evant l'extension des troubles

L'armée portugaise se charge du maintien de l'ordre en Angola

LIBE PAGE 38

Directeur: Jacques Fauvet

1,30 F

Atgère, i 8A: Marce, 1,30 gir.; tuntes, 100 u.; Allemagne, i 0M; Antriche, 8 och.; Bergique, 10 tr.; Canada, 60 c. vts.; Danemari, 2,75 kr.; Espagne, 20 pcs.; Grando-Sigtagna, 14 p.; Grace, 15 dr.; krae, 45 ris.; Italia, 250 i.; Linam, 125 p.; Laxemburg, 10 br.; Morvega, 2,75 kr.; Pays-8as, 0,83 ff.; Portugal, 11 csc.; Sabde, 2 kr.; Smissa, 0,50 fr.; U.S.A., 65 cfs.; Tongratavia, 10 u. din.

Tarif des abonnements page 31 5, RUE DES TEALIENS 75127 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Park no 63572 Tél.: 770-91-29

LLETIN DE L'ÉTRANGER

à Tripoli et à Tunis

nne à Tripoli et à Tunts ont ... quoi surprendre. C'est la prere fois qu'un dirigeant soviéo de haut rang est reçu dans capitales qui ont toujours difesté, pour des raisons difentes, un anticommunisme mint et parfois même un certain

> e colonel Kadhafi n'a jamais mystère de ses préventions re Moscon, dont il dénonce à fois l'athéisme et l'« impésme s. Pour lui, la volonté emonique de l'Union soviétivaut celle des Etats-Unis. Nul ouhlié l'intervention auti fit ce thème lors de la confée des non-alignés, en sep-bre 1973, à Alger. Elle devait attirer une vive réplique de Fidel Castro. Le chef de la dution libyenne n'avait pas convaince pour autant. Il tinue à prôner avec persévése une voie : « la troisième rie mondiale », qui répudie ; les « colonialismes », celui l'Est comme ceux de l'Onest. on intransigeance eu ce dome, celle qu'il manifeste aussi à-vis de son voisin égyptien, position qu'il a prise lors de la rre d'octobre, l'ont cependant duit à un isolement diplomare presque complet. Son pres comprend dans ces condins qu'il ait accepte de recevoir dirigeant de Moscou.

es raisons de Tunis sont moins urguiba en faveur da camp dental n'a jamais été remis cause. Son amitié pour les 's-Unis ne s'est jamais démen-Le Combatant suprême s'est insieurs reprises inquiété pu-.. nement des progrès de l'idéo-, marxiste en Afrique. Il 2, le plan intérieur, tiré dès les conséquences de ses x en interdisant le parti comuste tunisien. Récemment -ire, en 1973, deux diplomates

tiques à Tunis, actusés d'es-mage, ont été déclarés « pere non gratee ».

Tunisie, cependant, se carace actuellement par une diplo-le très ouverte. Elle se vent pays de carrefour et de gue, et o'est dans cette que qu'il fant interpréter la e de M. Kossyguine comme écent voyage à Pékin et à hington de M. Nouira, pre-

ministre et dauphin du chef Etat.

Ceccant à PURSS. Pexpérience montré que les pestions des sances dans le monde arabe dent jamais acquises une fois toutes, qu'il fallait prendre parti des vicissitudes qui tent les Etats de cette région. lone tenir en permanence eurs fers an feu. En 1971, a assisté, sans réagir trop mment pour ue pas insulter nir, au massacre de ses amis nunistes du Soudan. L'année inte, elle a accepté, sans her son tritation, l'expulsion spécialistes qu'elle avait en-

Union soviétique table d'abord les régimes qualifiés de tes. en Syrie et en Irak. là encore, elle doit s'adapter s realités mouvantes. Ainsi parelle qui vient d'éclater Bagdad et Damas modifie-: son jen. Or, à quelques ines de la reprise de la rence de Genève, elle tient iremee de Genève, elle tient et tre toutes les chances de lettre toutes les chances de lettre toutes les chances de lettre toutes les chances de membre de M. Kissinger pour fère une part très active à légociation sur le Prochent et s'y présenter comme le meur désintéressé de tout le ement soviétique roud visite s hommes d'Etat dont les ions sont du Kremlin. Pour que son jone le rôle de puissance terranécane auquel il aspire, it trafter en partenaire, voire it traiter en partenaire, voire umis, des gouvernants dont upréhensibles. La raisen ut commande d'étouffer les

APRÈS L'IRAN

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

A. Kossyguine Le Venezuela envisage l'éventualité Le projet Haby sur l'enseignement d'une nouvelle hausse du prix du pétrole a subi d'importantes modifications

L'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) décidera t-elle un nouvelle hausse des prix du pétrole brut en esptembre prochain, époque à laquelle doit se terminer, en principe, le blecage des prix décidé à la fin de l'an dernier ? C'est la question que l'on des prix décidé à la fin de l'an dernier ? C'est la question que l'on se pose après les déclarations du chah d'Iran et du ministre des affaires étrangères du Venezuela, alors que se prépare la prochaine conférence de l'OPEP, qui se tiendra à Libreville (Gabon), à partir du 9 juin prochain. Réunion d'eutant plus importante que c'est la première depuis l'échec de la tentative de dialogue antre pays producteurs et pays consommateurs de pétrole à la réunion de Paris d'avril dernier, échec que certains pays industrialisés, en particulier le France, l'Allemagne et les Etats-Unis, essaient de rettraper.

L'éventualité d'une acuvelle hausse des prix du pétrole a sis évoquée jeudi par M. Velentin Hernandez Acosta, ministre vénézuéllen du pétrole. Rappelens que tant au Vene-zuela qu'au Mexique, eù îl était en visite officielle, le chah d'Iran a laissé entendre très clairement que les prix du petrole devraient augmenter pour compenser les effets de l'inflation mondiale sur les revenus

cette affaire qu'il ne faut pes confondre : d'une part, les incidences de la prix pétroliers ; d'autre part, la perte da pouvoir d'achat résultant de le hausse très, vive des prix des produits importés par les pays produc-teurs de pétrole. La solution du pre-mier problème pourrait être trouvée dans le choix par l'OPEP d'une nouveille unité de compte. Quant aux pourrait être renoué avant le pro-effets de l'inflation proprement dits, cheine réunion de l'OPEP le 9 juin,

plement par une indexation des prix du pétrole.

Paris on ne voit d'ailleurs pas com-ment l'OPEP — saut à perdre complètement le face — ne chercherelle par à se protéger, d'une manière ou d'une autre, du = péché mo l'Occident ». C'est ce que M. Yamani ministre saoudien du pétrole, avait laissé entendre lors de sa visite i te l'OPEP. Washington, il y e de cela presque En falt, il y e deux problèmes dans un mois (le Monde du 22 avril). On américaine que l'en serait prêt à reneuer le dialogue evec l'OPEP au chute du dellar, qui sert encore reneuer le dialogae evec l'OPEP au d'unité de compte pour le calcul des d'autres bases, comme l'e annoncé récemment M. Kissinger à Kansas-City (le Monde du 15 mai). Le Japon e tenu le même propos à l'occasion de la conférence mondiale du pétrole qui se poursuit à Tekyo. On voit mai cependant, à moins d'un coup de théatre, comment ce dialogue

SOUMIS AU PARLEMENT AVANT L'ÉTÉ

réorganisation du système éducatif doit être soumis au conseil des ministres, le 4 juin, et à la discussion des parlementaires avant la fin du mois de juin. Eu commentant cette décision prise en conseil restreint à l'Elysée, jeudi 15 mai. M. René Haby, ministre de l'éducation. e fait état de plusieurs modifications importantes par rapport à ses propositions initiales : ainsi, le début de le scalarité obligatoire restera fixé à six ans (eu lieu de cinq) et l'enseignement obligatoire de philosophie sera maintenn en classe terminale. Les premières réactions syndicales et politiques montrent qu'à gauche l'opposition à la réforme gouvernementale est toujours aussi vive.

Sauver la face

Il y sura donc une a reforme Haby ». Malgré la vague de pro-testations de la plupart des syndi-cats d'enseignants — et notam-ment de la puissante Fédération de l'éducation nationale, — les réserves des associations de pa-rents d'élèves, les manifestations d'hostilité des lycéens, un projet de loi sera présenté au Parlement. La ténacité du ministre de l'édu-cation, qui a maintenu son can La ténacité du ministre de l'édu-cation, qui a maintenu son cap pendant la tempête, aura été ré-compensée. Mais surtout, le gou-vernement, après une période d'incertitude, tente de sauver la face devant l'opinion : l'abanden pur et simple, ou le report à une date éloignée, de la réforme serait interprété, à juste titre, comme un signe de faiblesse. Mais la solu-tion adoptée peut-elle vraiment donner le change ?

donner le change ? d'un coup diaiogue t la pro-la vigueur des oppositions à son le 9 juin. Ph. S. d'avantage due à la politique qu'à

la pédagogie. Aussi estime - t - il, fidèle à sa ligne de conduite, que le Parlement doit être « le lieu final où sont examinés les objectifs et les caractéristiques essentielles de ce que sera dans ce dernier quart du vingtième siècle, le système éducatif français ». Le gouvernement, assuré de sa majorité, doit y faire triompher son point de vue, même s'il faut passer outre à des oppositions syndicales très vives. L'idée primitive du ministre selon laquelle une réferme « ne peut se faire contre les enseignants » semble ainsi être abandonnée.

Les parlementaires trouveront dans cette argumentation un motif de satisfaction, mais cer-tains ne manqueront pas de faire remarquer qu'après avoir longtemps tergiversé on met aujour-d'hui députés et sénateurs au pied

> YVES AGNES. (Lire la sutte page 11.)

Malgré l'ampleur du chômage

Des grèves localisées se multiplient

Des grèves continuent dans la sidérurgie, à Usinor-Dunkerque et en Lorraine, et s'étendent dans certains secteurs de la métallurgie (Chausson), à l'Office d'H.L.M. de la région parisienne ou dans
certaines villes, comme à
Besançon où l'on note des
séquestrations de cadres et des
ventes « suuvages » de produits (UNIMEL). Des débrayages sont signalés depuis
plusieurs jours cliez Berliet.
Sur les réseaux de bantieue
de Paris-Montparnasse et des
n'était assuré, ce vendredi n'était assuré, ce vendredi Iuvalides, n'était assuré, ce la ligne de métro n° 4 était arrêtée en raison d'une grève.

L'extension - et dans certains cas le durcissement — des conflits sociaux, font apparaître une rela-tive détérioration du climat social en France.

Blen que la situation de l'emploi continue de se dégrader, ce qui a en général pour effet d'émousser la combativité ouvrière, une cen-taine de grèves par semaine envi-ron sont observées. Si de nommaintien de l'emploi, d'autres, au contraire, sont décienchés à partir de revendications salariales, assez souvent en faveur d'augmentations uniformes.

Fait notable, d'assez nombreux arrêts de travail s'accompagnent d'eccupation des locaux.

J.-P. D. (Lire la sutte page 34.)

A MOINS D'UN COMPLOT DE L'EXTRÊME DROITE PRO-AMÉRICAINE

La gauche laotienne exclut une prise du pouvoir par la force

des manifestants out pris trois Américains en orage à Savannakhet, dans le Sud, Après avoir menacé de les exécuter, ils les ont finalement libéres. A Vientiane, une unité de l'armée de l'air s'est mutinée vendredi; soldats et officiers ont exigé la démission du commandant en chef de l'armée de l'air, qui « c'oppose à la paix et à la président du Pathet-Lao, a invité la population

è « chasser les ultras de droite et les neo-colonia-listes américairs ». Le pays, à 1-il ajouté, doit Vientiane. - « Si nous avons De notre envoyé special

toujours mené le même combat que les forces de libération du Vietnam et du Cambodge, expli-que un responsable du Front pa-triotique, u y des particularités lacitennes. Ce n'est pas parce que les choses se sont passées de telle et telle manière dans ces pays qu'elles se passeront de la même manière au Laos. »

Parce que Phnom-Penh et Saigon sont tombées, la presse internationale s'est précipitée pour
assister à la chute de la troisième
capitale de l'ancienne Indochine.
C'est oublier la situation particulière du Laos et, singulièrement,
le fait que le Front patriotique
(le Pathet-Lao), e'il n'impose pas
encore sa politique, partage déjà
le pouvoir depuis la formation
d'un gouvernement provisoire
d'union nationale, en avril 1974
Il lui suffit donc de renforcer ce
pouvoir. Chaque greve, chaque C'est oublier la situation particulière du Laos et, singulièrement, le fait que le Front patriotique (le Pathet-Lao), e'il n'impose pas encore sa politique, partage déjà le pouvoir depuis la formation d'un gouvernement provisoire d'union nationale, en avril 1974. Il ini suffit donc de renforcer ce pouvoir. Chaque grève, chaque manifestation — et elles ont été nombreuses ces dernières semaines — contre la via chère, la présence américaine et certaines personnalités, apparaissent comme autant de coups portès aux éléments de droite adversaires de la coalition. De cette crise de mai 1975, la droite la plus réactionnaire sort décimée : de nom-

Essai pour un après crise

Jacques ATTALI

la parole et l'outil

Un volume de 248 pages 35F

puf

Economie en Liberta

utre, uni et prospère ». Les manifestations, les mutinazies, les démis sions, suiviez de fuites à l'étranger, de membres des grandes familles, montrent que l'extrême droite ne cesse de perdre du terrain eu profit du Pathet-Lao qui exploite habilement le mé teniement provoqué par l'inflation.

tiane », comme il y sut la « prise » de Phnom-Penh et celle de Saigon? Rien ne l'indique écrit ni-dessous noire envoyé spécial.

des tailleurs vietnamiens, ou les diverses boutiques chinoises. Pour-tant, de nombreux membres de ces etimies partent ou se disent prêts à partir : il n'est que de voir l'absence de stocks dans les magasins. Surtout des vietna-miens font la queue devant le consulat de France. Ils tentent d'obtenir un visa de touriste. Cela ne suffira pas forcément. Il leur fandra encore payer parfois très . BRUNO DETHOMAS breux membres des grandes fabreux membres des grandes familles les plus compromises avec
les Américains — les Sannanikona; Champassac, les Abhay —
et pas seulement les ministres et
généraux, ont passé le Mékong et
se sont rérugiés en Thahande.
Nul, anjound'hui, ne conteste
plus le caractère irréversible de la
progression du Pathet-Lao. Mais
les dirigeants du Front patriotique
sont catégoriques : « Nous respecterons, disent-ils, les accords de
Vientiane. » fandra encore payer parfois très cher un visa de sortie du Laos, et, chaque jour, la police de l'aéroport e'oppose à quelques embarque-ments.

Sils vont moins loin, les Thai Dam (ou Thai Noirs), collaborateurs de toutes les puissances coloniales — il y en avait à Dien-Elen-Phu — traversant en grand nombre le Mékong sur la foi de rumeurs, comme il en circule tant en cette période incertaine. Ne leur action res dit une les Nordleur a-t-on pas dit que les Nord-Vietnamiens arrivaient à Vien-tiane et qu'ils scraient exécutés ?

La droite a eu peur

Plus incomprehensible encore est la fuite de quatre ministres et de six généraux, ainsi que de nombreux fonctionnaires; ils ont en peur pour leur vie, tout simplement, expliquent les personnes interrogées. « J'ai eu peur de la guerre », raconte un directeur de ministère. Les militaires de Chinaimo, un camp proche de Vientiane, d'où sont parties toutes les tentatives de conp d'Etat au Laos, ont failli se soulever contre le gouvernement. Tout le monde est parti. Certains n'ont fait que Leos, ont failli se soulever contre le gouvernement. Tout le monde est parti Certains n'ont fait que traverser le Mékong et se retronvent aujourd'hui à Nongkai, poste frontière thailandais, à 25 kilomètres au sud de Vientiane. Mais la fuite a été telle que le premier ministre a dû publier une note de service dans laquelle il domait jusqu'an 15 mai aux déserteurs pour rentrer. Cette note aurait en partie été suivie d'effet, a Les événements de la semaine dernière à Vientiane, disait-elle, ont provoqué la panique parmi les fonctionnaires, les officiers de l'armée et de la police, et les ont amenés à quitter leurs fonctions sans l'autorisation de leurs superieurs. Une telle attitude constitue un acte d'indiscipline administrative, s (Lire la suite page 2.)

AU JOUR LE JOUR

«La transformation du tissu secial se fait lentement ». avoue M. Giscard d'Estaing un an après son élection par une moitié du manteau d'Arlequin dont est fait ce tissu.

«Le temps de la contemplation du nombril est passé », renrend M. Poniatowski, oui s'intéresse plus particulièrenent au tissu épithèlial cen-

au foyer est necessaire », estime M. Lecanuet, qui persiste à vider la gauche de son

«La femme ne doit pas être une salariée de l'Etat », répli-

TOUS ENSEMBLE

«Le salaire pour la femme

que Mme Giroud, qui en est

«Pensons aux mères de

famille », ajoute Mme Gis-card d'Estaing, qui en connaît un brin sur l'inconscient collectif des Prançais.

«Les centrales nucléaires sont sans danger », déclare le gouvernement devant une majorité de députés absents.

Finalement, M. Pontatowski le fouillis d'un tel tissu nolltique, même un contemplatif ne retreuverait pas son

BERNARD CHAPUIS.

Le professeur Jean Bernard à l'Académie française

Au nom de l'amour et de la science

Des deux élections qui ont eu lieu jeudi à l'Académie française, une soule e été « positive » : celle du professeur Jean Bernard au siège de Marcel Pagnol. Celle qui devait désigner un successeur au cardinal Danielou a été « blanche ».

Il y evait 34 votants, la majorité était donc de 18 voix. Le pro-fesseur Jean Bernard e obtanu 15 voix eu premier tour, 18 eu second. Son concurrent. M. Jean Dutourd, e réuni d'abord 16 suffrages, puis 15. Bulletins blanca: 3, puis 1. Trois tours de scrutin n'ont pas réussi, en revanche, à pourvoir le second siège. Ont ebtenu successivement: M. Jacques Chabanne, 7, 4 et 3 : M. Henri Gouhier, 16 voix eux trois tours ; M. Gaston Palewski, 8, 12 et 13 voix : Mme Louise Welts, une seule voix au premier four et, chaque fois, deux bulletins

hommes, l'homme et, finalement, un homme. Sa valeur ne vient pas seulement de la bielogie, mais aussi de l'amour. Teute le médecine est amour =, disait déjà au quinzième

Celui qui a écrit ces lignes n'a cessé de témoigner depuis quarante de la ecience, de ce qui fait l'hon-neur et la grandeur de la médecine. Une médecine dent le profess Jean Bernard e su porter l'éclat bien au-delà de la France.

li n'y a guère de pays eù son nom ne soit indissolublement ilé à l'effort entrepris dans la lutte contre les maladies du sang, contre le cancer et la leucémie. Et guère non plue de l'Asie à l'Afrique, de l'Australle aux Amériques, qui n'alent apprécié les connaissances encyclopédiques exposées en synti magistrales, la culture littéraira raf-finée où fleurissent discrètement les modèles innombrables de le comédie et de la tragédie humaines, l'humour tendre et laconique, source de toute mesure, masque de toute pudeur et.

La médecine concerne les sous l'impressionnante construction bonté exceptionn

Dr ESCOFFIER-LAMBIOTTE (Lire la suite page 25.)

SAMEDI 17

COURSES A SAINT-CLOUD

LE PRIX CLÉOPATRE

pour pouliches de 3 ans 2.100 mètres

100.000 F à la gagnante

ments que l'idéologio inspire.

nos informations page 4.)

La « longue marche » de l'amitié

par RÉGIS BERGERON (*)

Pompidou ecuhalta que les reports entre la France et la Chine solent une «Longue merche» de l'amité. La visite à Parie du vice-premier ministre Teng Haiso-ping, moine de deux ans plus tard, en constitue un nouveau pas en avant. Elle doit être considérée comme • un événement d'importance majeure dans les relations eino-françaises » au même titre que la voyage présidentiel de 1973 auquel elle répond, zions caractéries en ces termes par le premier ministre Chou En-lei. La Chine et la France, dans leurs relations, cont à présent

bien au dels des déplacements de leurs ministres des affaires étrangères respectifs de juillet 1972 et juin 1973. Il faut se réjouir du développement de cette eltustion, ouverte par l'établissement de relatione diplomatiques entre les deux pays en janvier 1964 sous « le poids de l'évidence et de la reteon » (Charles de Gausie).

Nouer ces relations, dit sione Chou En-lai, c'était • regarder en tace la réalité et agir avec Indépendance ». Cette décision bile-térale démontrait que « la Chine ne peut être isolée », maigré toutes les mesures de blocus, d'embargo et tous les dispositife de

its ont affecté le monde durant ces trois quarts de elècle qui séparent la réception de Teng Heleo-ping à l'Elysée de l'entrée dens la cité impériale du corps expéditionnaire français du général

Cele ne signifie pes que les « lobbles » antichinois alent désarmé. comme n'ont pas désarmé les forces d'agression et de subversion. Il est fort regrettable que leurs porte-parole trouvent trop couvert toute facilité pour s'exprimer dans la presse ou sur les ondes françaises, en particuller pour présenter de la Chine une image tendancieuse et déformer, jusqu'à la diffamation, le contenu, l'orientation, le sens de ea politique étrangère. Du journaliste écrivant dans Caridide, en 1963 : « Le but avoué du communisme chinois demeure une guerre mondiale », à l'éditorialiste de talle radio périphérique affirmant en janvier dernier, au lendemain de le cossion de l'Assemblée populaire nationale chinoise : «La Chine veut la guerra e, et récidivant au matin du 14 mai pour prétendre que le République populaire « détend ses intérêts de grande puissance », se fait l'avocat de la guerre froide et eabote la . détente ., un véritable tissu de calomnies et de mensonges, naturellement Intéressés, se trame. Croient-les donc toujours pouvoir faire prendre à notre peuple jeur vulgaire tolle de sec pour de la soie?

La position de la Chine est elimple et claire : elle comprend qu'après deux guerres mondiales, les peuples européens, le peuple français, vaulent la paix et la sécurité. Elle-même veut « sussi une conjoncture internationale relativement tavorable - pour poursulvre l'édification du socialisme. Mais il convient d'être lucides : "L'arbre préfère le celma, dit Teng lisiso-ping, à l'iesue de ses premiers entretiens avec le premier ministre français, mais le vent continue de souffier. . Non, notre monde n'est pas un monde transoviétique, et cas jours-ci encore les menaces et les provocations militaires américaines contre le nouveau Cambodge, Parler de détente est, en effet, Illusoire dens un monde où deux superpuissances rivalisent pour e'assurer l'hégémonie eur l'ensemble du

D'où l'exhortation aux peuples suropéens à s'unir et s'organiser

pour pouvoir faire face à toute agression éventuelle.

Pour sa part, la Chine, qui n'a aucun soldat hors de ses
frontières, eucune base militaire à l'étranger, proclame solermentement

et l'inscrit jusque dans sà Constitution — qu'elle ne sera jumaie une super-pulssance, qu'elle ne mênere jamais une politique hégémonique, comme ella demeure le seul pays à s'être engagé à compter d'abord sur leurs propres forces, les incite à préserve leur indépendance comme la prunelle de leurs yeux, prêche l'égalité, le respect, le non-ingérence entre les pays, su nom des cinq principes de coexistence, et l'amitié avec les peuples. Sans douts, entre la Chice et certains pays syant des régimes politiques et économiques différents existe-t-il des contradictions mais, tace à des menaces communes, lie ont un intérêt commun à se défendre, et c'est cels

Dane ce contexte, tout progrès dans les rapports entre noe deux pays, eu plan politique comme dans le domaine des échanges es, commercieux et culturele, set une victoire contre les dangers qui pésent sur le monde. Dans cette vole, oui, la visite du vice-premier ministre de la République populaire de Chine delt être nement majeur. La Chine n'est pas aussi loin que le prétendait autrefois Aristide Briand, ni eussi mystérieuse. La « longue marche » de l'amitié porte les peuples chinoie et français à la rencomtre l'un de l'eutre. Chaque jour plus près l

(*) Président-délégué de l'Association des amitiés franco-chinolees Ecrivain.

● Un Livre blanc sur les activités des Amitiés fruncochinoises devait être remis,
vendredi 16 mai, à M. Teng
Hsiao-ping, à la réception de
l'ambassadeur de Chine. C'est ce
qu'a annoucé Mme Marchisio,
secrétaire générale des AFC. à
la soirée de blenvenue organisée

par l'association jeudi soir au
Théâtre des Champs-Elysées.

D'autres allocutions furent pronoucées par Mme Irêne de Lipkowahi, M. Régis Bergerun et un
représentant de M. Michel Roqu'a annoucé Mme Marchisio,
secrétaire générale des AFC. à
la soirée de blenvenue organisée



Libres opinions _____ M. Teng Hsiao-ping visite

M. Tong Halao-ping, premier vice-premier ministre chinois, après avoir visité les Baux-de-Provence, a passé le reste de la matinée de ce vendredi 15 mai au centre atomique de Marcoule. A son retour à Paris. il devait être reçu à 17 heures à l'Rôtel de Ville, pais offrir un grand diner en l'honneur de M. Chirac-

Au cours de ses entretiens du début de la semaine, M. Teng Heizo-ping a invite MM. Giscard d'Estaing, Chirac et Sauvagnarques à venir en visite officielle en Chine. Ces invitations ont été acceptées an principe, mais scule une date approximative est envisagée pour le voyage du ministre des affaires étrangères, qui doit eller à Pêkin avant la fin de l'année («le Monde» du 16 mai).

Le « salut à la population lyonnaise »

De notre envoyé spécial

Lyon. — Le journée lyomaise de M. Teng Hisao-ping s'est déroulée, jeudi, suivant le protocole le plus strict, le plus lyon-nais, pourrait-on dire, Sous les dix-sept lustres de cristal, les platonds et les lambris dorés de l'hôtel de ville, M. Pradel, maire de Lyon, se risqua à d'audacieux rapprochements historiques sur la contemporanéité de la fondation de sa ville et de la dynastile des Hans, évoqua bien s'ur les souvenirs de la route de la sole.

la route de la sole, M. Teng Hsiao-pink, toujours

M. Teng Histo-ping, toujours courtois, rendit sobrement ces politesses en assurant que « Lyon n'était pas inconnus au peuple chinois », et en signant le Livre d'ur d'un chaleureux « salut à la population tyonnaise ». Rien d etout clea n'était bien original. Il en fut de même au déjeuner offert à la préfecture. M. Poniatowski prit la parole pour évoquer « la diosestité et la mesure » de la province et la mesure » de la province française, les mérites de la décenet la mesure s de la province française, les mérites de la décentralisation en Chine, « après plusieurs siècles de centralisation ». Le ministre de l'Intérieur leva son verre à la santé du président Mao Tse-toung... et se risque même à prononcer deux syllabes en chinois. Ce qui permit à M. Treng Hsiao-ping de montrer qu'il n'avait pas oublié tout à fait son français, en prononçant très clairement dans sa réponse un « Vive l'amitié entre les peuples chinois et français ». De toute évidence, le vice-premier ministre chinois entendait se tenir à l'écart, dans ses interventions, de tout problème politique. A la différence de ses discours pariaiens, il ne fit pas la moindre allusion aux superpuissances, encore moins aux événements qu'i, à la même heure, se déroulaient au large des côtes cambodgiennes.

d'imprévus dans ce soigneux or-donnancement de visite officielle. A l'arrivée, pourtant, devant l'hôtel de ville de Lyon, de mal-Photei de ville de Lyon, de mai-heureux manifestants se sont vus arracher une longue banderole, dont la couleur rouge inquiète, instinctivement, les policiers. Ren-seignement pris, on s'apercevra qu'elle célèbrait l'amitié entre les

qu'elle célèbrait l'amitié entre les peuples chinois et français et portait la signature du « parti com muniste l'énimiste »— ce qui lui vaudra, ensuite, l'aimable tolérance du service d'ordre.

Ches Berliet, dont la Chine est déjà cliente pour un peu moins de dix mille véhicules, et où M. Teng Hislao-ping passa une grande heure, le service d'ordre craignait des incidents avec les syndicats C.G.T. De fait, les usines de Vénissieux sont souvent visitées par de hauts dignitaires étrangera, et les curviers manquent rarement l'occasion pour « marquer le et les cuvriers manquent rarement l'occasion pour « marquer le
coup » et rappeler leurs revendications « Berliet, faut payer ! »,
crièrent donc quelques dousaines
de travailleurs, le sourire aux
lèvres et le poing levé, au moment
où M. Teng Hsiao-ping, conduit
par M. Paul Berliet, pénérait
dans l'atelier de fonderle. A la
limite, cela faisait ansai partie du
folklore, aussi bien que la poignée
de main échangée entre le visiteur chinois et un ouvrier brusquement surgi d'entre les machines. Ce genre de visite peut-il
laisser à un vieux militaut de la
révolution comme M. Teng Hsiaoping d'autres impressions que revolution comme M. Teng histac-ping d'autres impressions que celles que veut lui réserver le pro-tocole? L'image qu'il offrait jeudi soir, dans ce doux crépuscule de Provence, au bord de la piscine de l'Oustait de Bagmanière, assis pour un tardif, apéritif sotre la la Chirac et Ponistowald, sug-gérait plutôt que ses précoruses. gérait plutôt que ses préoccupa-tions essentielles allaient à cet instant sux relations e.- cuire

ALAIN JACOB.

Le centre de Marcoule Le centre nucléaire de Marcoule . Les techniciens du C.R.A. en sont

Le centre nuclésire de Marcoule est un des plus vieux centres du Commissariat à l'énergie sto-mique (C.E.A.). Sa création fut décidée en 1952, et il eu d'abord des activités essentiellement militaires. On y construisit trois réacteurs graphite-gas G-1, G-2 et G-3 destinés à produire le plutonium des pramières bombes à françaises. Ces trois réacteurs entrent en service avant 1960. Puis on construisit à Marcoule deux réacteurs appelés Célestin qui fournissent du tritium, nécestaire à la fabrication des bombes H françaises. Les réacteurs ont H françaises. Les résoleurs ont commencé à fonctionner en 1967 et 1968.

et 1968.

Parallèlement, on installa à Marcoule les usines nécessaires à la récupération du plutonium et du tritium produits dans les réacteura Marcoule possède donc une usine de traitement de combustibles irradiés graphite pas et une usine d'extraction et de purification du plutonium. Un supre ateller extrait et murifis le punication de principum un su-tre atelier extrait et purific le tritium à partir des éléments combustibles au plutonium et à l'uraniume enrichi des deux résc-

teurs Célestins. La visite de M. Ten Haiso-ping devait concerner surtout les acti-vités plus récentes de Marcoule, le réacteur Phénix et l'installation pilote de vitrification Piver. Phé pilote de vitrification Piver. Phé-nix est un prototype de 36 méga-watts du type de réacteur qu'ED.F. scuhaite construire le plus rapidement possible. Un tel réacteur, appelé surrégénérateur, brûle du plutonium et possède la propriété de fairiquer ce com-bustible au fur et à mesure qu'il le brûle. Phénix a commencé à fonctionner en août 1973 et il donne toute satisfaction depuis.

BERLIET : LE PREMIER FOUR-NISSEUR DE CAMIONS DE LA CHINE

M. Ten Histo-ping, qui a visité jendi 15 mai les usines Berliet, n'est pas la premier responsable chinois à e'intéresser aux installachinois à s'intéresser aux installa-tions de Vénissieux. En octobre 1971, une délégation conduite par M. Pai Haiang-hno, ministre du commerce extérieur, s'était déjà fait présenter l'entreprise dirigée par M. Paul Bedist. Cet intérêt n'est pas surpre-nant : Berliet est le premier fournisseur de camions de la Chine. Depuis 1964, ce sont quel-que dix mille véhicules (essentiel-lement des véhicules de chantier)

due dix mille venicules (essentier) lement des vénicules de chantier) qu'à vendus à Pékin la firme de Venissieux, qui exécute actatelle-ment une commande de mille camions, passée en 1974.

particulièrement fiers car c'est-le seul prototype de cette taille

qui fonctionne bien dans le Quant à l'installation Piver, c'est un petit atelier où sont ex-périmentés des techniques d'en-robage dans du verre des déchets radio-actifs issus des usines de re-traitement des combustibles irra-

M. MARCHAIS : le P.C.C. manifeste son appui aux réactionnaires occidentaux.

M. Georges Marchals, qui rece-vait à déjeuner, le 14 mai, les représentants de la presse étran-gère a évoqué la visite de M. Teng Histo-ping, premier vice-premier ministre de Chine populaire, en ces termes :

e Dans cette démarche du parti communiste chinois qui manifeste son appai aux réactionabres de l'Europe occidentale ü y a là, entre nous et eux, uns dicergence fondamentale. Le parti communiste chinois abouti, dans son attitude, à des positions qui sont en opposition formelle au mairxisme-lentaisme.

3 Je ne vois pas ce que cela pest leus apporter en dehors d'un allment nouveau à leur campagne antisoviétique. Leur position est indéfendable quand on les voit prendre la défense des trusts et des monopoles de l'Europe capitaliste. C'est là une curieuse politique. Mais nous pensons que la Chine, un four, fera une croix sur cette politique. 3

LES « IZVESTIA » -ET LES PROPOS DU VICE-PREMIER MINISTRE

Moscou (AFP.). - L'organe du Moscou (AFP.). — L'organe du gouvernement soviétique, les Isvastia, qualifie jendi 15 mai, de
e provocation » destinée à empécher l'aboutissement de la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe les propos de
M. Teng Hais-ping, à Paris, appelant à l'union de l'Europe occidentale face aux « mênaces
croissantes de guerre » qui pèsent
sur le Continent.

Les Izvestia relèvent aussi la
réponse des « milieux démocratiques français » sux déclarations
de l'envoyé de Pêkin, en citant
M. Marchais, qui avait accusé,
marcredi, les Chinois de aprendre
la défense des trusts et des monopoles de l'Europe capitaliste ».

Laos

La gauche exclut les Baux de Provence et Marcoule une prise du pouvoir par la for

Piusieurs événements ont pro-voqué la panique. D'abord l'avance des forces du Front pa-triotique, sur la route de Louang-Prabang, à 160 kilomètres a u nord de la capitale. « Nous avons du répondre, explique un diri-geant du Pathet Lao, aux provo-cations des metropaties de Vangeant du Pathet Lao, aux provo-cations des mércenaires de Vang Pao, qui, depuis deux mois, avaient remplacé les forces ar-mées royales et atinquaient sons cesse nos avant-postes. > Le gé-uéral Vang Pao, l'homme de la C.I.A. qui dirigeait la deurième régiou militaire, a donné sa démis-sion de l'armée royale et e'est réfugié en Thallande. Autre évé-nement : l'importante manifesta-tion, vendred! 9 mai, contre la présence américaine au Laos et présence américaine au Laos et contre cinq ministres : MM. Sisson Na Champassak, ministre de la défensa, Ngon Samanikone, ministre des finances : Khamphay Abhay, ministre de la santé, actuellement à Genève, où il représente le Laos à la conférence de l'Organisation mondiale de la santé : Tianethone Chantrasy, semité : Tianethone Chantrasy, semité : d'Etat aux affaires étrangères, et Hommhanh Salgnasith. gères, et Houmphanh Saignasith, secrétaire d'État aux travaux publics, bous accusés « de complicité avec les impérialistes dans le sabotage de la concorde nationale et de l'économie ».

et de l'économie ».

Certains de ces ministres se faisaient fort de ne pas collaborer avec « l'autre partie » dans ce gouvernement où les portefeuilles sont partagés entre les deux tendances, et où chaque ministre est accompagné d'un secrétaire d'Etat de tendance opposée. Ainst le prince Bisonk Na Champassac aimait-il ironiser sur son secrétaire d'Etat, le général Khammonane Boupha : « Il reste enjermé dans son bureau Je ne lui passe aucun dossier. Il n'a rien à jaire », disait-il. Aujourd'hul le général est chargé par le prince Bouvanna Phouma de l'intérim du ministère et M. Sisouk, qui a du ministère et M. Sisouk, qui a donné sa démission, va aller se reposer dans sa propriété en

Quant au sabotage de l'écono-mie, il ne date pas d'hier, mais la stination empire, car toutes les décisions d'importance sont blodécisions d'importance sont blo-quées en raison de la nécessaire unanimité du gouverneemnt, alors que Front patriotique et c partie de Vientiane » n'ont pas exacte-ment la nême conception du développement. L' L'érosion monétaire provoquée par la demande massive de devises de la part de rinhes commerçants qui désirent quitter le Laos a entraîné une hausse importante des prix sur un marché où l'im-portation est essentielle. Ceux qui

portation est essentielle. Ceux qui ne peuvent obtenir du riz nord-victuamien à 7500 kips le sac de 50 kilos sont donc obligés de l'acheter sur le marché libre à 500 kips les 12 kilos. Ces prix sont si élevés que le gouvernement a du samonoer, jeudi 15 mai, qu'il prendrait dorénavant à sa charge le coût du transport des denrées alimentaires de Vientiane vers les

L'émergence de forces nouvelles

Si, dans les accords de Vien-tiane sur le rétablissement de la paix et la réalisation de la con-corde nationale, seules deux villes, Vientiane et Louang - Prabang, avaient été neutralisées et avaient avaient eté deutralisées et avaient vu l'arrivée de forces du Front patriotique, les manifestations successives à Ban-Houei-Sal, au nord du pays, puis à Takhek, à Paissé et, le 15 mai, à Louang-Prabang et à Savannakhet, ten-dent à renforcer l'infinence du Pathet-Lao dans ces villes. On voit déjà des militaires du Front circuler librement, à Ban-Houei-Sal.

Le Front ni pourtant être Forganisateur de ces manifesta-tions, qui ont toujours pour cible le Chao Koueng, le préfet, certai-nes personnalités locales corromnes personnalités locales corrompues et les bureaux localex corrompues et les bureaux localex de l'USAID (l'Agence américaine pour le développement international), petites ambassades américaines dans chacune de ces villes. Ces manifestations ent aussi été provoquées par l'inflation « Chaque fois qu'il y a exploitation, il y a révolte, et le Pathet-Lao en profite », explique un journaliste ouire qu'il provoquent la fermeture des bureaux de l'USAID et le déplacement de nombreux fonctionnaires locaux, ces mouvements révèlent, selon l'ampression d'un responsable du Pront, une prise de conscience des masses. La ma-

M. Jean Sauvagnarques, ministre des affaires étrangères, a relaté devant. les membres de la commission des affaires étrangères, réunis à l'Assemblée nationale, le jeudi 15 mai, les événements suranges ent été confrontés les ressortissants français, étrangers et cambodgiens lors de leur séjour dans l'enceinte de l'ambassade de France, à Phnompenh. Le ministre a rappelé qu'il ne pouvait « ni injumer, ni confirmer les brutts et nouvelles rapportés dans la presse ». En ce qui concerne le Vietnam, le ministre a nôté que le « rythme de la réunification » entre les deux Vietnam, « dont le principe est insert dans les accords de Ventse et de Paris, est an probleme uniquement vietnamien ».

pris le nom de « mouveme treize conches sociales » ?

ration des travailleurs, et, m à Louang-Prabang, un Mos-ment de femmes. Cette évolo se produit à un moment où forces armées royales, seule f de droite réellement organ semblent divisées par le dé de certains de leurs chefs et l'acte d'allégeance au premier nistre de beaucoup de génér (Ce vendredi 16 mai encore aviateurs de la « base 202 Vientians ont occupé leur « pement, près de l'aéroport Wattay, et manifesté contre l' officiers supérieurs qui voul continuer la guerre. Ils ont continuer la guerre. Ils ont firmé leur soutien au gouve meut provisoire d'union n nale.)

Front patriotique Mais M F ain Keo, cher de cabinet ministre de l'information, tie ministre de l'information, tie préciser que la préparation delections reste le but du Palac, and la joute que ce de s'attache à respecter les ac de Vientiane et le prograpolitique en dix-huit points ai par le gouvernement sur parties de la prograpar le gouvernement sur parties de la prograpar le gouvernement sur parties de la pourrait dirige paprince Souphanouvong, et de rôle pourrait s'accroître l'attribution prochaine de tains pouvoirs législatifs.

Le premier ministre, le p Souvanna Phouma, choisira rempiacants des ministres de remplaçants des ministres de sionnaires selon le principe o par les accords de Vient c'est-à-dire parmi des homm la « parrile de Vientiane droite modérée). Ceci rer l'idée que la majorité de la : politique dés i re respecte accords. En s'associant à : accords. En s'associant à oi, puis en faisant adm l'essentiel de son programme tique, le Front patriotique, moins de deux mille bo (mille cinq cents soldats à tiane et Louang-Prabang), ministres, des secrétaires d'et quelques fonctionnaires, i en place un cadre qui lui per trait de prendre progressive le pouvoir à Vientiane. C'es la base des accords qu'un res sable du Front affirme: sable du Front affirme: «
Américains partiront, mais sions sur les relations diple: tiques entre nos deux pays. ajoute: « On ne peut pas préj-la volonté des masses. Mais i aura pas d'interpention armés forces du Front patriotique... si la droite tente un cour force.

BRUNO DETHOMAS --

Papouasie-Nouvelle-Guinée

VIOLENTES ÉMEUTES OUVRIL DANS LES MINES DE CUIV DE BOUGAINVILLE.

Panguna (Reuter). — De gri émeutes viennent d'éclater les mines de cuivre de l'île. Bougainville, qui se trouve de la partie orientale de la poussie Nouvelle Guinée. énotuses gisements sont explc par une filiale de la Rio T

Allemanne fo

Chill

Granife Brain

Les troubles ont comme : hudi: plus d'un millier d'ouvr demandant une augmentation salaire, de meilleures conditi de travail et la réintégration de la comme de la de travail et la réintégration c'
délégué syndical licencié,
namifesté dans les rues de P
guns, dévastant un poste de pos
et des locaux administratifs,
ont édifié des barricades que,
police, utilisant des hélicopté,
pour lancer des gas lacrymogés,
a prises d'assaut. Cent vingt
vrieus ont été arrêtés. Cinq ce
lamopéens ont été évacués v
une ville côtière.
Les troubles ont repris mai
Des camlons et des voitures :
été incendiés. Les émeutes a
raient déjà causé des dégâts es
més à 1 million de dollars.
production a cessé; selon un r
ponsable de la compagnie, cha;
journée de grève représente u
perte de 500 000 dollars.
[Cest la première rois que

C'est la primière fois que gouvernement de Papouagie Ni velle-Coinée se trouve anx pri avec une telle situation. Il avi jusqu'à présent en maille à par avec la Riu Tinto, dont le conti e transporté arin que Bougat ville et l'ensemble de l'archipel bér ficient plus que dans le passé ses richesses minières. D'autre pa le nave n'a ancune tradition de l'archipel de l'archipel pir ficient plus que dans le passé ses richesses minières. D'autre pa la pays n'a aucune tradition de lui la paya n'a aucune tradition de lui syndicale. La Papoussia Nouvell Guinée n'ayant pas de bourgeois la prise de conscience de classe fait chez les travailleurs en néacticontre la politique menée par le tirme étrangère. L'avartissement « d'importance pour les entrepris certifintèles et nippones désirens d'invistir duns un pays riche unatières normières.

LES FÊTES DE LA VICTOIRE AU VIETNAM

AIGON: des milliers de soldats gantés de blanc

M. Nguyên Hun Tho, président du F.N.L., a exalté, jeudi 15 mai Salgon, lors des fâtes de la victoire, l'union nationale, l'indépenance et l'amitié avec tous les peuples, sans distinction de règime alitique. Se tensient à ses côtés, sur la tribune, Mines Binh et nong Huynh Hoa, respectivement ministre des affaires étrangères ministre de la santé du G.R.P. — toutes deux en tunique tradinnalle, — et d'autres membres du gouvernement. Parmi les rigeants venus du Nord figurait M. Hoang Onec Viet, président du ront de la patrie. La présence d'enfants et d'amis donnait un aspect resque familial à cette tribune, où avaient anssi été conviés deux mass en robe safran, des dignitaires caodastes et un prêtre cathoque. Des personnalités qui se sont opposées au régime Thien étaient également, ainsi que de nombreux diplomates des pays commusistes venus de Hanci. Le soir, le G.R.P. e offert, à l'ancien palais ésidentiel, une réception à laquelle furent couviés des membres la troisiéme force name la laquelle furent couviés des membres. : la troisième force, parmi lesquels se trouvait Mme Ngo Ba

De notre envoyé spécial

soldats, gantés de blanc, saluent au passage la portrait géant de Ho Chi

Min, dressé zu-dessus de le tribuhe

d'honneur, devant l'ancien palais présidentiel. La population contam-ple avec curiosité des fusées trac-

tées. Quelques Européena se tiennent foin de la foule, sur les

boulevard Pasteur, pour filmer la passage d'une jeep, à l'arrière de laquelle deux soldats, côte à côte,

brandissent les drapeaux du G.R.P. et de la République démocratique du

de la délégation nord-vietnamienne et

les principaux dirigeants du G.R.P., dont la radio n'a annoncé la présence

qu'en début da matinée, e'éventent nonchalamment. Il fait chaud, et le

plusieurs heures. La revue militaire a été précédée

par un défilé des civils. Les quar-

tiers, les eous-quartiers, les grandes entreprises, les écoles et les prin-cipales confessions étaient représen-

tées par des délégations venues sou

vent de la lointaine banlieue. Fil-

lettes en jupe bleue et adutes en chemise blanche plient maintenant

les banderoles et rangent les por-

traite de l'oncie Ho dans les camions

qui les ont amenés au centre de

Des groupes ont été mobilisés depuie la veille. Nous avons assisté

mercredi à des ressemblements im-

portante eur la route du Delta, Basu-

coup ont été trempés par la pluta qui est tombée en abondance au cours d'un violent orage, au milieu

Un communiqué du comité mill-taire de gestion de la ville de

Saigon zvalt invité chaque habitant

à assister à la parade » revêtu de see plus beaux vêtements », parce

que le monder entier aurait les yeux fixée sur le ville. De fait, une tren-

taine de foumelistes des pays eocia-listes, errivée de Hanoï la veille, ont

La radio et la télévision vietna-

miannes travaillent en direct. Le

reportage de le radio est diffusé

partout dans la ville, grâce à des haut-parloure qui servalent, le mois

de le nuit.

belcons de leurs appartements

Salgon. — La couche de painture véhicules blindés, des milliere de uve est el épaisse sur les canons 'il taudrait beaucoup de travail ur en ouvrir la culasse. Qu'imrie, la guerre est blen finie. Le ulevard Pasteur est défoncé par s chenilles des chars de fabricain adviétique qui défiient pour les es de la libération, jeudi 15 mai. Assie dans des camions ou des

LES DÉBOIRES DU GÉNÉRAL VANUXEM

Saigon (Reuter). — Un in-rident mettant en cause un ancien chef militaire fran-ais de la guerre d'Indochiue i marqué, mercredi 14 mai, es préparatifs du défié mi-itaire da jeudi à Saigon. Le général Paul Vanuxem, du saire de réserve, envoyé spé-ial d'un journal français, lemandait un billet au bu-eau de presse pour assister à la cérémonie. Il fut expulsé les locaux et accusé d'être x responsable de la mort de nilliers de Vietnamiens ».

Le général Paul Vanuxem 2 com m a n d é be bataülon is marche du 6° régiment de tirailleurs marocains en Indochine, puis le secteur de Sontay, en 1947-1948. De 1950 à 1952, il a commandé le secteur de Bhoa, puis dirigé le cours de formation tactique des chefs de batailtactique des chefs de batal-on vietnamiens. Le géneral Le Latire en avait fait le hej du groupe mobile du onkin. Au coura d'un troi-ième séjour, il jut adjoint pérationnel au commandant e la première division de uarche du Tonkin, commanant provisoire du secteur de lasong, puis il commanda la me sud du Tonkin. Energi-ue et soucieux d'efficacité, instamment sur le terrain, était un chef redouté de

Après la guerre d'Algérie ses séquelles, la général anuxem, devenu journa-ste, a mené, notamment ste, a mené, notamment ins l'hebdomadaire Carre-fricul une compagne très ve en javeur du Vietnam Nouve du Sud, où il a fait de fré-ients voyages et attaqué vec violence le Vietnam du

LE CANADA - RECONNAIT LE G.R.P.

3.3

tawa (A.P.P.). — Le minis-canadien des affaires exté-tes, M. Allan Mae Leachen, moncé jeudi 15 mai aux munes que son gouvernement t décidé de reconnattre le P. du Vietnam du Sud. P. du viction di Sud.

us un télégramme adressé à
on, le Canada a précisé meri au G.R.P. qu'il le reconnaiscomme « le seul gouvernet du Victnom du Sud ». baque jour, le G.R.P. bénéficie sconnaissances. Celle du Canada te plus spécialement d'être sou-e. Le grand votsin ces Etataavait, en effet, eu maille à

n de son attitude, après les de de Paris, au sein de la atssion de contrôle, où il fut eurs rempiacé par l'Iran.] Le Vietnam du Nord a été a, mercredi 14 mai, sans op-ion, à l'Organisation mon-de la santé (O.M.S.), à Ge-

Le Comité à l'étranger, 10 nent les sept principales issations de la troisième du Vietnam du Sud, a pro-sa dissolution, le mercredi ai, à Paris. Ses participanis gnent désormais pour tâ-; « Défendre les acquis de polution ; contribuer à l'im-e effort de reconstruction du e effort de reconstruction du uam du Sud ; créer les condi-favorables à la réunification

e du Victnam. RATUM. — Deux lignes disparu dans nos premières us du 16 mai, un passage uticle de Jean de la Guéri-était incompréhensible. Voici rite original : « Il » a le uit en noir et blanc, le portent couleurs et le portrait couleurs et le portrait couleurs inclinable » L'hôtel couleur inaltérable. » L'hôtel nental s'est offert le modèle

HANOI: ski nautique sur le Petit-Lac

Hanoi (A.F.P.). — Speciacle
assez insolite à Hanoi : des
jeunes Nord-Vietnamiennes sont
apparues jeudi après-midi 15 mai
en plem centre de la ville en
maillot de bain pour faire une
démonstration de ski nautique
sur les eaux du Petit-Lac.
Vêtues de maillots une pièce
largement décolletés dans le dos
et un peu moins par-devant, ces
dames et demoiselles ont eu le
succès qu'elles méritaient : des
milliers de speciateurs et de spectabrices se pressalent sur les

trente ans, il était difficile da concilier la guerre et les ara-besques aquatiques.

Commencée le matin par un meeting qui a pris un air de kermaillot de bain pour faire une demonstration de ski nautique sur les eaux du Fetit-Lac.

Vêtues de maillots une pièce largement décolletés dans le dos l'après-midi dans la même amblance ou vert même dans les dames et demoiselles ont eu le succès qu'elles méritaient : des milliers de spectateurs et de spectatrices se pressaient sur les milliers de spectateurs et de spectatrices se pressaient sur les bords de cette romantique pièce d'esquimaux glacès e'abritant sous des parasols multiplies qu'agrémentent deux très joils pagodons, pour les voir évoluer et, en bons citoyens nordire des fates devant marquer la libéramesse, la première journée des fêtes devant marquer la libéramesse, la première journée des fêtes devant marquer la libéra-blance. On vit même dans les même amblances d'esquimaux glacès e'abritant sous des parasols multiples qu'une marque d'apérité ou de cheving-gum pour ritif ou de cheving-gum

M. Le Duan : il faut balayer au Sud la prospérité factice implantée par l'ennemi

finie, il faut maintenant se met-tre au travail pour construire un nouveau Vietnam a déclaré en substance jeudi 15 mai le premier secrétaire du Parti des travail-leurs nord-vietnamiens, M. Le Duan, lors du meeting organisé à Hanoi pour fêter la victoira, « Pour notre patrie, a-t-il dit, une nou-velle page s'ouvre. Une nouvelle tache attend quarante-cinq mil-

lions de nos compatriotes. Pour M. Le Duan, cette tâche nouvelle consiste à exécuter, maintenant que le Victnam est libéré, le second point du testament du président Ho Chi Minh, il faut a construire un Victuam pacifi-que, réunifié, indépendant, démo-cratique et prospère ».

cratique et prospère».

M. Le Duan, faisant allusion à la situation au Sud, a indiqué qu' « la fallait éliminer toute trace de vie parastiaire; il faut balayer toute la prospérité factice que l'ennemi perfide avait implantée au sud de notre pays ».

Après avoir fait remarquer que l'agriculture et l'industrie devenir modernes. M. Le Duan a devenir modernes, M. Le Duan a devenir modernes, M. Le Duan a souligné que le Vietnam entendant parvenir, y compris dans le domaine scientifique, à « une eniture d'avant-garde». « Il faut transformer le Vietnamien en homme nouveau, a-t-il dit encore, afin qu'il soit maître de sa propre vie, de sa société et de sa nature propre. 3

Pour le premier secrétaire du parti, « le peuple vietnamien, ayant consenti durant trente ans de grands sacrifices pour la paiz et la démocratie, est résolu à se tenir côts à côte avec l'ensemble des peuples du monde qui déjen-dent la paix ».

taine de journelistes des pays eccle-listes, errivée de Hanol la veille, ont été autorisée à prendre position aux des relations d'amille auvec lous les pays s, M. Le Duan a indiqué que le Vietnam a faisait tout son possible pour renjorer l'unité et l'aide matérielle avec les pays socialistes frères dans l'esprit de l'internationalisme prolétarien s. rela Après avoir affirmé que le Viet-

dernier, à la retranemission des disnam entend poursuivre une poli-tique de solidarité et d'amitié avec JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE. cours da M. Thleu-

A TRAVERS LE MONDE

Hanol (A.F.P.) - La guerre est tiona et d'une facon générale avec ceux du tiers-monde, le pre-mier secrétaire du parti a déclaré. en conclusion, que « sur quaire milicraires d'histoire » les cent dernières années ont été, pour le Victnam, « les plus dures ».

HANOI SERA LA CAPITALE DU VIETNAM RÉUNIFIÉ

On apprend de sources vietna-mienne autorisée que Hanoï sera la capitale du Vietnam réunifié. Cette indication est, en quelque sorte, officialisée par la publication, jeudi, d'une carte du Vietnam sur une pleine page du journal de l'armée. Hanoi y figure comme capitale du pays. A côté de cette carte, on note cinq documents intéressants : des photos montrant la mise du poucing documents intéressants; des photos montrant la prise du pou-voir le 19 août 1945 par le pré-sident Ho Chi Minh, la chute de Dien-Bien-Phu le 7 mai 1954; le départ des derniers prisonniers américains en janvier 1973 et la prise de Saigon le 30 avril 1975.

Le cinquième document est constitué par un minuscule enca-dré représentant l'archipel des Spratieys, revendiqué par plu-sieurs pays du Sud-Est asiatique, et notamment par l'Indonésie, les Philippines et Talwan et récemment occupé par les Vietnamiens. En publiant cette carte des lles en dessous de documents mar-quant de grandes dates histori-ques, le gouvernement de Hanoi montre qu'il n'est pas question; pour lui de laisser à d'autres le soin d'administrer l'archipel. — (AFP)

[Les Français dirigealent le Victnam Cepuis Salgon. Cette métropo perdra de l'importance lorsque Hanol sera la capitale du Vietnam reunific, mals le futur regime cerm g regionalistes » ee la populatio du Sud. D'autre part, les Nord-Vistnamiens projettent de construire uns grande ville administrative non gestion de l'ensemble du pays.]

La conférence de Kuala-Lumpur

AVEC LES ÉTATS D'INDOCHINE.

Kusla-Lampur (A.F.P., Reuter). — La huitième conférence des ministres des affaires étrangères des pays membres de l'Association des nations du Sud-Est anatique (ASEAN) s'est achevée jeudi soir 15 mai dans le capitale de la Malaisle. Dans un communiqué, les pays de l'ASEAN se déclarent prêts à établir des relations aminales et « constructives » avec les pays d'Indochine, et notamment le Vietnam du Sud et le Cambodge. Les différences de systèmes sociaux ne devraient pas constituer un obstacle au développement de telles relations, affirme le communiqué. Les membres de l'Association (Is Malaisle, Singapour, l'Indonésie, les Philippines et la Thaflande) appellent tous les pays du Sud-Est aslatique à respecter les principes de la coexistence pacifique et demandent la créatiou d'une zone de paix et de sécurité dans cette région.

Les ministres des affaires des affaires cont des les contratés des affaires contrations contrations contrations contrations contrations contrations des affaires contrations contrations contrations contrations des affaires contrations contrations

cette région.

Les ministres des affaires étrangères ont décidé de doter l'ASEAN, organisation née à Bangkok en 1967, d'un secrétarist permanent dont le siège sera à Djakarts. Ils se sont également mis d'accord sur le contenu d'un futur « traité d'amitée et de coopération » dont le texte sera soumis à leurs chefs d'Etat on de gouvernement. Ce document n'a pas été rendu public; on pense toutefois qu'il prévoit l'institution d'une procédure permettant le regiement prévoit l'insittant le regionent dure permettant le regionent padifique des différends qui pournaient naître entre Etais membres. Enfin, les ministres ont approuvé la création d'un groupe d'étude commun entre l'ASEAN et la C.E.E.

APRÈS LA LIBÉRATION DU « MAYAGUEZ »

Le Congrès américain et l'opinion volent un secours de la victoire

De notre correspondant

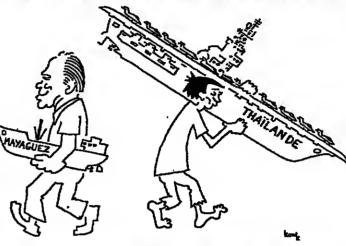
Washington. - - Le victoire e cent pères et la détaite est orpheline -, ce mot du président Kennedy après le débarquement manqué des anticastristes à Cuba na pouvait être mieux illustré que par les réac-tions du Congrès et de l'opinion publiqua devant l'heureux coup da dés du président Ford.

Le président e joué gros, mais II a gagné, et ce » quitte «u double » a renlorcé sa position, non seulement au sein de son propre parti maie aussi — à en juger par la courrier reçu à la Maisor. Blanche et les interviews à le télévision d'Amé-

ricains moyens, — dans le pays. Certes, M. Ford a au de le chance. Aucuna explication solide n'a encore été donnée aur les raisons de la

falt, le contenu du message cambodgien fut transmis dans sa tra-duction anglaise à 20 haures eu eu diner d'Etat offert eu premier ministre des Pays-Bes. Mais, Join d'arrêter l'opération, il approuva un annoncant que l'action militaire cesserait dès que le cargo et l'équipage le président, tout comme M. Kla-singer, avait conscience qu'il ne fallelt à aucun prix manquar cette occasion de remporter un succès du pays et pour l'image de marque des Etats-Unia à l'extérieur.

Le Congrès et l'opinion ont volé sans pudeur au secours da le victoire



décision tardive des Cambodaiens de relâcher les hommes de l'équipage du Mayaguez ni sur les conditione dans lesquelles lie vincent. A bord d'un bateau de pêche thailendais, à la rencontre du destroyer Wilson. Le secrétaire général à la défense e affirmé que les Cambodgiens, crai-gnant d'eutres bomberdements sur leur territoire, ont préféré mettre fin à l'incident. Mels Il apparaît que l'équipage o été autorisé à quitter l'île où il était détanu plus de deux heures avant les premiers bombardements sur le territoire continental cambodgien. Les reisons de le décialon cambodgienne ne sont pas aussi clairas que l'affirme le Pentagone. D'allieurs, tout en relachant l'équipage, les Cambodglens ont résisté rigoureusement eux = merines -. Il semble que le président Ford sit bénéficié du manque de liaison et de coordination des Cambodgiens. D'autre part, ei le message de le remise en liberté du navire avait été diffusé plus tôt, le président aurait pu difficilement l'ignorer, et il surait du euspendre l'opération. En

dans des termes dàmesurés, comme al la mission réussie des « merines sur l'ilot pouvait contrebalancer le débacia du Vietnam. Un sentiment da fierté nationale prédomine. » Je suis fler aujourd'hui d'être eméricain ». a déclaré le vice-président Rockefeller, tandle que le ministre de l'éducation disait : » Je suis heureux de pouvoir de nouveau être fier de quelque chose », « Remercions Dieu, a dit le sénateur Goldwater, d'avoir courage pour faire ce qu'il e fait, einon n'importe quel minuscule pays

Du côté des démocrates, les sene-teurs Musice, Humphrey, Church et Kennedy, qui avaient initielement critiqué la décision présidentielle, ont rejoint le concert des louenges evec eimplement quelques réserves sur l'Insuffisance de la consultation entre le président et le Congrès. Seuls (Wisconsin) ont continué à regrette que le processus diplomatique elt été ebandonné si rapidement.

HENRI PIERRE.

une grande ville administrative non loin de Hanot, cité pen adaptée à la Phnom-Penh affirme que de nombreux bateaux se livrent à des activités d'espionnage

M. Hu Nim, ministre de la pro-pagande et de l'information du guerre, été chargée de transporter des armes au Vietnam, a affirmé que le bateau avait, cette fois, une cargaison « pacifique ». IES PAYS DE L'ASEAN SONT

PRETS À ÉTABLIR DES RELATIONS « CONSTRUCTIVES »

AVEC LES ÉTAIS D'INDOCHINE.

Rusha-Lampur (A.F.P., Reuter).— La huitème conférence
des ministres des affaires étrangères des pays membres de l'Association des nations du Sud-Est
adiatique (A.SEAN) s'est achevée
jeudi soir 15 mai dans le capitale sonnés an large des côtes; ils étaient camouflés en bateaux de pêche, disposant d'armes, de radios et d'explosifs des pècheurs thallandais utilisent des explosifs et disposent parfols d'une radio). Cartains « pêcheurs » auraient été chargés de prendre contact avec des agents « ennemis » cachés au Cambodge. Mercredi encore, un cargo panaméen a été contrôlé par la marine khonère. La mission permanente du gouvernement royal d'union nationale du Cambodge en France à diffusé jeudi 15 mai le texte d'une déclaration faite le 10 mai — avant l'affaire du bateau — par M. Eu Nim. Le ministre dit notamment : « Les impérialistes américains ne veulent pas se résigner à leur grande déjaite. (_) Ils ont dissimulé et utilisé des hommes de main, des traitres afin de poursuivre leurs activités de subotage et de destruction. (_)

de poursuivre leurs activités de subotage et de destruction. (...) Selon les premières statistiques, au cours de ces plus de cinq années de guerre d'agression des impérialistes américains, il y a eu environ 600 000 tués et environ 600 000 blessés, mutilés et invalides. Les « marines » américaines, qui ont libéré le Mayaquez, ont décroché lentement, jeudi, de l'île de Koh-Tang en raison des tirs adverses. Le blisn demeure incertain: les Américains ent eu deux tués, mais le nombre des blessés

· A BANGKOK ont en lien. vendredi, de petites manifesta-tions antiaméricaines. Tous les « marines » débarqués à la base d'Utapao ont finalement été reti-rés à la suite de nouvelles pro-testations du gouvernement thai-landais

◆ A PEKIN, M. Li Hsien-nien, vice-premier ministre chinois, a qualifié jeudi d'a acte flagrant de piraterie » l'intervention améri-caine. Pour lui, « cela ne fait que démontrer que l'impérialisme américain n'a pas encore appris la legon qui s'impose et qui découle de ses défaites au Cambodga et au Vietnam ». Les Chinois affirment que le Mayaquez se livrait à une opération d'espionnage. (Reuter, A.F.P., U.P.I., A.P.)

MM. LONG BORET ET SIRIK MATAK AURAIENT ÉTÉ EXÉCUTÉS

Dans sa ééclaration du 16 mai, dont nous faisons état par ailleurs, M. Hu Nim, ministre kinner de la propagande et de l'information, affirme que le nouveau régime vent bâtir a une grande union » eu peu-ple. Il ne a tient compte » eu passé Ce personne, si ce n'est de celui des a sopt traitres condamnés sans appel » par le congrès national de février 1875. Cette « sentence », précise le texte, a été u exécutée ». Il est donc permis de penser que deux anciens premiers ministres, MM. Long Boret et Sirik Matak, ont été passés par les armes. Quatre autres e traitres » sont partis à l'étranger : il s'agit ce MM. Lon Not, Chen Heng, Sosthène Fernandez et Son Ngoc Thanh. Le sort du sep-

LA COUR D'APPEL DE TUNIS, siégeant le mardi 13 mai, a augmenté ou confirmé les peines infligées à treixe Tunisiens qui avaient été condamnés le 18 décembre dernier par le tribunal correctionnel dans une affaire d'atteinte à le stretté de l'Etat (le Monds du 20 décembre 1974). Six d'entre eux, condamnés initialement à des peines d'un an à six ans de prison, ont vu celles-ci passer de deux à sept aus, tandis que les peines de sept autres étalent maintenues. — (U.P.L.) Zaire

Grèce

Les quatre-vingts magistrats sthéniens, siègeant en seance plénière, ont demandé à un juge d'instruction d'instructe l'affaire. Le cour examinait les plaintes de M. Minis, membre du Parlemant et ancien

commandant d'aviation, qui assure avoir été torturé pen-dant plus de cent jours, et de

M. Gourgouri, avocat, qui a également subi des sévices de la police militaire. — (Reuter.)

Tunisie

. LA COUR D'APPEL DE

LE GENERAL MOBUTU a accepté l'installation d'un bureau de l'OLP. à Kinshasa,

indique, jeudi 15 mai, l'agence palestimenne d'information Wafa.

Allemagne fédérale LA COUR D'APPEL D'ATHE-NES a décidé, jeudi 15 mai, d'intenter des poursuites contre l'ancian dictateur Georges Papadopoulos et vingt-cinq militaires en service ou à la retraite, accusés de torture sous le régime issu du coup d'Etat da 1967.

• UNE SOIXANTAINE de mem-UNE SOIXANTAINE de membres du parti communiste ouest-allemand de tendance maoiste K.P.D. ont manifesté jeudi après-midi li mai devant la représentation de la R.D.A. à Bonn. Ils réclamaient la libération de dixhuit de leurs camarades apprénendés la semaine précèdente à Berlin-Est pour avoir perturbé la commémoration du « trentième amiversaire de la libération » en criant des slogans antisoviétiques.

(A.F.P.)

Chili

M. CARLOS BRIONES, ancien ministre de l'intérieur du dernier gouvernement de Salvador Ailende et ancien vice-président de la République chilienne, a été expulsé du Chili. M. Briones, socialiste modéré, était accusé d'avoir tenu des réunions politiques.

Grande-Bretagne

 I.E PREMIER MINISTRE
 M. Harold Wilson, a déclaré jeudi soir 15 mai, dans une interview télévisée, que si la Grande - Bretagne sortait du Grande - Bretagne sortait du Marché commun, elle connaitrait une « dramatique expérience ». Rappelant qu'il n'avait jamais été « un Européen par tempérament », M. Wilson a indiqué que c'est l'attitude des trente-trois pays associés à la Grande - Bretagne dans le Commonwealth, demandant à Londres de demeurer dans la C.E.E., qui l'avait décidé à se prononcer pour le « oui » à prononcer pour le « oui » à l'Europe. — (A.F.P.)

PROCHE-ORIENT

M. Rachid Solh accompagne sa démission de chef du gouvernement d'un violent réquisitoire contre le parti des phalanges

(De notre correspondant.)

Beyrouth. — Après avoir în une déclaration très violente devant le Parlement réuni en session ordinaire, le premier ministre libanais, M. Rachid Solh, a remis, jeudi 16 mai, la démission de son gouvernement au chef de l'État. Celui-oi lui a demandé de continuer à expédier les affaires courantes en attendant la formation du nouveau cabinet, qui s'amonce particulièrement ardue.

Le départ de M. Soih avait été précédé par une série de démis-

Le départ de M. Soih avait été précédé par une série de démissions qui ont acculé le chef du gouvernement à se retirer après le départ de quatonze des dix-sept ministres que comptait le cabinet sortant. On a senti l'exaspération du président démissionnaire à la violence peu commune des attaques qu'il a formulées contre son principal adversaire, le parti des Katsèb (phalanges libanaises). Cette formation a été nommément accusée d'avoir fomenté des troubles confessionnels et ceuvré pour dresser les Libanais comfre les Palestiniens. « Les armes des miliciens Kataèb, qui leur sont fournies grâce à des complicités que nous connaisons tous, sont braquées sur les jedayin, alors que les armes de ces derniers sont braquées sur l'ennemi israélien », de vait, notaminent, déclarer en Solb dont le rientitoires en devait, notamment, déclarer M. Solh, dont le réquisitoire a eu des accents confessionnels. Le chef du gouvernement sortant n'a pas manqué de remettre en question tout le système politique et économique libanais et a déploré la neutralisation de l'armée « due à sa structure confessionnelle ». Il a réclamé à ce propos l'adoption du projet de loi transmis à la Chambre et qui prévoit la création d'un conseil de commandement qui déciderait en dernier ressort en lieu et place du commandant en chef, ceiui-ci appartenant, selon la tradition, à la communauté chrétienne maronite. Dans le même esprit, M. Solh

communauté chrétienne maronite.

Dans le même esprit, M. Solh propose une nouvelle répartition des pouvoirs et des fonctions politiques, solt sur la base du système actuel, mais en tenant compte de l'importance de chacune des communautés et après avoir procédé à un nouveau recensement de la population, soit sur la base d'une laicisation de l'Etat, les responsabilités revenant aux « éléments les plus valables », quelle que soit leur appartenance religieuse.

De notre correspondant

chef du gouvernement devalt quitter immédiatement l'hémicycle, suivi des députés musulmans, évitant de la sorte un affrontement avec ses adversaires. Ceux-ci le metiaient au défi de se prêter su jeu parlementaire en engageant un débat sur les accusations dont ils avaient été l'objet M. Solh s'est alors rendu au palais présidentiel pour présenter sa démission au chef de l'Etat. De leur côté, les députés des Phalanges et leurs alliés renonçaient à leur droit de réponse en échange de la décision prise par le président de l'Assemblée de rayer du procès-verbal de la séance tous les passages de la déclaration du chef du gouvernement qui les mettaient en cause.

Cependant, dans la soirée, les Phalanges faissient paraître un communiqué dans lequel le parti accusait le chef du gouvernement de s'être prêté aux manœuvres des éléments gauchistes pour pro-voquer des affrontements entre Palestiniens et Libanais, et ac-

centuer de la sorte la division confessionnelle du pays. Cette réponse était aussitôt suivie par un autre communique du ministre de la défense, qui prend lui aussi à partie le pré-sident du conseil en lui repro-chant ses allusions au « prétenda sident du conseil en ini repro-chant ses allusions au « prétendu déséquilibre » qui règne dans les rangs de l'armée, « alors que celle-ci n'a jamais été plus unie, malgré les tentatives des dé-tracteurs du pays qui veulent semer les germes de la discorde ».

En mettant en relief l'antago-nisme confessionnel entre chré-tiens et musulmans, cette démission dramatique permet aux for-ces de ganche de tirer le mell-leur parti de la situation avec l'aide de certaines formations de la résistance palestinienne, il suf-fisalt autrefois d'un consensus enfisalt autrefois d'un consensus en-tre les dirigeants traditionnels des deux communantés pour résoudre une crise ministérielle et pour décider des destinées du pays. Aujourd'hui, les chrétiens et re-trouvent face à de nouveaux in-terlocuteurs pour lesquels le sys-

AMÉRIQUES

La visite à Bagdad du président Sadate

depris mercredi la mai an irac, est stiendu ce vendredi à Amman, où il aura des entretiens avec le roi Hessein de Jordanie. A Bagdad, le chef de l'Etat syrien a rencontré, jeudi, M. Saddam Russein, vice-pré-sident du Consell de commandement

L'objectif de M. Sadate est d'apia

monde arabe de façon à prontervoir un frant commun face à Israel. Le chef de l'Etat égyptien a tenté de modérn les positions de ses inter-locuteurs sur le conflit du Proche-Orient et de l'assurer laur compré-

Sur le pian bilatéral, où a annoncé, jeudi soir, dans la capitale irakienne, que Bagdad a fatt den à

l'Egypte de 11: millions de dollars dont 80 serviront à financer l'acha d'un million de tonnes de pétrol irakien et 25 seront affectés à l

M. Pinhas Sapir, a précisé mer-credi, au cours d'un symposium

credi, au cours d'un symposium sur l'immigration, qu'en 1974, vingt et un mille Israéliens avaient quitté le pays, dont une faible partie de nouveaux immigrants. Douze mille Israéliens avaient quitté le pays en 1973, et de 1968 à 1973, la moyenne annuelle avait été de sept mille cinq cents dénarts a dit M. Sanfr.

On amonce d'autre part que

départs, a dit M. Sapir.

pour sa propre politique

de le révolution. Les converts de le revolución. Les conventations surgient porté, entre la situation su Proche-Oxient, sur la conflit irako-syrien et les problèmes frontaliars entre l'Irak-et le Kowalt.

Après la visite de-M. Ségard

L'IRAK FAIT DON A L'ÉGYPTE Une vingtaine d'accords économique de 115 millions de dollars pourraient être signés

Le Havane (A.F.P.). — M. Norbert Ségard, ministre français du commerce extérieur, a quitté, seudi 15 mai, La Havane pour Paris, via Mexico, à l'issue d'une visite officielle de trois jours à Cuba.

Dans la matinée, le ministre s'était entretenu avec le président de la République, M. Osvaldo Dorticos, ainsi qu'avec M. Carlos Rafael Rodriguez, vice-premier ministre chargé des questions internationales. Il avait ensuite signé le procès-verbal des travaux de la première réunion de la commission mixte franco-cubaine de coopération é c o n o m i q u e. Mercredi soir, M. Ségard s'était entretenu pendant plus de deux heures avec M. Fidel Castro, au cours d'une réception à l'ambassade de France.

cours d'une réception à l'ambas-sade de France. La quinzaine d'industriels, re-présentant plusieurs sociétés fran-caises, qui compossient la déléga-tion conduite par M. Ségard,

resteront quelques jours de]
à La Havane afin de poursir
leurs négociations avec les d
gués des administrations cubalcorrespondantes.
Le plus important contrat
vraisemblablement s

Modernisation de l'action de l'action de l'action de distillerie. Berliet, déjà re senté à Cuba, pourrait insi une usine de montage de l'eules lourds.

Argentine

Rébellion de policiers dans la province de Santa-Fe

Buenos-Aires (A.P.P., Reuter, U.P.I.). — Mécombents d'un projet de loi concernant le mode de nomination de leurs chefs, les policiers de la province de Senta-Ré ont cerné le jeudi 15 mai la Chambre des députés de la province, faisant hurier les sirenes de leurs voitures et tirant des comps de pistolet en l'air. Les députés examinaient un texte qui permettrait à n'importe quel podéputés eraminaient un texte qui permettrait à n'importe quel policier de diriger ses collègues de la province. Aux termes de la législation actuelle, seul un policier local ayant suffisamment d'ancienneté peut être nommé à ce poste. Les policiers craignent que la loi ne permette la nomination d'un homme ayant des liens étroits avec le gouvernement et qui déclencherait sous peu une offensive contre les guérilleros de la province. Cet acte de rébellion est d'autant plus important que la province de

Sante-re est accuellement theatre d'une importante qui affecte, depuis plus de mois, quatre des plus import usines sidérurgiques du pay outre, le gouverneur de cette vince est le seul responsab ce niveau qui ne soit pas

D'antre part, le no commandant en chef des armées argentines, le gi Alberto Numa Laplane, a d que la lutte contre le tente de gauche était « la tâche ; ration le jeudi 15 mai, alors visitait, dans la région de man, les troupes engages le 9 février dernier, contre ments de l'armée révolution du peuple (E.R.P.), installés cette zone située à 1 300 ki

Colombia

 Bogota . Le Conseil national de sécurité s'est réuni à Bogota à la suite de heuris entre des manifestants et les forentre des manifestants et les forces de l'ordre qui se sont produits en différentes régions du pays et ont entraîné la mise sous contrôle militaire de plusieurs villes. C'est le ces notamment de Medellin — capitale de la province d'Antioquia, située à 600 kilomètres au nord de Bogots, où de violents heurts entre étudianis et policiers ont fait de nombreux hlessés et entraîné une centaine d'arrestations — ainsi que la ville de Marinilla, également dans la province d'Antioquia.

Dans ces deux villes, les mani-

Dans ces deux villes, les mani-festations étalent provoquées par le refus de hausses des tarifs de certains services publics.



marchand de journ.

A 150 A

LABAGAGER

RETURNITURE.

CON DITTALLEGE

* 350 - 500 I

: 3

AN MATTER STATE OF THE second of the second

1 kg #

un porte-parole militaire — (AFP.) 3 f 50

Qui vous transporte par les airs jusqu'au centre de Manhattan?



Worldport, l'aérogare privée de Pan Am, est un édifice : impressionnant concusutour. d'une seule idée : vous permettre d'en partir très vine, départ comme à l'arrivée.
Toutes les formalinés au départ comme à l'arrivée.

sont réglées immédiatement dans l'aérogare même par le personnel Pan Am. De plus : correspon-

dances avec les 150 villes desservies par la compagnie Allegheny.

Et si vous devez être à Manhattan à l'heure de votre arrivée, dites le : de Worldport également, un bélicoptère vous y emmènera sans Voyez des maintenant

retre agent de voyages ou appelez le 225 92 00.



Israel

Pour une paix réelle, nous sommes disposés à faire de très importantes concessions dans le Sinai

DÉCLARE M. RABIN d'Israéliens qui quittent le pays que de neuveaux immigrants.
Pour M. Rosen, ni la baisse de l'immigration ni les taux des départs parmi les nouveaux immigrants, qui est, selon ini, en baisse, ne posent de problème.
Mais le nombre des Israéliens, établis depuis longtemps dans le pays et qui cherchent à partir, « a atteint des proportions alarmantes ».

Israéliens devraient pouvoir y circuler librement et peut-être même i y résider. En tout était de cause, aucune concession terratoriale ne sera consentie en Cisfordanie sans consultation électorale préalable. > M. Rabin a évoqué la question de Jérusalem « qu'il ne sourait être question de diviser à nouveau, car seule de tous les peuples du monde, le peuple fui; se tourne pour prier vers Jérusalem ». Selon le ches du gouvernement « tant les Etats-Unis que les pays arabes suivent de près les évênements en Jeraël afin d'y décaler des signes d'un affablissement intérieur. d'où l'importance considérable de la solidité du front intérieur ». « La latte pour la paix, a-t-il dit enfin, sera longue et dure, cur même une nouvelle victoire ne nous rapprocherait pas d'une solution politique. M. Itshak Rabin, premier mi-nistre israélien, a déclaré dans une interview publiée jeudi 15 mai par le journal *Hatsojeh* (nationalper le journal Hatsojeh (national-religieux) qu'Israël « n'a pas l'in-tention de céter des positions d'une importance stratégique ma-jeure sans de réelles compensa-tions de la part de l'Egypte ». Le premier m'in istre israéllen « ajouté: « Pour une paix réelle, nous sommes disposés à jaire de très importantes concessions dans le Sinal, mais la sécurité du pays exige que nous demeurions sur le plateau du Golan et que le Jour-dain reste notre frontière mui-taire (mais pas nécessairement politique). En tout cas, quel que soit l'avenir de la Cisjordanie, les

dune solution politique De son côté, M. Chlomo Rosen, ministre de l'intégration des in-migrants, a déclaré mercredi qu'il pourrait y avoir cette année plus

LE TRIBUNAL DE HAIFA

POUR DIFFAMATION

Halfs (A.F.P.). — Pour diffama-tion à l'encontre du général Chmuci Gosen, le tribunal inraélien d'Halfs a condamné, mercredi 16 mai, l'heb-domadaire français e le Nouvel Observateur » à des dommares s'é

Selon e le Nouvel Observateur » ces fautés avaient provoqué la para-

CONDAMNE tionne ni la conférence de Genève ni le droit d'Israël à l'existence.

intérêts s'élevant à la somme de 250 880 livres (environ 130 800 F).



c'est l'affaire de gratuit. SULLY, 85 rue de Sèvres, Paris à

LES PIEDS SENSIBLES

LE CHATEAU DES ENFANTS Vacances éducatives pour enfants

de 6 à 12 ans de toutes nationalités

28 juin - 25 juillet

Deuxième séjour 27 juillet - 23 goût

Lecons de français ou d'anglais et activités variées : natation, tennis, équitation, expression dramatique, travaux artistiques, jeux. Excur-sions et camping. Encadrement

Résidence près de Lugano, Tessin. Bous la direction de : The American School in Switzerland.

Le Château des Enfants Taxis CH - 6326 Montagnola - Suisse

TASIS ENGLISH LANGUAGE PROGRAM

Cours d'anglais d'été pour étudients de 13 à 13 ans

Fremier cours 29 juin - 26 juillet

Denxleme cours

28 juillet - 24 cout Deux cours de quatre semaines. Etude intensive de l'anglais pour étudiants de langue étrangère. Niveaux : débutants, intermédiatres et avancée. Programma d'étude équilibre par activités récreatives conduites en anglais. Excursions, natation et autres sports. Enseignents spécialisée anglais et américains.

Sous la direction de : The American School in Switzerland.

Pour tous renseignaments : English Language Program Tasis CH - 6326 Montagnola - Suisse



134 bd st-germein paris & -033.44.10. 76/78 ch.-élyses (arcades) & -225.98.33 5 rus du cherche-midi & -548.75.47

A l'issue de sa visite en Libye, M. Alexis Kossyguine, président du consell soviétique, s'est rendu le 15 mai à Tunis. Avant de quitter Tripoli, il a signé un com-muniqué commun qui ne men-

je.

EN LIBYE ET EN TUNISIE

LE VOYAGE DU CHEF DU GOUVERNEMENT SOVIETIQUE

Le communiqué commun soviéto-libyen laisse subsister les divergences

ni le droit d'Israël à l'existence.

Ce texte évoque « la situation explosive » dans la région, condamne « l'agression sioniste israélienne », souligne la nécessité « de libérer tous les territoires occupés », affirme le soutien des deux parties à la cause palestinienne, mais ne va pas plus loin. Soviétiques et Libyems sont donc restés sur leurs positions respectives en ce qui concerne la reprise de la conférence de Genève et le droit à l'existence d'Israël.

Sur le plen de la conversition

Sur le plan de la coopération économique et technique, le communiqué annonce la signature d'un protocole de coopération dans divers domaines et d'un accord culturel, mais ne domne aucun détail. En revanche, le texte souligne la nécessité de l'unité arabe.

Avant de quitter Tripoli pour Tunis, M. Kossyguine a rencontré à nouveau le colonel Kadhafi. Il a houveau le coimel Kadhan. Il s'est aussi entretenu svec M. Yas-ser Arafat, président de l'OLP, à l'occasion d'un déjeuner offert par le commandant Aboubakr Yonnès Jaher, chef d'état-major des forces armées libyennes. — (A.P.P.)

■ LE NOUVEL OBSERVATEUR = ENVERS LE GÉNÉRAL GONEN

On ammonce d'autre part que les forces israéliennes, pour la troisième fois consécutive, ont effectaé, mercredi soir, des perquisitions dans des villages frontaliers libanais. Ces opérations semblent avoir pour but de rechercher les fedayin qui seraient revenus dans ces villages. Elles ont été entreprises, signalent les correspondants militaires, à la suite d'informations selon lesquelles les fedayin préparaient des attentaits en Israél à l'occasion du 15 mai, anniversaire de la fondation de l'Etat.

Toutefois, six villageois du Sud-Liban faits prisonniers par les forces israéliennes, ont été relàchés, a ammoncé, jeudi à Tel-Aviv, un porte-parole militaire. Le général Gones evelt porté plainte en janvier 1976, après la parution d'un article qui Paccusait de négli-gences, avant et pendant la guerre d'octobre, dans ses fonctions de commandant du front sud.

ces fautes avaient provoqué la paralysie d'un système défensif sur le
exual de Sues. L'hebdomadaire
français croyait en outre savoir que
le général Dayan, alors ministre de
la défense, avait dit au général
Gonen que e pour de telles négligences il méritait une balle dans
la tête a

N'étant pas automatiquement applicable en France, le jugement du tribunal israélien devra être confirmé per un tribunal parisien.

quêter sur la violence et la corruption dans le

tions gouvernementales, les membres des syndi-

L'ALSE ÉTATS-UNIS DEVANT LA RÉCESSION d'accords éco

III. - Une blessure en profondeur

Après aveir décrit l'étendue du chômage causé par la crise économique et les efforts de millions de personnes pour retrouver du fravail (e le Monde - des 15 et 16 mai), noire correspondant analyse dans le dernier article la - psychose de récession » qui s'est emparée d'un grand nom-

bre d'Américaine.

Washington. — Qui aurait pu laginer qu'an pays de l'abonnes se développerait le stockage mentaire? Et pourtant, selon lebdomadaire U.S. News, les archands de ce qu'on appelle ici « survival food a, la nourriture survival moncent qu'ils ont adruplé leurs ventes de proits déshydratés ou congelès. Le arché s'est élargi. Aux aproissés lis desdyurates où congeles. Le arche s'est élargi. Aux angoissés manents vivant dans la peur la guerre d'une revolution commiste ou de l'invasion des ritlens, s'ajoutent maintenant prudents, les économes et lous ix qui craignent d'être demain times de l'inflation ou du chô-

Argunine

Argunine

Pour 500 dollars, les plus riches

ivent s'acheter de quoi se nour
pendant quinze mois. Triste

ance faite de graines, de légu
s et de salades séchées, de

amines, de viande congelée

amines, de viande boîtes,

rovince de San

1 (3)

De notre correspondont HENRI PIERRE

accompagnés de recettes sur la meilleure manière d'accommoder ces produits. On y a ajoute les instructions à observer en cas de

instructions à observer en cas de guerre atomique ou de famine. Un an de ravitaillement pour une famille peut ainsi tenir dans un seul placard!

Les acheteurs sont déterminés, en fait, par l'incertitude de l'avenir qu'entretient la publicité des marchands, annonçant d'imminents désastres, à commencer par la disette. C'est pourquoi beaucoup de clients achètent discrètement leur caisse de « nourriture de survie » afin de ne pas tenter leurs voisins ou amis le jour du désastre.

Ce stockage est un signe parmi

désastre.

Ce stockage est un signe parmi d'entres d'un certain état d'esprit fait de mériance à l'égard du gouvernement, des autorités en général, et de la conviction qu'en cas de crise grave il faudra se débrouiller seul. Ainsi la récession affecte les Américains dans leurs fibres, ébranle leur confiance dans leurs institutions, leurs leaders. Les Etats-Unis vivent à l'beure du doute et de l'insécurité. C'est là doute et de l'insécurité. C'est la une blessure psychologique en profondeur, plus pernicieuse à loog terme que des manifestations de rue.

Le « gloom boom »

Iusqu'lei optimistes à outrance, grand nombre d'Américains it tombés dans un pessimisme mesuré. Cassandre est à la de, comme le notait récemment hebdomadaire en parlant du hic de l'Apocalypse ». Le thème désastre luminent apparaît ns de nombreux articles ou vrages dant les titres parlent aux-mêmes : La crise qui vient, le grande crise mondiale, Commit stimuler la volonté de sur-

Les grandes migrations_

All Markes defavorisés comme une sité vitale. L'espoir au cœur vec l'illusion que la situation

dération Protestante de France

情队包

une réflexion

Tic par 1052 chrétienne ocument d'une portée point de part pour une réflexion et orientation chrétiennes is actuelles et plus rscientes..."

H. EHLINGER - Réforme CENTURION BOR & FIDES

on réagit contre ces prophètes de malheur et, tandis que des sociolognes et des hommes poli-tiques dénomcent l'« hyper-pes-simisme », aussi néfaste pour la société américaine que l'« hyper-optimisme » des aunées passées, le sentiment de l'inscurité pousse les réches qui mêtre stroplement désastre imminent apparait ns de nombreux articles ou vrages dant les titres parlent ax-mèmes : La crise qui vient, le grande crise mondiale, Commine ? D'autres annoncent la 1 La fin de l'abondance, La 1 La fin de l'abondance, La 1 de l'espèce humaine. De s'i mantieux de zibeline, les montres en or, et les bliontiers n'ont jamais autant vendu d'émeraudes ou de diamants. Les restaunent plus, sur les loisirs n'ont jamais autant vendu d'émeraudes ou de diamants. Les restaunent plus, sur les loisirs n'ont jamais autant vendu d'émeraudes ou de diamants. Les restaunent plus, sur les loisirs n'ont jamais autant vendu d'émeraudes ou de diamants. Les restaunent plus, sur les loisirs n'ont jamais autant vendu d'émeraudes ou de diamants. Les restaunent plus, sur les loisirs n'ont jamais autant vendu d'émeraudes ou de diamants. Les restaunent plus, sur les loisirs n'ont jamais autant vendu d'émeraudes ou de diamants les plus chers sont pleins, et les classes moyennes ne lésiment plus, sur les loisirs n'ont jamais autant vendu d'émeraudes ou de diamants les plus chers sont pleins, et les classes moyennes ne lésiment plus, sur les loisirs n'ont jamais autant vendu d'émeraudes ou de diamants les plus chers sont pleins, et les classes moyennes ne lésiment plus, sur les loisirs n'ont jamais autant vendu d'émeraude

Alleurensement l'évasion, au ailleurs ne pourra être plus mau-leurensement l'évasion, au ailleurs ne pourra être plus mau-vaise qu'elle ne l'est là où ils sont, ils plient bagage pour tenter leur chance, s'installer, se refaire une nouvelle existence à des mil-liers de kilomètres. L'uniformité des conditions de via, l'absence de des conditions de vie, l'absence de traditions et de racines favorisent le nomadisme. La rue principale, le drugstore, sont à peu près par-tout les mêmes, avec quelques va-riantes, et on peut les quitter sans regret, sûr de les retrouver ail-leurs. En temps normal, les Amè-ricains se déplacent sur le conti-pent sans éprouver de difficultés d'adaptation.

d'adaptation.

Les grandes migrations intèrisures ont, cette fois, un caractère différent. Ceux qui, par centaines de milliers, prennent la route, entassant leur famille et quelques hiens dans de vieilles voitures ou camions (souvent loués), partent sans destination. Ils vont là où ils pensent trouver du travail. Quelques isolés font de l'auto-stop, d'autres, comme les « hoboyes » de Jack London, voyagent clandestinement dans des * noboyes » de Jack London, voya-gent clandestimement dans des trains de marchandises attrapés en marche. A la différence des « cakles » des années 30, des pauvres fermiers ruinés quittant l'Okiahoma pour la terre promise de Californie, les migrants d'au-jourd'hui vont en tous sens.

Les journaux ont parle du mi-rage d'Odessa, petite ville du Texas envahle soudainement par des légions de sans-travail attirés par la rumeur qu'on embauchait.

Très vite, les quelques emplois disponibles ont été pourvus mais les migrants ont continué d'arriver en masse, créant d'insolubles problèmes de logement et de ravitaillement. Les uns ont campé, les actres ont couché dans leur voiture les prepriestions de cheres actres ont courrie dans leur voiture, les organisations de cha-rité les ont nourris. Ailleurs, d'au-tres sans-emploi retournent dans leur région d'origine, lad's quittée pour des raisons économiques. Ainsi les Appalaches voient reve-pir des fils modignes attirés per nir des fils prodigues attirés per le boom du charbon, insuffisant cependant pour les employer tous. En Floride, « Ils » se sont troivès si nombreux à travailler tempo-rairement an ramassage des agru-

mes que les surplus ont battu tous les records. Il a fallu diminuer les salaires et la durée du travail. les records. Il a laim diminuer les salaires et la durée du traveil.

Ces nomades économiques, à la différence de ceux des années 30, ne sont pas des « marginaux », ceux dont la société a fait des vagabonds ou qui out préféré cette existence précaire. La grande majorité est issue des classes moyennes. Ils étaient récemment de respectables petits propriétaires ayant pignon sur rue. La bourrasque économique les a déracinés. Incapables de payer le loyer, la voiture, l'éducation des enfants, certains ne voient d'autre issue que dans la fuite. Ils sont partis à la cloche de bois avec l'intention de payer plus tard leurs dettes. Mais souvent, leurs économies épuisées et leur voiture en panne. Ils vont à la dérive, vivant de charité, couchant dans leur voiture ou dans la dérive, vivant de charité, cou-chant dans leur voiture ou dans les asdes des organisations de hienfalsance, ou encore rêvent à la belle étoile comme le héros de Des souris et des hommes, de Steinbeck, de la petite maison, de la cabane des lapins jouant dans l'herbe, enfin, « chez soi »...

Les vertus retrouvées

« Make it do, do without » (faire « avec » et faire « sans »). La vieille expression familière est redevenue d'actualité. La fruga-lité, le renoncement, le sens de lité, le renoncement, le sens de l'économie, une certaine austé-rité, ces traditionnelles vertus américaines refleurissent dans les temps difficiles. La crise a ainsi fait la prospérité des cordon-niers, des électriclens, des plom-biers, des hommes à tout faire et de tous les réparateurs en géné-ral. Les avocats spécialisés dans les banquerootes ne chôment pas, cux, tout comme les agents, du cux, tout comme les agents, du contentieux chargés de faire payer les mauvals débiteurs.

payer les mauvals débiteurs.

La récession et le chômage ont, en outre, changé les habitudes alimentaires. On mange moins de viande, mais davantage de pâtes, comme en témoigne la montée rapide de la consommation des spaghetti (de 7.à 9 % en un an). La mayonneise qui accompagne les sandwiches ainsi que les céréales sont très demandées par ceurs qui venieur se nourrir à bon marché. Et dans les jardins on sème des légumes plutôt que des fieurs.

La récession n'est pas seule-ment un facteur d'une tension sociale crèée par l'apre compétition pour obtenir ce produit rare qu'est devenu le travail. Elle stimule aussi les réflexes de soli-darité parmi ses victimes. Dans de nombreuses entreprises, les travailleurs ont accepté des réduc-tions de salaire pour éviter le licenciement de leurs camarades en surnombre. Les coopératives d'achat se développent, assurant à leurs membres des produits alimentaires à des prix inférieurs de 30 % à ceux des supermarchés. Des « communes » se forment, parfois entre proches parents, comme un père et ses deux fils mariés.

Finalement, la récession e ravivé les vieilles qualités tradition-neiles d'endurance et d'invention, here un état d'esprit de plonniers.
Fermes dans l'edversité, de très nombreux Américains, loin d'accepter passivement le « glas » économique, se débrouillent, font flèche de tout bois, retournent à l'école pour apprendre un noml'école, pour apprendre un nou-veau métier ou élargir leurs com-pétences, manifestant beaucoup de vitalité et d'ingéniosité.

de vitalité et d'ingéniosité.

Après trente ans de plein emploi, ce pays est surpris par une récession grave, sans comparaison certes avec la grande crise des années 30, suffisante cependant pour révellier des souvenirs de couchemar chez ceux qui l'ont vécue et permettre à la Pravida de sortir de ses tiroirs le même article, à peine retouché, paraissant à intervalles réguliers, sur a la crise finale du capitalisme « Pour les jeunes générations, l'épreuve est inatteodue. Appal'épreuve est inatteodue. Appa-remment les « coussins » mis en place depuis Roosevelt n'ont reussi que partiellement à amortir le choc. Le réveil est amer pour ceux qui croyaient entrer dans une période de prospérité illimitée, marquee seulement de quelques a-coups. Mais, malgré les diagnostics et les prévisions contradictoires des hommes politiques et des économistes, là population subit l'épreuve avec une maturité retrouvée. Peut-être était-il temps d'abandonner les lunettes roses et de sortir des phantasmes du « rêve américain ». FIN.

Canada

Les conclusions de l'enquête sur les syndicats alourdissent le climat social au Québec

L'Assemblée nationale dn Quebec e voté. le 13 mai, une motion speciale suspendant l'étude de projets de loi autres que ceux concernant l'industrie de la construction. Les deux projets de loi jugës prioritaires, rédigës par le gouverne-ment, prévoient la mise sous tutelle administrative de quatre syndicats de la construction et l'impossibilité pour une personne possedant un casier judiciaire d'accèder à une fonction de responsable syndical pendant un certain temps.

Montreal. - Un an après avoir

Ces projets de loi font suite è certaines des

commencé ses travaux, le commission d'enquête aur l'exarcice de ta liberté syndicale dans l'industrie de le construction — plus courammant désignée sous le nom de « commissidant, le juga Robert Cliche - e remis au premiar ministre du Québec. M. Robert Bourassa, un volumineux rapport qui formula cent trentetaurer la liberté syndicale dans les secteurs du bâtiment et des travaux publics. Mise en place en mai 1974, aprèe

le sabotage du camp L.G. 2 (environ 35 millons de dollars de dommages), où sont logés le majorité des ouvriere du cheniler hydro-électrique da la bale Jemes, la commission Clicha devait étudiar les causes de le violence qui régnait depuls plusieurs années sur les chantiers et qui oppose souvent les daux principaux syndicats du Québec, la Fédération des travalileurs du Quabec (F.T.Q.) et la Confédération des synd te nationaux (C.S.N.). L'enquête altait vita révoler que le problème était beaucoup plus grave qu'une simple rivalité etnre deux centrales syn-

Au moment des événaments du camo L.G. 2, en mars 1974, il était déjà de notoriété publique que la F.T.Q. cherchait à obtenir le mono pole de la représentation syndicale sur certains chantlers, et an particuller sur le plus important, celui de le bale Jemes. Au cours des soixante-hull seances publiques de le commission, on e eppris comment les dirigeants de plusieurs syndicals de la construction, affiliés à le F.T.Q., étaleni parvenus à leurs fins : en traitant directement avec les pouvoirs publice et avec les entrepreneurs, les associetions patronales, an l'absence des eulres cen-treles syndicales, ce qui, blen en-tendu, est contraire à la législation

du travail, qui précise que loutes las parties intéressées doiveni être invitées aux négociations. Connaissant les moyens de pression que pouvait utiliser le F.T.Q. sur les chanilers, le patronat était prêt à s'enlendre evec cet interiocuteur privîlêglê qui lui promettail la échenge d'une reconnaissance de son monopole syndical, c'est-à-dire, entre autres choses, le droil de recruter exclusivement des ouvriers affillés à le F.T.Q. (principe du

Les pouvoirs publics compromis

· closed shop », equivant pratiqué

par les syndicats américains).

Si l'attitude du patronat peut facilement s'expliquer, on ne peut en dire da même des pouvoirs publics, qui ont conclu à plusieure niveeux (sociétés d'Etat, ministèra du traveil office départemental de la construc tion et même cabinet du premier ministre) des accords illégaux avec le F.T.Q. Les deux heuts fonctionnaires les plus critiques dans les rapports de le commission na sont pes n'importe lesquels, puisqu'il a'agit du ministre du travall, M. Jean Cournoyer, et de l'ancian cons spécial du premier ministre lui-même, M. Paul Desrochers.

cats de la construction affilies à la Fédération des travailleurs du Québec ont cessé, depuis jeudi 15 mai, tout travail sur les plus importants chantiers de construction de Montréal, eo particulier coux on se derouleront les Jeux olympiques de 1976.

De notre correspondont Celui-ci surtoul est accusé d'être

à l'origine des négociations entre les dirigeants de la F.T.Q. et ceux des sociélés d'Etat québécoises chergées des Iraveux à la beie James (la Société d'énargle de la baie James et l'Hydro-Quebec). Ces négociations se poursulvirent penne parvinrent pas à a'anlendre sur le marchandaga qui en était l'enjeu ; la F.T.Q. obtanzil la monopole syn-dical à la beie James è condition de e'engeger à ampêchar toute grève sur le chamiei pendant dix ens. Sans consulter le base, les durigeants de la F.T.Q auralant signé ce pacte si les sociétés d'Etal taur evalent accordé, outre le monopole eyndical pour les négociatione des convantions collectives dans le secde t'embaucha sur les chentiers Lee exigences étaieni exorbitentes des deux côtés, mais, melgré l'échec des négocietions, elles sont révélatrices du climat qui règne eur les chantiers

Qui donnera le « coup de balai » ?

La commission Cliche eccuse plus perticulièrement un des dirigeants des syndicats de la construction effi-'. à le F.T.Q. d'être à l'origina du

climat de violence. Il s'egit de M André Desjardins, qui e réussi contrôlar les chantiers et les centres de décision de le FT.Q. en plaçant pertout des hommes à lui, doni les casiers judiclaires sont en général chargés, ce qui e permie à le pégre de pénétrer le milleu syndical et d'y pretiquer le recket sous loutes ses formes. Pour M Designation, une seule chose comptair : obtenir le monopole syn-

pas ? Parce que M. Desjardins avaid réussi à donner de lui-même l'image d'un chef puissant e capable de meter les employeurs et de leur erracher le plus d'augmentations de salaires possiblae ». Pour la commission, c'est là . le pire aspect de sion du trevailleur chef syndical ...

Les conclusions du rapport son surtout sévères à l'égerd de le F.T.Q., dont plusiours fédérellons devraient àtre, selon les recom delions du repport, soumises à un contrôle gouvernemental pour éliminer les indésirebles. Bien qu'alle solt à l'origine des pleintes déposées contre le F.T.Q., la Confédération des syndicats nationaux (C.S.N.) e'oppose Irès fermement à toute intervention de l'Etat dans les effaires syndi cales, préférant que la F.T.Q. pre elle-même au « coup da balal » qui

s'impose. Les dingeants da la C.S.N. pensent d'ailleurs que le F.T.Q. sera obligée d'agir sous la pression d'una opinion publique scandatisée par les agissements de certains dirigéants d'ailleurs violamment conspués par les 15 000 personnes qui participarent aux manifestalione du 1º mai à Montréal. Mais les dirigeants da la C.S.N. craignent eussi que le gouver nement et la patronet, trop mé à leur goût per la commission, ne profilent des sentiments du public pour contrôler davantege l'action de tous les syndicets.

Le gouvernement de Québec ne sort pas blanchi de cette enquête. Il semble prét à profiter des recomm detions de le commission pour faire oublier à l'opinion la rôle da certaine de ses membres ou collaborateurs à - déclarer la guerre aux syndi-cats », si cela appareissait nécessaire pour faire respectar la loi

BERTRAND DE LAGRANGE.

Groënland 75



(acheminement train on avion au départ de Paris)

Renseignements et Inscriptions CHEMINS DE FER DSB DE L'ETAT DANOIS BUREAU DE PARIS MAISON DU DANEMARK 142, av. Champs-Élysées 75008 PARIS - Tél. 359.20.06 on à votre agent de voyages

MONTREUX **SUISSE**

ÉCOLE INTERNATIONALE MONTE ROSA Internats pour garçons et jeunes filles JUIN - JUILLET - AODT cours de vacances l'études pour l'angleis et l'allemand Renseignements à la direction Sports - Climat vividiant

VIENT DE PARAITRE

100 PAGES DE MAISONS DE CAMPAGNE ET RESIDENCES DE VACANCES résidences secondaires

et principales en vente chez votre marchand de journaux 3 f 50

Edité par la S.A.R.L. le Monde

Reproduction interdite da tous arti

VIA

MONTENAPOLEONE MILAN

DANS LA RUE LA PLUS CHIC DU MONDE MAGASIN A LOUER (60 m2) avec 5 VITRINES PLUS, EN DUPLEX, ENTRESOL (90 m2) et SOUS-SOL (150 m2)

> S'adresser à STÉ MONGESU 32, Corso Venezia - MILAN

> > Tél.: 956051

LA BAGAGERIE PROMOTION cuir ULTRA LÉGER 4350 500 F [de 55 à 75 cm.] Vanity: 250 F Sac de voyage : 299 F Transbat (8°) - 41, ran de Four (6°) 74, ran de Passy (15°)

DE L'INDÉPENDANCE L'ANGOLA AU BORD

mouvements de libération de l'Angola sont entretenues et étrangères. L'enclave de Cabinda, riche en pétrole, suscite convoitises. (« Le Monde » des 14, 15 et 16 mai). Deux pays. le Zaire et le Congo jouent, de ce point de vue, un rôle parii-culier.

Dans l'un des faubourgs populeux de Pointe-Noire, l'avenue Moe-Pratt coupe d'un goudron rectiligne un océan de masures basses entre deux rangs de cocotiers. Le long des trottoirs pous-sièreux, crevassés, quelques bembous aux couleurs vives, le croissant de l'Islam au fronton de cartaines boutiques tenues per des certaines bouliques tenues par des Maliens ajoutent une note sahé-llenne asses inattendue dans ce port d'Afrique équatoriale.

Le FLEC des pauvres gens

Face an populaire Bar Kronen-Face an populaire Bar Kronen-bourg, une porte en tôle ondulée du plus misérable aspect grince avant de s'ouvrir sur un étroit-passage en terre battue, boueux les jours de pluie. Quelques gamins tout nus s'ébattent par terre, au milieu des canards et des poules. Allongées sur des nattes, à même le soil de jeunes mêmes en pages minen des canards et des pones.
Allongées sur des nattes, à même
le soi, de jeunes mères en pague
tressent en courtes mèches leurs
cheveux crépus. D'ici à Dakar,
des habitations semblables, à michemin entre la case rurale et
l'antre du hidonville, étendent
leur morne lèpre autour des capitales. Celle-ci possède simplement
l'exceptionnelle originalité d'accueillir an Congo le siège du fameux Front de libération de l'enclave de Cabinda (FileC).

Autour d'une table de bois blanc
recouverte de toile cirée, huit
hommes, entre vingt-cinq et cinquante aus, en pantalons sans plis
et chemises à manches courtes,
aux mains caleuses d'ouvriers, de
paysans, écoutent l'un des leurs
arrivé le jour même du Cabinda,
distant d'à peu près deux cents
kilonèires.

Avec leurs fronts souciety, leur

Avec leurs fronts soucieux, leur regard honnête, ils incarment l'au-tonomisme de leur petite patrie dans sa nalveté populaire, mais aussi son impuissance, son désar-

IV. - L'ombre de Kinshasa De notre envoyé spécial GILBERT COMTE

roi. Incapables d'arracher leu indépendance à Lisbonne par les maigres moyens d'un territoire riche en hydrocarbuses mais pauriche en hydrocarbuses mais pauve en habitants, ils espéraient un comprom 12 avec la métropole. D'avril à novembre 1974, le rêve parut proche de se réaliser. Ils ne se consolent pas encoure de sa disparition. Sans fin, ils revivent leurs défaites, rêvent d'une énorme revanche. La mondre allusion aux pétrollers yankees soupçonnés d'agir derrière eux les plonge dans une fureur extrême.

une fureur extrême.

« Si l'impérialisme nous ma-nesurati, le Congo populare approuveratt - il nos revendications? », questionne un étudiant passionné venu se joindre à ses

camarades.

Cette solide objection impressionne. Le gouvernement de Brassaville fournit en effet aux réfugiés une aide matérielle assex généreuse. Surtout, il leur donne une irremplaçable caution socialiste. De jeunes professeurs, nés au Cabinda, mais de nationalité congolaise comme au moins trois mille personnes à Pointe-Noire, émargent à son budget de l'éducation nationale alors qu'ils consacrent désormais tout leur temps au parti. En janvier, il autoriss symboliquement celui-ci à tenir son congrès à la très officielle chambre de commerce du Koullou. l'un des hauts lleux de la ville.

Durant ces assises tumnitueuses,

Fun des hauts lieux de la ville.

Durant ces assises tumnitueuses,
rassemblée désavous M. Alexandre Tchomfou, à la fois président
de la section locale et président
général adjoint de la compagnie
Elf-Comgo, compromis par d'imprudents contacts avec des Francals douteux. Elle désigna ensuite
un conseil central de soixante
membres, un secrétariat du Conseil de trois, et un Directoire de
huit, organe suprème exécutif présidé par le commandant. Alfred
Raoul, autre Cabindais d'origine,
naguere premier ministre dans son naguere premier ministre dans son pays d'adoption.

Avec plus de discrétion, le vil-lage de Tchintazé abrite, près de la frontière, un camp où les auto-novaistes chassés de l'enclave en novembre fourbissent leurs mi-traillettes et préparent la revan-che. Deux installations semblables

fonctionnent dans le même but, mais plus mysterieusement, à Tshéla et Moanda, au Zaire. En dépit de vieux désaccords sur d'autres sujets avec ses voisins de Braussville, le général Mobutu patronne comme eux les séparatistes. Il semble lui aussi croire en leur triomphe.

«Le courageux Ranque Franque»

En comparaison du FLEC, hum-ble, populaire, presque indigent de Pointe-Noire, sa délégation ins-tallée à Kinshasa prospère dans le contraste d'une heureuse opule conicaste d'une heureuse opulence. Chaque semaine, les antennes locales diffusent puissamment
vers la patrie perdue son émission
radiophonique la Voix du Cabinda. Dans le quartier de Limété,
ses adhéments disposent d'une élégante et spacieuse villa verte
enfouie dans les feuillages. Géant
affable, large d'épaules, bât en
athlète, son visage rond barré
d'une moustache drue, son fondateur historique, le « courageux
Ranque Franque », règne sur ces
lieux par la bonhomie d'un patriarche plutôt qu'avec la flamme
d'un révolutionnaire.

Ce commerçant à l'aise ressemble au moins à ses modestes admirateurs de Pointe-Noire par une
simplicité rustique exempte de
tout machiavélisme, des convictions absolues, droites, sans malice.

Néanmoins, il éprouve autant d'embarras qu'eux à expliquer sans faux-fuyants ni tergiversations pourquoi son parti ne tint pas tête vingt-quatre heures aux sept cents guerilleros du M.P.L.A., quand tout Cabinda souhaitait sa victoire en novembre.

« Une résistance à mort exposait nos cadres à l'extermination, plaide-t-il faiblement. Leur petit nombre ne nous autorise pus à prendre d'aussi grands risques. Mais le jour viendra vits où, s'il le faut, nous montrerons comment nous suvons perit. > Quelques camarades venus le

rejoindre approuvent chaleureuse-ment cette promesse du supreme sacrifice. Ils savent d'ailleurs par-faitement combien leurs compa-triotes demeures dans l'enclave, douz pacifiques, souhaitent l'indé-pendance, mais répugnent à la guerre, et ne les mettront jamais en demeure de saisir un fusil. L'œil mélaheolique, fixé sur l'emblème de son mouvement, un drancan de tissu jauva avec au

L'œil mélancolique, fixé sur l'emblème de son nouvement, un drapean de tissu jaume avec su centre un cercle où le soleil se lève sur quelques montagnes, leur chef constate non sans perspicacité: « Az jond, tous nos malheurs viennent du pétrole. Si le sous-aoi de notre pays n'en produisait pas une seule goutte, son avenir ne générait personne en Angola. » Angola. S

En mars dernier, ses partisans installes à Pointe-Noire le rejoignirent ches le général Mointu. Jusqu'à aujourd'hui, cette relative

unification du mouvement ne le rend pas besucoup plus offensif. Faute d'une population belli-queuss, résolue à se hattre pour sa liberté, le destin du territoire ne se décidera donc ni à l'intérieur de ses frontières ni dans les bureaux du PLEC, peuplés à Pointe-Noire comme à Kinshasa de braves gens honnêtes, sincères, mâis sans forces, eux aussi, et ingénus comme la section bona-partiste de Villeneuve-Saint-Geor-ges Comparé à leur faiblesse mi-litaire, le slogan « l'indépendance ou la mort » qu'ils affichent har-diment relève même, au premier abord, d'un irréalisme donqui-chottesque. rieur de ses frontières ni dans les

Le spectre du Biafra

Mais cette violence toute ver-bale autorise aussi leurs alliés zalrois et congolais à soutenir avec plus de vraisemblance une position de médiateurs modérés, raisonnables.

Conformement à ce système, ils patroment avec discrétion auprès de l'Organisation de l'unité arri-caine — QUA. — un projet de référendum dans l'enclave, sous contrôle international. Ce plan.

GARENNE-COLOMBES

Ets Batal S.A. 49. bd de la République - 242.24.68

25, rue P.V.-Couturer - 739.90.24 LEVALLOIS-PERRET

Garage Wilson 116, roe do Président-Wilson - 737,42.82 NEUHLY

puyer ce projet, nous dema-derons aussităt le rattacheme de leurs provinces méridi-nales à notre propre pays, offrirons nous aussi qu'un strun populaire sous contrôle intern tional en décide préalableme Nous sommes surs de gagner ! Pendana or temps, les autor mistes déploient une active pr parande au debors discrète mi M. Ranque Franque, suscite de vives in quiétudes à Luanda. Nul n'y doute, en effet, qu'il donnarait une écrasente majorité au FLEC et à pagande au dehors, discrète mi efficace, et rencontrent den peu des sympathies inattendus: Bangui, en Côte-d'Ivoire... l'indépendance. A deux ou trois exceptions près, les sutres respon-sables du continent noir se mon18 B. F.

Forces incontrolables

sablés du continent noir se mon-trent peu pressés de suivre MM. Mobum et Ngoushi sur estre voie qu'ils estiment dangereuse. Maigré une comaissance très complète du dossier sngoisis, l'in-térêt exceptionnel qu'il porte per-sonnellement aux les Eso-Tome et Principe, dont il préconiss l'in-dépandance, le président du Ga-bon, M. Albert-Bernard Bongo, se Dans l'enclave comme à Lusi même, les faiblesses du F.N.I. et du M.P.L.A. profitent d'ab à leur concurrent commun Jor à leur concurrent commun Jor Savimbi, fondateur de l'Un pour l'indépendance totale l'Angois — UNITA, — désir d'apparaître dans les comfits tionaux comme le seul arb possible. Libre de toute alléges envers les Congolais et les Zah cet habile personnage disj d'une marge de manœuvre supérieure à celle des autres nements. Il peut, tout à son i préconiser un centralisme faiche ou un fédéralisme de aloi, sans paraître obèir à aux espèce d'ingérence étrangère. Son second, Nizau Puna, délégué dans le Collège présit tiel du gouvernement de tra bon, M. Albert-Bernard Bongo, se montre très circonspect à ce sujet. Probablement seul parmi les dirigeants africains, il emtretient pourtant de bons rapports avec tous les mouvements aux prises à Luanda, dans la conviction qu'une rait la paix des pays voisins.

Affleurs, ses pairs craignent la répétition à Cabinda d'une entreprise sécessionniste dangereuse
pour eux-mêmes, qu'ils condamnèrent à deux réprises, au
Katanga et au Biafra. La
aussi l'histoire la géographie
justifaieut des séparatismes extrêmement populaires Mais les chefs des nouveaux Etais estimèrent alors qu'un
succès de Tahombé ou d'Opukwu
encouragerait d'autres irrédentismes latents, épars à l'intérieur de
leurs propres Républiques.

Les Cabindais et leurs amis consecued, was true.

delégué dans le Collège présk
tiel du gouvernement de tra
tion, M. José Ndélé, appartien:
l'un et l'autre à la haute ar
cratie cabindaise. Leur pos
familiale les met facilement
rapport avec des sympathis
irrésolus du FLEC, et réserve :
nombrables possibilités de :
chandages. Depuis son trail
sur place, en février, I re
s'offre le luxe de Internation
Cabiu da la pourvulvis la
M.P.I.A, et se taille ainsi
asses belle popularité.
Il faudrait cependant beau
de nalveté pour croire qu'un
binda détaché de son pay
tomberait pas très vite sous
autre tutelle. Cet Etat de 8
habitants étendu sur 7270
épirouverait par exemple qu leurs propres Républiques.

Les Cabindais et leurs amis récusent le parallèle avec un argument de valeur. Le particulatisme lunda en 1960, comme celui des Hos huit aus plus tard, figuralent à l'intérieur des pays dont ils prétendaient sortir. En revanche, l'enclave n'appartient pas physiquement à l'Angola, qui ne possède pas un seul kilomètre de frontière commune avec elle. Ce pe u d'a n t., son émancipation politique produirait au sud du Sehara un effet moral analogue à celui qu'aurait

guerre civile entre eux ébranie-rait la paix des pays voisins.

moral analogue à celui qu'aurait obtenu le triomphe de tentatives

semblables voici quine ou buit

Le piège

relations étroites entretenues par le Front national de libération de l'Angola — F.N.L.A. — avec les autorités de Kinsbass et celles du

Mouvement populaire de libéra-tion de l'Angola — MPLA. — avec celles de Brazzaville empéchent néanmoins deux d'entre eux de réagir inmédiatement.

des leurs sommairement abattus depuis janvier. Au F.N.L.A. même, une três importante personnalité proche du gouvernement de transition, mais désireuse de garder l'anouymst, affirmait voici peu : « Nous n'accepterons jamais qu'un référendum remette en cause l'appartenance de l'enclave à l'Angola. Si nos amis du Zaire commettent l'erreur d'ap-

épronverait par exemple qui mai à défendre son indépend mai a decendre son indepens récile avec sur sa frontière puissant Zalre, fort de 13 lions de citovens, plongé de phisieurs mois dans de gravelle barras économicues, et fort reux lui aussi d'avoir du pé Qu'une telle évolution emp

Aucun des trois partis nationa-listes représentés à Luanda dans le gouvernement de transition éta-bil sons le contrôle du haut com-missaire portugais Silva Cardoso n'assiste d'un cœur tranquille à ces manœuvres diplomatiques. Une victoire du FIEC leur enlè-verait de substantiels revenus pé-trollers Elle équivaudrait pour eux à un désastre économique. Les relations étroites entretenues par plus donces, d'un aimable pi les procédures brutales de nexion pure et simple, ogét torat importe peu en la dir tance. La décolonisation p gaise libère sur ce point pa de la côte africaine des api et des craintes vraiment trè plosifs.

le"coup" d francaliané Angleterre

NE MANO

CE NUME



MAISON DU DANEMARK 142, av. Champs-Elysées 75008 PARIS - Tél. 859.20.00

Copenhague (avec visite en Suède) PARIS-COPENHAGUE et Retor

Au cours des quatre dernières amées, leurs chefs, MM. Holden Roberto et Agostinho Neto, reçurent respectivement du général M ob ut u et du commandant Ngouabl des secours indispensables au combat contre les Portugis. La conomité du peuvent peuvent bles au combat contre les Portu-gais. La conquête du pouvoir les dresse désormais l'un contre l'au-tre, dans une lutte implacable où de semblables appuis restent né-cessaires. Cette dépendance les paralyse donc, au moment où leurs vieux alliés adent simulta-nément les autonomistes. visitez k Cependant, ils regimbent sons la contrainté. Au Cabinda même, les bounnes du M.P.L.A. traquent implioyablement les fidèles de M. Ranque Franque. Ceux-ci évaluent à douze au moins le nombre des leurs sommairement abattus deruis invier. Au E.V.

Voyages exceptionnels

10 jours : 1.540 F Départ de Paris tous les sam du 17 Mai au 6 Septe CHEMINS DE FE DSB DE L'ETAT DANOI BUREAU DE PARIS

Un confort et une élégance typiquement britanniques



LEVALLOIS-PERRET

Car Service 93 45, bd Jean-James - 606,16.79

Sogel 10, rue Séré-Depoint - 464.17.61

ST-OUEN

PONTOISE

Garage Wilson. 116, rue du Président-Wilson -737.42.82

ARGENTEUIL Santi S.A. 1, rue de la Grande-Ceinmre - 961,70.61

- Paris France Garage 10-12, rue de Bellefond 878.26.54
- 16" Garage Foch 53, roe Paul-Valéry 727.31.02
- 16° Pranco-Britannic Autos 21, avenue Kléber 553-57-45 17° Eis J. Savoye 237, bd Péreire 380.61.14
- Voltares Paris Monceau 114, rue Cardinet 227,06.60
- 19" Garage des Ardennes 3-5, me des Ardennes 203 30.75 **FONTAINERLEAU**
- Garage St-Autoine 95-97, rue de France 422.21.31 BOULOGNE-S/SEINE

è.

nier - 609.15.32 ROVER : à partir de 31 490 F

A GARENNE-COLOMBES Ets Baral S.A. 49, bd de la République - 242.24.68



PARIS
6* - Raspail Vaugirard Automobiles LA GARENNE-COLOM
89, bd Raspail - 548.22.99
9* - Paris-France Garage
10-12, me de Bellefond - 878.26.54
12* - Grand Garage d'Aligre
23, me Beccmia - 343.55.00
15* - Grand Garage d'Aligray
52, rue d'Alieray - 250.11.29
16* - Garage Foch
53, rue Pal-Valéry - 727.51.02
16* - Africa

- Africa 41, sreme Kleber 553,44.99 19" - Garage des Ardennes 3-5, me des Ardennes - 203.30.75
- PONTAINEBLEAU No-de-France Auto 86, rue de France - (22.31.59 BOULOGNE S/SEINE

Central Garage 110 avenue Victor-Hugo - 604.47.14

15, avenue de Madrid - 624.71.40 DRANCY Garage Maggi 68, avenue Jean-Jaus LA VARENNE Garage du Châtear ne da Chitem - 883.15.68 JAGUAR : à partir de 60 500 F

POUR LES CONCESSIONNAIRES PROVINCE : s'adresser à Brithish Leyland France - B.P. n° 32 - 97101 Argenteuil - 982.09.22. Prix TTC + transport et liverison 990 FTTC crédit CGL Learing CGL

Sur le versant Ouest du Mont Valérien

appartements en duplex avec jardin privatif



lundi et mercredi de 14 h a 19 h

4 et 5 PIECES grandes surfaces □ LIVRAISON immediate 2800 F/m². Prix ferme et définitif

GROUPE ILE-DE-FRANCE 24. rue du Sentier - 75002 Poris

2337740/5088270

NDAN

AFRIQUE

EUROPE

Côte-d'Ivoire

LE PRÉSIDENT DE L'ASSEMBLÉE SUCCÉDERA AU CHEF DE L'ÉTAT EN CAS DE VACANCE

le Félix Mounié, veuve le Félix Mounié, ancien dirigeant du parti d'opposition Union des populations du Caperon (U.P.C.), assassiné à Gelève en 1960, a déclaré le 4 mai un bureau de l'Agence France resse à Yaoundé qu'elle vivait libre et bien traitée, contrairecent à ce qu'avait indiqué d. Woungly-Massaga, responsable de l'U.P.C. clandestin (le fonde du 26 avril). Un do nos exteurs nous précise que Mme foumié vit actuellement dans sa amille, à Ebolowa Elle milite, it-il, au sein de l'Organisation es femmes de l'Union nationale amerounaise.

● ERRATUM. — C'est par rreur que, dans l'article publié ans le Monde du 8 mai, sous le itre « M. Giscard d'Estaing a anforce i mage d'une diploma-e orientée vers le tiers-monde a l question posée à Rabat au pré-dent français concernant le ahara espagnol a été attribuée à n journaliste marocain. Elle vait en fait été posée par I Pedro Gonzalez, journaliste spagnol, correspondant de la adio nationale et télévision espa-nole à Paris.

daner

10 mg (50)

Copesite Co

Abidian (Reuter). — Aux ministres, le président de l'Assemble nationale ivoirieme succès de vacance. Ce texte, qui modifie l'article 11 de la Constitution, sera soumis à la ratification de l'Assemblée.

Mune Marthe Mounté, veuve l'Assemblée.

Cette décision témoigne du souci du président Houphouët-Boigny de préparer sa succession en offi-cialisant le rôle de deuxième per-sonnage de l'Etat que joue M. Philippe Yacé, président de l'Assemblée.

La modification de l'article 11 de la Constitution intervient à quelques mois du sixième congrès du parti unique, le parti démocratique de Côte-d'Ivolre (PD.C.L), qui précédera les élections présidentielles et législatives. En octobre 1970 déjà, au dernier congrès du parti, M. Houphouët-Boigny, qui fêtera son soixante-dixième anniversaire le 18 octobre, avait laissé entervoir son intention de prendre sa retraite. tion de prendre sa retraite.

tion de prendre sa retraite.

[Président és l'Assemblée nationale, secrétaire général du partinuique depuis 1959, M. Yacé est néen 1928. Diplômé de l'école William-Ponty de Dakar, il a été membre ée l'Assemblée territoriale ivolrienne de 1952 à 1953, puis ééputé de la Côte-d'Ivoire à l'Assemblée constituante (1955-1959). Elu président de l'Assemblée nationale l'unirienne en 1969, l'a été nommé président de la Haute Cour de justice en 1963. M. Yacé a été sénuteur de la Communauté de 1959 à 1961.]

NE MANQUEZ PAS

CE NUMERO DU

téressé en raison de son état de sante, annonce un communique publié jeudi soir 15 mai à Budapest. M. Fock dirigeait le gouver-nement depuis huit ans. Son dé-part entraîne un certain nombre La modification de l'article 11

sition du conseil des ministres.

Son successeur, M. Gyoergy
Lazar, exerçait une triple responsabilité: ses fonctions de viceprésident du conseil vont à
M. Gyula Szeker, un spécialiste de
l'industrie lourde, âgé de cinquante ans, dont le poste ministèriel devenn vacant u'a pas encore
trouvé de titulaire; ses attributions de chef de la planification
passent à M. Istvan Hussar (quaraute-huit ans), qui exerçait jusqu'à présent, en sa qualité de
vice-premier ministre qu'il conserve, le contrôle technique de la
politique économique et qui avait
été pendant de longues années à
l'Office national de statistiques.
M. Lazar représentait aussi la
Hongrie auprès du COMECON:
on ne lui a pas donné, pour le
moment, de successeur dans ce
domaine.

Le nouveau premier ministre,

Le nouveau premier ministre, qui est âge de cinquante et un

Vienne. — Le conseil prési-dentiel direction collègiale de l'Etat hongrois, a libèré M. Jenoe Fock de ses fonctions de président

Hongrie

Un économiste, M. Lazar, succède à M. Fock à la tête du gouvernement

De notre correspondant

ans, huit ans de moins que M. Fock, avait donc d'impor-tantes responsabilités dans le secteur économique. Né à Isaszeg, de souche ouvrière, il a adhéré au de souche ouvrière, il a adhéré au parti communiste en 1945. Il est entré dans les services de l'Office national du Plan dès la création de cette institution en dix ans de nombreux échelons 1948, il a gravi en l'espace de dix ans de nombreux échelons et en est devenu, en 1958, le vice-président, après s'être fait une solide réputation de spécialiste des investissements, des finances et du code du travail.

code du travail.

Il a moins directement que d'autres participé à la mise au point de la « nouvelle méthode économiquo » prônée en 1968 et prudemmeut abandonnée en partic depuis. Il fut uommé ministre du travail en 1970 avant d'assumer, après son entrée au comité central du parti l'année suivante, la vice-présidence du conseil et en 1973 la direction du comité d'Etat du Plan. Le retour à des théories plus « orthodoxes » dans l'économie sensible depuis lo congrès du parti de mars derniler, a sans nul doute facilité la promotion de M. Lazar, qui u'appartient pas à l'équipe des « réformistes », dont les figures de proue ont déjà été limogées.

M. Lazar est entré au bureau pohitique du parti il y a deux mois, au moment du congrès. Le départ de M. Fock était attendu dermis l'autocritique qu'il fit de-

mois, au moment du congrès. Le départ de M. Fock était attendu depuis l'autocritique qu'il fit devant les assises du parti (le Monde du 20 mars), de mêmo que la nomination de M. Lazar. Ce qui l'était moins, c'est le calendrier de l'affaire. On pensait généralement que le chef du gouvernement garderait ses fonctions jusqu'aux élections législatives du qu'aux élections législatives du 15 juin. On disait qu'il serait alors nommé président du Conseil patriotique populaire, l'organisa-tion qui cotife les forces politiques et syndicales ainsi que les mou-vements sociaux du pays. Les

> tannique, toujours un peu effacé, M. Jenoe Fock semblait inca-

pable de s'emporter. Devant

Nations unles, à New-York, on

juin 1967, ce epécialiste des

attaires économiques attichait le

mēme expression sõlgneusomen appliquée que le 18 mars domier,

lorsqu'il faisait son autocritique devant le congrès du perti et

préparait ainsi son départ. A

quitte le direction du gouverne-

ment qu'il exerçait depuis le

ment choisi de sacrifier toute

originalité en matièr ede poli-

tique extérieure afin d'epporter

du bien-être à le population grâce à le « nouvelle méthode

vlaueur en 1968, M. Fock élait un président du conseil parlait.

Né en 1918 à Budapest, M. Fock

adhéra au parti communiste, alora illégal. En 1940, il tut

condamné à trois ans de prison

pour ses ectivités politiques. Après lo guerre, Il commença

sa carrière dans les services

gouvernementaux et devint assez

repidement vice-ministre de l'in-

passage au commerce extérieur et un céjour à Berlin-Est, où il

hongrois, il entra dans l'apparell

des syndicate, dont il devint

Après l'arrivée de M. Kedar au pouvoir, M. Fock entra en février 1957 au secrétariat du

comité central, qu'il quitte en

1961 pour être nommé vice-premier ministre. Quatre mois

ment libérelo, entrés en

observateurs s'interrogent, de ce fait, sur les raisons qui ont amené la direction hongroise à avancer

cette décision. Celle-ci apparaît, en tout cas, comme le signe de ce que « quelque chose » s'est passé. Mais on ne dispose pour l'heure

(Intérim.)

Allemagne fédérale

Le mot d'ordre «solidarité avec les Etats-Unis» domine le débat du Bundestag sur l'OTAN

De notre correspondant

Bonn. — « Solidarité avec les Etats-Unis! » Tol a été le mot d'ordre de tous les orateurs — qu'ils appartiennent à la coalition gouvernementale ou à l'opposition — qui sont intervenus. le joudi 15 mai, au Bundestag dans le débat sur l'alliance atlantique. Cette discussion, prévue depuis fort longtemps, devait porter, à l'origine, sur les décisions de l'OTAN en 1974. Après la victoire des révolutionnaires vietnamiens et cambodgiens, et à quinze jours du « sommet » atlantique do Bruxelles, elle a pris une autre tournure.

Bien qu'ils no veulent rien en laisser paraître, les Allemands de l'Ouest, qui en dernière analyse e'en sont toujours remis aux Amèricains pour leur défense, sont Americains pour leur défense, sont inquiots. Ils no peuvent manquer do faire un rapprochement entre lo Vietnam et Berlin. Sans doute la Bundeswehr est-elle l'armée conventionnelle la plus puissante d'Europe occidentale, mais la République fédéralo considère qu'elle ne peut renoncer à la présence des troupes américaines sur son sol et à la garantie du « parapluie atomique » des Etats-Unis. Pour conserver l'une et l'autre, elle a toujours été disposée à payer un lourd tribut financier et politique.

plus tard. Il devint égelement membre du bureau politique du

en 1965, la direction du gou-

vernement, on cherche un éco-

nomiste pour l'y remplacer.

per M. Gyule Kallai, le choix

Prudemment, mals avec obsti-

netion, il se range dans le camp

alors le nouvelet méthode éco-

nomique, dont le mise en œuvre

Le début du dèclin de M. Fock

parait se situer en mars 1972,

lorsqu'à Moscov, il se serait

opposé à M. Breinev en ce qui concerne les problèmes écono-

miques, et en particuliers ceux relatives aux livroigons par

fU.R.S.S. de metières premières

L'arrivée en Hongrio du secré-

taire général du P.C. soviétique,

en novembre de la même année. marque le début des - correc-

tits ., apportes d'abord on sour-

dine, puis de plus en plus ouvertement, par le Hongrie à sno

système original. La sévère euto-

critique falto par M. Fock le 18 mars dernier devant le

de M. Breinev à la tribune

d'honneur, e marqué le conclusion quelque peu prémtaurée de cette carrière. En tout cas,

M. Janos Kadar, qui est pour Moscou le gage de le lidélité et pour le peuple magyar celui du bien-être, ossiste ainsi à le dis-

parition de l'un des rares compa-

gnons de route qui ful restaient

se porta sur M. Fock.

M. JENOE FOCK

Un réformateur pondéré et discret

De notre correspondant

parti.

Etats-Unis en Indochine ne change rien à la situation en Europe », ont déclaré, en même temps, M. Genscher, ministre des affaires étrangères, M. Brandt, président du parti social-démocrate, et M. Carstens, président du groupe parlementaire chrétion-démocrate. Mais cette affirmation ressemblo fort à de l'autosuggestion. « L'examen critique que l'Amérique entreprend ellemême n'est pas un signe de jaiblesse, a dit M. Brandt, les Etats-Unis en tireront au contraire une nouvelle jorce. Les Buropéens et les Américains ne doinent pas se laisser entrainer dans une crise de confiance réciproque. C'ost justement au moment des difficultés que les Etats-Unis ont besoin de l'amétié de leurs alliés. »

Obtenant l'assentiment de l'opposition comme des partis de la coalition, M. Genscher a rappelo les principes fondamentaux do la les principes fondamentaux do la politique étrangère ouest-alle-mande, mais il a insisté sur l'effort que l'Europe devait faire pour sa défense. Les dirigeants allemands, qui sont les seuls à remplir totalement leurs devoirs budgétaires vis-à-vis de l'OTAN, sont en effet inquiets de la diminution des budgets militaires dans d'autres pays européens. Pour eux, l'introduction de la défense dans la coopération politique européenne ne saurait se concevoir sous une forme indépendante de péenne ne saurait se concevoir sous une forme indépendante de l'OTAN. « Une Europe unte ne serait pas une alliance à côté de l'Alliance, a déclaré M. Genscher, mais elle contribuerait au renforcement de l'Alliance par une augmentation de l'apport européen. Même quand il y aura une union européenne, l'Europe et les Etats-Unis formeront pour leur sécurité et pour leur interdépendance économique une communauté de destins créée pour durer », a concin le ministre des affaires étrangères.

un refour « en douceur »

On est loin d'une Europe assumant sa propre défense. Par « défense européenne », les diri-geants allemands entendent une Europe intégrée dans l'OTAN qui, geants allemands entendent une Europe intégrée dans l'OTAN qui, au mieux, apporterait une garantie supplémentaire à la écurité de la République fédérale. Usemble, d'ailleurs, que l'idée d'uno nouvello « communauté européenne de déjense » relaucée par certains milieux de l'opposition chrétienne-démocrate, n'aille pas au-delà de cette conception. Dans l'entourage de M. Kohl, président de la C.D.U., la garantie américaine reste — et pour longtemps — irremplaçable. La définition d'une politique européenne de défense aurait l'avantage, aux yeux des Allemands, de permettre un retour « en douceur » do la France dans l'organisation militaire de l'alliance attautique, retour quo les dirigeants de Bonn croient toujours pouvoir attendre de M. Giscard d'Estaing. A plus court, terme, on ne serait pas fâché, en R.F.A., si le président du la République française, cédant aux sollicitations amiceles, assistait au sommet atlantique de Bruxelles on si, du moins, la France y était représentée à un

des affaires étrangères.

Les Allemands, préoccupés par l'affaiblissement de l'OTAN en Méditerranée, après la crise de Chypre et la révolution au Portugal, déploient une grande activité diplomatique. M. Caramanlis, premier ministre do Grèce, est arrivé jeufil soir 15 mai à Bonn et s'entretient ce vendredi avoc le chancelier. La R.F.A. a décidé do reprendre ses livraisons d'armes à la Grèce et à la Turquie. M. Melo Antunes, ministre portuguais des affaires étrangères, arrivera la semaine prochaîne dans la capitale fédérale. Le gouvernement de Bonn, qui a accordé une aide do 60 millions de deutschemaris au Portugal, veut s'assurer que les déclarations de fidélité à l'OTAN faites par le mouvement des forces armées ue sont pas de vains mots.

de la France

Bruxelles ou si, du moins, la Prance y était représentée à un niveau plus élevé que lo ministre des affaires étrangères.

DANIEL YERNET.

NOUVEL OBSERVATEUR PORTRAIT

Le"coup" du 8 mai Le franc aligné sur le mark L'Angleterre aux abois L'Europe que veut la Chine:

GISCARD JOUE **L'ALLEMAGNE**

Le NOUVEL OBSERVATEUR, vous dit tout sur les dessous de la nouvelle politique française en Europe.

> Demain, un numéro exceptionnel du

Six lauréats du prix Nobel ont adressé un télégramme aux dirigeants soviétiques leur demandant d'autoriser Mme Elena Sakharov, épouse de l'académicien soviétique, à se rendre en Italie pour y subir une opération.

• ERRATUM. - Dans le compte rendu des manifestations organisées à Vienne pour le ving-tième anniversaire du traité d'Etat, une confusion nous a fait d'Etat, une confusion nous a l'altécrire que M. Lalouette était ambassadeur à Vienne, poste occupé par M. Jordan. M. Lalouette était nant commissaire adjoint en Autriche et représentant de la France à la conférence des ambassadeurs chargée de l'élaboration du traité d'Etat.

Espagno VINGT-SIX AVOCATS SONT ARRÊTÉS A MADRID

Madrid (A.F.P.). — Vingt-six avocats, qui s'étaient reunis à Madrid pour étudier la nouvelle loi sur les collèges professionnels, ont été arrêtés, le jeudi 15 mai. Parmi eux figurerait notamment M. Amandino Rodriguez Armada, qui fut le défenseur du dirigeant communiste espagnol exécuté Julian Grimau. Toute réunion de plus de dix-neuf personnes, en Espagne, doit faire l'objet d'une autorisation spéciale de la police.

« AMITIÉ JUDÉO-ARABE » Le numero 17 est para

Pour les grands pas. . par Jean ROUS. ne choisit pas son ennemi par Ch. JACOBSON. Amitié Judéo-Arabe B.P. 124-08 – PARIS-8a

ligne « l'œuvre considérable 1

accompile par le gouvernement et se déclars favorable à cette « réforms de qualité » sous ré-serve des amendements proposés par sa commission et tout en

appelant de ses vœux une véri-table refonte du code pénal.

ter certaines manœuvres qui font actuellement échec aux décisions

La justice réalise un progrès dans la voie de l'individualisation des peines, souligne M. Lecanue

lifient et complétant certaines dispositions de droit péral (« le

Ce texte tend à renforcer la répression et à aggraver les sanctions pénales pour certaines formes de délinquance grave : terro-

taire de bonne foi. Puis, il évoque les nouvelles formes de proxénétisme (vente en copropriété ou location à des prostituées, de studios ou d'appartements) et expose les modifications du code pénal destinées à les combattre. Par allieurs, de nouvelles compétences seront attribuées aux juridictions françaises en ce qui concerne les crimes commis à l'étranger à l'encontre d'une victime de nationalité française ou contre des agents ou des locaux diplomatiques ou consulaires français.

francais. Quant à la divulgation de fausses informations (par exemple appei téléphonique annon-cant l'existence d'une bombe ou d'un attentat), elle sera dorénavant para sévèrement sanc-termés

Table resonte du code penal.

Pour M. LECANUET, ce texte s'inscrit dans le cadre de la résoume d'ensemble du code penal et d'une adaptation à la délinquance, aux idées et aux mœurs de notre temps. Evoquant la lutte contre le proxénétisme, il souligne « la gravité d'un mal qui porte atteinte à la dignité humaine et nième à la liberté individuelle » et qui constitue, en outre, « un très actif sour de délinquance ». Dans les cas les plus graves, précise le garde des sceaux, le tribunal correctionnel aura la faculté, voire l'obligation, d'ordonner la confiscation du fonds de commerce dans lequel s'exerce la prostitution. Ce faisant, explique-t-il, il s'agit d'éviter certaines manœuvres qui font Abordant «la partie la plus novatrice du projet», c'est-à-dire l'individualisation des peines, le garde des secaux plaide en faveur d'une remise en question de noure système des peines; et ce pour deux raisons:

 D'une part l'emprisonnement des délinquants a de nombreux inconvénients. Il convient donc de chercher des moyens de punir plus dissuasifs que la détention sans en comporter les inconvénients: de ferneture. « Bien entendu, les droits des tiers de bonne foi (créaneiers et bailleur) seront sauvegardés » précise M. Lecanuet, qui comprend le souhait de la commission de renforcer la

D'autre part, un délinquant a moins de chance de s'amender

aniend également limiter, pour les délinquents moins endurcis, les ons : amendes, interdictions d'exercer une activité professioninterdiction de séjour, interdiction des droits civiques, civils

par l'exécution de sa peine que par les efforts qu'il pourrait faire pour tenter d'éviter catte exécution, de la réduire ou la faire oublier. D'où, par exemple, l'ajournement du prononcé de la peine, voire l'absence de peine; l'établissement des régimes de sursis, de l'interdiction de séjour et de la réhabilitation : la réglementation nouvelle du casier judiciaire qui cessers d'être un obstacle à la réinsertion sociale des condamnés.

Pour le ministre de la justice,

Après avoir souligné le carac-tère expérimental de toute nou-velle me aure, il lance, pour conclure, un appel à tous ceux qui assumant la responsabilité de notre justice pénale, leur exprime « la confiance que l'Etat met en sur », et les invite à faire preuve d'impartialité.

vent dans la continuité de notre droit et ne sont pas d'une portée systématique ou absolument générala. Il souligne, en effet, que la prison, en dépit de ses inconvenients, « demeure la seule sanction concenable » et la seule protection efficace de la société à l'égard des délinquants dangereux et des véritables criminels. Quant aux très courtes peines, elles ont, à son avis « l'appartage de produire un effet de choc que les criminologues s'accordent à juger utile».

Pour M. VIII.A (P.C., Paris), il n'y a pas de solution véritable à la crise du système judiciaire « dans le cadre d'une société fondée sur l'exploitation de l'homme par l'homme et dont l'injustice

Is question de la criminalité
exige une politique de prévention qui déborde largement le

avis, de moindre risque et d'un grand avantage pratique de donner aux juges, pour l'appréciation de la sanction, une liberté plus grande que celle dont ils disposent, pour l'appréciation de la culpabilité. Ce faisant, estime M. Lecannet, « la justice réalise un progrès dans la voie de l'individualisation des peines qui reste incontestablement le principe conducteur jondamental d'un amendement communiste restreignant le droit d'expuision.

L'Assemblés adopte ensuite le têtre deux qui étand la compétence pénale des tribunaux français à des crimes commis à l'étranger par des étrangers, al la victime est française. Au cours d'une longue discussion juridique entre MM. Cot et Foyer, président de la commission des lois. M. Lecanuet souligne que

En séance de unit, dans la discussion générale, M. AUDINOT (non-inscrit, Somme) indique qu'il se prononcera contre les dispositions, à son avis « confestables », concernant l'annulation on la suspension du permis de confestation du ou la suspension du permis de conduire et la confiscation du

« Entre ces deux hypothèses extrêmes, précise M. Lecanuet, se situe les condamnations entre quinze jours et six mois, qui correspondent à près de la moitié des peines et d'emprisonnement. Cette catégorie de peines vise la petite déinquance. »

Pour terminer, le ministre de la instice conteste que ce texte

justice conteste que ce texte constitue une nouvelle « abdica-tion du législateur entre les mains des juges ». Il est en effét, à son domaine judiclaire et implique des moyens financiers importants

M. COT (P.S.): un expédient contestable

CHOMAGE TECHNIQUE

«L'été approche, il jaut vider les prisons », déclare M. JEAN-PIERRE COT (P.S., Savoie) évoquant les révoltes de l'an dernier qui, à son avis, éclairent «une réjorme bien inspirée qui risque, cependant, de devenir un expédient contestable ». Soulignant qu'on remplace finalement la prison « par des murs invisibles », il demande que les droits de la défense soient renforcés et « la lot anticasseurs » alrogée. Et M. Cot comolut « Face à la montée des périls, ce texte est dérisoire. Le système se détraque. dérisoire. Le système se détraque. Vous êtes submergé. Foute d'une justice qui puisse dominer la situation, c'est un système poli-cier qui se met en place.»

Pour le ministre de la justice, toutes ces dispositions s'inscri-vent dans la continuité de notre

Pour terminer, M. MASSOT (rad. de gauche, Alpes-de-Haute-Provence) s'interroge sur la fa-con dont les juges pourront appliquer ce projet, a novateur dans de nombreux domaines », avec

Déplorant, tout en l'expliquant (« l'Assemblée a siègé fort tard les deux précédentes nuits ») le petit nombre de députés — une douzaire — présents jeudi soit dans l'hémicyle. M. HAMEL, député républicain indépendant du Rhône, a demandé à M. LE-CANUET de reporter la discussion du projet de loi modificant et complétant le code pénal. Il estimatt, en effet, « inconcevable » qu'un projet

c inconcevable > qu'un projet

e inconcevable » qu'un projet aussi important, « puisqu'il touche aux libertes », soit voté dans de telles conditions. « C'est extrémement grave, devait-il ajoutes, pour l'auto-rité morale des lois, qui compte autant que la forme juridique. »

Déclaration aussitôt approuvée par MM. FANTON, député U.D.R. de Paris, qui a trouvé « assez étrange » la jaçon dont la conférence des présidents réglait l'ordre des travaux de l'Assemblée, et CRESSARD, député U.R.D. d'Ille-et-Vilaine, qui a observé que les textes juridiques semblalent voués aux hémicycles pau garnis, ce qui est « fort regrettable ».

Tout en partageunt les regrets des députés présents, le garde des sceaux a fait remarques que « le gouvernement n'avait aucun moyen de contraindre les parlementaires à assister à un débat » dont

ils savaient qu'il devait avoir lieu jeudi. « Si l'Assemblée a

perdu un peu de temps au début de la semaine, ni la majorité ni le gouvernement ne peuvent en être tenus responsables », a-t-II ajouté, jui-

cles, l'Assemblée décide notam-ment au titre premier (répression du proxénétisme), de porter de six à dix ans le maximum de la peine d'emprisonnement encourne pour faits de proxenétisme, en cas de circonstance aggravante, et de de circonstance aggravante, et de dix à vingt ans la durée de l'interdiction d'exercice des droits civiques, civils et familiaux. A l'initiative de M. FANTON (U.D.R.); et malgré l'opposition de M. Lecanuet, les députés suppriment la possibilité d'ordonner une fermeture seulement partielle, « donc institute de l'établissement inefficace », de l'établissement utilisé en vue de la prostitution.

Ils repousent , en revanche, un amendement communiste, soutenu par les socialistes et combattu par le gouvernement le gouvernement, qui aurait en-traine « la fermeture immédiate des prisons clandestines comme celle d'Arenc » Il en va de même

sant sans doute allusion à la suspension obtenue mardi après-midi par les députés communistes, qui entendaient ainsi protester contre la sup-

pression de la commémora

atiss processer contre la suppression de la commémoration
du 8 mai 1945.

« Le jeudi, la France est au
trevail, a souligné M. Lecanuet, et il me semble normal
que l'Assemblée en fasse au
tant. » Aussi a-t-il demande
que la discussion soit poursuivie jusqu'à 1 heure du matin.
La demande était de droit.
Il paraît évident que tout
ne pa pas pour le mieux,
actuellement, à l'Assemblée,
entre la majorité et le gouvernement. Après la déclaration
de M. Labée, président du
groupe U.D.R., affirmant que
l'Assemblée était, faute de
textes à étudier, « en chômage technique » (le Monde
du 7 mai), l' « incident » de
jeudi soir est une nouvelle
preuve de la groyne majoribaire, poirs parlementaire.
« Le gouvernement fersait
mieux de moins parler de
réformes et de les préparer

réformes et de les préparer plus » estime la majorité. « Les députés feralent blen de

e les deputes terateut dien de travailler davantage s, laisse entendre M. Lecanuet. « La semaine dernière, a reconnu jeudi soir M. KRIEG, député U.D.R. de Paris, nous n'avons

presque rien fait » Consta-tation regrettable. Mais si la

faute en incombe au gouver-nement, on s'étonnera qu'au-cun des députés présents n'ait

cru de son devoir de le signa-ler à M. Lecanuet. Il serait souhattable qu'en cet impor-tant sujet les responsabilités soient clairement établies.

Dans la discussion des arti-

catif,
Dans la discussion générale

abstention.

un amendement de la commission retiforçant le contrôle du ministère de l'éducation sur l'enseignement disperisé dans les établissements qui accueillent des enfants handicapés.

A l'article 4 (commission départementale de l'éducation spéciale), l'Assemblée supprime la disposition confiant la présidence des commissions départementales à un magistrat de l'ordre judiciaire. Puis elle remorce la liberté de choix des parents quart au

LA COMMISSION DE LA DÉFENSE

Ta commission de la défense nationale de l'Assemblée nationale de l'Assemblée nationale a adopté, jeudi 16 mai, une proposition de loi de son président M. Albert Voliquin, député R.I. des Vosges, demandant la création d'une commission chargée d'examiner les problèmes posés par l'application sux fonctionnaires militaires d'une indemnité familiale de résidence. Ce texte vise le contentieux qui procède du refus opposé par le gouvernement de payer aux militaires syant servi en Allemagne entre 1956 et 1963 l'indemnité familiale d'expatriation, créée par le décnet du 18. mai 1951 à l'intention des fonctionnaires civils et militaires en tionnaires civils et militaires en service dans les territoires occunés d'Allemagne

La commission a décidé que MM Vollquin et Dronne saisis-saient le médiateur de cette

la dispense de poine et l'ajournement du prononce de la peine. vise enfin à éliminer les obstacles au reclassement effectif d

Haye pourraient, par exemp dans l'étas actuel de notre co-séjourner en France et dameu impunis.

Après l'adoption du titre tr
du projet qui sanctionne la
vulgation de fausses inforn
tions, la stance est levée et
suite du debat renvoya à w
dredi après-midi.

Le projet de loi d'orientation

Ce texte offre également au juge deux nouvelles possibilités

communiste

Les députés renforcent les pouvoirs des commissions départementales chargées des handicapés

Jeudi 15 mai. l'Assemblée nationale, e examiné en deuxième lecture le projet de loi d'orientation en faveur des personnes handicapées, Modifié par le Sénat (• le Monde • des 12 et 18 avril), adopté le 19 décembre dernier par l'Assembles nationale, ce texte a par ailleurs sascité les critiques des parents d'enfants inadaptés (. le Monde . du

retrait du permis de cha

M. JACQUES BLANC (R.I.), rapporteur de la commission des affaires culturelles, familiales et sociales, attire surtout l'attention sociales, attire surtout l'attention sur le rôle des commissions départementales, clés de voite du projet et l'un des points de divergence entre les deux assemblées. Il se prononne ainsi coutre la disposition du Sénat conflant leur présidence à un magistrat de l'order traiteire. Il actime éculem présidence à un magistrat de l'ordre judiciaire. Il estime également nécessaire de restituer aux commissions le pouvoir d'imposer leurs décisions aussi bien à l'égand des organismes de sécurité sociale que vis-à-vis d'un établissement d'accueil. Enfin, il entend voir bien préciser dans le texte la double finalité des centres d'aide par le travail (C.A.T.): travail et soutien médico-édutravall et soutien médico-édu-

M. GILBERT SCHWARTZ (P.C., Meurthe-et-Moselle) rappelle les propositions de son groupe. Face à ce qu'il considère comme une « simple opération de replâtrage d'institutions désuètes », le groupe communiste maintiendra donc son electration.

abstention.

M. ANDRIEU C.E., HauteGarunne) estime que le gouvernement devrait aller plus loin,
notamment en ce qui concerne
la garantie des ressources.
Après les interventions de
MM. JOANNE (R.I., Charente-

MM. JOANNE (R.I., Charente-Maritime), BASTIDE (P.S., Gard) et FONTAINE (N.I., la Réunion), M. LENOIR, secrétaire d'Etat à l'action sociale, précise que la loi d'orientation se tra du if a, en aunée pleine, par une dépense supplémentaire d'environ 2 mil-liards de franca. Dans la discussion des articles, les députés adoptent, à l'article 3, un amendement de la commission refifereant le contrôle du mins-

de choix des parents quant au

DÉCIDE DE SAISIR LE MÉDIATEUR

M. Raymond Dronne, député réformateur de la Serthe, et rapporteur de cette proposition, a
infliqué que cent mille militaires
étalent concernés et que le montant de la dette de l'État à leur
égard s'élevait à 500 ou 600 militons de francs, avec les intérêts
moratoires à 250 ou 300 militons
de francs sans les intérêts de francs sans les intérêts

placement des enfants. L'Ass blée oblige également la commision à solliciter Fadhésion parents ou du représentant ?

de l'enfant.

A l'article 5, l'Assemblée (
prime l'instance u u l q u e in
duite par le Sénat chargée régler aux organismes gest naires les trais d'hébergemen de traitement dans les établ ments d'éducation spéciale. que le remboursement de la S rité sociale soit étendu à de veaux types de matériels, n s'ils sont de fabrication étran A l'article 24, l'Assemblée ac un amendement de la commi précisant la double action

vall et soutien médical) pou vie par les centres d'aide pa un amendement du gouverne

exonérant les personnes han pées placées dans un centa l'éducation professionnelle ou un CAT de toute particip professionnelle et par le fonc. professionneile et par le fonce, nement de l'atelier. A. l'article 41, l'Assemblée le principe de la gratuité : la périod'etté des examens n-caux exigés pour les titulaire permis de conduire F (véhi ... socialement aménagés).

spécialement aménagés). A l'issue de la discu M. BESSON (P.S., Savoie) M. HESSON (P.S., Savoie)
mère « les insuffisances du tesouligne « l'absence de constons » et indique que son gr
s'abstiendra. M. HAMEL
Rhône) apporte, au contrair .
soutien de son groupe « à
projet qui se tradutru par
progrès considérables ». Pour
miner, M. LENOIR souligne .
portance des améliorations aftées par l'Assemblée concer tées par l'Assemblée concer la prise en compte des resso provenant du travail et l'ali-ment de la charge des fam L'Assemblée adopte finaler le projet de loi ainsi mot l'opposition s'abstenant

La commission des finai réunie, le jeudi 15 mai à l'Ass hiée nationale, a adopté le pr de loi portant règlement défi du budget de 1973, les com saires socialistes s'abstienneni le texte « lié à un budget quaient désapprouvé et relatides opérations terminées »

● RECTIFICATIF. — Dar-compts rendu du débat l'énergie nucléaire (le Mond. 16 mai) M. Pierre Cornet, n-tionné par erreur comme êtr Lot, est député apparenté Républicains indépendants l'Ardèche : quant à M. Edos Schioesing, il est député réfor-teur du Lot-et-Garonne.

Avant de faire TRAFIC nous étions des automobilistes comme vous

Nous revious d'une revue qui pe lerait de ce qui nous intéres vraiment sur les voltures : confé sécurité, prix des réparations Nous cherchions des renseign Nous cherchious des reparations Nous cherchious des renesign ments sérieur sur les assuranciónes conseils sur la conquite permando des informations objetives sur la celutura de sécuril la limitation de vitesse. No rousions tout savoir sur ce que nous - ne, trouvions tout la conquita par la conseile participations tout savoir sur ce que nous - ne, trouvions tout la conquita participations tout savoir sur ce que nous - ne, trouvions tout la conquita participations tout savoir sur ce que nous - ne, trouvions tout savoir sur ce que nous - ne, trouvions tout savoir sur ce que nous - ne, trouvions tout savoir sur ce que ne savoir sur ce savoir sur ce que ne un magazine au service des aut mobilistes, qui met à votre di position un expert auto, un away, cat, un médecin...

TRAFIC : ther tout les man

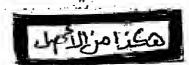
MONDIAL OPERATION LES FETES POUR TOUTES LES COMMANDES DE MOQUETTES SUPERIEURES A 1000F PASSEES AVANT LE JEUDI 22 MAI A 21HSUR PRESENTATION DE CETTE ANNONCE 1000 ROULEAUX ET TOUJOURS...LES PRIX. LA QUALITE. LESTOCK. Lun, Mar, Mer. Jeu. Ven. 9 h-21 h. Sam. Dim Fètes 9 h 20 h. PARIS 13°: 40, quai d'Austerlitz, face gare d'Austerlitz, tél. 331.72.38 LUNDLET: 191,193, av. Pastem um Pte des Llas, tél. 858.16.46 PARIS 141 : 90, 5d Jourdan 50 m Porte d'Orienns, tel 336,38,52 BOULOGNE : 82, bis, rue Gallioni. COMMENES (MO: près Trappes, PARIS 18° : 144, bd de la Villette, Wuts de Pont d'Anineau M° Ci Fabiez et J.-Jeurès, tél. 203.0079 FOSSE-SURVILLIERS : zone SARCELLES : 29, av. de la Division Leclord, R.N. 16, tél. 990.00.77 SAINT-DENIS : 73, rue de le MAISONS-ALFORT: 129, rue Jean Jaures, RN 5, tel. 368.44.70 République, tél. 820.92.92

₹.

OUVERT DIMANCHE ET LUNDI DE PENTECOTE

TOUTE LA JOURNÉE.

Pour votre DEMENT



AU SÉNAT

Souligne M. Réforme du statut des Unions d'associations familiales

dements ont été adoptés, qui engagent une « navette » entre les deux assemblées.

Mme GOUTMANN SUCCEDE A

JACQUES DUCLOS A LA TÊTE

DU GROUPE COMMUNISTE DU

Mme Marie-Thérèse Goutmann, sénateur de la Seine-Saint-Denis, succède à Jacques Duclos à la tête du groupe communiste du Sénat. Après le décès de son mésident et celui de Talsmoni, ce groupe a, en effet, renouvelé son bureau. C'est M. Roger Gaudon, sénateur du Val-de-Marne, qui rempisce comme vice-président M. Talamoni.

Mme Goutmann, née Milhau.

Mme Goutmann, née Milhau est la première femme qui accède à la présidence d'un groupe par-

à la présidence d'un groupe parlementaire.

(Née le 28 août 1933, à Pontchartrain (Yvelines), Mme Goutmann e
été institution, puis directrice de
l'école maternelle des Coudraux, à
Monttermell, commune dont elle set
conseillère municipale. Elle siège eu
Palais du Luvembourg depuis le
22 septembre 1968 et à été vice-présidente de son groupe, de novembre
1973 à ce jour. Membre de la commission des affaires colturelles,
Mme Goutmann est le rapporteur
des crédits de l'environnement. Elle
set membre du Parlement européen
et juge titulaire à la Haute Cour de
justice.]

Au début de la scance du 15 mai,
M. Alain Poher, président du

M. Alain Poher, president du Sénat, a prononcé l'éloge funètre da Jacques Duclos et de Louis Talamoni, décédes à quelques jours de distance, à la fin du mois

dernier. a Quel que soit le juge-ment d'ensemble que chacun por-tera sur lui, il sera impossible, a notamment déclaré M. Poher, d'oublier Jacques-Duclos. »

SÉNAT.

Te Sénat a adopte, jeudi 15 mai. M. GRAVIER (Un. centr.), tend a médicaliser les maisons de retraite et à séparer plus nettement le secteur social du secteur sanitaire. Cette séparation se traretraite et à separer plus nette-ment le secteur social du secteur sanitaire. Cette séparation se tra-diut par l'obligation faite aux établissements sociaux (maisons de retraite notamment), gérés par une personne morale, de se constituer en établissements pu-blics autonomes ou de s'intégrer dans un établissement public de même nature. De nouveaux amen-dements out été adoutés. Oui nemble des mouvements fami-nux. Ce texte, a indiqué le rap-greur M. BOHL (Union centr.), se notamment à accentuer la présentativité de l'Union natio-de des associations familiales (NAF). Il tend à élargir les spositions du code de la famille, précisé Mme Vell, ministre de santé : l'ordonnance de 1945, M. Michel Debré, deputé UDR. de la Réunion, demande dans une question orale avec débat, au ministre du travail «s'il n'estime pas opportun d'envisager l'inscription à l'ordre du jour d'une proposition de loi — dont M. Debré est l'auteur — portant statut des mères de jamille » et « indispensable et d'intérêt national de soumettre au Parlement un nouveau Code de la jamille ».

précisé Mme Veil, ministre de santé : l'ordonnance de 1945, deffet, ne connaissait que « les milles constituées par le mauye et la filiation légitime ou loptive dont le chef et les ennits sont français ». Le projet discussion admet qu'il existe alement d'autres situations falliates dignes d'intérêt l'UNAP liate dignes d'intérêt l'UNAP liate de caractère spécifique. In sein des grandements qui concernent en ritculier la désignation des neells d'administration des neells d'administration des niells d'administration des niells d'administration des niells a senuite adopté, dans miliales an sein des unions dériennes termes que l'Assemblée tionale, le projet de loi tendant développer les possibilités de cours des victimes d'une vaccition obligatoire lorsque la resusabilité de l'Etat se trouve gagée et peut donner lieu à paration. La suppression de la lérence à une vaccination prantée dans un centre agréé persitra à de trop nombreuses victures, a déclaré le rapporteur. MORKEIGNE (PS.), d'obtenir ne tous les cas la réparation i leur est due.

ne tous les cas la réparation i leur est due. De 1966 à 1974, a précisé ne VEII, quarante-neur acci-nts ont fait l'objet d'une indemsation, pour, environ, cinquante
lions d'actes de vaccination
lectués dans les centres agréés.
l compte, en moyenne, un accint bénin ou grave pour huit
mille vaccinations.
Les sénateurs ont enfin voté en

Les sénateurs ont enfin voté en conde lecture le projet de loi latif à la pharmacie vétérinaire celui sur les institutions sociaxte, dont le rapporteur était

LES TRAVAUX DES COMMISSIONS

La commission de la défense Sénat a entendu le 15, mai
Yvon Bourges, ministra de
défense, et le général Bigeard,
rétaire d'Etat, qui ont souligné
portance de l'effort consenti
n améliorer la condition milire. Le général Bigeard a insisté
la necessité de « revaloriser
structuration et l'armement des
iments du territoire ».

Devant la commission des aires sociales, M. Michel Duour, ministre du travail, a tonce qu'un décret serait prochainement publié pour s prochainement public pour impter de cotisations à l'assuce-maladie les retraités des fessions non salariées. Il a arre part indiqué que pendant te la durée des discussions nelles entre médecins et calsde sécurité sociale seraient intenus la couverture sociale se avantages fiscaux au profit es avantages fiscaux au profit médacius antérieurement

M. Achille-Fould, secrétaire sat aux P.T.T., a déclaré ant la commission sénatoriale affaires économiques qu'il isaceatt de créer un conseil éral des postes et télécommu-

eral des postes et télécommu-tions, ca qui permettrait croître la mobilité au niveau cadres supérieurs. la fin de 1974, cent mille sois dépendaient plus ou ns du secteur des telécommu-tions. Les crédits de relance raient permettre, a-t-il aussi oncé, de créer treise mille cinq se emplois industriels nous emplois industriels nou-no notamment pour les fem-et les jeunes, dans huit ré-

(PUBLICITE)

l stands sur 45.000 mètres carrés. bats politiques, 80 forums, des zines d'expositions.

heures de spectacles, deux ciné-is, 200 artistes Bal. Animation

As 17, 18, 19 mai 1975 scôte à Villiers-Adom-Mériel ri de la porte de la Chapelle i rtir du samedi, 11 h. 30. sins de la gare du Nord. Des-idre à Mériel. Puis, navette gra-te jusqu'à la fête. verture de la fête : samedi, 12 h.

A l'Arc de triomphe

Cing mille personues ont défilé en silence pour protester contre la suppression de la commémoration officielle du 8 mai 1945

Plus de cinq mille personnes out déflié à Paris sous l'Arc de triomphe, dans la soirée du lis mai, pour protester contre la décision du président de la Républiqua de supprimer la célébration officielle de la capitulation allemande du 8 mai 1945. Répondant à l'avoie du parti communiste.

Se dirigeant — en silence — supprimer la communiste ; Henri Krasticki, secrétaire confédérale de la C.G.T.; Claude Bourdet ; le colonel Rol-Tanguy, ainsi que Mines Marie-Madeleine Fourcade et Marie-Claude Valillant-Couturier.

Se dirigeant — en silence — supprimer les manià l'appel de parti communiste, auquel s'étaient associées plusieurs organisations politiques, les associations de prisonniers, de déportés et de nombreuses personnalités de la Résistance, les manifestants se

vers l'Arc de irlomphe, les mani-festants ont été longuement ap-plaudis à plusieurs reprises. Il n'y avait dans ce cortège qu'une seule banderole portant cette inscription : « La France doit célébrer chaque année le 8 mai



● En province, plusieurs mani-festations pour la célébration de l'anniversaire du 6 mai ont égale-

ment eu lieu, le 15 mai, notam-ment à Limoges, Amiens et Ne-

vers. D'autres sont prévues le 16 mai à Bordeaux, Bourges et

DE NOUVELLES RÉACTIONS

• La municipalité et les an-

◆ Le Comité directeur de l'as-

sont rassemblés sur l'avenue des Champs-Elysées, à hauteur de la rue Balzac.

Le cortège était précédé par una centaine de porte-drapeaux, au premier rang desquals se trou-vaient d'anciens déportés revêtus de la tenue rayée des camps de concentration. Parmi un groupe de personnalités, on remarquait notamment la prèsence de MM. Marcel Paul, ancien ministre communiste: Christidan Pineau. communiste ; Christian Pineau, ancien ministre socialiste ; Joël Le

de la victoire sur le nazisme. 1 Une gerbe a été déposée sur la tombe du soldat inconnu, puis les manifestants ont défile lentement devant la flamme, an reprenant parfoie en chœur la Morseilloise pariois en chœur la morselucise ou le Chant du départ, avant de se disperser sur la place Charles-de-Gaulle, où la circulation était bloquée et ou les automobilistes avaient commencé un concert d'avertisseurs. Un manifestant qui avait inserté sur une pritte pard'averdisseurs. Un manifestant qui avait inscrit sur une petite pan-carte : « Quand dines-tu à Ora-dour ? » fut invité par le service d'ordre à la déposer avant d'être autorisé à eincliner sur la tombe du soldat inconnu. Tac et Raymond Offroy, députés U.D.R. de Paris et de la Seine-Maritime : Roland Leroy, membre du bureau politique du parti com-

M. GISCARD D'ESTAING A AUSCHWITZ AU MOIS DE JUIN

An cours du voyage officiel qu'il effectuera en Pologne du 17 an 19 juin, M. Valéry Gis-tard d'Estaing, se rendra au ramp. de déportation d'Ausch-witz, où il visitera le Musée de la concentration et s'inclinera devant le monument élevé à la mémoire des millions de déportés qui périrent en ce lieu.

Libres opinions -Le pardon et l'oubli

par JEAN-MARC DAGENS (*)

T si nous eussi evione notre mot à dire ? Si nous aussi, qui T si nous eussi evione noue inut a une i sommes nés après la 8 mai 1945, pouvions exposer notre opinion sur la décision d'abolir officiellement ta date anniversaire de la capitulation du Reich, nous soulèverione une question : eu nom de quot voudrait-on perpetuer officiellement le comm

Au nom des morts? Pour les bons morts contre les mauvais morts? Contre le méchant soldal Kleus et poor le bon Emile? Pour les uns, il e'agir de perpétuer un • hommage mérité ». Maie vralment, qu'ont donc à voir les morts là-dedans ? Et dans ce cas, c'est bien devantage un problème métaphysique et religieux qu'i s'accommode mai de l'indignation avant tout leïque des plus erdents

Au nom des vivants, afin de célébrer chaque année » l'enniversais

de la victoire sur le fascisme » ?

Quelle mémoire voudrait sans raison beiliqueuse perpétuer la souvenir de la guerre, le souvenir de la discorde et de la défaite d'un peuple. Car c'est bien de défaita et non de victoire qu'il e'agit. De la défaite de la civilisation dans ce que le recours aux armes contient de démission et de barbarie.

guerre. La déportation. Sans doute n'avons-nous pas perdu d'êtres proches et elmés. Sans doute aussi tenons-nous des combattanta notra = liberté ».

Mals pense-t-on vraiment qua l'on ne doive pas oubliar ? Est-ce que les commémorations historiques ont jameie leit éviter de nouvelles guerres ? Et l'anniversaire de celle de 1914 e-t-il pu éviter la plus etroce d'entre toutes, qui fit cinquante millions de morts ? Finalement, quelles autres raisons donne-t-on en faveur du maintien d'une journée nationale de commémoration du 8 mai ? Des raisons de non - collaboration - eu » capitalisme ellemand

comme si l'affrontement devait se perpétuer indéfiniment. Des raisons de non » capitulation », comme el le guerre devalt encore et toujours s'imposer devant le paix. Comme si l'Allemagne, encore belliqueuse et victorieuse, avait pu en quelque manière que ca soit dicter sa condulte à la France.

Attention à ca que, sous couvert d'« Internationalisme » et d'» humanité », ne se cache le plus rétrograde des netionalismes. Attention è ne pas établir ses suffrages sur des cadevres. Car Il n'y e ni capitulation ni oubli. Il e'agit seulement de ne

cuttiver aucun factsur dont le mémoire soit indiss Il s'agit de vivre au présent et de regardar l'evenir. Il s'agit, comme l'e dit M. Alein Poher, de na pas contondre l'oubli et le pardon.

(*). Jeune en chômage.

Auschwitz, stud à une tren-taine de kliemètres de Kato-wice, avait été installé par les naris dès mai 1949.

Le premier anniversaire de l'élection présidentielle

A l'occasion du premier anniversaire de son élection à la présidence de la République, A. Valèry Giscard d'Estaing recevra, mardi matin 20 mai à l'Elysée, les vorux des membres du gouvernement qui lui seront présentés par M. Jacques Chirac. Il recevra, ensuite, ceux de ses collaborateurs qui seront exprimés par M. Claude qui seront exprimés par M. Claude Pierre-Brossolette, secrétaire gé-néral de la présidence de la Ré-

La municipalité et les anciens combattants de Brive, ville dont le maire est M. Jean Charbonnel (UD.R.), ont décide de commémorer, vendredi 16 mai, pour la seconde fois cette année, la victoire du 8 mai 1945, afin de manifester leur réprobation à l'encontre de la décision du président de la République de supprimer la célébration de la victoire. publique.

Une émission de TF 1 « Visages One émission de TF 1 « Visages d'un président », sera diffusée le 20 mai à 20 h. 35 et consacrée à la vie du chef de l'Etat à l'Elysée. Au même moment, M. et Mme Giscard d'Estaing dineront avec la population de Ringeldorf, dans le Bas-Rhin, où M. Giscard d'Estaing avait obtenu, le 19 mai 1974, le record des suffrages en sa faveur. Dans cette sociation a Présence du gaul-lisme », association que préside M. Pierre Messmer, aucien pre-raier ministre, député U.D.R., a invite tous les gaullistes à continuer de céléprer, chaque amée, le 8 mai », ajoutant que a la construction de l'Europe ne se jera pas dans l'oubli de l'his-totre ». commune de solvante-neuf habi-tants, M. Giscard d'Estaing avait, en effet, recueilli la totalité des quarante-huit suffrages exprimés quarante-nuit suffrages exprimés sur cinquante et un inscrits.

Le mercredi 21 mai, après la réunion normale du conseil des ministres, M. Giscard d'Estaing offrira un déjeuner, à l'Elysée, en l'honneur de deux cents journalistes de la presse française et étrangère et répondra à leurs questions.

totre a.

• M. Virgile Barel, député des Alpes-Maritimes (P.C.) et doyen d'age de l'Assemblée nationale, a donné, mercredi 14 mai à Paris, une conférence de presse pour réclamer que le gouvernement continue son action en vue d'obtenir l'extradition de Bolivie de l'ancien chef de la Gestapo de Lyon, Klaus Barbie.

M. Barel et les participants à ectte conférence da presse, parmi lesquels on remarquait M. René Picard, président de l'Association des amis de Max Barel, le fils de M. Virgile Barel qui mourut sous la torture à Lyon, Mme Marie-Madeleine Fourcade, représentant le conaité d'action de la Résistance, M. Christian Pineau, ancien ministre, et M. Jean Pierre-Bloch, président de la LICA, se sont engagés à tout mettre en ceuvre pour obtenir le châtiment des criminels de guerre, en examinart les différents recours pos-

Le jeudi 22 mai, à 21 h. 35, sur les écrans d'Antenne 2, le chef de l'Etat répondra pendant une heure aux questions de Jacques Chancel. Le chef de l'Etat

et la transformation de la société française

de la société française

M. Giscard d'Estaing est-il satisfait de l'action qu'il a conduite depuis un an qu'il est président de la République?

« Pleinement satisfait, non », déclare M. Giscard d'Estaing dans une interview publiée ce vendredi par l'Aurore. « C'est une action qui est perfectible et qui donc pourra être encore perfectionnée. Quand je la juge, je puis dire très franchement qu'à des détails près je ne regrette aucoune des choses que fai jaites ou que fai proposées. Mais quand je prends les différents thèmes de l'action depuis un an, si je considère que mon action est imparfaite, c'est qu'il y a des sujets où, à mon avis, elle n'a pas sujfisamment propressé. C'est essentiellement celui de la transformation de la société française dans le sens d'une égalité plus grande. »

Le président de la République en donne deux raisons: la situation économique et le lenteur des « effets de l'action... dans la transformation du tissu social ». A propos de l'évolution économique, M. Giscard d'Estaing estime que « si on prend le rapport inflation-emploi, notre pays est celui dont la combinaison est une des moins déjavorables. D'autre pari, la situation technique du franc est très forte puisque du franc est très forte puisque la Banque de France a eté conduite à intervenir beaucoup au cours des semaines en acquérant des devises pour atténuer le mouvement de revalorisation du

rant des devises pour atténuer le mouvement de revalorisation du

S'agissant du retour de la monnaie française dans le « serpent » européen, le président rappelle qu'en janvier 1974 « il n'était pas

possible, dans une contoncture possible, dans une conjoncture tourmentée, de laisser la spécu-lation se développer et affaiblir noire position monétaire. [Mais] nous avions affirmé à l'époque : nous reviendrons dans le « ser-

pent. »

A défaut de système monétaire A défaut de système monétaire « cohérent », « on peut imaginer pour l'Euroupe... un « panier » de monutes reliées entre elles par des parités jaiblement jlexibles, et ce groupe variant par rapport aux deux ou trois a utres grandes unités monétaires. Est-ce que lu grille mondiale des parités pourra un jour à nouveau être fixée par réjérence à une unité ? Ce n'est certainement pas une perspective. certainement pas une perspective prochaine ». Ainsi naitratt, selon le president de la République, qune monnaie européenne. Quatre ou cinq unités soudées seront en rapport aux autres à l'intérieur d'un ensemble uni par rapport à l'exterieur ». Le « nom propre » de cette monnaie u'aurait « pas besoin d'être original ».

M. CHIRAC: Georges Pompidou reste exemplaire.

M. Jacques Chirac, qui avait convié à diner impromptu M. Teng Hsiao-ping, jeudi 15 mai, dans un restaurant réputé des Baux-de-Provence, a inauguré dans cette localité des Bouches-du-Rhône une avenue Georges-Promiden Pompidou.

du-Rhône une avenue GeorgesPompidou.

Le premier ministre, rendant hommage à l'ancien président de la République, a notamment declaré:

« Toute son action gouvernementale, toutes ses initiatives, tous ses actes ont été fondés sur cette évidence primordiale, qui était pour lui la leçon majeure du génèral de Gaulle, l'évidènce que sien ne peut passer avant l'obligation de déjendre et de conjorter la nation.

» Georges Pompidou n'était pas un partisan. Rien ne lui était plus étranger que le sectarisme. Il avait la passion lucide du bien public et de l'intérêt général. Il était le contraire d'un sceptique ou d'un indijférent. Loin de considérer la vie avec le détachement placé de trop d'intellectuels victimes de leur esthétisme, il portait au contruire sur toutes choses son regard incisif qui allait à l'escentiel.

» Georges Pompido u resie expendigire par la rigueur et le » Georges Pompidou reste

exemplaire par la riqueur et la résolution dont il a loujours su faire preuve quand il s'est agi de l'essentiel, c'est-à-dire de l'indé-pendance de la France et de la liberté du peuple français (...). Le président Giscard d'Estaing vi Le président Giscard d'Estaing vient de rappeller que, dans l'épreuve, les peuples éprouvaient leur solitude. Georges Pompidou le savait et il en a toujours tiré toutes les conséquences. Aucun homme ne peut vivre libre, s'il ne vit pas dans une nation libre et indépendante. Aucune nation ne mant demeuver libre à les home peut demeurer libre, si les hom-mes et les femmes qui la consti-tuent ne sont pas prêts à en assu-mer l'exigence. La liberté des individus ne se distingue pas de l'indépendance de la nation. L'in-dépendance de la nation n'est pas concenable hors d'un ordre social fondamentalement juste. »

COLLECTION ENCYCLOPÉDIQUE ARTHAUD

Art - Diffusion

vous présente en souscription dans une présentation de luxe en balacron noir

GRANDES

Collection dirigée par Raymond BLOCH Directeur d'Etudes à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes



La Civilisation romains — La Civilisation greeque — La Civilisation de l'Egypte pharaonique — La Civilisation de l'Egypte pharaonique — La Civilisation de l'Europe classique — La Civilisation de l'Europe classique — La Civilisation de l'Europe antienne — La Civilisation de l'Europe antienne — La Civilisation de la Révalution de la Civilisation de la Révalution de l'Europe des lumières — La Civilisation de l'Autiquité et le christianisme — La Civilisation japonaise — La Civilisation byzantine.

La Civilisation halienistique — La Civilisation chinoise — La Civilisatio et la Révolution industrielle du XIX° siècle — La Révolution français-tame II : Vers une société nouvelle.

CHAQUE VOLUME 700 2 900 PAGES — FORMAT 18 × 25 cm — RELI CHAQUE VOLUME 700 2 900 PAGES — FORMAT 18 × 25 cm — RELI

ire à l'ensemble de la collection, c'est acquérir sans peine, modestes mensualités, une bibliothèque incomparable. Pour tous renseignements, ranvoyer la bon di-joint :

ARTHAUD ARTS-DIFFUSION 7, rae Papa-Carpentier, 75806 PARIS

LA L.C.R. PUBLIERA UN QUOTIDIEN TROTSKISTE

des criminels de guerre, en exa-minant les différents recours pos-

sibles, depuis les pressions écono-miques jusqu'à l'appel aux Nations unies.

La Ligue communiste revolu-tionnaire qui avait envisagé au cours de son congrès de Saint-Gratien (le Monde du 24 décem-bre 1974) de lancer un quotidien trotakiste, vient d'achever son étude financière et technique du projet. C'est, en principe, le lundi 5 janvier 1976 que doit paraître le premier numero de ce quoti-dien, dont le titre définitif n'est pas encore arrête. Au cours d'une conférence de

pas encore arrêté.

Au cours d'une conférence de presse, jeud: 15 mai, M. Krivine a précisé que la L.C.R. estime nécessaire de réunir quelque 2 millions de francs, par souscription, appel à des personnalités, et campagne d'abonnements anticipés.

M. Krivine a, d'autre part, indique que, les 27 et 28 septembre prochain, scrait orgauisé dans la région parisienne un dans la région parisianne un grand rassemblement européen des militants de la IV interna-tionale (trotskyste) « pour FEu-

LE P.C.F. SE DÉMARQUE DES RÉGIMES COMMUNISTES de la rempre à temps avec eux. En attendant, de l'Exprenche des échèmences électorales, la on de rempre à temps avec eux. En attendant, de l'Exprenche des échèmences électorales, la mieux vaut ne pas confise un libert de l'Exprenche des échèmences électorales, la mieux vaut ne pas confise un libert des liberts de liberts

ganche sait. ainsi que l'a rappelé jeudi 15 mai M. Georges Marchais, qu'elle va être attequée sur le chapitre des libertés. Confirmant cette nalyse, M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, vient d'ailleurs de déclarer dans une interview à l'habdomadaire « les

. Si le parti socialiste se soumet anx oriente tions de parti communiste, il en devient le vassal at perd son ême et sa raison d'être. Si, au traire, le parti socialiste s'établit dans une attitude indépendante, le clivage ira croissent suire les deux partis de gauche. L'attitude de socialistes démocrates et républicains n'est pas compatible avec le totalitarisme communiste. Les socialistes, qui connaissent bien les communistes, savent que le dilemme final est d'être leurs dupes

M. Georges Marchais, en présentiant, jeudi 15 mai, le projet du projet du P.C.F. comprend de « déclaration des libertés » diaboré par le partil communiste, a expliqué que l'objectif de sa expliqué que l'objectif de sa imbule qui indique notamment : inviolailes. Le fierre qu'avec l'autoridu profit maximal les dévore. >.
Le profet du P.C.F. comprend
cinq parties et quatre-vingt-neuf
articles. Il est précédé d'un présmbule qui indique notemment :.
« L'arrivée au pouvoir de Giscard
d'Estaing a renforcé le caractère
autoritaire de l'Etat en confirmant sa subordination aux puissances d'argent. Face à l'exploitation, aux inégalités, aux discriminations, la liberté devient un
mot vide de sens pour la quaritotalité de la population (_).
« Ce sont les masses qui, dans

élaboré par le parti communiste, a expliqué que l'objectif de sa formation est d'aboutir à ce qu'une déclaration de ce type soit placée en tête de la Constitution. Le secrétaire général du P.C.F. a souligné qu'il existe « un écart immense entre les droits proclamés et la réalité d'aujourd'hui », « Sont-ils ilbres, s'est-il exclamé, ceux et celles qui; Français ou immigrés, partent au petit lour et rentrant à la muit. « Ce sont les masses qui, dans des conditions déterminées, font l'histoire et créent leur propre liberté. C'est pourquoi les com-munistes conçoivent l'adhésion à gais ou immigrés, partant au petit jour et rentrant à la nuit, endurent quotidiennement l'esclavage des horaires harassants; des cadences insupportables, des trafets interminables? Einés à la chaîne, à la machine ou au bureau, l'usure, voire l'accident, les quettent. Contraints de vendre et cour et neu leur torre leurs idées et à leur conception du monde comme une prise de conscience résultant de l'expé-rience des tuttes de classes, de la libre réflexion et des débats, à l'exclusion de toute contrainte. toute uniformisation, comme

de la banque, aux rois du pétrole, aux maitres de l'acier, aux sei-gueurs de l'automobile, aux em-pereurs du textile, de la chimie Parmi les diverses propositions du document, on peut retenir ce qui suit.

l. - Les libertés individuelles et collectives

 Le loi protège contre tout Il est interdit de porter atteints placement arhitraire dans un éta-à son intimité, notamment par placement armtraire dans un eta-bilissement de soins. Nul ne peut y être placé contre son gré; — Aucun citoyen français ne pent être banni ou privé de sa reticements.

— et pour el peu — leur force de travall, leurs mains, leurs nerfs

et leurs cerveaux aux monarques

nationalité ; — Tout homme persécuté en raison de son action en faveur de la liberté bénéficie du droit d'asile sur le territoire de la République et du statut des

rétugiés politiques; — La vie privée est protégée.

de tout obscurantisme.

ou des médicaments. l'économie

l'usage d'instruments de survell-lance à distance; - Chaque citoyen a le droft d'accèder aux dossiers constitués à son nom, d'en contester le contenu et d'être informé de

leur utilisation : - Toute personne a droit à la liberté de conscience et de reli-sion. Ce droit implique la liberté de manifestar sa religion ou sa conviction, individuellement ou

C'est pourtant le premier secrétaire du P.S. qui, le premier, à l'occasion de la campagne pré-sidentielle, avait proposé de mettre au point une charte des libertés. Cette déclaration avait à l'époque, été acqueillie avec ironie par M. Giscard d'Estaing. Ce qui n'a pas ampôché, depuis, le pré-sident de la République de charger son ministre de l'intérieur de l'élaboration d'un code des

Si M. Mitterrand a pris l'initiative d'une réacmalisation des droits des citoyens, il s'est laisse pendre de vitesse au revanche par ses alliés communistes. Une commission du comité central, animée par M. Paul Laurent, membre du secretarist, vient en effet de terminer un projet de

> sation expresse des ministres du Les discriminations raciales et antisémites sont prohibées; — Tout individu ou tout groupe

de personnes a la droit de présenter sux pouvoirs publics une
pétition écrite ou orale afin de
provoquer l'examen d'un prohlème, de proposer l'adoption
d'une loi ou d'un règlement;
— Ancune confusion ne doit
s'établir entre les partis et l'Etat.
Les membres d'un parti politique
ne sauraient bénéficier d'aucun
privilles. II. - Les droits économiques et sociaux

— Le droit de grève est recomu sans restriction.

— Les pouvoirs publics veillent à ce que le travail dans les entreprises publiques et privées, s'exécute dans les conditions erchant toute mesure de violence physique ou morale, d'espionnage, de délation. Toute police privée est interdita. Les règles de fonctionnement interne de l'entreprise, y compris les mesures de discipline, doivent être négoriées avec les syndicats et soumises à la délibération des élus du personnel. droit fondamental. Les pouvoirs publics ont le devoir de la garan-tir en prenant les mesures néces-saires pour faire disparatire le saires pour faire disparatire le chômage total ou partiel et le sous-emploi, et pour qu'auemn licenciement ne puisse intervenir sans reclassement préalable par l'estat. Ils assurent seuls le placement des demandeurs d'emploi.

— Le lock-out est interdit : la loi interdit toute fermeture partielle on totale d'une entreurise

tielle ou totale d'une entreprise par l'employeur comme moyen de pression ou de sanction, et toute privation arbitraire de travail par l'employeur.

- Aucune mention relative aux opinions ou aux prises de position politiques, syndicales, philosophi-ques ou religieuses d'un salarie ou d'un fonctionnaire ne doit figurer dans son dossier.

- La loi accorde aux sections syndicales d'entreprise des moyens de libre fonctionnement, quel que soit l'effectif du person-nel. Elle permet la collecte des cotisations et la diffusion des pu-blications syndicales sur les lieux et pendant les beures de travail.

discussion de tous les citoyens et des partenaires du P.C.F. Dans ce document, les communistes reprennent les diverses propositions qu'ils ont avancées an cours de ces dernières années, comme par aremple l'intervention des comités d'entre-prise dans les licenciements, le remboursement par la Sécurité sociala des avortements ou l'interdiction des lock-out et des milices privées dans les entreprises. Ils confirment et précisent en outre les garanties déjà inscrites en juin 1872 dans le programme commun de gouvernement

alabora avec le P.S. L'aspect le plus nouveau de catte » déclaration des liberiés » réside dans le soin avec lequel la P.C.F. s'est démarqué des régimes comm de l'Enrope de l'Est. En condemnant les interna-

de personnes a la drott de pré-

elus du personnel.

- Toute personne qui, en rai-son de son âge, de son état physi-que ou mental ou par le fait de la situation économique, se trouve dans l'impossibilité de travailler a le droit d'obtenir de la collecti-vité des ressources suffisantes fixées par la loi, et de bénéficier de la Sécurité sociale.

- Le secret médical, la liberté

de prescription, le libre choix du médecin sont, garantis.

- Le propriété privée est ga-rante. Nul ne peut en être dé-poullé arbitrairement. Toute per-sonne a le droit d'accèder à la propriété par le travail et l'épar-gue. Les pouvoirs publies garan-tissent une rémunération équi-

table et la stabilité du pouvoir d'achat de l'épargne.

sion de la propriété privée par héritage Le droit de mutation sur les successions est progressif.

- Le loi garantit le tr

une nouvelle fois indique M. Georges Marchai que la société socialiste qu'ils veulent édiffa sera aux couleurs de la France ». La secrétair général a en outre précisé :

. Il ne faut pes voir une « critique » dans ch cune de nos démonstrations ou propositions lor qu'elles ne correspondent pas à felle ou tel prise de position de tel on tel suire parti cor muniste. Il faut simplement conclure à not volonté de faire autrement. Nous considére qu'il y a à tirer des enseignements des exp riences du système socialiste mondial. Ces exp riences sout positives, mais fly a sunt of expériences négatives, = — T. P.

III. - Les dreits à la culture et à l'information

— La République assure la pro-tection de la nature et sa mise en valeur rationnelle en vue de satisfaire les besoins de la popu-lation sans discrimination.

— Chacim est libre de parler, d'écrire, d'imprimer, d'éditer, de publier, de diffuser, de faire re-garantit leur liberté de console

développement des oultures rég nales et particulières est ; rante (...). L'éducation nation assure la diffusion de leur cuit d'origine aux travailleurs immig

- Le droit à l'existence et

IV. - Les dreits politiques et les institutions démocration

nacie.

Le respect du verdict du suf-frage universel est un impératif pour tout gouvernement.

— Le représentation proportion-

nelle, système électoral assurant une représentation exacte des électeurs, constitue une condition du fonctionnement démocratique des institutions

- La souversineté appartient sont dispensés de l'instruction au peuple. Elle est une et indivisitaire et de l'usage des armible, imprescriptible et inaliénable.

- La souversineté appartient sont dispensés de l'instruction de l'usage des armible en travour de l'instruction de litaire et de l'usage des aux leur service consiste en trav ou missions d'utilité publique, ne sont ni pénalisés, ni favoi par rapport aux autres jet gens accomplissant leur ser militaire.

- Conformement au prin de libre disposition proclamé l'article premier de la charte Nations unies, les peuples des partements et territaires d'on - Les documents et lès dossiers
administratifs sont accessibles à
tous les citorens, sauf dans les
cas prévus par la loi.

- Les objecteurs de conscience
partements et territoires d'or
mer jouissent de la libre déte
nation de leur statut.

- La garde à vue et la pr
dure de flagrant délit sout a
gées.

Y. - Les garanties judiciaires

- La peine de mort est abolie. Le régime pénitentiaire est, cha-que fois que possible, celui du milieu ouvert. Les expulsions ar-bitraires, les assignations à ré-sidence, les internements administratifs sont interdits.

- Pour faciliter la réinsertion sociale du condamné, l'interdic-tion de séjour est abolie

Les juridictions sent tou-jours collégiales. La participation des citoyens à l'exercice de la justice doit être développée dans tous les domaines notames en le recours à des assesseurs elus pour la formation des juridic-tions et par une composition des

- Les foridictions d'excee sont interdites. La Cour de reté de l'Etat, les tribunaux manents des forces armées, supprimés. Les dispositions code de justice militaire potemps de paix sont abrogées.

-- Une délégation aux lib a pour fonction d'enquêter les violations des libertés quauront été signalées et d'en dre compte au Parlement. La légation comprend neuf meu elus pour six ans par le Pt....

ment hors de sou sein.

Une Cour supreme con... bue an respect des règles co-tutionnelles et à la garantie ilbertés individuelles et colk ves, dans des conditions fi

par la Constitution.

SOL

Cette - Déclaration des libertés = n'est évidemment pes la seula mouture nouvelle, réduita mentés à la fois, du programma commun de le gauche de Juin 1972, ou du Maniteste, propre au seu IP. C., . Pour gouvernement démocratique d'union populaire », qui remonte à octobr e1971. Et, quoi qu'en alt dit M. Georges Marchela ta Cen Idées ne sont pas nouvelles. -), on y trouve un peu re chase - que dans - le Défi démocratique -

Avant da pratiquer la pointilleuse - et incertaine - comparaison entre ces divers textes, il teut observer que, dans le = domeine des libertés », sous le forme d'un texts cohérient, fût-li ouvert, susceptible de complé-ments et d'amendements », le uniste fait, le premier, acte réel d'innovation. Quatre - yingt - neuf articles sont offerts au débet public, tandis que le parti socieliste vient seulement de désigner les membres chargés, d'ici à un en (l) d'éla-borer un texte de même nature, mis douze mais plus tôt par M. François Mitterrand, et que, pour sa part, le con nie créés le 26 février dernier pour remettre son repport in 15 octobre prochain, est restée, à tout le moins, discrète sur le réu miera efforts. Les = défricheurs = selon l'axpression de M. Georges Marchais, ont travaillé vite et prie de vitesse adversuire et

La vitesse n'a pas été l'ennemie da le qualité dans une recherche qui, effectivement, réa-lise le synthèse (dans le » lanitemporain = cher au icident de la République) des e droits et des libertés (...). déjà conclamés à l'occasion des proclamés à l'occas combata du passé » avec « un meamble de libertés nouvelles idant aux nécessités et sux possibilités de notre temps ».

La première casagorie fait référence à l'époque de la Révolution trançaise mais ausel du bourgeois XIX° siècle », qui virent se dessiner puis s'affermir ces libertés (de réunion, d'expression, d'association) que parfois l'on désigne, non sans quelnom de « libertés formelles » dans la mesure où rien ne geran-Telle était aussi la caractéris-

tique du préambule de la Constitution de 1946 qui, s'il concer-(l'absence de discrimination raciala ou religiouse, la grève ou l'égalité des esxes), n'a pas encore vu la totalité de ses prin-cipes réalisés à présent. La dissance corroctve de prescriptions, pourtant simples, du genre . » Les hommes naissent et demeurent libres et égeux en droit -(article premier da la Déclaration des droits de l'homma et du citoyen) tait l'edmiration des historiens mala laisse de marbre les plus démunis à qui rien ne permet vraiment da faire jouer cet

priome à leur profit. Mais, d'évidence, ce ne sont pas ces rappele, authentiques et benals, de situations d'autent plus Injustee qu'elles contredisent les lois, qui retiendront ion sur cette - Déclaration ... Tirant la conclusion des nts qui se sont bous culés dapuis que tut publié le programme commun de la gauche, fi y e trois ens — pêle-mêle : l'informatique et Saferi, les travellieurs immigrés, la condition pénitentiaire, les place-ments arbitraires en hôpital paychiatrique, — le parti commu-niste lait è présent des propoaltions qui, de se part, n'alialent pas de sol.

Les eublis

Désavouant implicitement certaines pratiques soviétiques de - prisone psychiatriques », le P.C. oublie d'autre part la durable méliance de la C.G.T. à l'égard des travailleurs immigrés, longtemps accusés d'être les agents involontaires des patrons en compromettant le syndicades salaires. C'est au contraire la . pouvoir - qui est acousé d'opposer = travailleurs français et travallleurs binnigrés, qui subissent pourtant la même exploitation et contribuent ensemble à l'accroissement de la richesse

sociale ... SI fon your ressurer une fois encore les (petits) épargnants en garantissant la propriété privée et an transmission per héritage (aans droits de mutation pourvu que les successions fosseri

- modestes -1 c'est un pari bien nouveau qui est engagé par la ininutiouse dascription des - droits et devoire des détenus -(thème peu populaire), auxquels cita aux » moyens et droite nécessaires » aux missions du personnel péritertiaire. Le suppression de la peine de mort, de la lei anti-casseurs étent une désormals, que cella de l'inter-diction de séjour, la « Déclaration - comporte deux innovations tondamentales par rapport su droit positif existent.

La première vise la notion de peine perpétuella, dont la suppression est, ella aussi, demandee, su motif que «les peines privatives da liberté doivent tendre à le réinsertion sociale est d'autant plus intéressante marque seion laquelle « la priva-Uon de liberté doit constituer une ultime sanction ». C'est à bon droit reconnaître, du point de vue de l'éthique, le caractère tondamentalement inhumain de l'emprisonnement ; du point da vua de l'efficacité, ses résultats

On relevere, d'autre part, le brève formule indiquant : = La torture est un crime ». Elle n'est pas inutile pulsaue, an tant aue telle, la torture n'est pas réprimés en droit trancels. On volt périodiquement des magistrats contraints à des acrobaties furidiques pour parvenir à poursuivre les autaurs de tels faits, suttisamment habiles pour éviter que leure victimes ne bénéficient » d'incapacité », seule base possible, le plus souvent, des

On dira, on dit déià, que cette - Déclaratio nda alibertée - est avant tout une-déclaration d'intentions, ce qui est vrei. Il se trouvers bien sussi quelque membre éminent de la majorité pour observer que les hillistives du chef de l'Etat on tou, en certains domaines, servir d'aiguillon pour cette définition nouselle des libertés contemporaines. Le chef de l'Etat n'aurait que de l'avantage à lui rendre la pareille en reprenent à son comple nombre des propositions

aufourd'hul formuléss. PHILIPPE BOUCHER.

19 MAI 1974

F. MITTERRAND V. GISCARD D'ESTAING 49,2% 50,8%

EN DIRECT SUR EUROPE 1 AVEC ETIENNE MOUGEOTTE

P. MAUROY P. JUQUIN R. FABRE

M. D'ORNANO J. LECANUET A. SANGUINETTI

LUNDI 19 MAI 1975 A 19 H 15

Un avani-projet de loi déterminant le cadre une réforme de l'enseignement a été adopté.

L'audi 15 mai, an cours d'un « conseil restreint » à Elysée, présidé par M. Valéry Giscard d'Estaing. Elysée, preside par M. valery constitues, y com-projet — qui comprend dix-huit articles, y com-vis les dispositions transitoires — doit être tvoyé ce vendredi 16 mai sux membres du rvoyé ce vendredi 18 mai sux membres di puscil de l'enseignement général et technique et Conseil supérieur de l'éducation nationale, qui pront consultés avant la fin du ce mois. Il devreit ront consultés avant la fin du ce mois. Il devrait re approuvé au conseil des ministres du 4 juin.

M. René Haby, ministre de l'éducation, e indité, au cours d'une conférence de presse, que le résident de la République avait souhaité e une i importante, je dirais organique ». Elle sera no plus génerale, et moins complète, que ce qui ait été prévu dans un premier texte (« le onde » daté 21 mars). Le ministre a affirme s'elle serait soumise à la discussion et au vote n l'Assemblée nationale et du Sénat avant la du mois de juin, et que les débats devraient

L'avant - projet définit les obctifs généraux du système édutif, à chaque nivean d'enseiiement, et décrit la nouvelle
ganisation des cycles (école
émentaire, collèges, lycées). Il
affirme le caractère national
s diplômes (brevet des collèges,
iccalainfeat, certificat d'aptitude
ofessionnelle, brevet d'étades
ofessionnelle, brevet de techclen), délivrés par des jurys
imposés de fonctionnaires de
Stat le « monopole de la coltion des grades », dont certains
doutaient qu'il fût entamé, est
mc réaffirmé. Il précise, en oue, le rôle des divers membres
la « communauté éducative ». la ecommunauté éducative ». Le texte est muet, en revanche. r des questions aussi capitales le la formation des maîtres, le accalaureat et l'entrée dans l'enaccalaureat et l'entrée dans l'ent des élèves du second cycle
tont une partie importante sont
ajeurs). D'autre part, des moifications apportées au projet
titial montrent clairement que
nut aménagement de l'enseignenent préscolaire et primaire est
bandonné : la « réforme Haby »
era donc désormais, comme celle
urénarée par son prédécesseur, réparée par son prédécesseur. L Joseph Fontanet, limitée à une lorganisation de l'enseignement condaire.

Le collège : ∴ ¬ véritable « tronc commun »

En effet, les c propositions » du mistre de l'éducation pré-yaient l'abaissement à cinq ans u lieu de six) de l'âge de la plarité obligatoire — soit à cole maternelle, soit au cours éparatoire, — la possibilité de sauter » ensuite des classes ris qu'au contraire les redou-ments étaient exclus. Toutes i dispositions sont supprimées. ule subsiste l'organisation du irs préparatoire en deux ans P. 1, C.P. 2), mais avec la posilité de ne faire qu'un an (ac-illement, les élèves font, en nelpe, une année de C.P., mais CARD D'EST taux de redoublements sont vés). Une nouvelle disposition cenendant introduits

cependant introduite : des seignements « de soutien » ir les élèves en difficulté (liir les eleves en difficult (des été, dans le projet initial, aux stre années du « collège »), ls sans qu'il soit précisé de elle manière ils seront orga-

De tous les cycles d'enseigne-nt, c'est le premier cycle secon-re — le • collège » — qui a re — le • collège » — qui l le moins de modifications au l le moins de modifications au des discussions gouvernemen 28 ou de la concertation avec partenaires socieux. C'esi si cette période de la scolarité si cette periode de la scolarie quelle le président de la Répa-ne a, dès le départ, attaché r grande importance — c'était ée du « savoir minimum », — idis que le ministre de l'éduca-

dis que le ministre de l'éducan en à tonjours fait le noyan
itral de sa réforme.

quatre années de tronc
quatre années de tronc
chaire années de tronc
rénforcées, puisque, pour
foute reconstitution d'une
lières pour les plus faibles.
Haby a précisé que les groupes
allégés « ne servient
sporés aux établissements »,
aprons la liberté d'en oréer
pas. La possibilité de suivre,
és deux années de collège, des
sses pré-professionnelles ou de
appirentissage dans des lycées
laseignement professionnel (les niels collèges d'enseignement nnique) ou des centres de fur-

d'onalyses médicales

à l'instituit cay luissag cole privée fondée en 1941 i, rue d'Anjon - FARIS (8°) 36-49 - à 100 m gare St-Lazare 2 ans d'études B.T.S. L'École s'occupe du place-mont des élèves sortants. L'Ecole prépare également

aux B.T.m.

moins quaire demi-journées ».

M. Haby e présenté, d'autre part, un certain numbre de modifications importantes apportées au tacte initial de ses « propositions pour une modernisation du système éducatif français », dont la plupart étaient déjà connues (« le Monde » daté 2 mail. Dans l'esprit du ministre, la loi est destinée à permettre la mise en œuvre de ces propo-sitions, qui constituent le contenu réel de la reforme. Elles seralent appliquées par vois régle-mentaire (décrets et arrêtés), eprès une nouvelle phase d'étude et de concertation, qui e durera une année enfière » à partir de la rentrée scolaire de 1975. Ainsi, a précisé le ministre, « la première mise en œuvre de la loi n'apparaîtra qu'à la rentrée de 1977 », simultanément pour les classes de seconde, de sicième et pour la première ennée d'école élémentaire : seuls seraient donc concernes par la réforme les élèves qui n'ont pas encor-atteint, cette année scolaire, la classe de qua

mation d'apprentis est mainte-nue. Mais le ministre de l'éduca-tion a précisé que cette disposi-tion une remetiait pas en cause l'obligation scolaire jusqu'd seize ans 2. An contraire, e dans quel-ques années, a-t-il ajouté, la sco-larité jusqu'd dix-huit ans sera passée dans les jatis et la loi pourra en tirer les conséquences 2. M. Haby a indiqué que les ho-raires de cours dans les deux pre-mières années du collège (6° -5°), seraient de 45 minutes. Quant aux 15 minutes restaut, « leur caracprimées dans cette classe : ainsi, le « tronc commun » de la pre-mière année de lycée prend-il davantage de signification.

davantage de signification.

D'antre part, l'emotion soulevée par la suppression d'un enseignement de philosophie obligatoire en classe terminale (et son
remplacement par trois heures en
classe de première) a fait reculer
le ministre : faisant une entorse
à la • terminale entièrement optionnelle », il projette de maintenir les trois heures de philosophie obligatoires dans cette
classe, assorties d'options complémentaires familiatives. 15 minutes restant, « leur carac-tère essentiel est d'être d'usage « libre » dans l'activité du projesplémentaires facultatives.

plémentaires facultatives.

M. Haby a d'autre part, précisé, à propos des rapports entre l'enseignement public et l'enseignement privé sous contrat que « ce projet est de nature exclusivement pédagogique, et qu'il doit donc être consideré comme « neutre » quand à ces rapports ». Il a rappelé, en outre, que douze groupes de travail — composés d'inspecteurs généraux, de professeurs spécialistes, de représentants syndicaux, de par ent s d'élèves (public et privé) et de jeunes lauréats dn concours général — « mènent actuellement seur, lequel pourra les consacrer soit à l'organisation d'une détente souvent nécessaire d de très jeu-nes élèves, soit à des actions ponctuelles d'aids à quelques élèves ». Contrairement au premier cycle, le second cycle général — les lycées — a subt d'importantes modifications par rapport an schéma initial. Elles sont dues, particulièrement, à la vive pression des organisations d'enseignants. D'une part, dans le souci de ne pas reconstituer de « sèries » en seconde, donc de retarder d'un an la spécialisation des élèves, les ontions d'approfondisneral — a mènent actuellement une étude approjondie des fina-lités et des programmes des principales disciplines d'enseigne-ment ».

(1) Cette question, parmi d'autres, doit à nouveau être examinée en conseil restreint à l'Elysée,

Sauver la face

(Suite de la première page.)

élères, les options d'approfondis-sements de mathématiques, de physique et d'économie sont sup-

Philosophie obligatoire

en classe terminale

précipité, en fin de session, avec l'obligation de modifier l'ordre du jour. Le calendrier parlementaire est rempli? « Quand quelque chose est plein, on peut toujours le vider », a fait remarquer M. Haby

Si donc la procédure peut faire réfléchir, c'est beaucoup plus le contenu qui, bien évidemment, est en cause. Et là, force est de reconnaître que le projet de loi corganique » du ministre de l'éducation ressemble fort à un trompe-l'œil. Il n'est pas ques-tion de reprocher à M. Haby de con de reproduct a la later tenir compte des avis et d'inflè-chir ses intentions initiales, bien au contraire. Mais que nous pro-pose-t-on aujourd'hui? Un texte e fourre-tout », suffisamment vague et général pour ne heurter personne, qui n'introduit que des changements limités.

Un succédané

Les véritables innovations seront ailleurs : dans les décrets et arrêtés qui seront mis an point ultérieurement et qui, soumis aux aléas de la concertation comme aux fluctuations de la politique gouvernementale, seront ou ne seront pas conformes aux « propositions de modernisation »— amendées façon mai 1975 — du ministre de l'éducation. Pour ce faire, il est bien nécessaire que la loi ne prévoie qu'un cadre imprècis, permettant une grande souplesse d'application. On peut alors se demander s'il n'y a pas quelque contradiction à affirmer d'on côté que l'éducation est un domaine tellement important qu'elle nécessite un vote des parlamentaires, et de l'antre, à ne leur donner à discuter qu'un texte-postiche.

Dans l'entourage du ministre, on feit remanuer que les domai-

leur dumes texte-postiche. Dans l'entourage du ministre, on fait remarquer que les domai-nes du e legislatif » et du e régle-nes du e legislatif » et du e réglementaire » ne sont pas super-posables, et qu'une loi doit rester très générale pour être conforme à la Constitution. En fait, ce prin-cipe donne tieu à des applications très variables Ainsi, la création des collèges d'enseignement secon-daire — la réforme la plus impor-tante dans l'enseignement — se fit, en 1963, par décret ; en revan-che, la loi d'orientation de l'enseignement supérieur (novembre 1968) contient un luxe de détails qui sont plutôt de nature réglementaire. L'expérience a bien sou-vent montré que c'étaient les cir-constances politiques qui imposaient telle ou telle forme de texte. Cette fois, si l'on comprend

que le gouvernement a besoin, sur le plan psychologique, de montrer qu'il ne recule pas, la nécessité de discuter une loi de caractère général ne paratt pas du tout évidente Ainsi, certaines des dispositions les plus intéresdes dispositions les plus interes-santes proposées par M. Haby, comme les aménagements du second cycle secondaire et du baccalauréat, ne figurent pas dans le texte de loi, qui ne pré-voit plus, non plus, de modifica-tion importante pour l'école élé-mentaire. mentaire.

Vidé de sa substance en l'absence d'une définition — au moins dans son orientation — du contenu des programmes, inefficace dans son principe pulsque cace dans son principe puisque aucune réforme sérieuse de la formation des maîtres ne l'accompagne, le • projet Haby » apparait comme un succédané assez terne de la grandiose • moderniscion » promise, qui devait mettre notre système éducatif sur la voie du XXI° siècle... Ce n'est pas à ce stade que se jouera la vraie réforme.

YVES AGNES.

● Le groupe d'étude sur l'édu-cation et la formation, qui ras-semble des députés des trois partis semole des deputes des trois partis de la majorité, s'est réuni, mardi 13 mal, sous la présidence de M Jacques Legendre, député du Nord (U.D.R.) pour « faire le point sur les propositions de modernisation du système éducatif » du ministre de l'éducation. dernisation du système éducatif » dn m'inistre de l'éducation, M. René Haby. Le groupe se féli-cite ootamment de la politique de concertation mise en œuvre par M. Haby, e attitude positive, même si elle se heurie d des oppositions partisanes et conservairices » Réaffirmant la « nécessité d'une modernisation du système édumodermisation du système etu-catif », le groupe « souhaite qu'un accord aussi large que possible soit trouvé au Parlement » quand y seront discutées les propositions de M. Haby, et se déclare e convaince de l'existence, en le convaince de l'existence, en tout état de cause d'une majorité acquise à l'idée d'une rénovation sérieuse, et déterminée à la faire

■ A l'Institut national des je nes aveudles, un concours est ouvert pour le recrutement d'un professeur de mathématiques, d'un professeur d'anglals et d'un pro-

fesseur d'espagnol Renseignements et inscriptions : Direction de l'administration général du personnel et du budget, sous-direction du per-sonnel, division du recrutement et de la formation permanente, 5, rue Darcet, Paris-17 ; tel. : 5, rue Darcet, Paris-387-43-09 (poste 007).

Le texte de l'avant-projet

projet de « loi rélative à l'éduca-tion » :

ARTICLE PREMIER. — La formation scolaire complète l'action éducative des familles. Elle a pour objet de permettre à chaque élève d'acquérir une culture, de favoriser l'épanouissement de ses navoriser l'epanonissement de ses capacités, de le préparer à ses futures activités et responsabi-lités d'homme ou de femme, de lui donner les moyens de parti-ciper pleinement à la vie et au progrès de la société.

Les familles sont associées à l'accomplissement de ces missions, qui doivent être assurées dans le respect des personnes et des opinions.

Les dispositions appropriées rendent possible l'accès de tous aux différents types ou niveaux de la formation scolaire. La formation scolaire constitue le point de départ de l'éducation

Titre 1. - L'enseignement

ARTICLE 2. — Les classes enfantines ou maternelles sont onvertes aux enfants n'ayant pas atteint l'âge de six ans.

La formation qui y est dis-pensée favorise l'évell des diffé-rents aspects de leur personna-lité. Elle tend à prévenir les diffi-cultés scolaires et à compenser les inégalités.

ARTICLE 3. — La formation primaire est donnée dans les éco-les élémentaires suivant un pro-gramme unique réparti sur cinq classes ; l'enseignement de la pre-mière de ces classes peut être dis-pensé en deux ans.

La formation primaire assure l'acquisition des instruments fondamentaux de la connaissance : lecture, expression orale et écrite, calcul ; elle suscite le développement de l'intelligence, de la sen-sibilité artistique, des aptitudes physiques et manuelles.

ARTICLE 4. — Tous les enfants receivent dans les collèges une formation secondaire. Celle-ci prolonge la formation qu'ils ont acquise à l'école, et leur assure des bases culturelles accordées à la société de leur temps, Elle doit la societé de leur temps, site doit pouvoir constituer le support de formations générales ou profes-sionnelles utériteures, que celles-ci la suivent immédia ement on qu'elles soient données dans le cadre de l'éducation permanente.

L'enseignement de base dans les collèges est donné sous forme les collèges est donné sous forme d'un programme unique, réparti sur quatre classes successives. Les deux dernières offrent, en outre, la possibilité d'enseignements complémentaires, éventuellement à caractère pré-professionnel et qui peuvent, alors, comporter des stages anprès de professionnels agréés. Elles peuvent être accomplies dans des classes préparaplies dans des classes prépara-toires rattachées à un établissement de formation professionnelle

ARTICLE 5. - A l'issue de leur scolarité dans les collèges, les élèves peuvent prolonger leur formation secondaire dans les lycées en vue de la préparation : Soit de diplômes attestant nne qualification professionnelle. qui conduisent éventuellen une formation supérieure; ntuellement à

- Soit dn diplôme de bachelier de l'enseignement secondaire lequel peut comporter lui-même l'attestation d'une qualification professionnelle.

En fonction de leur objet, ce préparations associent, dans de proportions et à des niveaux dif-férents, une formation générale et une formation spécialisée.

ARTICLE 6. — L'Etat assure on encourage des actions d'adap-tation professionnelle an profit des élèves qui cessent leurs études sans avoir suivi d'enseignement

ARTICLE 7. — Dans les écoles et les collèges, des aménagements particuliers et des actions de soutien sont prévus an profit des élèves qui éprouvent des difficultés. Lorsque celles-ci sont graves et permanentes, les élèves reçoivent un enseignement adapté.

ARTICLE 8. — Les décisions d'orientation sont prises pour chaque élève, durant la scolarité, à partir des vœux exprimés par sa famille ou par lui-même s'il est majeur; elles tiennent compte de ses dispositions personnelles et des caractères des voies dans lesquelles il peut s'engager; elles

ELEVES de 3º PRÉPAREZ VOTRE AVENIR Corrières du laboratoire

à PINSTITUT GAY-LUSSAC

Ecole privée fondée en 1941 75, Rue d'Anjou - PARIS (8°) 387-36-49 - à 100 ct. gare St-Lexer

• 3 ans d'études B.T.n.

 L'Ecola s'occupe du place-ment des éleves sortunts. • L'Ecole prépare également aux B.T.S.

Voici le texte officiel de l'avant- peuvent faire l'objet d'une procédure d'appel

ARTICLE 9. — L'appréciation des résultats s'exerce par un contrôle continn assuré par les instituteurs et les professeurs.

ARTICLE 10. — Les diplômes ARTICLE 10. — Les diplômes qui sanctionnent les formations dispensées dans les collèges et les lycées ont un caractère national. Ils sont délivrés par des jurys composés de fonctionaires appartenant au personnel enseignant.

Dans le cas des dipièmes de l'enseignement technologique, les jurys comprennent également des représentants des professions. Les jurys tiennent compte soit des résultats du contrôle continu, soit des résultate d'examens termi-naux, soit de la combinaison des deux types de résultats.

Titre II. - La vie scolaire ARTICLE 11. — Dans chaque école, collège ou lycée, les personnels, les parents d'élèves et les élèves forment une communant de les élèves de les élèves forment une communant de les élèves de les élè nauté scolaire. Chacun doit contribuer à son bon fonctionne-nement.

Des relations d'information mu-tuelle sont établies entre les en-seignants et chacune des familles, des élèves, au moins jusqu'à la majortié de ces derniers.

ARTICLE 12. - Un directeur ARTICLE 12. — Un directeur veille à la bonne marche de chaque école; il assure la coordination nécessaire entre les maitres. Les parents d'élèves élisent leurs représentants qui constituent un comité des parents, réuni périodiquement par le directeur de l'école, en présence dn représentant de la collectivité locale intéressée.

chef d'établissement. Celui-ci est assité par un conseil d'établis-seemnt qui réunit notamment les représentants élus des membres de la communauté scolaire et des collectivités locales intéressées

ARTICLE 14. — La vie de la communauté scolaire est régie par communants scolaire est regie par des dispositions générales fixées par voie réglementaire : elle obéit en outre à des dispositions parti-culieres adaptées aux conditions locales. Chacun des membres de cette communanté a le devoir de

Titre III. - Dispositions parficulières et transitoires

ARTICLE 15. — Des déroga-tions aux dispositions de la pré-sente loi peuvent être apportées pour la réalisation d'une expé-rience pédagogique et pour une durée limitée à la condulte de celle-ci, dans des conditions défi-nies not déret nies par décret.

ARTICLE 16. — Des décrets préciseront les modalités d'application de la présente loi et fixeront les conditions dans lesquelles elle entrera progressivement en application.

ARTICLE 17. — Sous réserve de la compétence attribuée aux assemblées ou conseils élus dans les territoires d'outre-mer, les dispositions de la présente lol pourront être rendues applicables en toute ou partie aux territoires d'outre-mer par des décrets en d'outre-mer par des décrets en Conseil d'Etat comportant les adaptations rendues nécessaires par l'organisation particulière de ces territoires.

ARTICLE 18. - Sont abrogées ARTICLE 13. — Les collèges et les bycées sont dirigées par un présente loi.

LA SEMAINE D'ACTION DE LA FEN

«Le ministre semble avoir renoncé à lutter pour son budget »

affirme M. André Henry

Le secrétaire général a relevé Le secrétaire general a releve les récents propos de M. Haby à Toulouse, devant la Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public (le Monde du 13 mai), selon lesquels l'abaissement des effectifs à vingt-cinq élèves par classe n'est pas possible pour le moment parce qu'il conterait trop cher. « M. Haby semble

M. André Henry, secrétaire général de la Fédération de l'éducation nationale (FEN), a réclamé à nouveau « un collectif budget », a estimé M. Henry, qui milien de la Semaine fédérale d'action du 12 au 17 mai, notamment, contre la réforme de M. Haby, et qui se traduit, selon ses organisateurs, « partout, dans tous les départements, dans toutes les grandes villes, par des mestings, manifestations, audiences et sensibilisation de l'opinion publique » nécessaire de créer, a ne seruit-ce que pour remplir les normes offi-cièles elles-mêmes ». « A s'en tenir à celles-ci, il faudrait par exemple créer 1 300 postes d'insti-tuleurs et 3 760 postes de maitres du second degré, mais si l'on vou-lait atteindre l'objectif des vingt-cins élènes nar classe ces chiffres cina élèves par classe, ces chittres passeraient respectivement d 52 900 et à 73 100...», a précisé M. Guillot.

DANS LES LYCÉES ET COLLÈGES

Les grèves de professeurs ont été diversement suivies

La grève lancée par plusieurs syndicats d'enseignants du second degré et dont la date, jeudi l5 mai, coincidait avec celle de la réunion du conseil restreint sur la réforme Haby à l'Elyaée a été assez diversement surve.

sement suivie.

Selon le ministère, la moyenne
nationale de participation est de
30 à 35 %, les pourcentages les
plus élevés étant notés dans les phils eleves teach notes than the a cademies de Rouen (44%). Amiens (42%) et Aix-Marseille (40%) et les moins élevés dans elles de Lyon (27%). Nantes (26%) et Strasbourg (23%). Les chiffres fournis par les syndicats cont rettement supériors de 60 confire fournis par les syndicats sont nettement supérieurs : de 60 à 75 % selon le Syndicat national des enseignements de second depré (SNES) affilié à la Fédération de l'éducation nationale), de 60 à 65 % selon le Syndicat général de l'éducation nationale (SCEN - C.F.D.T.) et de 80 à 65 % selon le Syndicat national (SGEN - C.F.D.T.) et de 80 à 85 % selon le Syndicat national des professeurs d'éducation physique (SNEP. affilié à la FEN), en ce qui concerne cette discipline.

Dans la région parisienne selon le rectorat le pourcantage des enseignants en grève est de 28 % dans les lycées, 10 % dans les collèges. L'enseignament sacondaire. lèges d'enseignement secondaire et de 50 % dans les collèges techet de du % dans es coneges tech-niques, alors que le SNES indi-que une moyenne de 55 %, avec des points forts dans les lycées techniques (75 % rue Lecourbe, et

87 % à Puteaux). Les professeurs des enseignements technologiques avaient deja fait grève mardi 13 mai, à 80 % selon le S.N.E.S., mais le minis-tère estime que le chiffre de 50 % été dépassé que dans quatre

académies (Toulouse, Aix-Marsellle, Rennes, Bordeaux) et qu'à Paris 26% des professeurs ont participé au mouvement.

Les manifestations

semblant phisieurs centaines de personnes a contre la lon Haby », ont sussi eu lieu à Lyon, à Avignon, à Dijon, à Marseille et à Nice. A Paris, environ trois mille professeurs des collèges d'enseignement technique, dont un millier venus de province, ont manifesté, de la Bastille à la République, sur les thèmes : « Non de la réjorne Haby ! » et « De l'argent pour l'école, pas pour les monopoles ! »

Une autre manifestation, de phisieurs centaines de

Une autre manifestation, de professeurs d'éducation physique celle-là, a en lieu à l'appel du SNEP et du SNES, devant la Maison de la radio pour a protester contre l'insuffisance des informa-tions radiotélévisées concernant leurs positions sur la réforme Haby et le projet Mazeaud s. Une delégation a été reçue par

M. Robert West, rédacteur en chef à Radio-France. La Fédération des conseils de parents d'élèves des écoles publiques (présidée par M° Cornec) a « regretté que le pouvoir s'entête à refuser tout examen des légitimes revendications des enseiquants ». La Confédération natiognants s. La contederamon namo-nale des groupes autonomes a, de son côté, critiqué e la grève rituelle du troisième trimestre s qui a, selon elle, a pour effet de désorganiser la fin de l'année scolaire au détriment des élèves s.

75 A 19 REPAREZ VOTRE AVENIR

50.8%

EUROPE 1

JUGEOTTE

Naissances

— M. Robert Mason Beecroft et Mms, née Metta Louise Ording Ottesen, et Christopher ont la joie de faire part de la naissance de Pamela Ording, Paris, la 20 avril.

 M. Olivier Labey et Mine, nee
Marie-Ange Poisson, sont heureus
d'annoncer la naissance de
Vincant, le 26 avril 1975,

- Trois petite cousins sont Stephane Ribassin,

le 3 mai. 17 bis, rue Mollère, 78800 Houilles

Fiançailles

 M. et Mme Nguyen Van Lung, Le comte et la comtesse Claude du Chastel de la Howarderie, au therreux de faire part des flan-cailles de leurs enfants. Ziem-Lan-Christine et Tameguy. Abidian. Saint-Michel-de-Livet. Châtean de Livet.

Mariages

— Le préset du Finistère et Mm — Le préfet du Finistère et Mine François Bourgin, M. et Mine Edouard Combeux, M. et Mine Edouard Combeux, sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants, Marie-Auda et Bertrand, célébré dans l'intimité par le Père Alain Ponsar, an l'église de Saint-Rémy-les-Chevreuse (Yvellines). 29107 Quimper, Hôtel de la préfecture, 3, rue de Saint-Marceaux, 75017 Paris. 3, rue de S: 750|7 Paris.

Decès

— On annonce le décès de Mme DANIEL-ROPS. Esa obsèques ont eu leu la mardi 13 mai, à Tresserve (Savole), dans l'iotimité qu'elle a souhaitée. Elle repose aux côtés de son mard Daniel-Rops, de l'Académie française, décède le 27 juillet 1965. Que ceur qui les ont connus les unisseot dans leur souventr.

Sfar, Marseille, Nice, Grenoble, et Mme Repé Maslish et leurs enfants, M et Mme Haddad et leur fille, M et Mme Ernest Haddad et leurs M. et Mme Robert Haddad et leurs M. et Mme Roger Haddad et leurs eufaots, Les familles Haddad, Mattouk, Nataf, Krief, Tabet, Zafrouk, Brami, Chemia, Bolanet, parents et alliés, oot la douleur de faire part du décèt de

Mine veuve Joseph HADDAD. Les obsèques out ou lieu le 14 mai Cet avis tieut ueu de faire-part. 4. rue Caparza, Marseille (4°).

- On oous prie d'annoncer le décès de Mine Fernaud LAMAZE, née Louise Hunebelle, décèdée is 10 mai, munie des sacre-ments de l'Egilse. Les obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité en l'église et au cimetière de Grossouvre (Yve-lines).

De la part de : Mme A.-M. Gutmann Lamaze, a fille. a fille, M. Jean Gutmann, son gendre, Mile Caroline Gutmann, sa petite-

Mile Caroline Guinanti, as peater-fille,
Mine Odotto Bergue,
Mine Françoise Caron,
Doctour Jacques Caron et Mine,
Et de toute la famille.
IMme Lamaze était le veuve du doc-teur Fernand Lamaze, qui fut le premier en France à prailquer l'accouchement sans douieur.]



B.

7,7,5,5,5,5,5,5,5,5,5,5,5,5 **FABRICANT** Direct d'usine **VETEMENTS DE PEAUX**

grandes marques dégriffées

SOLD-PEAUX
30 ter rue Gassandi - Paris XIV
(Métro : Denfert Rachereau) SQLD-PEAUX

— Mme Jean Mermilliod, Miles Catherine et Brigitte Mer milliod.

M. 8t Mme Francis Gounon.

Et toute leur famille.
ont la douleur de faire part d
décès de

ont la douleur de faire part du décès de Sean MERMILLION, rappalé à Dieu le jeudi 15 mai, dans sa soirante-quatrième année. Les obsèques religieuses eurout lieu le samedi 17 mai, à 16 heures. en l'église Sainte-Odlie. Ni fleurs ni couronnes. 142, bonièvard Berthier, 75017 Faris.

11 h., 16, rue du Cloître-NormeDame : e A l'ombre da Notre-Deune,
son cloître avec des découvertes,
pierres tombales, sacaliers, etc. 3.—
15 h. façade de l'égilse : SaintJulien-le-Pauvre et son quartier »
(Mme Hagar). — 15 h., 61, rue Monceau : « L'ancienna France évoquée
au musée Camondo » (Histoire et
archéologie). — 14 h. 45, 20, rue de
Tournon : « Le palais du Lummabourg et la salle de séances » (Al. de
La Roche). — 15 h., portail égilse
Saint-Gervais : « Charmier et caves
du Marsis gothique » (M. Bansssat). — 15 h., 2. place du PalaisBourbon : « L'hôtel de Lassay,
demeure du président de l'Assamblée nationals ». — 21 h., métro
Hôtel-de-Ville, sortie Lobau : « Le
Marais filuminé, du cloître des Billattes à l'hôtel des Ambassaceurs
de Hollande » (Counsissance d'ici
et d'ailleurs). — 15 h., 21, quai de
Conti : « Le collège des QuatreNations et l'Académie française à
l'Institut » (Mme Ferrand). —
15 h. 15, 5, rue Saint-Louis-en-l'ile :
« Promenade dans l'ile Saint-Louis »
(Mme Barbier).

DIMANCHE 18 MAI - On nous prie d'annoncer le décès de M. Tierouta OUATTARA, commissaire principal. directeur régional de la Sécurité nationale, chevalier de l'Etolie noire du Bénin, chevalier du Mérite national ivoirien, chevalier du Mérite national ivoirien, chevalier du Mérite national ivoirien, chevalier du Mérite national irançais, médaille d'honneur de la police française, survenu le 12 msi.

De la part de sa mère, sa femme, frères, sœur, enfants.

Et de toute sa famille.

Bouaté, Botte postale 971, Côte-d'Ivoire.

- Le conseil d'administration et le personnel de la Société interpro-fessionnelle des oléagineux ont le vir regret de faire part de la mort à Paris, le 13 mai, de M. André FEUVION, directeur général de la société. La levée du corps aura lieu le 20 mai, à 13 h. 30, à l'Hôpital de la Pitié, 22, rus Bruaud, Paris (13°). Les obséques auroni ueu dans la plus stricte lutimité à Albert (Somme).

- Mme Douchan Stanimirovitch

— Mme Douchan Stanimirovitch a la deuleur de taire part du décès de M. Douchan STANIMIROVITCH. ingénieur de l'Ecole ceutrale des arts et maunfactures. survenu le 13 mai, dans sa soixauteusvième année.
Les obsèques religieuses auront lieu le samedi 17 mai, à 10 h. 30, n. l'église outhodoxe, 5, rue Petel. Paris (15").
Cet avis tient lieu de faire-part. 68, rue Lecourbe, 75017 Paris.
— Mile Lily Weyl.
— More Idiy Weyl.
Le médecin géuéral et Mme Vernier.

Le medecin geustal et l'antivernier.
M. et Mme Pierre Bonneville.
Et leurs familles,
font part du décès à Sanary, le
12 mai 1976, de
Mme veuve Etienne WEYL,
née Jane, Alice Burkel.
L'inbumation définitive aura lieu
au eimetière de Salut-Légler, Suisse, une date ultérleure.

Avis de messe - Une messe sera célébrée à l'in

tention de
Nicole BOISTIERE,
décédée le 21 mars,
en la chapelle Notre-Dame du Balut
8, rue François - I 75008 Paris
je mercredi 21 mal, à 17 h. 30.

- Mercredi 21 mai, à 19 heures, an l'église Saint-Louis des Invalides (parking assuré), cérémoule euchanistique préparatoire au dix-septième pôlerinage militaire international à Lourdes.
Les aumoniers militaires de Paris vous y invitent cordialement.

Bienfaisance

— Le Becours populaire français organise as grande kermesse annuelle du 20 au 24 mai inclus, de 11 heures à 20 beures, à rue Frofssart, à Paris-3* (C.C.F. 654-37 Paris).

Communications diverses

L'Association de la presse diplomatique française fait savoir que le déjeuner qui devait avoir lieu le 21 mai en l'honneur de Bir Edward Tomkins, ambassadeur de Grande-Bretagne, est reporté à une date uitérieure.

Visites et conférences

SAMEDI 17 MAI

SAMEDI 17 MAI

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des monuments historiques. — 11 h. eutrés de la chapelle, Mme Zujovie : Exposition Palladio à la chapelle de la Sorbonne ». — 13 h. 30, place de la Concorde, grille des Tulleries, Mme Legregoois : « Le château de Chantilly, domaine des Moutmorency, des Condé et du due d'Aumale ». — 15 h. 60, rue des Francs-Bourgeois, Mme Détrez : « Exposition Hausemann, prétet de la Seine, aux Archives ». — 15 h., 47, rue Raynouard, Mme Pajot ; « Le maison de Baisse ». — 15 h., métro Raspall, Mme Pennec : « Le dernier mouilin de Paris et le cimetière Montparnasse ». — 15 h., 62, rue Saint-Antoine, Mme Zujovie : « Hôtal de Bully et exposition Influence de Palladio ». — 15 b. 30, hall gauche, côté perc, Mme Eujovie : « Hôtaleau de Maisons-Laffitte ». Réunion des musées nationaux — Musée du Louvre, 10 h. 30 et 15 b.; « Visite des obsés-d'envire des collections » (français, angais). — 15 h., Musée des arts et traditions populaires : « Présentation de la

VENTE à VERSAILLES

Me G. BLACHE, Comm.-Prisen Me G. BLACHE, Comm.-Priseur à Versailles, 5, rue Rameau 980-35-06 et 951-22-95
19) MERCREDI 21 mai à 21 h.
200 OBJETS D'ART ANIMALIERS de l'Antiquité à nos jours Coll. Dr Mery et à div. .
Tableaux. hromes, pierres dures, ceramiques, etc. .
29) JEUDI 22 MAI à 21 h.
180 OBJETS D'ART
Egypte, Moyen Orleat. Grèce. Empire romain, Extrême-Orient. Expos. vendredi 16. samedi 17 et mardi 20 : 9 à 12 h. et 14 à 18 h.

ELYSEES SOIERIES PRESENTE EN EXCLUSIVITÉ

COSTUME "WASH AND WEAR" LE PLUS LEGER DU MONDE

750 GRAMMES - STOP - COSTUMES "JEANS" - STOP -

ENSEMBLES LOISIRS COORDONNÉS - STOP -

CHEMISES ENCOLURES 37 A 48 - STOP - PYJAVESTES - STOP -

TOUS ARTICLES EN TROIS LONGUEURS - STOP.

ÉLYSÉES SOIERIES

65 CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

galerie d'étude : couvre-lits anciens du Québec 3.

15 h., boulievard du Palais : c La Bainte-Chapelle » (L'art pour tous).

15 h., l. rus Saint-Louis-en-l'Ile : « Les hôtels de l'Ile Saint-Louis » (A travers Paris). — 20 h. 45, place de l'Hôtel-de-Ville : « Les hôtels du Marais illuminés » (A travers Paris).

11 h., 16, rue du Cloître-Noure-Dame : c A l'outers de Notre-Deme, son cloître avec des découvertes,

DIMANCHE 18 MAI

Rosiers; l'église des Blancs-Man-tanux » (A travers Paris); 15 h., 2, rue André-Pascal; « Le château de la Muette » (Mme Hager); 15 h., 23 qual Conti : « L'Académie fran-çaise » (M. de La Roche); 15 h., métro Place-Monge; « Les chapelles fériques du quartier Mouffetant » (M. Banassat); 10 h 30; antrée du ci-cretière avenue Pachel; « Les tombe-

Briter Lemon

Le Bitter Lemon dans le vent.

L'ÉVÊQUE DE NICE S'ÉLÈVE CONTRE LA LIBERTÉ D'USAGE

DE LA PILULE

POUR LES MINEURES

(De notre correspondant.)

(De notre correspondant.)
Nice. — Mgr Jean Mouisset,
évêque de Nice, prend vivement
position contre la liberté d'user
des contraceptifs. Dans une lettre
pastorale, il écrit notamment
e La possibilité pour une fille
mineure de se procurer gratuitement et à l'insu de ses parents la
pilule contraceptive ouvre une
brêche qui risque d'être catastrophique dans la conscience
morale de nos contemporains.
Beaucoup d'entre eux ont la
conviction simpliste mais ancrée
que tout ce qui est permis est
moralement bon. Il ne sera pas
jacile aux moralistes de réagir

jacile aux moralistes de réagi ejficacement.

» Cette libéralisation des rela

s Cetts libéralisation des relations sexuelles avant le mariage conduit à la dissolution, voulue par certains, de la sexualité, de l'amour et de la jamille. Croit-on vraiment par ce biais jaire des progrès en humanité et mémager aux jeunes Françaises un avenir plus heureux ? ?

Ce texte, qui pourra être lu, selon la volonté de l'auteur, aux messes partont ob les prêtres le jugeront opportun, affirme en outre : « On attend de cette mesure une réduction du nombre des avortements clandestins. Peut-être. Je crois plutôt à un développement de la prostitution junénie. Nous glissons sur la pente facile où nous entraînent les moeurs anglo-savonnes : Dien jasse que nous ne nous apercevions pas trop tard de leur nocivité. »

SOCIÉTÉ

VISITES GUIDEES ET PROME-

Le congrès international du Renouveau charismatique à Rome

Un mouvement controversé en pleine expansion

Un congrès international du Renouveau charismatique catholi-Renouveau charismandue camoli-que se tient à Rome le week-end de la Pentecôte, à l'occasion de l'Année sainte sur le thème : e Renouveau et réconciliation ». Il

e Renouveau et réconciliation ». Il réunit quelque dix mille participants, dont plusieurs évéques, venus d'une cinquantaine de pays, sous le patronage de Mgr James Hayes, archevêque de Halffax (Canada) et du cardinal Léo-Joseph Suenens, archevêque de Méalines-Bruxelles.

Ce vendrafi 16 mai, celui-ci prononcers, avec M. Raiphi Martin, rédacteur en chef de la revue charismatique américaine Neus Covennat et président du congrès, le discours d'ouverture, dans une immense tente dressée près des catacombes de Sainte-Calixte. Dimanche matin, les congressistes

immense tente dressee pres des catacombes de Sainte-Calixte. Dimanche matin, les congressistes assisteront place. Saint-Pierre à la messe célébrée par le pape, à laquelle participeront aussi les membres du Congrès mariai international, réunis à Rome du 17 au 21 mat, présidé également par le cardinal Sueuens.

L'après-midi, le cardinal Johannes Willebrands, président du secrétariat pour l'unité des chrétiens, s'adressera à la session plénière sur le thème « le Saint-Esprit dans l'Eglise », et le lundi matin, enfin. Paul VI recevra les participants du congrès. Si le groupe le plus nombreux, quatre mille environ, vient des États-Unis, où le mouvement charisma tique est né, le deuxième groupe, mille episonnes, vient de France, où les catholiques charismatiques sont estimés à vingt mille, répartis en quelque quatre cents groupes. VISITES GUIDESS ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques: 15 h., angle
rue des Petits-Champs avenue de
l'Opéra: « La rue des Petits-Champs
et l'hôtel de Luilli » (Mms Bachelier); 15 h., 89, rue de Varenne,
Mme Lamy-Lasselle: « Connaissance
du faubourg Esint-Germain: hôtel
de Clermont »: 15 h., 52, rue SaintAntoine, Mme Cawald : « Hôtel de
Suilly et exposition Influence de
Palladio »: 15 h., gare Echinson,
Mme Pajot: « La Vallés-aux-Loups »;
15 h., hall ganche du château,
Mms Hulot: « Le château de Maisons-Laffitte»; 15 h., 2, aveuue
Emile-Boutroux à Montrouge: « Le
salon de peinture de Montrouge »
(L'art pour tous); 13 h., 3, rue
Malher: « Les synagogues du vieux
quartier israélite de la rue des
Rosiers; l'église des Hance-Mantaaux » (A travers Paris); 15 h.,

tis en quelque quatre cents groupes.

Paris. Une dauzaine de personnes assises en tailleur sur la moquette d'un appartement ; un prêtre d'environ cinquante ans, un jeune chercheur de Saclay, une femme professeur de plano à l'Ecole normale, trois travailleurs immigrés, des étudiants, garçons et filles. Après une messe tres informelle, célébrée à domicile, ils vont orier pendant plus d'une ils vont prier pandant plus d'une lis vont prier pandant plus d'une heure : lectures hibliques, excla-mations de jole et de remercie-ment, prières de louange et de demande, moments de silence, cantiques accompagnés à la gui-tare.

(M. Banasat); 10 h 30: antres du cimetière, aveuue Rachel : « Les tombes célèbres du cimetière Montmartre » (Connaissance d'ici et d'allieurs); 15 h., métro Abbesses : « Cités d'artistes et jardins secrets de Montmartre » (Connaissance d'ici et d'ailleurs) ; 15 h., 93, rue de Rivoli : « Paleis du ministère des finances » (Mme Camus) ; 15 h., place du Puits-de-l'Ermite : « La moquée de Paris, souk et café Maure i Mme Ferrand) ; 15 h., 3. rue Pabre-d'Egisnithe : « L'émouvant cimetière de Picpus » (Mme Barbier).

CONFERENCES, — 15 h. 30, 15, rue de la Bûcherle, M. André Cottard : « La vie galante et philosophique de Ninou de Leuclos, prètiesse de Vénus et disciple d'Episure ». Londres Dans la crypte d'une église, cent cinquante à deux cents personnes se retrouvent le soir Une jeune fille prend la pa-role pour raconter comment un ami l'avait mence à Jésus. Pois un homme annonce qu'une reli-gieuse avait été guérie, la semaine précédente, d'un mai de dos tenace, alors qu'un groupe do prière demandait à Jesus de la guérir. Une autre jeune femme annonce un « message de Dieu » en pariant à la première personne.

Chicago. De deux à trois cenis personnes, prêtres, reti-gieuses, laïcs, sont réunis dans une grande salle appartenant à une grande salle appartenant à l'université pour une journée de prière et de réflexion. Elle débute par une série de témoignages spontanés, où l'on raconte simplement, et surtout très joyeusement, sa « rencontre » avec Jesus et son Esprit, les bienfaits spirituels (et parfois matériels) dont on est l'objet. Ces récits sont accueillis avec enthousiasme, parfois avec des rires d'approbation, par les assistants à la réunion — jeunes et vieux, gens aisés et ouvriers, Blancs et Noirs, cleres et laiet. — qui ponctuent les paroles des orateurs d'exclamations telles que:

e Amen », « Praise the Lord », « Thank you Jesus ». Puis la réunion se poursuit avec des chants à la guitare, des « negro spirituals ». De temps en temps, quelqu'un prie ou chantonne dans une langue inconnue, ce qui est souvent le « signal » qui déclenche une véritable e tour de Babel » de prières e en langues », où tous prient simultanément à voix basse, dans un bourdonnement harmonieux.

Le « baptême dans l'Esprit »

Trois aperçus, légèrement différents selon le pays et le tempérament des gens, d'un même p h è n o m è n e : le pentecôtisme catholique, appelé aussi renouveau charismatique ou simplement renouveau dans l'Esprit. Né en milieu protestant, le mouvement charismatique (qui plonge ses racines dans le pentecôtisme classique américain du début du siècle) n'a cessé de se développer dans le monde ehrétien, pour atteindre l'Eglise catholique en 1987 — d'abord les milieux universitaires américains, puis d'antres milieux et d'autres continents (1).

Les trois éléments qui caractérisent le renouveau sont les réu-

térisent le renouveau sont les réu-nions de prière, le c baptème dans l'Esprit » et les charismes. Vers la fin des réunions, se dé-roule souvent une cérémonie officieuse au cours de laquelle ceux qui le veulent sollicitent la prière de la communauté. Plusieurs personnes entourent celui qui le demande et, après avoir prié en silence et ordonné aux esprits impurs de sentuir au uom de Jésus, ils prient le Saint-Esprit

de l'emplir de ses dons. Généralement, ils posent leurs Généralement, ils posent leurs mains sur la tête du demandeur en signe de bénédiction ot ceux qui le peuvent prient e en langues ». C'est cette réception des dons du Saint-Esprit (qui peut aussi se réaliser progressivement sans cérémonie particulière) qu'on appelle « b a p t è m e de l'Esprit-Saint », « effusion de l'Esprit », « maniféstation du baptème », etc., et c'est lo point le plus controversé dans certains milieux catholiques, qui y voient une incompatibilité avec la théologie sacramentelle de l'Eglise.

une incompatibilité avec la théologie sacramentelle de l'Eglise.

Les charismes enfin sont les a dons extraordinaires » du Saint-Esprit, les grâces spéciales citées par saint Paul ; guérison, miracies, prophétie, discernement des esprits diversité de langues et interprétation des langues et interprétation des langues (1 Cor 12, 8 = 10). Certains théologies ant soutenu que ces chalogiens ont soutenu que ces eha-rismes appartiennent exclusivement à l'ère apostolique concilo a réfuté cette thèse : « Les charismes, qu'ils soient plus clatants ou plus simples et plus largement répandus, sont très ap-propriés et très utiles. » (Consti-tution dogmatique « Lumen Gen-tium » u° 12.)

Le pius spectaculaire des charismes, celui qui frappe les imaginations, bien qu'il ne soit pasconsidéré comme le plus important, ni par saint Paul, ni par les
charismatiques, est celui de la
giossolalle, ou le dou des langues.
Un dominicain français, le Père
de Monléon, a décrit ce phénomène ainsi : e Au cours de lu
réunion de prière, l'un ou l'autre
se met à balbutier des sons plus
ou moins articulés ou à exprimer
ce qui a tout l'air d'être un véri-

table langage (...) évoquant sou vent des langues sémitiques o orientales. »

A quoi sert ce don, pour moins déroutant? Selon les che rismatiques, il dénoue une per sonne de ses complexes : c s'abandonne à l'Esprit, qui e tr s'abandonne à l'Esprit, qui e traccède pour nous en des génit sements institubles » (Rom. 8 2º Certains font un rapprochemes entre la glossolaile et les prière mécaniques » (le chapelet, « Occident, la « prière de Jésus en Orient). Elle est, salon l'apression de Karl Barth, e l'apression de Karl Barth, e l'apression de l'incaprimable » répond au besoin de dire l'incuite, de dépasser les limites étre du langage intelligible.

Ce mouvement qui connaît u progression très rapide — moins de dix ans il a atteint demi-milion de catholiques da une centaine de pays — a vaincre la ménance initiale de hérarchie ecclésiastique. Il prouvé sa fidélité à l'Eglise, le consacre dans ce congrès ternational à Rome.

D'autres chrétiens, en revanc sont plus critiques face au rena veau. Outre les problèmes théc giques qu'il soulève, on l'a t de fondamentalisme et d'illu-tieme on v. a. 2011 line certa de fondamentalisme et d'illu nisme; on y a vu une certa crédulité et une tendance à chercher des guérisons mira leuses qui peuvent dégénérer déviations psycho-patholigiqu on l'a accusé d'être une e fi du monde » et un althi pour fuser de s'engager politiquem et socialement; on a signalé fin le danger de syncrétis avec l'accueil sans discrimina de uon-catholiques et l'adop des cantiques et de la termilogie du pentecòtisma protest elassique.

Le plus grand danger enfin 1741 du conta l' représente le renouveau charis tique, dont il ne faut pas r miser les aspects positifs, se de détourner les chrétiens dés ragés par l'amplitude des d cultés en tous genres auxqu leur foi s'affronte vers un . quiétisme facile.

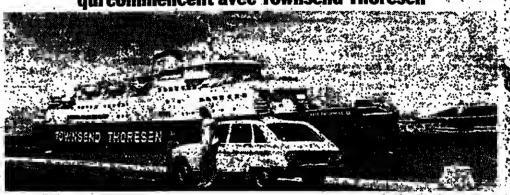
ALAIN WOODROY

(1) Parmi les récents ouvrage le renouveau charismatique e Une nouveile Pentecôte 7 du a nai Suenons, Desciée de Brot

• Les Informations catholic internationales organisent journées d'études les 24 ot 25
à la Maison de la chimie, 28,
Saint-Dominique, Paris (7°) 51
thème « Les chrètiens jace
société de consommation ». Y
ticiperont des journalistes ot
chercheurs d'Europe occiden
et d'Europe de l'Est, en part
lier de France et de Polo
Prendrout, notamment, la pa
MM. Jacques Delors, And
Wielwieyski; Mme France Qu'
les Pères Delsan et A. Bonies
MMM. Francis Mayor, Zygu;
Skorzynski, Jules Gritti, Johnson, La P. Dubois-Dumée. journées d'études les 24 ot 25

* Début des travaux, same 19 h. 30, clûture dimanté 18 h. Inscriptious : Journées 162, bd Malesharbes, 75017 Paris

La Grande-Bretagne avec votre voiture... vacances économique qui commencent avec Townsend Thoresen



Avec votre voiture, pranez la bonne direction et 4 adultes (2 anfants = 1 adulte) aller et retour. utilisez le mode de transport idéal : UN CAR FERRY DE LA TOWNSEND THORESEN.

MINI CROISIERE

Dès que vous êtes à bord de non navires, vos vacances commencent. Vous trouverez à bord : restaurants. bars, salons confortables, magasins hors taxes, cafátaria ainsi que des ponts promenade.

TRAVERSEES

La diversità et l'emplacement da tous oos ports sont d'autres raisons qui vous feront choisir nos services. En consultant votre carte, vous verrez que ces ports vous permettant un accès facila quelle que soit votre destination en GRANDE BRETAGNE Ces ports sont également desservis par des routes priscipales et antoroutes.

MINITOUR

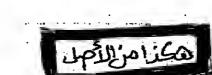
Si vous vous rendez en GRANDE BRETAGNE pour moins de 5 jours, nous vous praposons de transporter votre voiture gratuitement pour le prix forfaitaire da

REPUBLIQUE IRLANDAISE VIA B + 1 Pour ce fascinant pays de vacances, des réservations directes à prix réduits peuvent se faire par Townsend Thoresen et la Cie B + I. ligne de navigation irlandaise, et dont les ferries assurent les services Livorpool/Dublin ot Swansea/Cork.

Remaissez et retaumez-mas ce coustan. Notes vaus envertoris grapunement nos brochures,



Townsend Thoreson Car Ferries 41. 8d des Capucines - 75002 PARIS 261.17.87 261.14.82



.

. . .

.....

444 L

• • • LE MONDE — 17 mai 1975 --- Page 13

e Monde

du TOURISME et des LOISIRS

la mer des Caraïbes, en voilier de location

ES Windward Islands, les Iles-sous-le-Vent Antilies anglaises, mon imagination y avait-elle assez rêvé depuis l'adolescence avec des ions romanesques de filbuste, da plantations envahles l'anarchie végétale, de cyclones dévastateurs faisant intir leur nom l

Charismatique è

n pleine

De fait, quand au premier soir de croisière notre 'it vollier mouille dans l'ense des Deux-Pitona, sur côte sud de Seinte-Lucie, je crus vivre une scène de nrad. Tout donnaît au décor je ne sais quelle atmolère d'angoisse : l'obscurité qui s'étendait elors que disque du soleil venait de s'abimer dans la mer, le me soudain des seux, le rivage inconnu avec sa ne de cocotiers proche à toucher, son corrai misé-ne de cocotiers proche à toucher, son corrai misé-ne où quelques silhouettes de péchaurs se discer-ent à peine, le végétation pleine de cris bizarres escaladait une crête où des lumières éparses révéant un village de Noirs, accroché entre les deux midables pains de sucre qui nous écrassient de leur see. Oui, un étrange atterrissage auquel les bouffées racisme que nous avione subodoré amuniquaient un perfum délétère.

Notre ancrage n'avait pas posé de problèmes mais plus courageux d'entre nous avait du tout de même gner la rive à la nage pour aller amarrer notre nez un fût de palmier. Nous formions tâ, à présent, une tille de quatre voiliers, tous d'un modèle unique, le rgan, de construction américaine, ketch de 12 mètres deux cabines et huit couchettes, gréé d'une grande et d'un sco et équipé d'un Diesei auxiliaire. Chaque teau, barré par un skipper (capitaine) professionne ait à son bord un équipage de fortune en la personne quatre - amateurs », en tout seize passagers venus ur la plupart de France et des Etats-Unis. C'est Bill wens, l'un des principaux businessmen de l'Industrie illaise du charter (location de bateaux), dont la base à Saint-Vincent et dont l'antenne parisienne répond nom évocateur d'e Odyssée », qui avait organisé grausement cette croisière, lui-même ethiète complet ant de sa personne comme pilote numéro un.

Les lanternes du cockpit

Cette première nuit passée à bord sous le grand al étoilé des Tropiques me parut fantomatique. Nos ations humaines étalent toutes fraîches, mais déjà i visites en dinghies d'un bateau à l'autre où l'on regroupait à le lueur des lanternes de cockp ses nus et verres de rhum-punch en main, délialent langues, établissant entre nous une amitié à la re, que fortifieraient nos six jours de navigation. Je m'étais laisse dire au départ de Paris : . Les renadines sont les peries des Caraibes. Le temps st idéal en toutes saisons... Vous lrez de plage en age, reischant dans chaque île, falsant le bulle sur sable, vous rôtissant au soleil, nageant dans des ux transparentes à le température exquise... Vous

La vérité fut tout autre. Nous passan aps à bourlinguer, nous balgnant rarement, le solell

nouvelles

frontières

Touraventure

propose de nombreces formules de voyages

COUVERTE INDIVIDUELLE

is avez des tas d'idées pour

voyages et vous n'attendez

ATHENES 690 F'A-R

NEW-YORK _ 1050 F A-R .

nous qu'un transport à bon

MEXICO 1850 F A-R PARIS/RIO 2350 F A-R s vois sont ouverts à tous

is aucune discrimination.

CIRCUITS INITIATION AU VOYAGE

e vingtaine de personnes, cidées à découvrir un pays

ec un petit budget, en se dé-

pour circuler et se loger. responsable N.F. favorise nitiatives des participants

éclatement du groupe en

du 07/06 au 28/08

du 12/07 au 02/08 du 02/08 au 30/08

- du 09/08 au 30/08

Découverte

lu Péloponèse et de la Crête S00F (3 sem.)-1650F (4 sem.) vec transport Paris/Athones aller-retouren jet

on à découper - à retourner à

JOUVELLES FRONTIERES

63 av. Denfert-Rochereau

75014 PARIS

Tel. 325.57.51 et 633.28.91

Esire recevoir la documentation

le voyage.

es équipes.

et le bleu des mers du Sud mirent troie jours à se faire admirer et, au cours de traversées éprouvantes. nous dûmes tous mettre la main à la pâte. Il valeit mieux dans ces conditions avoir le pied marin, être bon sportif, en tout cas vite assimiler les principes nautiques élémentaires quand on était néophyte, cas de votre serviteur. Si j'avais lo plus ettentivement le dépliant français d' « Odyssée », j'y aurais découvert une ligne significative à l'usage des futurs plaisanciers : « Est exigée une expérience suffisante de le navigetion. - Il n'existe pes de permis de conduira, en effet, pour la voile, et les Stevens yachts sont livrés avec ou sans marin professionnel à la clientèle, celle-ci trouvant à bord tout l'équipement essentiel, cartes mari-nes, jumelles, torches électriques, cirés, couvertures, fitarie et linge de toilette, matériel de cuisine, pleins d'eau at de fuel.

Mais il est misux que le vous livre mon carnet de

Mercredi 29 avril. - Nous quittons le moulltage des Deux-Pitons à 8 heures. J'ai pour compagnie à bord atre Américains dont deux femmes, barreuses et cuieinlàres à l'occasion, aussi solldes sur leurs jambes

grains. A 13 heures, calme relatif, nous longeons is côte nord de l'île, où la Soufrière, dont la dernière éruption en 1902 fit deux mille victimes, reste cachée dans les nuages. Vues sur les plantations en espallers, des mornes volcaniques, quelques maisons coloniales, un fort désaffecté. Nous croisons un gommier charge à ras bord de cinq ou six pécheurs noira qui gesticulent dans notre direction en exhibent une dorede. Les grains se succèdent jusqu'à notre moulllage à Young-islend, au sud de l'île.

En fait de mouillage, trempés jusqu'aux os ; et il faut faire demi-tour pour les formalités de douane à Kingstown. Nous ne reviendrons là qu'à la nuit tombée, eprès des manœuvres délicates, le chenal où nous nous ancrons étant soumia à la marée et eux courants. Invilés à dîner par petites tables eu Young Island fan, restaurant pour milliardaires evec bungalows surplombant le beach où noa airs de pirates aux pieds nus, nos rires sonores de table à table amènent une heureuse diversion perm les tollettes du solr. Un récitel de chant par une blonde tapageuse est annoncé après le souper : je regagna discrètement me cabine.

Jeudi 24. — Il e plu toute le nult, il pleut toute matinée. Drame, on a constaté la disparition d'un

Soleil, eaux bleues... mais la bourlingue

était au rendez-vous

que leurs compatriotes, même après les vigoureux coups de coude. Ne rechignant jamais à l'ouvrage, toujours de bonne humeur, habitués par leur vie sans domases à tout faire par eux-mêmes, ce seront de precieux compagnons de voyage dans ce huis-clos flottant qu'est un petit voiller. Notre bateau, le North Wind est le seul bateau à n'avoir pas de skipper, mais chacun de mes Américains a peu ou prou tâté de la

Nous avona devant nous l'équivalent en large du pas de Calais, soit sept heures de traversée de Sainte-Marie à Saint-Vincent. Trois quarts d'heure au moteur. Puis le voille est hissée et nous embarquons aussitôt. Ici l'alizé de l'Atlantique s'engouffre en permanence et la mer est grosse. Une voile devant, penchée sur le ligne d'horizon, une toute petite volle derrière, cè sont les retardataires à la gueule de bols; Premierreguln avec alleron périscope signalé à babord. Au bout de trois heures de roulis galilardement supporte, Saint-Vincent commence à transparaître, à travers les

dinghy, et troie d'entre nous - deux Françaie et un Italien — sont portés manquants. Par miracle, les nau-fragés reparaissent à midi sur le pomon du débarcadère, ant, transis... d'un taxi. Ayant valnement tenté de regagner leur bord à 2 heures du matin, ils ont été emportés par les courants jusqu'à 25 milles vers le nord, manquant successivement cinq promontoires pour se reccrocher à la côte et luttant contre les embruns evec un seul aviron. Le demier rivage fut la bon, faute de quoi leur embarcation avait toutes chances da dériver en mer jusqu'eu Guatemela, s'ils n'evalent pas péri noyés avant.

Nous mettons à le volle au début de l'après-midi. Traversée courte et extrêmement agitée jusqu'à Bequie (prononcez Backway), la première des Grenadines, Mouillage dans la baie de l'Amfreuté, terme noble pour rade confidentielle, où un cargo rouillé, entouré de vieux pneus, épuise ses jours. Diner et nuit à bord. de l'habitacle vitré le gréement out oscille.

Vandredi 25. — Réveillà au milieu de le nuit pa les bruits d'une dispute. Bientôt des pas précipités sur le pont et l'impression de bouger. Je jette un coup d'eall par le capol avant : nous sommes eu large. Nuit d'encre, coups de tabac importants, et gar puillis de l'eau filant le long de le coqua da plastiqua tout contre mon orallie. Nous relachons dans une crique à Cannouan-Island où nous attendons le jour pour gagner le mouillage prévu dans les passes déli-cates des Tobago-Cays.

Un géant écossais

Les Tobago-Cays constituent la pièce de résistance de le croisière eux Grenadines : les récits de corail les défendent, les lames déferient par-dessus une barre, la marée projette un courant pernicieux entre les deux llots, meis l'abri est sur et la pêche sous-marine défie

Quand notra North Wind arrive our ces lleux fameux. une quinzaine de yachta, dont les pessagers de luxe ont l'air de e'embêter ferme après les bains de solell, bouchonnent là comma sur la place de la Concorde, survolés par les pesantes évolutions d'un pétican plongeur. A midi, le temps entin e'éclairell et les deux grandes des îles Union et Mayero apparaissent enfin, par-delé une mer de saphir, couvertes d'une jungle aussi serrée que la maquis de l'Esterel, ceintes de grèves blondes à leur base. Les trois autres Morgan nous oni rejoints. Après-midi de détente : on ne s'expose que parcimonieusement au solell lance-flammes, on nage un peu, pēche d'un petit requin, d'un thon...

A le tombée de la nuit, barbecue sur la plage. C'esi le moment le plus curieux de le croisière, une solrés de mondanités à laquelle ont été invités les voisins des grands yachts. Conversations parisiennes at new-yor-kalses entre bulssons et cactus, du sabla pieln les dents et le plante des pieds à vif. On échange des adresses sous la lune, on se jure des amitiés éternelles aprés force resedes pour - célébrer -.

Samedi 26. — La moitié des Américains nous qu'il-tent, regagnant Saint-Vincent puis New-York vie la Barbade. Notre flotte se réduit à deux bateaux et deux skippers. Le premier, Tom McGrath, est un pilote de le T.W.A. en vecances qui e prêté son propre Morgan. le Sundance, à le croisière, un colosse à la tête burinée, aux yeux clairs enfoncés sous le barre des sourcils, avec la voix exacte de Gary Cooper, vivant personnage de cinéma, rude et très ettachant à sa manière. Le second, lan Cowan, est un bel Ecossais, plus jeune, evec une têle d'ange sur un corps d'athlèle, ancian comédien à l'Old VIo parachuté à la direction des Stevens Yachts à Saint-Vincent et qui pourrait marcher sur les eaux. C'est ce dernier dont nous avons hérité sur le North Wind; à présent, nous n'allons plus franchir les détroits du retour qu'eux mellleures heures de marée, épousant les lames sous une main sûre et toulours profitant du vent en droite ligne.

OLIVIER MERLIN.

(Lire la suite page 19.)

POINT DE VUE Les calanques : le grignotage continue un article paru dans à la charge des contribuables

sous le titre « Les calanques grignotées », nous avions fond de vallon dénoncé la progression constante de l'urbanisation sur la face nord de ces massifs. Cette progression continue. Toujours aussi insidicuse et aussi dangereuse. Il est vrai que la saison s'y prête. Le printemps est là et la germination des zones d'aménagement

concertées (ZAC) avec. Certaines sont sur le point d'éclore : celles du Baou de Sormiou et de la Seigneurerie. Luminy est en plein épanouissement. D'autres ne sont encore que discrets bourgeons.

Parmi ces dernières : la ZAC de la Soude. Le motif « social » ne peut être invogné, comme il l'a été, bien abusivement, pour celle du Baou de Sormiou. C'est une restructuration de quartier que l'on veut opérer, en y insé-rant quelques activités industrielles, « non polluantes »... promet-

Bon dos...

Actuellement, c'est une sone verte, constituée de petites résidences et de terrains agricoles, non loin de la partie en voie de ement. Ses habitants ont immédiatement créé un comité de défense afin de s'opposer au decret d'utilité publique qui les me-nace. Elle a bon dos, l'utilité

dans la zone inscrite à l'inventaire des sites depuis 1959, n'a été approuvée par la section perte de la commission departementale des sites, en 1967, qu'à la condition qu'elle serait réser vée aux étudiants mariés et au personnel enseignant de l'univer-sité voisine. En fait, des neu bătiments qui s'élèvent déjà, on en a fait des HLM offertes à tous les candidats à cette catégo-

La ZAC de Luminy, incluse

rie de logements La ZAC de la Seigneurerie, er sommell depuis plusieurs années son promoteur ayant eu des démèlés avec la justice, vient de sor-tir de sa torpeur. L'abandon de ce projet surait coûté à la municipalité une somme si importante qu'on n'a point voulu la mettre

le Monde du 28 août 1974, marseillais. Alors, on va sacrifier sées par le Comité d'expansion la belle pinède qui recouvre ce

> Le plus redoutable, dans cette e, est incontestablement l'urbanisation du baou de Sormiou, prévue à l'origine pour trois mille sept cents logements. Les instructions ministérielles sur les grands ensembles l'ont ramenée à deux mille. On a pu espérer que ce nombre serait encore réduit, car il est apparu, à qui-conque connaît cette région, que l'implantation d'une dizaine de milliers de personnes au cœur même du massif aurait sur son écologie les plus graves réper-

> Depuis deux ans, on vit dans cette attente, avec des alternatives diverses. Se fera, se fera ·Hélas l' en ce printemps, tout semble se confirmer! La ZAC se ferait.

Mais que deviennent les sages recommandations données par l'administration qui condamnait la poussée de l'orbanisation de Marseille vers son côté sud? Qu'advient-il des directives contenues dans le schéma d'aménagement du littoral Provence-Côte d'Azur (établi par le ministère de l'equipement), qui préconise l'acquisition par les collectivités de conpures vertes interdites à la construction ? Ces opérations afin de limiter la progression en tache d'huile de l'agglomération. Que reste-t-il des conclusions précises sites en octobre 1974, et qui, de-

économique du département des Bouches-du-Rhône qui avaient éuni de très hauts fonctionnaires et plus de quatre-vingts spécialistes de l'aménagement et de ls

protection des espaces verts? Lettre morte que tout cela !... On veut bien nous assurer que dans l'élaboration du plan d'occupation des sols, on affectera d'une densité très faible les terrains à l'entour d'une zone protégee. Comment justifier. des lors. la ZAC du baou de Sormiou, svec ses milliers d'habitants, véritable enclave dans la partie en instance de classement M. le ministre de la

lité de la vie s bien voulu déclarer, en réponse à una question posée par un parlementaire, que e la protection des calanques devait être maintenant considérée comme définitivement assurée dans l'intérêt de ce site excentionnel, comme dans celui des habitants de Marseille et de Cassis, étant entendu que ces villes devront trouver dans d'autres directions leurs possibilités d'extension >.

Que de sages paroles, suivies, hélas! de bien pen d'effet! Cette population marseillaise souhaiterait vivement que la procédure de classement de l'enmble des massifs, engagée le 23 mars 1973 discutée en commission départementale des sites les adoptées au cours des Journées puis cette date n'attend plus

d'Etat, reçoive enfin la signature du ministre. Pourquoi ces ater-

molements? Son inquiétude est éssiement motivée par la création récente d'un organisme charge de la ges tion des calanques et dans leque en raison de sa structure (autoritairement choisie) de syndicat mixte, toutes les sociétés type loi 1901 se trouveraient légalement exclues. La présence, aux côtés de cet organisme, d'un comité consultatif ayant à connaître de tous les projets et dans lequel lesdites associations auraient pu siéger n'a pas été rete-

Les « décideurs »

La connaissance parfaite que ces sociétés ont de ces massifs, résultat d'un demi-siècle de fréquentation assidue, les désigne tout particulièrement à ces fonctions. Elles sont éminemment re présentatives des « usagers a, et les conseils qu'elles peuvent don-ner ne devraient être que précieux à ceux qui auront la délicate charge d'administrer ces calan

Les travaux bénévoles qu'elles ont effectués sur le terrain (sen-tiers, reboisement, propreté). l'action perseverante qu'elles ont me née contre de multiples, et aberrants projets, les prises de conscience qu'elles ont suscitées auprès des « décideurs », ont réussi à conserver à ces massifs leur caractère. Sans cette action très antérieure à la préoccupation des pouvoirs publics (leur première manifestation date de 1910), il n'y aurait actuellem pratiquement plus rien méritant d'être protégé. De ce résultat tout le monde se félicite aujour-

ď'nսL La large concertation demandé par M. le président de la République à son premier ministre se traduira-t-elle vraiment dans les faits ou se heurtera-t-elle à l'opposition ou à l'inertie de 'administration ou de certains échelons locaux ?

Pouvons-nous croire-encore en son efficacité?

PAUL ROUAIX.

pour ves grandes vacances d'été:

LOUEZ: pour 1040 F

Pour la première fois, tous ceux qui louent une villa de vacances (ou un studio) vont pouvoir, enfin, échapper à la Côte d'Azur surpeuplée et aux stations de la Costa Srava ou de la Manna Machin-Chouette et traverser Marma Machin-Chouette et traverser la Méditerranée pour vivre lour été sur sa rive vierge et ensolaîtée : en TUNISIEI Nos villas et nos studios sont baits dans un pare fleuri, et bord d'une très grande plage de sable, à moins d'un kilomètre de la jolie station de Nabeul où vous aimerez faire vos courses.

courses. Plutôt que de vous taire une afféchante offre a à pastir de », nous préférons vous livrer ce petit tableau de prix. A vous de juger!

Basse Haute Paris/Tunio 300 F 400 F 450 F ers arsurés par A et Tunis-Air

EXEMPLE: 3 personnes, 3 semaines dans une villa de 2 pièces (voyage avon inclus), per personne: 1 040 F. TROISIEME SEMAINE GRATUITE:

L'Hôtel Méditerranée à Hammamer. Des bungatows très confortables, disseminés dans un parc, une grande pische, un bar, et puis l'immense plage d'Hammamet. Ségour d'une semaine Panis/Peris, en pension compière: SSS F.

GRANDES VACANCES

1, rue du Louvre, Paris 1" 260.34.35 LIC. 736 A Pour recevoir notre brochumo e Vecances en Funisio a, remvoyez ce bon à Grandes Vacances après l'aveir rempii. Lic. 736 A

..... TN 5 En collaboration avec l'Office Mationel die Tourisme Tombien.

si proche et si... "lointaine YOUGOSLAVIE est à votre portée 1 SEMAINE - pension complète sans vol A.R. voyage compris hore saison 203 F 740 F saison 392 F 980 F

OFFICE DU TOURISME YOUGOSLAVE et Cie Aérienne JAT 31 budevard des Italiens, 78003 PARIS - Tel.: 392 10,89

Entre dunes et terrils, le Nord-Pas-de-Calais

relies... et que ce siège est va-cant depuis l'installation des assemblées régionales en janvier

1974 i Se gargariserait on de



E drame de Calais, c'est Vallauris. Non parce que Picasso n'a jamais trimbalé ses tricots marins et ses shorts de gentleman peintre du côté de la grande jetée, mais parce que les gens de l'endroit ont toujours cru que les arbres icl étaient moins bleus, moins rouges ou moins verts que du côté du baou de Saint-Jeannet.

Un Nord mal placé? En face, le Kent et les amandiers qui poudrent an printemps les naties des vierges paysannes; derrière la frontière, Ostende et le plus beau gris du monde, plus loin Rotterdam et les exaspérations de Monet. Un Nord

Et il est vxai que longtemps cette région a été considérée comme telle ; il est vrai que longtemps les bommes ont minu-tieusement déployé leur ardeur à l'enlaidir, à la rendre impropre an voyage et à la flancrie. Aujourd'hui, des voix se font entandre qui demandent la mise en valeur des rivages. l'exploitation touristique de l'arrière-pays. La tâche est immense : et qui y croit vraiment ?

BIDART JOYAU DE LA COTE BASQUE

Ses plages - Le surfing - Ses sites - Son fronton Sa mairie - Son église - Son folklore

Rens. : S.L - Posto nº 3 - MAIRIE BIDART - TELEPHONE : 26-52-76

TOURISME HOTELS RECOMMANDES

Campagne

07520 LA LOUVESC (Ardèche) HOTEL BEAU SITE ** NN. 51t, except T. 15. Qualité-Pens. 58-85 ttc. Dépl ST-PARDOUX-LA-CROISILLE

19320 (Corrèze) HOTEL BEAU SITE *•. Curs d'air. Etang privé. Calme. Envol dépliant.

Côte d'Azur

MENTON (06) HOTEL DU PARC *** NN. Près mer et casino, plein centre. Park. Gd parc. VILLEFRANCHE-SUR-MER

Hôtel WELCOME -, bord de mar. Télex 47.281, Téléph. (92) 60-70-25.

è.

Hôtel LE TANAROU *** MM, scuil ville de BEXIERS, Tennia, piscine, plags privée à 10 km, voiller, prome-nades en péniche organisées sur le canal du Midl. Tél. : 75-00-55.

34300 LE CAP D'ADGE Hotel restaurant LE SABLOTEL oord de plage, 2 piscines, animation, rolle, promenades organisées sur le ranal du Midi. Tél. : (67) 94-13-17. CARNAC

Hôtel BRITANNIA *** NN en Bordure de mer Loggiss 26 juin au 1* septembre Tél. (97) 52-64-39

Ile de Jersey

(Ties Angio-Normandes) (Res Anglo-Normandes)

Petit Etat indépendant et joyen;
aneré à 20 km des côtes normandes,
Jemer a 20 km de long str 10 km de
istre, 70.000 habitants. Le soleil y
brille plux de 2.000 heures par an. La
campagne est magnifique, les fleurs
abondent. Les adorables petits ports
de pêche font suite aux immenses
plages de sable fin. Les visilles
auberges, les pubs sont pittoresques
et les normeteux hôtels rout de la
petite pension sympathique au palace
de très grand standing (diner dansant
habillé). Les voitures de location
sont comme tout à Jersey, très bon
marché.

Quant à la capitale, Saint-Héller, elle grouille de vie et regorge de marchandises détanées. Dans cette petite île de pair et de beauté tout est différent mais tout est dour : la nature, les gens... et les prix.

A 70 min. de Paris Orly Sud, Jersey vous attend dés demain.

Nous savous heureux de vous adresser uns documentation en couleurs. Borives à Office National du Tourisme, Service France Lé2, Saint-Hélier, Jersey (Hes Anglo-Noumandes).

our 50 F E.P. per personne, sans ntermédiaire, visites, la Mariinique, xeursions. Night-Club - Piscine. MONTENAR TOURIST HOTEL ** TM. 71-99-19 Le Colline Schoelcher.

Montagne 04400 LE SAUZE (Alpes du Sud)

Altitude 1.400 m
Hôtel LE DAHU *** N.K. Tennis
Dische chauffe, sauna. Possibility iscine chauffée, sauna. Po éminaires. Tél. (92) 81-05-59.

07140 LES VANS CHATEAU SCIPIONNET **. TS. 75-37-22-84. Plages et parc privés, climat provençal, calme, cuisine soignés. Pension 80 à 110 F STC.

Province

BORDEAUX LE GRAND ROTEL DE BORDEAUX N. App. calmes 48 à 69 F T.T.O. Centre d'affaires et spectacles 2, piace de la Comédie, Bordeaux Garage gratuit. - Tél. 52-64-03- à 66

Station thermale

AIX-LES-BAINS

Suisse

AROSA (Grisons) HOTEL VALSANA - Première cla Courts de termis - Première classe. grants de termis - Precine plain air grants couverte.

En 1971, le schéma d'aménagement régional notait : « Depuis le Moyen Age, une occupation détruit la plupart des paysages botaniques naturels, puis les in-

dustries, les villes, les infrastructures de transports, ont rogné à leur tour les zones rurales... Ce mouvement, si marquant au dix-neuvième siècle par l'exploitation mintère, se poursuit aufourd'hai. A la révolution industrielle du révolution de la sidérargie au vingtième siècle. Des collines l'Avesnois, l'emprise de l'industrie se déplace maintenant vers la plaine des Flandres et la mer du Nord, laissant sux bons soins des aménageurs des plaies immenses à soigner. On parle alors de reconquête des sites. »

L'héritage est lourd. Une population dense (quatre millions Dunkerque n'a-t-il pes requ s' d'habitants) vit à 86 % dans les mille visites en 1971 et près villes. Le taux de boisement est le plus faible de France : 7.6 % (moyenne nationale : 25,5 %), et encore doit-on préciser que sur 95 000 hectares de forêts, seuls 20 000 hectares de forêts publiques sont accessibles à tous et vite saturés. Selon le schéma d'aménagement régional, il manque 7 500 hectares d'espac et de sones de loisirs l Comment dans cette région hantée par l'industrialisation ou la reconsion y aurait-on pour souci le tourisme ? D'autres constatations e'accumulent dans la même logi-que : en 1973, 44 % seulement des habitants sont « partis en vacances » (moyenne nationale : 53 %) et les deux tiers n'ont guère franchi les limites des deux départements : l'hôtellerie n'est pas en meilleure posture ; six

iontiers d'un tourisme d'affait dix mille en 1973 ? Ce nouv tourisme provoque une mutat de la grande hôtelierie région alors que l'hôtellerie moyenne familiale ne se maintient d très difficilement

La tâche à accomplir est d immense. Elle se justifie par ques atouts réels.

Si on parie d'un tourisme d' l'acceptation classique du tes la Côte d'Opale, du cap Grisà l'embouchure de l'Authie, le teur verdoyant de l'Avesnois. encore der réserves naturelles grande qualité. Encore faut-il aménager et préserver le c par une politique foncière : station balnéraire prestigit dont le maire, M. Léonce Des est animateur d'une asse cent trente hôtels en 1974, soit tion d'aménagement et de pre 1,7 % habitant, contre 7.5 % en tion, ne compte pas moins d moyenne nationals. On paris vo-cinq mills quatre cents reside

HARDELOT... HARDELOE PLAGE

ARDELOT ... Hardelot ... mome plage | En ce mois de mai humide et trileux comme un novembre de tradition; un vent qui e peut-être pris son élen aux fles. Orcades — et que M. Beaufort évaluerait de force sept ou huit galope ainsi qu'un escadron de dragons entre Boulogne et Le Tou-

Au passage, il semble faire un petit tour d'honneur supplémen-taire à Hardelot. Quelquelois et le vent ne tient pas compte du week-end, — il déboule fréné-tiquement sur la longue esplanade de sable qui doit être sous le sofell une belle plage, puis va ébouriffer les pina de l'arrière-paye et revient eur le littorei pour faire comme un gemin insupportable des

Avec vigueur et günérosité, il propulse aussi à 80 kilomètres à l'heure les chars à volles que « drivent » comme des suides des Il dévie malicleusement les revers appliqués des tennismen et fall rebondir contre les façades les persiennes mai verrouillées à l'exemple des écollers contestataires claquant leurs pupitres.

Ces jours-là, Hardelot e bien du mal à faire croire à sa vocation de station bainéaire « tous temps ». Les cinéastes à la recherche de perspectives dépouillées y trouveni endant toutes cadrées, sulvant la règle d'or des tiers horizontaux. les images vides qui, paraît-li, donnent à peaser : le ciet où roulent

jours prêts à crever coiffe une mer aux tons glauques, egitée de gros trissons, et qui s'en vient, rectiligne, mordre au bas du tableau, une plage lisse, léchée par les marées, espérant comme un plâtre trais des empreintes de pas... si-

Dans un beeu elle naturel de la côte dite d'Opale, Sir John Whitley, un Anglais grand amateur de goff. avait des 1906 jeté son dévolu sur cette bande de sable de 10 kilomètres qui e'étend, sans un obstacie, des rochers d'Equihen au nord-à le plage de Sainte-Céolle au aud, et adossée à une zone forestière riche d'essences variées, coupée de chemins tranquilles et fort propine aux lotisse La première guerre mondiale.

rappela chez eux les aristocrates britanniques qui avaient suivi jusque-là le duc d'Argyl. Ils ne revinrent pas avec la paix, mais le société du domaine d'Hardelot ayant construit un golf de dix-huit de tout repos, tenta de réanimes le station. Elle n'y parvint qu'à demi, et le seconde guerre mon-diale eut raison d'Hardelot qui, Inclus dans le Mur de l'Atlantique,

Les promoteure, toujours à le recherche de terraine à exploiter, en main les destinées d'une nou-velle station qui voudrait prétendre à la classe luxe. De nos jours, on fabrique une station commi aeroport, on sait co qu'il faut d'hôtels, de boutiques, de points

promoteura ont pansé à toi hardure de mer, ils ont dress détenseura des altes refus bituallement de voir construi les rivages. Les coupe-ver qu'éléments d'architectura d'allieurs, si l'on peut conte tions, Il no viendrait à pe l'idée de regretter leur pré Elles bouchent certes l'il les vente du large, coma dunes boisées protègent le tre rues du gentre du ven Reste peut-être à prévoir q chose contre la vent dedějà avoque, et qui longe A

à tond de train... Male on selt bien que le !--. librament selubro el . de la Côte d'Azur. On l'etel qu'il est ou l'on a'en va poule ou un mes à Saint-A-

Ces risques météorolo étant acceptés, les équipe qui n'ont pas fait bâtic une sous les trondaisons, les

- Hélas I bien que préconqu réalisées suivant des norme. ont fait allieurs leurs or tions, qui ne sont tout de ..., ..

party alle

Les car for

h moyen b

WYIE





ATOUTS

MANCHE

ANDRE CHADRAU, pre-

M fet de région, dans un document récent, le juge

en une phrase : « En 1973, 2,3 %

seulement des Français ayant effectue un séjour de vacances

l'ont fait dans notre région. » Ce

constat n'étonnera personne, ni ici ni ailleurs, il se trouve, dans

le Nord-Pas-de-Calais, des voix

vibrantes pour pourfendre une

«image de marque» défavorable,

mais la «mauvaise réputation»

est trop tenace pour ne pas tra-duire queique réalité. Il est vrai,

pourtant, comme l'écrit encore

M. Chadeau, que « ne voir dans cette région qu'un pays dominé par l'industrie lourde, alliant à la

tristesse du climat la pauvreté

des sites, prouve une grave mécon-

ndissance ». Il est non moins vrai

qu'au Comité économique et so-cial, un seul siège sur quatre-vingts est réservé à la fois au

tourisme et aux affaires cultu-

75015 Paris

DANS

Mr L PARODI, directour, sura l'honneu

SÉMINAIRES - CONGRÈS - RÉCEPTIONS JEUR'S 400 pers .. Prix étudies pour week-end et séjours

s fiers de vous dire que LOISIRS et PLAISIRS sout notre sa, at vous les offrir... notre seul dösir l BRUNO COQUATRIX, Maio de CARDURE

OUVERT TOUTE L'ANNEE • (31) 91.01.79 at 91.02.13

pour vivre vos vacances librement à rif djebla mais discrète. Activités séparées pour les enfants, jeux de plage, piscine, volle, sid nautique, équitation, volley, etc. nautique, équitation, vollay, str. A 70 km2 de Tanger et à 15 de Tétouse, de nominuses pessibilitie d'excursions vous

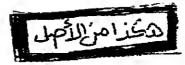
Gênes-Naples Alexandrie - Port-Sai Beyrouth-Haifa Istambul-Le Pirée Capri - Gênes

croisières de 14 jours

vers les Portes de l'Orient à bord de l'Achille Laur 16 départs de Gênes à partir du 22 mars prix: de 2850 F à 6580 F



CODE POSTAL



Tourisme

Ts-c'e-Conquête de ses paysages

ondaires, dont mille cinq cents. des bases de loisirs sous-marins. la métropole en liaison avec la été édifiées dans les cinq Une « coupure verte » est prévue politique de l'eau si complexe dans nières années. Des équipements qualité internationale comme Palais des Congrès, un institut thalassothérapie, un lycée hoer, etc. Les stations du littoral dolvent donc d'atteindre un tain niveau pour attirer les unbreux étrangers de passage . 1974, trois millions cinq cent le out débarqué à Calais).

fais cette politique touristique ispensable est une chose et le ir des gens du Nord une autre se. Or s'il existe bien un front mer de 120 kilomètres, des es rurales fort agréables, le ntrevillois, par exemple, il st guère facile d'y accèder. Et e equipements font gravement

e Calais à Dunkerque, que

entre Dunkerque et Calais à Gravelines, on on construit actuellepis-aller, sans doute.

Ailleurs, selon les directives nentales, on va tenter de créer d'autres bases de loisirs comme dans le Boulonnais, où des communes se sont groupées à la faveur de l'élaboration des plans s'appliquer aux gens du Nord on d'occupation des sols. Il s'agit en serait ravis. Les quelque neuf d'utiliser le site mais aussi de le préserver d'un développement commercial et anarchique. En plein cœur du bassin minier, à C'est encore une expédition que Lens-Avion, 55 hectares vont être de se rendre à Boulogne-sur-Mer aménages en zones de détente ou su Touquet - Paris - Plage avec plans d'eau, espaces verts et même un terril transformé par dans la journée est à peine des plantations d'anines blanes concevable. On en est encore à ton encore arracher au formi-de complexe industriel qui s'y sont annoncés : la mise en valeur compter que l'abandon du munel dunes jourtant la frontière du plan d'eau du Val-Joly créé par le barrage d'EDF. d'Eppese, où la communauté urbaine Dunkerque songe à installer nagement du parc de Deule pour

Ainsi, peu à peu, les initiatives se multiplient. Mais il reste que problème majour est celui des liaisons. La Côte d'Opale selon un smenageur imaginatif pourrait être e le gisement touristique du nord-ouest européen ». Si seulement cette belle formule pouvait cent mille habitants de Lille-Rotheix-Tourcoing sont en quel-que sorte prisonniers de la ville. sous la Manche, retardant l'aménagement de l'entoroute A 26. Calais-Arras, no va pas arranger

sans ancun doute d'une politique cohérente du tourisme. Il a besoin aussi d'une politique cohérente de loisirs pour quatre millions d'habitants, Selon une étude récente, 60 % d'entre eux manifestent une préférence pour les séjours au bord de la mer. Mais les conditions économiques pesent aussi sur les choix : la distance moyenne acceptée pour un deplacement familial se situe aux environs de 50 kilomètres. Cela montre à quel point il est aussi urgent d'aménager les sones accessibles en peu de

A cet égard, on peot citer une réussite dans le Pas-de-Calais, celle du bois d'Ohlain. On s'interroge encore sur les chances du parc régional de Saint-Amand (10.000 hectares dont 6.000 de forêts) dont la création officielle fut annoncée en 1968. Ce qui était prévu est bien loin d'être réalisé et les communes gestionnaires protestent contre e une charge imapportable ». La der-nière idée originale d'aménagement dans ce pare d'un zoo d'anidonnée... Mais on en a abandonné

Ainsi les idées folsonnent, les déclarations se multiplient, les slogars promotionnels fleurissent mais il reste encore à définir des objectifs.et des priorités. Et surtout les moyens à mettre en œuvre. Voilà un dossier que les nouvelles institutions régionales seralent blen inspirées d'ouvrir largement.

GEORGES SUEUR.

UN GUIDE POUR EFFACER LES IDÉES RECUES Veici un petit guide clair, elm-

ple, complet et pretique : Découvrez la Nerd. Sous ce titre, Monique Teneur- Van Dable pré sente près de trois cents commu nes el offre une centaina de promenedes. Cet ouvrage, - qui ne prétend pas être un guide archéologique savant ni une bible pour gastronomes », a le mérite d'éte-blir un inventaire des richesses culturelles, artistiques et folklo riques, de rappeler l'histoire et de souligner les attraits de paysages trop souvent dédaionés. Il ne concerne que la département du Nord of panella sans sucum doute un complément sur le Pas-de mie nhie luste de toute la région

Mieux que des discours empha tiques, il plaide pour le Nord. Il ne faut pas moins de 320 pages pour présenter succinctement, images an couleurs et cartes à l'ap pul, ce que beaucoup de Françai. Mais tout cele existe : - De même que le connaissance des vieti nnes dont le caractère s'est trempé eux épreuves de la vie, au menades dans le Nerd apportement blen des satisfactions à ceux qui voudront surmonter quelques idées reçues », écrit l'auteur. — G. S.

Editions Axial, 18, rue de la Moz

HARDIORNE PLAGE

ant », ne paraissent pae tota-nt maîtrisées par leurs ex-

country-club, dans le forêt, se piscine de plein air, diée derrière des paravents verre, abrite sous une élée charpente de bois lamellé : courts de tennis sur mote rouge, un club de bridge, salles d'exposition et de réion, un bar et un restaurant. onstitue un moyen terme entre lub anob et la bus-station à ericaine. On y est à l'aise. station bainéaire pour e'enterà 2 kilomètres de la mer dans gentli complexe standardisa pourrait eussi bien se trouver-Sologne, dans le Quercy ou · 'Corrèze

e club hippique bénéficie d'un récent de promenades cous - Le poncy-club fait la tran-" age est vreiment intréquente-· les tennis de plein air — · a courte — et l'école de volle - Heura edeptes, et l'église mo-· : paraît extraîte d'un jeu de truction éditiant.

> golf mérite, lui, une mention culière car son club-house ne pue pes d'originalité. Souheiy prendre le thé, un dimentourmenté, mais si tants à le vue, je m'étais - vidé au ber oour pesser com-'e (les serveure paraissant cés à d'autres tâches). Je n dans le sirop à demi-

courants I Le thé me parvint, finalement dans une tasse imitation opaline (du genre de celle que les l'on prend le paquet géant) posée sur une grande assiste ébréchée, de rouge à lèvres. Elle était accompagnée d'une apatule à manche que l'identifial comme cultière à sorbet. Ayent saisi le poi à crème, fous du mai à m'en esparer, l'anse avait été endutte angles de le table, privée de neppe, alors qu'une plie de molletons d'une propreté relative s'éla-

- Savoureuse

nion as détoulant autour d'une longue table dressée à deux pas du bar expliquait peut-être on jour-là les taiblesses du service, et la » mise en place » pour les rapas du soir, le tenue des gerçons qui évolusient, manches retroussées, comme au bistrot de Céser sur le vieux port, avec un air absorbé propre à décourager toutes

Entre le bonne lranquette et l'acun club-house, qui se veut de classe internationale, à un peu plus

A l'hôtel de l'Ecusson, trois étoiles nouvelles normes, un couple charmant recott le client de pas-

sage et, al les vingt chambres de l'établissement sont occupées, le dirige vers l'annexe, immeuble altué à 400 mêtres de la maison mère, abritant des studios pourvus de cuisines, de réirigérateurs (vides) et datés de salles de bains à

Comme il n'y a pas non plus de téléphone et auoun système d'appel pour le service, le voyageur se sent isolé et s'il lui prend fantalsie de boire quelque chose avant d'al-ler dormir il fui faut remonter en robe de chembre la rue principale pour atteindre le bar de l'hôtel, fort douillet, mais, hélas, bien fointain.

L'Ecusson dispose également d'un excellent chef qui propose une certe courte male sevoure an samaine i Le dimanche, en eltet, on ne sert qu'un seut menu à 28 F d'où le poisson et les fruhs de mer sont absents ce qui est bien triste quand on vient déjeu-ner à 10 kilomètres du premier port de pêche Irangala I ..

Les animateurs d'Hardelot, qui n'héaltant pas à qualiffer cette sta-Bon de « peradia de loisirs ». Ilvrée clats en main à des gens pleine de bonne valanté male qui doivent encore epprendre les règles du tourisme, ont peut-être eu tart- d'imaginer que le décor et rappelalt cet aristocrate ruiné au chapeller qui venalt d'acquérir son château, tout meublé : = C'est bien de posséder une belle argenterie;

MAURICE DENUZIÈRE



Les premiers et les seuls guides complets sur l'Amérique L'atine, son histoire politique son economie.

Expositions d'artisanet - Voyages toute l'armée - Circuits Sejours - Stages - Réunions d'information - Films et

Bon à retourner à UNICLAM 8 rue Casimir Delavigne - 75006 PARIS - 633,59.14 et 325.78.81

Oguide GUATEMALA (27,80F france) Oguide PEROU (39,60F franco)

Oguide COLOMBIE (34F franco)

Oguide BOLIVIE (34F franco) ADRESSE

déstre recevoir : Directors voyages

loyage - Expédition **AMAŽONIE** Renseignements et Inscriptions: ITHAF rue Batzac-75008 PARIS 17 EL 359.19.53 Cor. Lic. 13

OUGOSLAIVHE av départ d'Italie pour y aller avec ou sans votre voiture: Les car ferries des Linee Marittime dell' Adriatico

le moyen le plus économique et le plus rapide de voyager.

parts réguliers d'Italia et de Yangoslavie : PessanSpit, Remseignements et documentation auprès de votre paraPhinosten, Ancone/Datournik, Bail/Datournik, Ancone/Zuda, agence de voyage ou Agence Générale : C.G.T.M. 5 bis. Succión de 50 % sur les taris véricules et caudities paraculines rue de Sèze. Ventes directes : 12, Bd de la Madeleine Départs réguliers d'Haira et de Yougostavie : Peacara/Spill, Peacara/Primusien, Ancone/Dabrowsk, Hari/Debrowsk, Anco

75009 Paris Tel.: 742.89.29 Télex TX 21448.





ALBANIE

CIRCUIT 2 SEMAINES

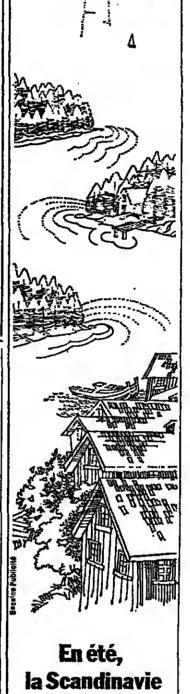
DUGOSLAVIE lle de Bràc

SEJOURS DE 15 JOURS

sur le voyage.....

Bon à découper Prênom..... E...... ésire recevoir la documenta-

DECOUVREZ LA KELIBIA au CAPBON, HAMMAMET, TUNIS, les ILES KER-KENNAH, une randonnée dans le désert, nous avons, plein d'idées à vous proposer pour tout connaître de la TUNISIE. A l'hôtel ou dans des villages de vacances. A partir de 790 F. "Avec la collaboration de l'Office du Tourisme Tunisien." OU LA RECHERCHE DE L'AUTHENTIQUE DANS LE VOYAGE JSI ISF rive droite 7, rue de la Banque - 75002 PARIS - 26L53.21 e ganche 6, rue Monsieur-le-Prince - 75006 PARIS - 325.58.35 (82) Bureaux à Grenoble, Lille, Nancy et Versailles JEUNES SANS FRONTIÈRE MOM C'est aussi les États-Unis. Veuillez me faire parvenir votre brochure Tunisie 75. **ADRESSE** l'Asie, le Moyen-Orient, l'Afrique.



que le soleil ne se décide pas à se coucher. Ces élés lumineux que l'on

est si belle

voudrait ne jamais voir finir on les trouve en Scandinavie. Les oiseaux le savent bien. Aux beaux jours, ils remontent vers le Nord. Au pays des Vikings, la ou le soleil s'attarde. Vers les archi-pels, les fjords, les lacs, les forets. les rivages préservés.

Et si vous remontiez vous aussi vers la Scandinavie? Vous y serez bien accueilli. On y aime les visiteurs, hommes ou oiseaux, comme on y aime la

Venez, SAS, la compagnie aerienne Scandinave, vous tera connaître les charmes connus et secrets du pays où elle est née. En liaison avec les agences de voyages, SAS a mis au point de nombreux séjours de une à trois semaines el de 1000 Fà

L'été approche. Petrouvez la liberté. Envolez-vous.

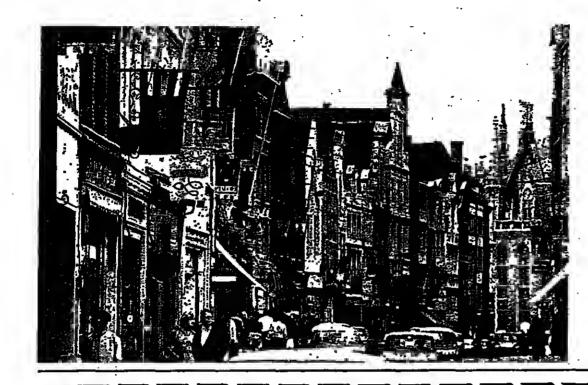
1,1

Scandinavie, L'Europe au naturel.

SCANDINAVIAN **AIRLINES**

Tourisme

BRUGES au carrefour des villes historiques



Les quartiers ancien

Montpetier, les pas des élégantes sonnent sur le datage, rue de l'Ancien-Courrier, entre des boutiques taitées dans le pleure blonde. Autrefois c'était un coupe-gorge. A Colmar, certains viaiteurs plaisantent parfois la palette couleur de pêtes d'amandes des façades, qui fait ressembler le quartier des Tenneurs à une bonbonulére. Mais la restauration même un peu trop « léchée » vaut mieux que la démolition un moment envisagée. Les quartiers anciens de Vannes, Chartree, Saumur, Rouen, Avignon, Dijon, le Marais à Paris, Bordeaux, Le Puy, Lyon, Strasbourg, sans parler de Sariat, « vitrine » Internationale des secteurs seuve-

gardés, retrouvent petit à petit « figure urbaine ».

Votés le 4 août 1962 et connue eous la nom du ministre des affaires culturelles de l'époque, M. André Melraux, une loi a permis cela. Cinquante-quatre escueurs sauvegardés ont été créés. Certaines villes ont sauvé leur centre. Alleurs, il ne se passe rien, la municipalité étent trop réticents (Versaliles, Tréguier) ou les propriétaires trop démunis et l'aide de l'Etat insufficants. Mais ce rien est préférable aux démolitions systématiques, à la « rénovation » brutale qui a « sinistré » des vities comme Metz ou Châlons-sur-Merne, qui messes encere Bourg-en-Bresse... et d'autres.

Le vent e tourné. Seuf quelques municipalitée rétrogrades, personne n'ose plus dire qu'il taut reconstruire de fond en comble le centre des villes, transformer les rues en autoroutes, édifier des tours au milleu d'espaces verts (mythiques) et de dalles (blen réclies). En un

mot, faire éclater les formes anciennes de la cité

les « adapter » au monde moderna...

Sans doute la loi du 4 août, audacieuse et exige à l'époque où elle z été votés, n'est-elle pas étra à cette évolution des idées, comme l'a soulign Bruges, M. Alein Bacquet, directeur de l'archite eu secrétarist d'Etat à la culture. Le colloque orç: du 12 au 15 mai dans cetts ville per la municipati l'ICOMOS (Comité international des monuments et sites) a, en effet, été l'eccusion pour les représer des deux ministères chargés en France d'appliquiel du 4 août de s'interroger sur l'efficacité de ce réformes nécessaires. Nous publions ci-dessous de traits des interventions de M. Bacquet, qui représie secrétaire d'Etat de la culture et de Mme Ar Vignaud; responsable de la rénovation urbaine e sacteurs sauvegardés au ministère de l'équipement

du droit commun, celui des plans d'occupations sols, estime M. Bacquet. Il faut décommis rés les financements publics à des opérations à cars eocial, affirme Mma Arroud-Vignaud. Une analyse i de la cituation actuelle justifie ces deux orients Les quartiers anciens pourrissalent sur pied.

Les quartiers anciens pourrissalent sur pied.
sonne ne voyalt, sous la crasse et les constru
parasites, les trésors d'architecture cachés, les arde pierre sous les coffrages des boutiques, les fer
à meneaux sous le ciment, la pierre ou les pa

La crainte de l'exode

« Dans les cinquante-quatre secteurs sauvegardés ont été déterminés seulement trente « flots opérationnels », secteur d'attaque, où les travanx de restauration sont entrepris de manière systématique, avec l'aide financière de l'Etat, souligne Mme Arroud-Vignaud, responsable de la réno-pation urbaine au ministère de l'équipement.

Péquipement.

2 Ces opérations, dispersées à travers la France, sont en fait irès limitées en superficie et en

importance, pulsque ces trente flots opérationnels portant sur un total de 48 hectares devralent permetère la restauration de cinq mille quatre cent quatre-vingts logements et la construction de mille logements neufs. Ils ont fait l'objet, en dix ans, d'une aide globale de l'Etat de 130 millions de F. 2

Des prêis sont accordés aux propriétaires et couvrent en principe les deux tiers du montant des travaux. Une subvention complète ce prêt. Si le propriétaire ne peut ou ne veut pas restaurer, les travaux sont pris en charge par une société d'économie mixie qui rachéte l'inmenble. Celle-ci repait aussi les jonds publics qui his permettront de jaire les « curetayes » néces-

«Les crédits affectés aux opérations en secteurs sauvegardés n'ont cessé de croître à partir de 1970 (7,5 millions de francs) pour atteindre 26 millions de francs en 1974; 30 millions de francs sont prévis en 1975 pour la restauration, sur un budget giobal de 135 millions de francs consecrés à la rénovation des centres.

* En règle générale, ces opérations en quartiers historiques se sont révélées très longues à mettre au point et très délicates à mener. Il faut beaucoup de patience et de persuasion pour décider les propriétaires à collaborar à l'œuvre de la restauration; il est parfois difficile de trouver entreprises et artisans pour effectuer ces travaux dans des conditions satisfaisantes; enfin, de délicats problèmes humains se posent au niveau des locataires et occupants et de leur relogement éventuel lorsqu'ils ne peuvent être maintenus dans les lieux. *

tenus dans les lieux. »

« On s'est attaqués, rappelle

Mme Arroud-Vignaud, à des quartiers très dégradés où les immeu-

bles étaient souvent à la de l'insalubrité ou de l'éc

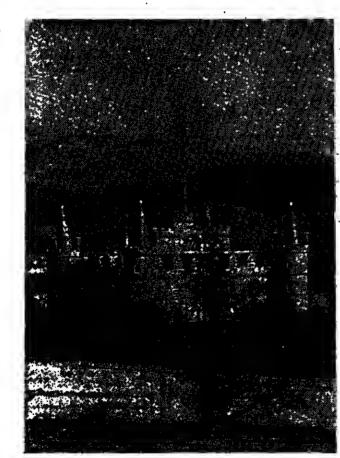
ment.

» Des opérations de cette :
et de ce coût entrainent
tablement une mutation
population du quartier ; l'a
l'Etat peut epparaître trop :
tante lorsqu'il s'agit de pr
taires fortunés ; elle est e
insuffisante po ur permet
ceux qui ont de faibles ress
d'entreprendre la restaurat

« La généralisation de c d'opération à l'ensemble des tiers inclus dans les sect sauvegardés n'est ni possi souhaitable au-delà d'un p flot qui doit servir à la p flot qui doit servir à la p modèle et d'incitation, a M'me Arroud - Vignaud. L' tive privée des propriétaire prendre le relais (peut-êtapar une incitation légèl'Etat), mais l'aide mais celui-ci dans cette phase rieure pourrait être réserve poussuite d'un objectif pr la restauration de logem-

caractère social par exemp.
Pour celu, il faut ci.
d'autres mo d'es il interviPar exemple, a réaliser di
vaux de restauration moin
jaits » en jaisant appel au
ventions de l'Agence na
pour l'amélioration de l'I
(ANAH); tenter de « ma:
sur place les habitants de.
date qui aiment leur quar
souhaitent continuer à y
ter ». Ce qui suppose « un
personnalisée en faveur des
taires les moins solvables
leur permettre de payer les
qu'i résulteront de la restion ». Et « aussi que l'a
l'Etat complétée un besoin ;
effort parallèle des munich
intervienne au maximum
restauration des inmeuble
comporteront des l'og e m.e.
loyers sociaux ».

Allez hanter les châteaux d'Ecosse



L'Ecosse, d'est une nature merveilleuse avec ses forêts, ses lacs, ses landes. Si vous aimez chasser, vous rencontrerez toute sorte de gibier et si vous êtes amateur de pêche, n'hésitez pas à emporter votre équipement.

Mais l'Ecosse d'est aussi des châteaux historiques, hantés ou non, des villes pleines de souvenirs, des abbayes.

Windsor Tours peut vous faire visiter l'Ecosse dans les meilleures conditions possibles, à des prix intéressants (7 jours à partir de 945 F, forfait comprenant le voyage Aller et Retour, les transferts et le logement).

Allez en Bosse et n'ayez pas peur des fantomes, ils sont historiques mais pas méchants.

Pour recevoir la brochure Windsor qui vous donnera tous les détails sur toutes nos possibilités, remplissez le bon ci-dessous:

14011 ...

Adresse

et renvoyez la page à : British Airways (Windsor) 66, rue de la Chaussée d'Antin - 75009 Paris. z

Windsar

British airways

Partout dans le monde vous serez en de bonnes mains

VACANCES attenes

prenez un avion
choisissez un hôtel
profitez d'un chib

vous trouverez tous les détails
sur nos voyages par avions spéciaux pour
LES BALÉARES,
YOUGOSLAVIE,
ROUMANIE,

à des prix tous frais compris, en de

la brochure de l'Agence de Voyages (**)

96, rue de la Victoire - 75429 PARIS - tél. 285 38,38 32, avenue Félix Feure - 75015 PARIS - tél. 260 88.74 122, avenue Gabriel-Péri - 93400 SAINT-OUEN tél. 285 38.38 Poste 280



découper

-03

Synanse se consacre depuis près de 10 ans aux techniques de créa-tivité : elle fut la première société

européenne à introduire ces tech-niques dans l'industrie. En créant l'Association pour la Créativité et les Méthodes

d'Expression, elle propose au grand public un ensemble d'acti-vites centrées sur les plus récentes

Extrait du calendrier

17 mai : Expression du corps

et mouvement

(Peter Bruce). 24 mgi : Relaxotion et silence

7 juin : Rencontre et découverte de l'outre (Jocques Mariot).

21 juin : Initiation à la fontoi-

Cycle de 8 soirées hebdomadaires

ó portir du 6 juln :

Week-ead du 24 - 25 mai Créativité et expression

(Jean-Luc Aubert),

sie du clown.

(Guy Aznar).

Communiquer en couple : vivre ò deux (Marcel Botton),

Cycle de 6 soirées bimensuelles

- Mieux communiquer ovec les

- Randonnée à pied de 15 jours travers la Corse

Renseignements et inscriptions ;

8. rue do Foubourg-Poissonnière

gutres (Jacques Mariot).

Étà 75 : 15 aa 30 juillet

Opcours Mariat).

(Jocques Mariot).

Sessions du samedi matia

rtiers and

la mode d'aujourd'hui

als sous les crépis et les peintures, les escalle ondamnés et les portes murées.

Les propriétaires n'entretensient plus leurs immeues. Les habitants supportaient l'inconfort en échange " un loyer dérisoire. Les automobiles s'imposaient dans ss rues et eur des places qui n'avaient pas été pré-arées à une telle invasion. Les quartiers anciens oursient par abandon... ou par étouffement.

Dens qualques villes privilégiées, la loi du 4 août errêté ce processus. Un secteur sauvegardé a été simité. Un architecte e regardé de près les immeuse, établi le plan de sauvegarde, décidé ceux qu'il ulait conserver, ceux qui devalent être — à terme émolis pour zérer ces flots où g'étaient eccumulés poque, où les plans d'urbanisme étalent encore flous changeants, on a voulu décider avec précision le ort définitif de chaque immeuble. Les plans de sauve-arde sont « permanents ». Cette pérennité feit tellement eine en fait leur élaboration. Quatre plans eoule louen, Le Mans, Chartres, Saumur) ont jusqu'ici atteint

stade final de la procédure. Conflé à un erchitecte, un homme seul, qui disparaît vités locales ou même les services de l'équipement, "ui le considérent un peu comme un - blanc - sur les 'exode

culture envisagent aujourd'hul une - normslisation - des plane de sauvegarde : possibilité de les modifier, élaboration conjointe entre l'administration et les élus, etc. La loi Malraux a joué, selon M. Bacquet, son rôle de précurseur, de signal d'alarme. Aujourd'hui la réforme du code de l'urbanisme et les plans d'occupa tion des sols vont permettre - bien mieux qu'en 1962 un aménagement attentif des centres villes. Cette conflance n'est-elle pas prématurée ? il est encore trop diôt pour laisser aux municipalitée la facilité de manœuvre dans leurs quartiers anciens : comme II est dangereux de prendre trop de libertés avec les plans de sauvecarde.

Rigidité, blocages, lenteur, manque d'ergent, tout cela freine la mise en œuvre de le loi du 4 août; mais quand elle est appliquée, un échec plus profond apparaît fréquemment. Dans les vieux quartiers restaurés refraîchis. - mis en valeur -, les anciens habitants ne peuvent rester. Les travaux coûtent cher, les loyers augmentent, les - poutres apparentes - attirent une nouvelles clientèle : les personnes souvent êgées et démunles qui vivaient dans ces taudis e'en vont. Allocation - logement, construction of H. L. M., restaurations légères... Chacun connaît les solutions. Mels on en parle plus qu'on ne les applique

MICHÈLE CHAMPENOIS.

le succes de la loi Malraux : elie

aura jone, en effet, par son ca-ractère très volontariste, ses au-

daces et ses exigences, un rôle de précurseur de l'actuel mouve-

ment de retour à une politique

générale de protection et de mise en valeur des centres anciens.

Si certaines de ses caractéris-

tiques, jugées trop dures ou peu réalistes, peuvent aujourd'hui être

atténuées, c'est parce qu'elles ont

bien rempli leur office de signal

d'alarme par rapport à une évo-

lution dangereuse. Cette évolution

paraît aujourd'hui stoppée, ou pour le moins fortement mise en

question, Il reste cependant à

mettre au point, dans l'ensemble

des villes anciennes, le dispositif

puissant, efficace et bien décen-

tralise qui permettra de réussir la

politique de « conservation inté-

grée », thème majeur de notre

Année européenne du patri-

moine architectural. »

Succès et blocages

n œuvre un système de protec-cion efficace : cinquante-huit seceurs sauvegardés ont été crées - n 15 mai 1975, si l'ou inclut les erniers-nés, Bayonne et Bar-le-uc. Les surfaces protégées sont rés variables : 12 ha à Grasse, 26 ha an Marais et à Nantes, 16 ha à Dole, 24 ha à Richelieu, 4 ha à Blois, note M. Aloin : lacquet, directeur de l'archi-

» Douze ans après le vote de a loi Malraux, physicurs secteurs auvegardés ont été largement estaurés et mis en valeur (resaurations, curetages, amenage-nents urbains...); ainsi à Chartres, , Paris (dans l'Ilot opérationne) tu Marais), à Colmar, Rouen ou sariat, dejà un pen à Saumur. Certains secteurs, dans lesquels le iynamisme urbain est suffisant et les curetages à opérer peu importants, ont été conçus dans un esprit dominant de protection : ainsi le septième arronilssement et Strasbourg (...)

2 Le caractère à la fois très
récis et permanent des plans est
réaliste. L'expérience de douse 'ns de mise en œuvre de la loi e 1962 montre à l'évidence qu'il 'est pas possible de définir une is pour toutes le devenir souattable d'un flot urbain. Cer-

ling curetages (dégagement du onservation d'immeubles de rande encore en 1975 ; Toulouse...

eulement sont approuves par. écret en Consell d'Etat. Ce reard observé sur le plan adminisatif ne bioque pas les travaux

La loi de 1962 a défini et mis réticence des municipalités à plies. Mais, en vérité, cette réadopter un document qui impose la conservation de beaucoup d'immeubles, exclut en général l'élargissement des voies existantes et, surtout, impose à terme la démolition d'immeubles insalubres ou jugés nuisibles à la mise en valeur d'édifices de grande quaitté : le « jaune », qui traduit cette obligation de démo-lition à terme, est impopulaire au plus haut point. »

Il est nécessaire de rapprocher le régime de secteurs sauvegar-dés du droit commun des plans d'occupation des sols, estime M. Bacquet. La réforme en cours au code de l'urbanisme prévoit plusieurs dispositions dans ce sens : autorisation de construire subordonnée à l'obligation de dé-molir certains bâtiments indésirables; création d'un permis de démolir dans tous les secteurs urbains sensibles. Enfin, il serait souhattable que les plans de saupegarde, au lieu d'être établis par un « architecte », soient préparés par un groupe de travail élus-administration, comme les plans d'occupation des sols.

Lenteur de l'instruction, procédures lourdes, réticences des mu-nicipalités... « Sauf assouplissement décisif du système actuel. la création de nouveaux secteurs sauvegardés sera lente et très progressive : Metz (12 ha enviardin d'un hôtel particulier, de-progressive : Metz (12 ha envi-colition d'un appentis insalubre) ron) va être créé avant l'été ; ont indiscutables; de même la sans doute Nancy, Vitré et Gué-

es éléments incontestables, plu- le Parlement, la loi de 1962 a ceurs partis d'aménagement des donc déjà beaucoup servi et beauots sont possibles à un moment coup vieilli. On critique volontiers onné. ses rigidités excessives, sa pro-» Au 15 mai 1975, quatre plans cédure très centralisée et une certaine méconnaissance à ses origines des réalités de l'urbanisme en centre ville.

» Cette loi et les procédures e mise en valeur (ainsi Sarlat), qu'elle a engendrées doivent, en lais traduit, pour une part, la effet, être réformées et asson-

Tourisme

M. DUCRAY ET LES HOTELIERS

Partage de responsabilités

A l'issue de la présentation du projet de loi fixant les conditions d'exercice des activités relatives à l'organisation de voyages ou de séjours, devant le Sénat le 24 avril dernier, pholeurs réactions se sont manifestées, parmi lesquelles celles des professions hôtelières qui m'invitant à récondre aux craintes soutent à récondre aux craintes sou-

professions hotelières qui m'invitent à répondre aux craintes soulevées par l'article 3, stipulant que
les agences de voyages sont tenues
de « justifier à l'égard des clients
et sous réserve de réciprocité à
l'égard des prestataires de services touristiques, d'une garantie
financière suffisante ».

Le projet de loi en cours d'examen pose en effet précisément
le principe de cette garantie et
le subordonne à une condition
de réciprocité. Cette condition me
paraît relever d'une notion d'égajité des contrats — ou tout s'implement de justice — si légitime
qu'on ne perçoit pas quel argument pourrait être invoqué à
son encontre.

son encontre. Actuellement, la réglementation n'accorde de garantle particulière aux hôteliers pour le reconvre-ment de leurs créances sur les ment de leurs créances sur les agences de voyages que de façon limitée. Dans la généralité des cas, elle subordonne cette garantie — à concurrence de 7 000 F seulement — à la signature d'une convention de bonne entente avec l'Association professionnelle de solidarité des agents de voyages. Les principal et le sorganisations hôtelières n'ent pas jugé ntile de signer une telle convention.

Dans la pratique, la non-exécution du contrat peut avoir deux cution du contrat peut avoir deux origines ; la défaillance de l'agent de voyages, ou la défaillance de l'hôtelier.

En fait, les hôteliers peuvent se tronver en face d'une agence de voyages en totale déconfiture ou même en faillite, et le recours judiciaire peut alors se révéler inopérant quant au recouvrement

Dans ce cas, les garantles exi-gées des agents de voyages auront

méthodes de développ personne.

L'article paru dans e le Monde du tourisme et des loisirs » du 3 mai, « Vent de solitude chez les hôteliers », a amené M. Gérard Ducray, secrétaire d'Etat au tourisme, à apporter les précisions suivantes :

A l'issue de la présentation du projet de loi fixant les condicions d'exercice des activités relatives à l'organisation de voyages ou de séjours, devant le Sénat le 24 avril dernier, plusieurs réactions se sont manifesées, parmi lesquelles celles des intélières qui m'invient à répondre aux craintes sourerées par l'article 3, stipulant que ca gances de voyages sont tenues le « justifier à l'égard des cilents par les pays qui sont nos principaux concurrents touristiques.

Jans l'hypothèse inverse où les hôtelières pourront avoir à répondre qui leur serait imputable, il est alors logique qu'ils puissent offrir des garanties équivalentes.

Une telle façon de voir a d'allleurs bien été comprise par le fortir plus exactement l'effort imporé sur ce point aux agences de voyages françaises, il n'est pas inutile de souligner que cette obligation de garantir les prestations de pays qui sont nos principaux concurrents touristiques.

L'article paru dans e le sinsuffisances.

Dans l'hypothèse inverse où les hôteliers pourront avoir à répondre qu'ils puissent offrir des garanties équivalentes.

Une telle façon de voir a d'allleurs bien été comprise par les conditions de souligner que cette obligation de garantir les prestations de services n'a pas, pour l'instant, d'équivalent dans les réglementations de pays qui sont nos principaux concurrents touristiques.

ristiques.

Le futur statut des agences de voyages, dont l'organisation a fait la plus large pluce à un souci d'équilibre entre tous les intérêts concernés, apportiers, je n'en doute pas, un surcroit de garanties à tous. D'abord aux touristes. mais aussi aux agences de voya-ges et aux hôteliers.

■ Liaison maritime Tunis-Mar seille. — La Compagnie tunisienne sette. — La Compagne tunistenne de navigation lancera à partir du 9 juillet sa première ligne pour passagers entre Tunis et Marselle. Ce trafic, jusqu'à présent, était assuré uniquement par la Compa-gnie gén e r a le transméditerra-néenne.

La nouvelle liaison sera effec-tuée par le car-ferry Tipasa.

CANET en ROUSSILLON



c'est **l'Angleterre** en autocar par **PHoverlloyd**

Un confortable car Pullman vous emmène sur fautoroute Paris-Londres

La Manche? Il la traverse à 100 à l'heure sur un veritable paquebot volant.

In voyage fabuleux, riche de souvenirs à un prix fabuleusement bas.

Brochure, horaires et réservation auprès de votre agence de voyages ou à HOVERLLOYD:

tel. Calais 34.6710. Paris 225.33.95

Jeunes gens (- de 18 ans) : 81 F Les étudiants (jusqu'à 26 ans) voyagent au tarif moins de 18 ans, à condition qu'ils étudient à plein temps.



Désire recevoir gratuitement une brochure HOVERLLOYD A retourner à HOVERLLOYD § Hoverport International 62106 Calais

Le 11 octobre, si vous êtes avec nous à Athènes, vous contemplerez le visage d'Agamemnon...

vols directs: orly/athènes orty/corfou prenez l'avion rate i un arim is is seen in hild **qu'il vous faut** After Cun club



Ou selon votre goût, vous visiterez l'Acropole, l'Agora et le musée archéologique national, qui abrite une collection unique de joyaux mycéniens et de chefs-d'œuvre de la scuipture

grecque ancienne -passerez la matinée sur la très belle plage de Voullagment - découvrirez le Cap Sounion, son temple de Poséidon et ses couchers de soleli grandioses - ou, après une visite à la section mycénienne du musée archéologique national, vous vous rendrez à Mycènes même, où furent découverts les masques d'or - puis à Tirynthe Nauplie et Epidaure.

Le DAPHNÉ: un navire entièrement conçu pour la

sur la mer, toutes équipées de salles de bains, air conditionné, moquette, téléphone - une cuisine raffinée proposant de nombreuses spécialités locales - un institut de beauté et un salon de coiffure - des boutiques hors-taxes - une piscine - 2 saunas un gymnase - une bibliothèque - un cinéma-théâtre - un tir **9UX pigeons...**

grande croisière - le luxe feutré d'un palace

212 cabines, exceptionnellement spacieuses, presque toutes avec baies vitrées donnant

Croisières Carras: la liberté de choisir.

Les Cités de la mer : 26 juillet au 16 août 1975. Les Faveurs de la mer : 16 août au 6 septembre 1975. Cap sur Byzance: 6 au 28 septembre 1975. Les Cités du Levant: 28 septembre au 12 octobre 1975 - 12 au 26 octobre 1975 - 26 octobre au 9 novembre 1975. Pour tous renseignements, consultiez votre agence de voyages ou Transports et Voyages - Agent général pour la France - 8 tue Auber - PARIS Cedex 09 - Tél. 742.31.49.

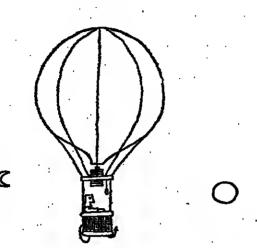
I S HALEARES.

YOUR OSLAVE.

FORMANIE

Suede

Tourisme



Les montgolfières sont de retour

COMBAT **AVEC** LES NUAGES

UISQUE la fumée a tendance à monter, en souffler dans un globe assez pour m'emporter -, disait Cyrano de Bergerac. Propos en l'air ? En 1783, les frères Montgottler surent, dans un ballon à Deux siècles après cette ascen-alon, l'Europe redécouvre les toles de la vie en plein air...

Auparavant, les adeptes du ballon fermé, à gaz (hydrogène, hélium), tel M. Charles Dolliuss - à quatre-vingte ens passés, Il totalise plus do aix centa ascer sions. -- coûtaient déià les plaioirs do l'aérostation. Un sport parition des tissus synthétiques et la réalisation de brûleurs légers et portatifs, alimentés avec du gaz liquéfié (propane), ont permis de

· Le principe de la montgolfière est simple : il repose sur la torce pello do l'air chaud; le vent permet les déplacements horizontaux. Dès lors, il suffit do réaliser une enveloppe légère et d'un volume approprié et de réchauffer fair qu'ells contient avec un toyer.

Un mètre cube d'air chauffà à 100 degrés exerce une force capeble de soulever 250 grammes à 300 grammes (selon la température extérieure). Il est elsé de calculer le volume d'air chauc que doit emporter la montgolfière en tonction du poids total que Fon souhaite soulever. Un ballon nir 1 600 mètres cubes d'eir. Les montgolfières normales ont de 17 à 20 mètres de hauteur.

Le ballon et le nacella so posés à plat aur le sol. Soit à la main, soit à l'aide d'un ventileteur, on maintient ouverte la bouche inférieure de l'enveloppe vers laquelle on dirige fair chaud provenant des généraleurs à propane. Le batton commence à gordier, à vouloir s'élever ; on s'efforce ds le maintenir à terre aussi longtemps que possible. Lorsqu'il est bien rempli d'air chaud, on dresse pret à prendre son envol. Les aéronautes montent à bord de nacelle d'osier, allument le brûleur... et c'est le tatidique » lâchez tout » i L'opération a On ne peut pas diriger une montgolflère : c'est ce qui fait

La descente est uno manœuyre plus délicate. Quand on ouvre progressivement la soupepe, l'air chaud s'échappe et le ballon descend. Il ne faut pas aller trop vite sous peine de voir l'air froid ser. Per précaution, on maintient le brûleur ellumé. Si la vent n'est pas trop fort, on peut descendre avec beaucoup de précision et choisir exactement son point d'atterriscage. La durée moyenne des vois est de une heure.

son charme. Elle va là où le vent

Le voyage en montgottière ne présente pas de grands risques à condition d'être prudent. Il ne saurait être question de partir avec un vent trop fort (supérieur à 7 m./sec.), ni par temps d'orage; dre 14 000 mètres et al l'on est

l'emporte. Il n'y a pas de dérive comme sur un voltier. Le seul moyen d'influer sur le direction consiste à changer d'altitude (grâce an brûleur et à la souon essale de trouver le niveau auquel les vents auront le cap

En pratique, on « navigue » entre 200 et 600 mètres. Certes les brûleurs sont bruyants, mais lis ne sont utilisés que par intermittence. Le plus souvent, les aéronautes se laissent porter au gré et à la vitesse du vent (0 à 30 km-h) et envehir par le silence. il suffit simplement de regarde de temps à autre. l'altimètre et do rallumer le brûleur en consé-

Sans risques

plus de 3 m./sec, le montgolfière ne peut redescendre. Autre danger : les lignes à haute tension. Pas de collision possible avec des avions de ligne. Comme les voiliera, les montpollières unt priorité sur les engins à moteur. Au reste, les ballons ont des couleurs vives pour être vos de loin. Un ballon tout équipé revient à

25 000 tranca environ et, au bout de trois cents heures de vol, Il suffit de changer la peau do l'en-veloppe (10 000 francs). Le prosaire pour una haure de vol coûte à peu près 60 francs. Quand on salt qu'une escension en ballon fermé, à gaz (gaz de ville, hélium) revient, elle, à plus de 2500 francs, on comprend tout l'attrait qu'exerce le montgoffière. En France, on compte délà plus

d'une vingteine de montgoiflères

(trois cents aux Etats-Units et plus de cent en Angietorre). Le seu Noirciero, en construit au rythme de une per mois. Des exploits qui font rêver : les Etate-Unis d'est en quest, de l'Afrique du Nord aux confins de la Côle-d'Ivoire... Le record d'aititude se situe à près do 12 000 mètres, celui de la distance parcourue à plus de 4500 kilomètres en un

techniques, l'aérostation restera toulours l'avanture et c'est calo même qui fascina l'homme moderne : la recherche du calme absolu, la griserie de sa sentir libre comme l'air, de s'évader dans les nuages, de se mesure avec le ciel.

NICOLAS SECONDI.

Comment approcher les n golfières, comment les prati-comment s'initier ? Nous nous ici plusiours adresses for autres en laborationes :

e Initiation : Club des mont-goifières du Val de Loire, Moulin de la Mercerale, La Croix-en-Tou-raine, 37150 Biéré.

e Ecole de pilotage : à Maintenon. M. Arnaud de Villara, tel. 171-67-27, ou à Mastur. M. Jean Costa de Beauregard, tel. 436-61-68. Prix : 250 F la séance pour une heure de vol. Baptême do l'air : 200 F (une heure de vol. avec, un instructeur). Traditionnellement, l'initié offre una bouteille de champagne à l'atterrisage, C'est la coutume.

s Locations : La Montgolfière moderne. M. Robert Notrclere, tôl. 533-68-68, et Mediason, M. Pas-cal Martin, tôl. 528-53-58, Prit d'une journée de location : 4 008 F. soit pour une heure de voi libre, soit pour une heure en « captif » (montgorfière tenue au soi), 500 F par heure supplémentaire.

Comment filer

à l'anglaise?

L'association britannique Landmark Trust, pour sauver de l'oubil des « chefs-d'œuvre » en péril. les offre, rénovés en location, à des prix relativement intéress einsi possible de passer une semaine dans un logement constitué par une mine d'arsenic désaffectée en Cornouellles, dans une malson de style égyption à Penzance, au eud de l'Angleterre, dans un temple gothique près de Stowe. Le temple gothique, par exemple, est une folle du dix-hultième siècle, do forme triangulaire. Il possède deux chambres, une cuisine et une salle de bains. Prix de location du - temple - : 600 F par es-

VACANCES EN

AFGHANISTAN

à partir de 2.226 F (*)

sur vols réguliers All./Ret.

ARIANA

AFGHAN AIRLINES

Tel.: 073-77-86 et 073-27-96

ou votre agence de voyage/lata

Pr.

membre de l'LA.T.A. rue Scribe - PARIS (9º)

BALADES EN TOUS SENS nationaux : de 496 à 640 france per semaine. Il est possible

Autre manière moins Insolite de se mettre au vert de l'autre côté du . Channel . : une ferme au milieu des labours. La campagne anglaise e inspiré bien des romanciers. Avec ses arbres verts, ses barrières blanches, ees chevaux galopant dans les lointains, ses maisons cossues et ses routes sinueuses, elle invite à la quiétude et au repos l'habitant des villes.

Les fermes angleises sont coquettes et proprettes. Les possibilités de logement existent aussi en Ecosse el l'on préfère les paysages sauvages et romantiques, et au Pays de Galles si l'on aime les rivières et les parcs

ARTS ET VIE

Association culturelle agréée

propose à ses adhérents 4

circuits DÉCOUVERTE DE

Départs juillet et coût 75

Rens. - Brochure - Inscriptions

62, bd Garibaldi, 75015 PARIC Telephone : 386-21-70

jours exceptionnels

d'echeter un forfalt comprenant l'aller-retour en avion, le logement en demi-pension pendent sept lours at une volture avec kilomètrage illimité ; 1 200 francs en Angleterre, 1500 francs en Ecosse. Des tartés epécieux sont accordés eux enfants de moins de douze ans.

* Office britannique de toue, 6, place Vendome, Pa-

Les loisirs, cela s'apprend l

> Pour aider tous ceux qui riequent - par manque d'information et d'initiation - de » gâcher - leur temps de loisire et n'en rapporter souvent que déceptions, photos floues, bieus, bosses et amertumes, le Touring Club de France e eu l'idée do créer l'Institut des loisirs de plein alr.

> L'I.L.P.A. propose ainsi des stages (pour l'instant : archéo-logie, équitation, lardinage, orien-tation en forêt, promenades cyclistes) où les participants rece-vront les éléments d'une initiation à la pratique choisie.

Des » enseignents » ausei dy-namiques que qualifiés y dispensent leur savoir sur le mode amical : ici, pas do hiérarchie ni

PLM

de protocole, mais blen plutôt Les Baleares des « rencontres » qui ressemblent des gens animés du même

* ILPA. Touring Club do France : 65, avenue de la Grande-Armée, 79782 Paris Codex 16.

< L'ANGELUS > AU PRIX FORT

a Barbimon en bemne de Millet. » Sous ce titre, une exposition est ouverte depuis le 4 mai dans la salle des fêtes de ce village cher aux Parisiens. Tolles, bronzes, dessins, gravu-res, documents et photos du siècle dernier sont présentés en grand nombre.

Les visiteurs — ils sont foule

 apprécient cette rétrospec-tive. Ils ne manquent pas pourtant d'être surpris : les œuvres cant d'este surpris : les œuvres, uniquement numérotées, ne s'ac-compagnent d'ancune explica-tion. Pas la moindre étiquette. Au prix d'entrée — s trancs — les amatours doivent donc obligatoirement ajouter les 34 francs du catalogue.

Barbizon avait déjà la répu-

tation de ne pas se donner au tout-venant. La promotion de la culture populaire est moins que jamais dans ses préoccupa-tions. Pourvu que ce Har-bizon-is ne fasse pas école... . . . M. A.-Ru.

via Port-Vendres

A partir du 15 mai, et jusqu'au 15 octobre, un bêtiment mis en service per la Naviera Aznar rellera Port-Vendres à Mellorca, aux Beléares. Au rythme de quains rotations hebdomadaires en mal, juin, septembre et octobre, et eine en juillet et soût, l'embarquement se fera à 22 houres que ce soit à Port-Vendres ou à

La navire peut accueillir à son bord sept cent cinquante personnes et deux cent elnquante

The compton languadecien de transit et de manutemion (C.L.T.M.), gare maritime de Port-Vendres. T.E. (69) 32-61-89 ou 38-84-21. * Comptoir languedocien de

Entre château et forêt,

à l'écale de la céramique L'ateller do la Cheveche est animé par deux jeunes artisans. Catherino et Pierre Capperon. Leur village est proche à la fois du château d'Anet et de la forêt de Dreux: un fleu plasant pour la création, mais aussi lo repos et la prome-

Terres, oxydes, émaux, outillages, montago au colombin et travall à lo plaque, tournage et culsson, tels sont les principaux - chapitres - de l'er gnement proposé eux fi

A Atalier de la Chavi Catherine et Please Cappe Le Mesnil-Simon, 28260 (Du 23 Juin au 23 noat." sieurs possibilités d'inserté à la journée complète un domi-journée.)

Ressusciter un village

Le village des Ages, elfu..... Brives (Corrèze), était aband depuis dix ans. La Fédér l'avoir réaménagé, enteno-réanimer, ou travers de lede huit à quinze ans, qui, dant le mois de juillet, y ex ront les diverses activit pensables à la vie d'une mune. En eoût et septembre Ages recevrent parents et fants. Prix entre 400 F (une melne) et 1 050 F (quatre # Pédération Tater Je

France-Europe, 218, r. Saint-ques, 75065 Paris, tél. 325-4.

En Provence, à cheval; Au centre du Pilon, à 4: de Manosque (Bassas-Air l'organisation » Rivages » pose un stage de quatorze le . dano une ferme pour les app tis cavallers. Culsine collec - dortoirs - de 4/5 places c la paille, equitation à mi-ter.

★ Elvages, 330, rue Saint-ques, 75065 Paris, tôl. 325-4

Tous nos hôtels ont un air de famille: PLM. Mais avec des expressions différentes: celles de leur région.

PLM c'ast une chaîne d'hôtels et de motels. A Paris, en province et jusqu'en Guadeloupe. PLM. Derrière ces trois leures il 9 a uno certitude : celle d'un confort international. Le confort international c'est une somme de détails, la longue eddition de tout ce qui rend la vie plus simple et plus facile téléphone.

télex, radio, telévision, bar, réfrigarateur dans la chambre, secrétariat pour hommes d'affaires, parkings, etc. Mais le confort internetional, tout seul, c'est un peu monotone : l'ennui finit toujours par naître de l'uniformité. Alors dans un hôtel ou un motel PLM il y a quelque chose de plus : le charme de la région, la divarsité des détails - architecturaux, gastronomiques,

décoratifs - qui fait le vrai plaisir de voyager. PLM. Derriore ces trois lettres, il y a toujours une certitudele confort international - et plusieurs surprises agréables à dé - couvrir - celles qui font qu'un PLM ne ressemble jamais tout

à fait è un autre PLM. Pour vérifier et pour découvrir, un seul numéro de téléphone pour réserver dans tous les PLM: 588.73.46.



PLM International L'hôtellerie d'aujourd'hui. L'hospitalité de toujours.

BEALINE - GRENOBLE - LYON - MARSTILLE - NEVERS - ORLY - PARIS - VALENCIENNES - STRASBOURG • GUADELOUPE • BANDOL • LES MENURES Central réservations PLM International ; Tel. 588.73.46 - Télex 27740



(Publicité) APPRENEZ L'ALLEMAND Université de Vienne d'alismand pour éira 3 sessions :

du 7 juillet au 29 septembre 1975 pour débutants et avancés — Isboratoire de langues — Exountions soirées. Druits de cours et d'inscription pr 4 semaines : SA 1,400 (env. 270 F). Prix forisitaires (inscription, couns, chambre) or 4 semaines, à partir de SA 3.480 (environ 920 P).

Programma détaillé : Wiener Internationale Hochschulkurse A-1810 Wien, Universität.



16 départs : du 1er mars au 13 décembre 1975 Prix de 1050 à 2350 F

MARSEILE - PALMA - MALAGA - CASABLANCA TANGER - MARSEILLE

Croisières séjours à Torremolinos et Agadir Croisières tourisme "Les villes Impériales du Maroc" et "Circuits du Sud marocain"





Onicelevel

pour parity is less

c'est aussi l'été

3

Tourisme

La Suède en grande nature

Cartes est mort de troid dans la bibliothèque de la reine Christine qu'il faut bouder le Suède Nul d'ailleurs ne demande aujourd'hui aux Françaia de s'entermer dans un château giscial pour aller expliquer à quelque souveraine le mécanisme

L'air est serein, les eaux vives, les forêts multiples et les fêtes lituralnées de teu. Comme l'écrit Guy de Faramond : « A mesure que prolifèrent en Europe continentale le foule, la pollution, le bruit et la fièvre, la Suède appareit de plus en plus comme le dernier refuge de l'homme à le rechercha de ces valeurs qui en prendront chaque jour davan-tage : de l'espace, de l'air pur, des eaux limpides, du ellence. -L'eeu est partout. L'eau terres-tre, douce, qui rafraichit ; l'eau mythique qui viville, purille et régénère. Celle des rivières qui charrie les tronos d'arbre lusqu'à la tabrique d'allumettes oo

de pâte à papier, celle des quatre vingt quatorze mille lece que compte la Suède. L'eau du Götz

Kanal out, au travers d'écluses

bientôt bicentenaires des deux est partout visible dans les pregrands lacs Vånern et Våttern, reile, Göteborg è Stockholm en permettem de visiter des villes au charme austère comme Vadstena, ancienne résidence des rois Vasa, encore habitée des souvanirs de sainte Brigitte.

L'eau marine aussi, violente, qui s'écrase sur le granit de la côte ouest. Celle des Vikings : celle qui talt vivre les pêcheurs du pe-tit port de Smôgen — maisons peintes sur rochers gris -- en leur permettant de rapporter dans leurs chaluts les herengs qui seront dégustés accommodés de cent manières et accompagnés de l'aquavit « qui délivre les Individua de leur gêne, de leur raideur -,

Cette esu marine qui serpenta au milieu des vingt-quatre milie fles de l'archipel de Slockholm à la rencontre de l'eau douce du lac Mâiar et coule sous les ponts unissant la douzaine d'îles qui composent la capitale. « Toute le musculeture de ses eaux joue en liberté », dit de Stockholm Henri

Le goût des Suédois pour l'eau

miera jours de mai. C'est l'époque où chacun repeint le bateau qu'il possède afin d'être prêt à naviouer dès les premiers jours de l'été.

Passion qui se retrouve dens la vocabulaire puisque la varbe segla veut dire tout à le fois, explique François-Régis Bastide, « partir en bateau à la découverte entre les îles d'un archipel, habiter ce bateau ou une de ces fies, chanter. le soir venu en s'accompagnant d'un luth ou d'une flûte d'ébène, dire des mots incohérents toutes les deux heures, etc. .

L'état brut

Passion particulièrement visible lors de la visite à Stockholm du Wasa, ce navire amiral de la flotte, chaviré en 1626 et rentioué avec patience en 1961, conservé et restauré, evec emour depuis.

Si cetto via è dami-emphible ne convient pas, la matura, présente jusque dans les villes, peut pren-dre l'allure plus austère des forêts. A le lumière, toujours plus cielre lorsqu'elle rencontre l'eau, peut succéder l'ombre des plus, des

< La fraîcheur d'un paysage est une manière de le regarder. Il faut sans doute que le paysage y mette du sien, il faut qu'il tienne un peu de verdure et un peu d'esu, mais c'est à l'imagination matérielle que revient la plus iongue tache », éarlyait Gaston Bachelard ; loi, il n'est point besoin d'imagination car le paysage fait tout.

Libra pourtant au louriste de s'enfermer dans les musées ou de s'intéresser de plus près au « mo-dèle suédois », de s'enthousiesmer devent le niveau de vie et ses algnes extérieurs (confort et propreté) ou de se réjouir du peu d'impôts que paye le Français Maia il ne pourre pas ne pas envier cas - relations profondes et privilégiées du Scandinave avec

BRUNO DETHOMAS.

* Voiture avec kilométrage illi-mité et six nuits en demi-pension avec un choix étendu d'hôteis ; 2010 F (sur la base de trois per-sonnes). Scanditour, 122, Champa-Eiysées (8°). Tél. 729-35-85.

Sur la mer des Caraïbes en voilier de location

5.5 6

(Suite de la page 13.)

Traversée jusqu'à Mayero, où nous déjeunons à ord sous un soleil de feu. Artivée de muit à Bequia : in phare eu sud de l'île, les feux de position du Sundance, qui nous suit à tribord arrière, les lucioles de le côte droit devant et la concentration féerique 🖙 des yachts illuminés dans la rade. Nous humone déjà · les essences odoriférentes de la terre quand monte, zur le colline qui domine le port, le gigantesque globe sur le coiline qui domine le port, le gigantesque gione suivré d'une lune de barcarolle. Pour accentuer la couleur locale, trois négritions en piroque grattant guitares et banjo viennent nous chanter la sérénade. Le débarcadère de l'Amirauté en ce samedi soir me paraît intensément plus animé et gai que lors de notre demlar séjour.

Pelouses à iguanes

. .

💉 🔗 Notre soirée à terre, au milleu des pelouses à : guanes qui encadrent la piste de danse du Sunny aribbee, attestera cette lieses du week-end à laquette es sujets de Sa Gracieuse Majesté en tenues de . -- lanteurs pour Somerset Maugham participent du bout - res levres, sens oublier l'accent d'Oxford, en frater-.. leant avec les autochtones - associés à la Couronne ».

"" "Dimanche 27. — Dernière et unique journée à terre Bequia, où les plaisirs paradistaques qu'on m'avait "ait miroiter à Paris se trouvent enfin justifiés : bains ··· : édes, familiente sur des vérandas gorgées de fleurs, urplombant le Princess Mergaret Beach, ancienne villa Anthony Eden, pour nous trouver eur un promon-. bire de la côte sud, au-dessus de la bale des Baleines, ue les cétacés ont accoutumé, par infortune, de " 'equenter pour leure ablutions verticales. Panoima d'azur sur l'île de Moustique, où depuis a l'incre l'ois ans l'épave du paquebot Antilles sort de balise t dont l'Interminable profil, calciné et scelle droit ur son récif de corail, serre nos cœurs de Français. escendu au village des harponneurs ; visions de vissantes poupées noires dans leure hebits de fête isistent à une messe dans un préau-sur pilotie et i leurs grands frères moins souriants paressent en rappes sur le ecuil de leurs cases ou encore dispunt une partie de cricket, seule influence tangible Issée sur cette terre par les Anglais.

... Nous regagnons le bord dans l'après-midi pour rofiter de la meilleurs traversée jusqu'à Saint-Vincent. ernière escale, dernière colrée au Mariner's inn, en tace de Young-Island, pieine du charme nostalgique de

Le lundi, elors que le jour se lève, je me retrouve seul au petit séroport de Kingstown. J'embarque pour Sainte-Lucie à bord de l'Avro faime et orange eux capots-moteurs sur les ailes, dit le « Lai tier », qui fait des eauts de pace d'île en île, impres sion Irréelie de remonter à toute allure le passé vol sens histoire de vingt minutes où nous avions mie douze heures de navigation agitée. Je distingue nettement sur le miroir de la mer, en perdant de l'altitude pour atterrir à Castries, l'anse des Deux-Pitons, où nous avons vécu notre premier soir de croisière. U s'est passé quelque chose là. N y e un siècle ou hier.

OLIVIER MERLIN.

DANS LE SAG MARIN

FORMALITES : Passeport em cours de validité. SANTE : Vaccin antivaziolique de moins de

DEVISES : La monnaie est le dollar caribien (valeur : 2,56 frames approximativement). RAGAGES : Franchise 20 kg (éliminer les valises encou

AVIONS: Ligne directe Air France Orly-Fort-de-France via Pointe-d-Pitre; vols des E-gues antiliaises pour Sainte-Lucie, Saint-Vin-

CONDITIONS FINANCIERES GATEAU AVEC EQUIPAGE pour une unité (Morgan 18 mètres) à 1 900 dollars par somaine occupée par quatre passagers : prix forfaitaire par personne de Paris à Paris : 1 500 francs.

BATEAU SANS EQUIPAGE occupé par huit personnes de Paris à Paris : 3300 francs.

ADRESSES Stevens Yachta, Inc. P.O. Box 368 Saint-Vincent ; tél. \$1225

Odyssée Yacht Charter, 4, rue d'Armaillé, 75617 Paris ; tél. 754-78-57.

PASSEPORT **POUR TIAHUANACO**

La Bolivia, petit pays des grandes traditions du passé indien, où se côtoient toujours les mosurs millénaires des Aymara et des Quechna, reste encore pour avoir été la théâtre d'opérations du «Che» Guevara (et celui, de la geôle de Régis Debray), sur le devant de la scène politique internationale. politique internationale.

Toutes considérations idéologi-Toutes considérations idéologiques mises à part, la Bolivie est aussi un haut-lieu touristique, où les fêtes indiennes prennent un tour, un relief et une qualité rarement atteints, où les immensités quasi désertiques de l'ealiplancs (le hant-plateau) comme les ruinss de Tiahmanaco marqueront profond dans les mémoires. Ce guide — premier document rédigé en français — devrait aider, le voyagent à parfaire sa découverte d'un monde fascinant.

* GUIDE DE LA BOLIVIR, édité par e Découverte du Nouveau Monde a. En vente à ses bureau au prix de 20 F, 13, rue Le Regrattier, 75004 Paris, tel. : 633-88-97.

LE SÉNÉGAL **AUJOURD'HUI**

Dans une collection dirigée par Dans une collection dirigée par Jean Hureau, et qui comprend délà une dousaine de guides touristiques, le Sénégal occupe une place fort honorable, Illustré de 112 photos en couleurs et de 16 cartes itinéraires, il donne un panurama d'ensemble du pays, présente ville par ville un inventaire complet du capital touristique sénégalais et s'achève—canformément à une présentation désormais classique dans ce genre désormais classique dans ce genre d'ouvrages — par l'énumération d'un certain nombre de conseils pratiques, concernant notamment l'hôtellerie et les moyens de trans-

* LE SENEGAL AUJOURD'RUL per Mylène Rémy. Arthaud. 46 1

Un Parc des Sports complet au cœur de la station (Tennis, piscine, Club House, etc.)
 Les bienfaits des cures de Bainéothérapile (Sauna, massages, traitements)
 La saine etmosphère d'un cadre montagnerd vivant et vrai (balades, escalades).

C'EST EGALEMENT ET

• Le "SKI SOLEIL" SUR LES HAUTS GLACIERS ET LE CELEBRE SAFARI VANCISE

BIEN ENTENDU

L'Angleterre par le train ...ou en voiture

aéroglisseurs





lvec le car-ferry vous choisissez la détente à bord d'un grand navire, vous profitez de la mer et vous choisissez la traversée qui vous rapproche du but. Toute l'année, de Dunkerque, Calais, Boulogne à Douvres ou Folkestone, de Dieppe à Newhaven et, en été de Cherbourg

& Weymouth. Avec l'aéroglisseur vous choisissez la vitesse, 100 à l'heure. eu ras des vagues, sur un coussin d'air, une demi-heure de Boulogne ou Calais à Douvres.

Services directs Paris-Londres (train + bateau* et train + aérogliss Billets mini-tour pour 4 personnes, transport gratuit de la volture.

et pour recevoir la brochure 197: à AIR TRANSPORT - Agent géné 4, Rue de Surène - 75006 Paris.

On recherche quelques pionniers pour partir à la découverte de l'Amazonie.

Visiter la jungle? Sans hésitations. Parce que c'est l'un des rares endroits du monde où l'on voit encore la nature à l'état pur, intacte "comme an dernier jour de la



tique réserve: 250 espèces de mifères, 1.500 espèces de ssons, 1.800 espèces seaux, etc. La flore est tout msé étonnante arbres géants. fouillis de lianes, orchidées, némphars de 2 mètres de diamètre... Au milieu de tout ça, Manaos, ville de légende, avec ses quartiers sur pilotis, son marché flottant, et, comble de l'insolite, son Opéra de 1.000 laces, datant de l'époque fabuleuse on l'Amazonie

du monde!

Comment pénétrerez-vous dans "PEnfert vert"? Par la nouvelle route Transamazo nienne qui coupe à travers la forêt. Par avion-taxi, en la survolant à basse altitude. En pirogue, sur les "igarapes" (petits bras de fleuve) qui serpentent sous les arbres, an milieu des cris des singes, des perroquets, des

Pour les sportifs, les ama-teurs de chasse et de pêche, une expédition remonte l'Amazone et le Río Negro sur 600 km

Puis dans l'une des énormes Fazendas (ranch) de l'île de Marajo, située à l'embouchure du fleuve, ils peuvent partager



la vie des "vanueiros" ; randon nées à cheval, veillées autour du feu, baignades, etc.

Signalons aux moins hardis d'entre vous qu'il existe là-bas des hotels "quatre émiles", où eprès une excursion dans la jungle, on retrouve Pair conditionné et le confort des palaces. C'est une autre façon de

A vous de choisir. Deux voyages:

1) Pexpedition Amazonie: Recife, Manaos, 6 jours en bateau sur l'Amazone, et le Rio Negro, 3 jours dans une Fazenda de Pile de Marajo Belem, Rio.

15 jours: 7.975 F

2) la Transamazoniemo Belem, Santarem, Manaos, suivi de la visite de Brasilia, Belo Horizonte, Ouro Preto, Iguaçu, Río. 16 jours: 8.770 F

Tons reaseignements dans les Agences de voyages et les Agences Varig de Paris, Lyon, Nice, Bordeaux ou en envoyant ce bon a Varig, 12, rue Auber - 75009 Paris. Venillez menvoyer votre

documentation sur les voyages en Amazonie. Nom. Ville.



AP sur ABLANC

MAR ASE, ALL SEED

And the same of the same

MALES A ALINE

÷٠

ASTÉRIX, ME VOILA

ANDIS que M. René Goschmy, qui aût peut-être tort de mélange la potion magique du druida Panoramix à son whisky du solr, solgnait une hépatite virale et printanière, on epplaudissait, mardi soir dans les salons de l'ambassade des Etats-Unis, le derniel exploit d'Astérix : « la Grande Traversée ».

Sous le regard sévère de M. Ford et le portreit souriant de M. Klasinger — grand voyageur ful ausst — on apprit, ainsi, que les Gaulois, bien avant Christophe Colomb, avaient découvert l'Amérique et ce, comme le protégé d'isabelle la Catholique, sans la chercher.

Nos Gaulois, partis à la pêche au harang, seauyent une tempé et déberquent, un beau matin, sur une terre inconnue où, faute de sangilers, ils se gavent de dindes — mets typiquement américain — et d'ours, que le robuste Obélix trucide d'une pichenette. ils rencontrent aussi des indiene, qu'ils prennent pour des légionnaires romains déguleés en dindon se battent et, à l'miracle tont entrevoir sous leurs coups, à ces autochtones emplumés, non pas les trente-eix chandelles habituelles, mais les cinquante étolles du lutur drapeau

A la recherche d'un embarquement qui les ramènera dans leur Gaule natale, ils ont le bonheur d'attirer l'attention d'un équipage da Vikings, kui aussi en quâte du nouveau monde.

Astérix, dont l'inspiration n'est jamais en délaut, trouve même, tout naturellement, pour signaler ea présence aux arrivants — il y avait un monde tou sur l'Atlantique nerd à cette époque — la pose hiératique, torche récineuse à la main, que M. Bartholdi donners, un peu plus tard, à sa statue de la liberté.

Si l'idée est intéressante d'une ballade américaine des deux héros les plus populaires de le bande desanée trançaise, on a un peu l'impression qua Goscinny et Uderzo n'ont pas, cette fois, torcé leur talent. Eux qui, d'habitude, savent, avec humour, transposer dans un pessé mythique les réalités quotidiennes de notre société, s'en tiennent prudemment à une Amérique d'avant l'Amérique. Ce scruptie de chronologie historique rend ce nouveau monde un peu fade. On elli zimé que le chef indien reesemblét à Nixon, et que za fille est les urs de Marilyn Monroe. En bons colonialistes, les Vikings apportent, certes, la bimbeloterie qui, de tous temps, servit aux conqué à s'attirer les bonnes grâces des « sauvages », lesquels prensient pour bijoux précieux les « rossignols » du monde dit civilisé. Mais, là encore, les auteurs de l'album n'ont pae cru devoir pousser trop

Quant au défi - américain - du plus robuste guerrier peaurouge, lequel recolt la correction sportive qu'il n'a pas mérités, ce qui vaut à Obélix un plat de « chiens-chauds », encêtres présumés des hot-dogs. Il est expédié en une demi-page, et l'on reste sur sa

Tout se passe comme si les auteurs et l'éditeur débarquant, enfin, sur le marché américain, après avoir conquie, à travers des traductions, ceux de vingt-cinq autres pays, avaient laissé l'ironie au vestiaire pour ne pas faire de peine même légère, aux tuturs lecteurs

Il eût été difficile, certes, d'imaginer au temps des Gaulois le C.I.A. des indiens à la recherche de le recette secrète de la potion magique qui rend invincible.

Parellie astuce, dans les circonstances actuelles, aurell pu donne nser aux esprits chagrins que l'Amérique d'aujourd'hui avait a penser aux espires chatgins que l'annanque à autorit nui avait besoin de la petite force de frappe gauloise, à laquelle il n'est pas interdit de supposer un arrière-goût de Beaujolais — et qui suffit, sous une explision de rires, à régler les conflits sans danger des

Pour les autres, il y a, bien sûr, la bombe atomique. Mais, comme direit Obélix : Ils sont tous ces humains ! — M. D.

Plaisirs de la table 🥋



Cet **Jacques Manière**

E ne suis pas de ceux qui se vantent de leurs découvertes. Mais enfin, lorsque j'envoyals chez Manière, à Pantin, ses premiers clients perisiens, nous n'étions guère à connaître le chemin de sa maison.

Expérience extraordinaire que nous fimes, la première fois, avec Henri Philippon i Les hultres chaudes au champagne et le bord à la ficelle avaient des accents inoublishies

Depuis, Manière a franchi les ponts, a installé son Pactole, remporta le Challenge Kléber-Colombes en 1969, fit aux premières R.G.I. de Genève une prestation inoublishle et continus, tout en refusant du monde à sa table, à être ignoré du Michelin.

Car ce cuisinier est, comme tous ceux que caresse l'aile du génie, un créateur perpétuel pour qui la nonvelle cuisine française n'est pas un sigle ni une attitude mais une quotidienne remise en question, Faut-il citer quelques plats ? La ponlarde Churchill (au champagne), la joue de bœuf en gelée, les ceufs à la coque au caviar, le keshy yens (variation sur un plat de l'île de Curação), le canard aux mandarines, le foie de veau à la vapeur, la salade folle de haricots verts « al dente » et de foie gras, le chou cru sucré. mélant comme on le voit les plats riches aux plus simples. Et Lathuile à qui il a redonné au-

Parmi ces suires, I y ent une

Dodin-Bouffant tole se révélant trop petit, d'ouvrir non loin de là un autre res-taurant : le Dodin-Bouffant.

de vous en parler, que les jours estompent les bavures et remédient aux balbutiements inhérents à toute oréation. C'est fait ou cels va l'étre. Et le lecteur découvrirs d'abord deux salles spacieuses, confortables, « propices a aux digestions heureuses d'après les saines joies gourmandes La salle du premier est ornée de toiles d'Eugène Deckers, le « peintre de l'île Saint-Louis », absolument remarquables, pré-cieuses de tons. Celle du rez-dechanssée, plus pure encore, est de pierre rehaussée de deux tapisse- jouant sur l'hydraulique pour deux ries étonnantes.

Mais ce qu'il faut dire avant tout est ceci : le plateau de fruits de mer (30 F et que l'on peut partager à deux) vient directement. de la mer et la mer est là, tout près dans la cave ! Six viviers, chacun de 2500 litres, réfrigérés à la température qui lui convient (où plutôt qui convient aux coquillages qui y vivent, c'est-à-dire 8º pour praires, clams, palourdes, vernis, moules, et 10° pour les buitres), d'une eau mment recyclée, dont la salinité est pesée et rétablie chaque matin, dont le filtrage et la Il continua aussi à « créer ». réoxygénation est constante (des ultra-violets jouant le rôle du soleil sur la mer) permettent aux coquillages d'y hien vivre (on n'a même pas oublié l'introduction de micro-plancton) et d'arriver sur la table en apothéose, Cela

n'existalt pas à Paris. Et, je le dis comme je le pense, si cette innovation s'affirme, il ne sera pins possible, par exemple, de donner « trois étoiles », c'est-à-dire le critère du parfait, à des restaurants servant des fruits de mer venant du panier et du banc devant la porte. C'est un véritable bouleversement de la gastronomie restauratrice qui se prépare. Il y aura désormais, pour encore, j'oubliais, le poulet Père le gourmet, l'An UN de la dégustation des fruits de mer. Avant Manière et son Dodin-Bouffant

« variation » sur le thème du Curieusement, vous ferez alors une expérience : vous trouveres, Ce qui ini donna l'idée, le Pac- la première fois, peut-être, que ces hultres sont service trop chaudes. En vérité, c'est avant qu'on vous les servait trop froides. Elles Là encore fai attendu, avant sont ici à la température de la mer, à leur température naturelle de vie et, puisque vous les manges vivantes, c'est à cette tempe-

> Quelques entrées, quelques plats, mais aussi, et surtout, le Dodin-Bouffont. On plus exac-tement, comme dit Manière, un pot-au-feu « inspiré de Dodin-Bouffant ». Cinq viandes et leurs légumes (25 F la portion out peut. elle aussi, convenir pour deux). En cutaine, deux « pianos » Molteni construits sur les indications de ce créateur exceptionnel,

rature là qu'elles sont au mieux.

et après ledit Dodin-Bouffant, cuissons possibles, dont celle la vapour qui est le « dada » (Manière. Un seul fromage jour et d'extrême qualité. chariot des friandises (10 F quelques vins (le premier prix 12 F la bouteille) mais aussi d grands et somptueux, l'œil perdrix de Jean Vasselle, le Cr mant de Krug...

Vollà où nous en sommes. s'ouvre des restaurants tous jours. Cette ouverture-ci est e tre chose : le début d'une cat nouvelle pour la restaurati 1-1-16

-----

... 5-124

....

» : **5844**

- 哈姆夫斯菲

个小的单位

LA REYNIÈRE * Pactole, 44, bd Saint-Germs 75085 Paris. Tél.: \$26-92-25, Fer le samedi et le dimanche. * Dodin-Bouffant, 25-27, rue F, déric-Santon, 75005 Parls, Tél.; ê 21-69, Fermé le dimanche soir et lundi toute la journée.

LA BOUTEILLE DU MOIS

Coteaux champenois

Cette u o u valle appellation aura bientôt deux ans. On peut se demander si l'I.N.A.O., une fois de plus, u'a pas fait une

Voici pourquel Dans l'aire delimitée du chempagne, l'appella-tion champagne n'est acceptable que peur une récolte de 7 500 kg de raisin à l'hectare. ... 7595 kg de raign a l'hoctare. Le reste doit être soit distillé soit vendu sous cette appella-tion Cotanux champenois. Et ce reste est considérable, puisque l'on commte jusqu'à 13 866 kg de raisin à l'hectare. Soit 5-568 kg qui deviendront ce vin qu'ou appelait autrefois bien plus justement champagne unture puis vin originaire de la Champagne viticole. Mettons que la moitié soit livrée à la

distillation. Il en restera tout de même considérablement. Alors tout le monde -- et même h'importe qui — ve avoir sa boutellie de cotsaux cham-

Le plus ridicule est que cette appeliation couvre tous les vins calmes du coin et que le boury, per exemple, devient lui anni un banal coteaux champenois alors qu'il est, connu depuis toujours sous son nom prestigioux d'origine. Jean Vesnelle,

. un des meilleurs producteurs de boury (avec Georges Vesselle, son consin, Bara et J.-P. Brice), ne craindre rien. Les connaisne cranera nen. Les connais-seurs savont que le bouzy, blanc ou rouge, a sa valoux De même que ce famoux cell de perdrix, de Jean Verselle, dont l'ai par-lé ici.

Male to public moins avertisera trompé. Et nous allons voir proliférer des coteaux champenois, à bas prix et cambien douteux.

On n'en est pas là et, en at-

tendant, je vals vous parler d'un coteaux champenois de qualité. C'est la « Cuvée La-Reynlère «, de Perrier-Jouet.
Il est vineux, souple, avec to: merveillenz goût de vin. Set mais sans verdeur, roud, élégant. il est jeune mais déjà auti-dans sa force et son enthou-siname. L'étiquette, enfin, esf-élégants à souhait. Dommagi-que les mois Coteaux champs. nois derasent un peu ceux de Cuvée La Reynière, cur c'es d'elle qu'il faudra se souveni lorsqu'on se verra présents d'autres necteaux», qui, mai gré l'appellation d'octobre 1973 n'en seront pus moint des M

Rive gauche

Le Muniche men 25, rue de Buci - Paris 6

ARIO est revenu 1 Oui, Mario, le bon Mario, le jovial Mario, l'intarissable Mario nous manquait rue des Ecoles. car Chez Mario sans Mario ce n'était plus ça l Le voici donc nous conseillant Le voici donc nous conseinant la même «carrello degli anti-pesti» (15 F) si copieux qu'il ne dott précèder qu'une portion savoureuse da «pasta asciutta» (et on a le choix suirse la faran-la de tradicalmi annahati dole des ingliarini, spaghetti, cannelloni, ingliatelle, lasagne, ravioli, à la bolognese, à la napoletana, à la carbonara, à la salvia, que sais-je...).

W.

Le voici coupant en zéphir l'admirable san-daniel (28 F). l'admirable san-daniel (28 F).
vantant ses scampi en beignets,
en brochettes, grilles, ou son
osso buco « pépéronats » (18 F).
Bref nous revoici, nous. Chez
Mario (7, rue des Ecoles - téléphone 326-32-58) avec le plaisir
retrouvé de la fantaisie, de
l'amitié, du plaisir de vivre et
de se virules, de vider honnade se régaler. de vider bonnement son verre de vin italien dans la bouteille pansus qu'il a fallu déshabiller pour la plon-ger dans le seau à rafrafchiz, de regarder monier le zabaglione... Enfin, de passer une bonne soirée.

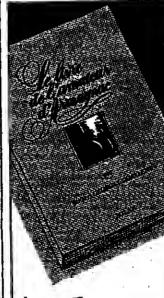
LA REYNIERE Extrait dn « Moude ». 11-1-75.



Rive droite

LES CHAMPS D'ORS 5ES PO1550NS...





l'faut lire ce livreguide, écrit avec passion par deux producteurs, Jean et Georges Samalens, éleveurs de père en fils, pour savoir choisir et savoir boire l'or fauve de la Gascogne.

Editions Solar - 25 E.



Au PIED de COCHON

Le famoux RESTAURANT des Halles OUVERT JOUR ET NUIT

Château Camensac

HAUT MEDOC Grand Cru Classé en 1855

*Une petite merveille; serait un bon second si l'on modifiait le fameux classement de 1855. HENRYVIARD

En direct de la propriété FRANCOT.T.C.

1969:1 c/de 6 bouteilles: 132,00 F 1971:1c/de 6 bouteilles:120,00 F Tarifs sur demande pour nos millésimes :

1967, 1970, 1972. M. FORNER 33112 ST-LAURENT-DU-MÉDOC





LE TOTEM ___ PARORAMA UNIQUE A PARIS BEJEUNERS CEPAS N Musée de l'Homme - Fermé le H' PALAIS DE CHAILLOT. - Tét. , KLE. 9

PIERRE A la Foutaine Gaillon

OPE. 87-04 - PLACE GAILLOI

LE RESTAURANT QUI MANQUAIT A PARIS

Tranchez autant qu'il vous plaira

· A Richelieu-Drouot.

Au "Carvery", vous dégusterez les plus suo viandes rêties, que vous pourrez découper vous-même, à volonté. Et un personnel attentionné vous servira hors-d'œuvre, dessert et caré. Tout cela pour le prix surprenant de 45 francs. Service

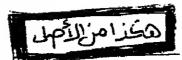
Le "Carvery" : un nouveau style de restaurant, unique à Paris, qui vous permettra par exemple de faire un excellent déjeuner d'affaires ou un agréable diner avant le spectacle (ouverture des 18 h 30).

Dans le même ensemble, vous pourrez vous détendre au bur "Cancans Commodore" et, si vous le désirez, choisir le restaurant classique à la carte.

innon en sus (exemple de prix : 17 F la bonisille da Bardasus; · Rionga 1971).

HOTEL COMMODORE 16 rae Laffitte Paris 9º Telephone 770 93.00 - 770 66.03







Jardinage

Jeunes

A REINE

ES FLEURS

'A PAS

LITEILLE DU MOIS

champend -SANG BLEU n on repair

A cerise de quatre à la livre », le « fraisier de Saint-Pétersbourg » aux lit. its de la grosseur d'un ceuf de la coule de neige de quauite abondants gros comme des zouilles ces quelques récla-· ... es du siècle dernier témoignent, besoin était, que rien u'a mangé pour appâter le jardinier if. Le vocabulaire seul s'est iapté, plus « scientifique », nailé de permes mans l'affaire; us accrocheur, soulignant lar-ment le caractère exceptionnel mbre de privilégiés, et flattant ** ** uns, le souci d'originalité des

> · · · · Ainsi, ces dernières années, on : pu voir fleurir au fil d'annonces it de catalogues divers la

à obtenir (il n'y a pas de sang bleu dans la reine des fleurs); le trefle à quatre feuilles, en fait un banal oxalis, et qui a autant de rapport avec un trèfle qu'une pâquerette avec un gialeul; des arbres magiques de toute forme et de toute sorte ; des genévriers qui remplacent le gazon (inutile de tondre i) ; de véritables vignes à fraises pour garnir les murs (il ne s'agit nullement d'une nou-velle piante grimpante, mais d'un fraisier ordinaire, dont le pied peut émettre en sol riche huit à dix «enfants» reliés à lui par les stolons, et qu'il n'est guère possible de garder productif en place plus de deux à trois ans),

et, bien sûr, les inevitables plan-

tes carnivores, supposées capables de nettoyer votre appartement

de ses mouches et moustiques (elles peuvent tout au plus digé-

rer. un moucheron en quarante-huit heures et ne survivent pas

trois mois à l'atmosphère trop sèche des appartements). Cette énumération très limitative ne constitue que l'aspect le plus apparent des tromperies jardinières. Comment l'amateur peut-il savoir que l'arbre mereilleux, supposé ombrager rapidement sa pelouse, mettra dix à douze aus avant d'atteindre la taille indiquée sur le catalogue, car l'acheteur ne reçoit dans son colis qu'un jeune plant, vendu quelquefois cinquante ou cent fois son prix contant.

Les abus

Plus subtiles encore sont les tromperies en matière de uouveauté, et quel jardinier ne rêve pas de cultiver les dernières créations horticoles ? S'agit-II de nouveautés introduites sur le marché? Bien souvent, seul un spécialiste pourrait le dire, du moins si le nom on le cliché présenté ont un rapport quelconque avec la plante décrite !

C'est peut-être le rosier - il a ose bleue qui, depuis le dix-hui-tème siècle, revient régulière-de la faveur du public — qui cent, ce qui dans le genre cons-suscite le plus d'abus du fait de

un produit que tout généticien firmes commerciales non spècia- inondent le marché de catalogues considère comme impossible lisées sans aucum lien avec la culture et dont l'objectif principal est la rentabilité de leur négoce, le plus souvent au détriment de l'acheteur, et finalement du rosier.

> Comme du bon vin, un bon rosier se doit d'être produit et entretenu avec soin, compétence et attentions. En effet, une mulation de faits peut lui être défavorable de la production jusqu'an moment de sa vente.

Ainsi, la nature du porte-greffe est capitale, car elle détermine dans une large mesure la longévité, la résistance et même la vivacité des coloris. C'est en général un critère de choix jugé sans intérêt par les magasins non apécialisés, qui exigent surtout des prix instattables pour une qualité acceptable, du moins en apparence. C'est ainsi que l'utiation de porte-greffes « faciles » conduit dans une bonne partie des sols français à des résultats très médiocres : jaunissement du feuillage par chlorose, arrêt de régétation par la sechere raison d'un système radiculaire trop superficiel.

On peut signaler également l'arrachage précoce exigé par des firmes désireuses de fournir la clientèle des le début d'octobre 1. conservation anormalement longue en réfrigérateur ; les conditions de stockage très irré-gulières, surtout pour les rosiers vendus sous sachets : le solell et la chaleur provoquent le démarrage de pousses parfois très déve-loppées laissant croire à l'acheteur qu'il est en présence da plantes vigoureuses et aptes à reprendre dans son jardin (c'est évidenment tout le contraire) : la vente de variétés sous l'appellation a roses rouges, roses james, nouveautés sur le catalogue de roses roses », ce qui permet à la la société vendeuse, d'une vieilla firme distributrice de vendre un variété rehaptisée ou de véritables peu n'importe quoi en se procurant à bas prix et selon ses besoins des lots de rosiers disparates. En aucun cas, l'acheteur ne pourra être assuré d'obtenir la même variété s'il effectue phisieurs commandes.

Comment le jardinier trop confiant peut-il se prémunir contre ces pratiques, qui sont fort heureusement le lot d'une minotne une très belle carrière pour la présence sur le marché de nité de firmes, mais qui souvent

aux textes racoleurs ? Comment pour un non-spécialiste s'y reconnaître dans les méandres d'un marché compliqué et savoir distinguer la bonne qualité d'u u produit végétal, ou la réalité que cache une annonce en apparence

Trop confiant

C'est uu peu pour trouver réponse à ces questions qui soucient autant les bons professionnals que les consommateurs jardiniers (on sait que la mauvaise qualité déprécie toujours la bonne) que l'Association des jour-nalistes de l'horticulture avait organisé récemment un débat sur e l'information publicitaire du jardinier amateur ». N'achete que chez des pépiniéristes, das marchands grainiers ou des jardiniers ayant pignon sur rue, ou dans les catalogues de firmes françaises réputées, est un conseil tout simple mais qui, a lui seul, peut éviter bien des désillusions

En cas de doute sur la véra cité de certaines vertus géné-reusement prôtées à des plantes ou des produits, il est toujours possible de se renseigner autres de services mis à la disposition du consommateur comme le Télé-phone vert : 687-23-83. Car ce ne sont pas sculement les plantes qui font l'objet de publicités abusi-ves, les engrais. l'outillage at dans une certaine mesure les pestici-des se parent de mérites des plus étormants. De cela nous reparlelons, en souhaitant que les associations de consommateurs se penchent à la suite des journalistes horticoles sur un marché que l'on voudrait voir moralisé pour le bien des jardiniers et des

MICHÈLE LAMONTAGNE.

* L'Association des journalistes de l'horticulture (AJE) vient de re-mettre ses deux prix annuels. Fun (prix de la Rose) à Lan-dora, une neuvelle rose jaune éditée par NIRP-Léon Beck et que les anna-teurs pourront dès cette année ad-mirer à la roserate de Bagatelle (car-ris grécial de roses Burnéss par

mirer à la roserale de Bagatelle (car-ré spécial de roses primées par l'A.J.H.).

L'autre (meilleur ouvrage de jar-dinage, prix Saint-Flacre) à notre collaboratrice Michèls Lamontagne, pour son livre destiné aux enfants : la Nature apprisoitée, aux éditions Hachette, prix 27,20 F.

AU THÉATRE DU JARDIN D'ACCLIMATATION

«Une hirondelle en hiver»

— « une égoiste qui aimait la phie, une coquette qui flirtait avec le vent > - une jenne hirondelle s'est attardée dans nos régions, au lieu de regagner les pays chauds avec ses compagnes. Après avoir volé tout le jour, elle arrive dans une ville et, cherchant un endroit où passer la nuit, élit domicile au pied d'une statue recouverte d'or fin et dont les yeux sont deux saphirs : la statue du prince Heureux.

Le prince Heureux

Le prince Heureux porte bien mai son nom : la nuit, il s'anime et confie à l'hirondelle sa tristesse due à la contemplation de la misère de ses sujeta. Il char-gera l'oiseau d'arracher une à une les feuilles d'or qui le recouvrent. ainsi que les saphirs de ses yeux et le rubis qui orne le pommeau de son épée, et de les distribuer aux pauvres. Ce conte d'Oscar Wilde se termine par la mort de l'hirondelle, surprise par l'hiver, tandis que de la statue du prince, livrée au forgeron, il ne restera qu'une petite boule de plomb.

L'adaptation de ce conte par l'ensemble théâtral des Bateleurs 2000 est moins lugubre et bien plus fantaisiste. Le prince fait découvrir à l'hirondelle la vie nocturne : « Les gens se transforment et se mettent à vivre praiment ce qu'ils sont au jond d'eux-mêmes. » L'hirondelle, elle-même, devient plus grande et plus belle : d'abord simple forme blanche sur un écran sombre, puis marionnette et, enfin, jeune fille vêtue d'une cape et d'un chapeau pointu. Des si-Ihouettes insolites — un arbre, un moulin à café, une pendule, un fantôme, une ole, deux contrebasses et un poisson qui vient de pecher un homme — surgissent et exécutent un étrange ballet. A l'anbe, tout redevient « ce que les hommes appellent normal ».

Chargée par le prince d'alier

PAR amour pour une fleur épier les conseillers, l'hirondelle se rend su polate de la conseillers de la conseillers de la conseillers de la conseillers de la conseiller de la conseiller de la conseille de la aux têtes de fruits et de légumes (poire, potiron, patate, tomate, carotte et poireau) — le premier ministre lui-même est un artichaut - grognent, pleurent, vagissent, trépignent, sanglotent ou s'esclaffent à qui mieux mieux, tout en cherchant un moyen de remplir les caisses vides de l'Etal. . J'ai décidé à l'unanimité », clame le premier ministre, « de lancer une nouvelle vignette et de décupler les impôts ». Ni le rubis ni les saphirs du prince Heu-reux ne suffiront à tarir sa cupidité, et il explosera de colère lorsque les feuilles d'or parant la statue du prince seront distribuées au peuple.

Vers l'Egypte

Durant les units passées en compagnie du prince, l'hirondelle évoque l'Egypte (des images sont, au fur et à mesure, projetées sur l'écran) vue par un oidu Sphinx, on est attiré : un ami qui a essayé de faire du « surplace > devant les yeux du Sphinx a failli devenir fou. > Sa mission accomplie, Phirondella s'envolera en Egypte et le prince mourra en paix, laissant les ministres se disputer son socie.

Parfois un peu difficile pour un très jeune public en raison du vocabulaire utilisé et de l'intention satirique de certaines scenes, ce spectacle présente un réel intérêt, tant par la diversité des procédés utilisés (comédiens, ombres, marionnettes, objets animés, projections) que par la qualité de l'interprétation.

MICHAELA BOBASCH.

* Une hirendelle en hiver. Théa-tre du Jardin d'acellmatation (mé-tre Sablons), du 20 mai au 1 " juin, à 15 h. tous les jours; à 16 h. le lund, mardi. jeudi et vendredi. Prix : 7 F pour les groupes (eutrée au jardin comprise); enfants : 8 F; adultes : 18 F (entrée au jardin non comprise).

LE YOTEM 1.55.6 35

.

ALSACIENNES

DET TERMINUS NORD, 23, rue de Dun-DIED kerque, 824-48-72. Choucroute spé-TERMINUS NORD, 23, Tue de Dunpies lacque, 834-48-72. Choucroute spéliciale : 12 F.

AUE ARMES DE COLMAR, 12, Tue
do 8-Mai-1945, 208-94-50.

L'ALSACE, 39, Ch.-Eiye., 358-44-24.

La chaude amblence de 3a taverne.

FLO, 63, fg Saint-Denis, PRO, 12-59.

Jusqu. 2 h. du mat. Foie gras frais.

L'ALSACE AUE HALLES, 18, Tue
Coquillère (1**), 238-74-24.

CHEZ HANSI, 2, piace du 18-Juin1940 (6*), 548-96-31.

CAFE DE L'EST, 7, Tue 8-Mai-1945,
NOR. 00-94. Spécialités alsaciennes.

AUBERGE DE RIQUEWHRR, 12, Tue
du Fg-Montmartre (9*), 770-83-80.

AUVERGNATES

CHEZ ISIDORE ROUZEYROL, 13, rue d'Artois (8°). 225-01-10.

BASQUES

LA GAULOISE, 29, avenue Motto-Ficquet, 734-11-54/69-78. Fermé dim. TAVEENE BASQUE, 45, rue Ch.-Midi (6°), 222-31-07. Fermé hmdi. Menu spécial Tierro, 30 F.'

BRETONNES

LA COTEIADE, S. r. de la Lune.
233-57-06. P. sam. et dim. Près des
théâtres. Ou sert jusqu'à 22 h. 80.
CREPERTE BRETONNE Repas, erèpes et galsties, 14, r. J.-J. Rousseau (1^{u.}), 598-50-01.
LES 2 TY COZ vous attendent :
Jacqueline, 35, rue St. Georges (P),
TEU. 42-95. - Marie-Françoise, 333,
rue de Vaugirard (15°), 528-42-68.
Arriv. dir., de Bretagne. P. dim.-lun.

COCHON A LA BROCHE
COCHON DE LAIT, 7. r. Corneille,
DAN 03-65. Coch. ukrain. Menu 23. CORSE

L'AJACCIENNE, 3, r. Langier, 924-01-71 (17°). Ouv. tte nuit. F. dim. FRANÇAISE TRADITIONNELLE

ALEXANDRE, 53, avenue George-V. 720-17-82. Bar, grill-room. Rendez-vous très parisien.
AUBERGE DD CLOS DU MOULIN, menu 26,30 F, carte renommée : spèc. polss., gibler. Seir. amb. aur chand., 34 bis. r. Plantes. 734-31-31.
LE VAL COURCELLE, tél. 907-52-23 vient d'ouvrir. Déj. d'aff. Récept. Séminaires dens cadre magnifique. MENU 35 F + carte. A 100 m. station Courcelle. Près Gif-sur-Yvette. TOUR SAINT-DENIS. 1, bd de Strasbourg (109), t. 770-73-31. Ses pists du jour « Grand - Mannan ». Ouvert après minuit.

FRANCO-ITALIENNES LE POTACHE, 63, rue Broca (13-), 535-27-72, Spéc, franco-ital. F. dim.

LANDAISES LE TROU GASCON, 344-34-28, 40, rue Taine (12°). Direct du terroir.

LORRAINES
LE BOCK LORRAIN, 27, bd Maganta, 206-17-22, Salous de 10 à 120

LYONNAISES LA FOUX, 2, r. Clément (6). Fermé dim., 325-77-66. Alex aux fourneaux. MÉDITERRANÉENNES LE SERIN, 1, pi. Falguière (15°), 734-12-24. Cedre rustique (terrasse).

NORMANDES MANOIR NORMAND, 77, bd Cour-celles, CAR. 38-97. F. sam. Côte de reau. Langouste râtie feu de bois. PROYENCALES

L'ESCARGOT DORE, 30, r. R.-Bou-langar. F. dim. 208-25-22. M° Républ SARLADAISES LE SARLADAYS, 2, rue de Vienne, 522-23-62. Cassoulet, 24,50 F. Conft.

SAVOYARDES

AU SAVOYARD, 16, rue 4-Vents, 326-20-30, Tlj. M. Cochet, prepr. TOULOUSAINES AUX CAPITOULS, 10, r. Villebois-Marcuil, 280-26-14. Cassoulet, 21 F. TOURANGELLES

DELICES ST-ANDRE, 2, r. Sédillot, 551-85-82. F. dim. Huitres, gibiers. PETIT RICHE, 25. rue La Peletier, 770-85-50. De 0 à 45 couveris. TOIT DE PASSY, 94. av. F.-Doumer, 525-11-93. F. dim. Park. grat. Spéc. tourangel. Mon. 45/63 F. Banqueis.

COCHONNAILLES Une magnifique asziette... 12 F. A LA CCCHONNAILLE, 21, r. Harpe, 5°, 638-86-81 Cave du XIII° siècle. VIANDES

VIANDES

AD CHARBON DE BOIS, 16, r. du
Dingon, 6°, LiT. 57-04; 10, r. Guichard, 18°, AUT. 77-04; 110, r. Guichard, 18°, AUT. 77-49. La Grillade
devient de la Gastronomie.

BATELEURS DU PONT NECE, 14, r.
Pt-Neur (1*), SE 22 Grill. 221-33-47.
LES 3 LIMODESINS, 8, rue de Berri,
256-35-97. Spéc. de viande de bourt.
LES 3 MOUTONS, 63, av. F.-Booseeelt, 225-26-95. Mouton, agu. Manus
55, 65 F, vin. serv. compr. F. dim
SERILLON-PARIS-BAR, 20, av. de
Gaulle, Neully, MAL 71-31. Gigot.

GRILLADES GRILLADES

LE WESTERN STEAK, 60, rue P.Charron. Self de très grand standing où vone pouves inviter votre
P.-D.G.. Menu 18,80 F T.C.
NEW STORE, 63, Ch.-Elysées, 22596-16. Préparées dewant vous.
LES CHENETS, 39, rue Amelot,
700-21-91. Criliade au feu de boisPOSTER'S PUB, 5, pl. Clichy, LAB.
55-77. Entrec. e. planche. Brochette. 35-77. Entrec. s. planchs. Brochette. AU COCHON D'OR, 31, r. du Jour, 236-38-31. Viandes, poiss. grillé. Son

RACLETTES FONDUES REL. St-Hubert, 117, r. Dames, VII-liers, EUR. 53-08, Råcl. à gogo, 18 F. CUISINE BOURGEOISE

RELAIS DU MARAIS, 7, rue Caron (Smint-Paul), 277-46-15, Crépes, sole. CUISINE FRANÇAISE TOUR SAINT DENIS, 1, bd de Strasborry (10°), 770 - 73 - 31. Ses plats du jour « Grand Maman ». Ouvert après minuit.

AU BISTROT DU BOY, Déj. et Din. 4. villa 6t-Michel, 18". MAB. 67-51.

QUINZAINES RÉGIONALES LA PERGOLA, 144, Champs-Elysées, 359-70-52. Une success. de manifest.

FRUITS DE MER ET POISSONS

LE MURAT, 1, bd Murat, 288-33-17. Huitres, Coquill., Poissons, Giblers. BOURDIN, 35, bd du Temple, 272-27-94. Patr. J.-M. Neveu, chef cuis.

R. PLEGAT (ex-Westphalie), 8, av. F.-Roosevelt. ELY. 91-20. Neuveau cadre 1900. LA MERE MICHEL, 5, r. Rennequin, 924-59-80. Beurre blanc nantals. BRASSERIE DES SPOETS, 5, place Pte-St-Cloud (16°), 527-38-53. Fruits de mer, tripour du Rouergue. Ouv. jour et nuit.

HOTEL GEORGE-V, 31, av. George-V. 225-33-30. Son nouv. rest. e Les Princes », entr. distincte de l'hôtel. Cadre très élégant. Ses spécialités de coquillages, poissons, crustacés. AUBERGE DE L'ECD (A la moule en felie). 5, rue du Maine (14°). 633-03-42. Permé lundi.

CORREAU BLANC, ISI, av. Parmentier. 208-53-26. Jeune patron aux fournesux. LE LOUIS-XIV, & bd Saint-Denis, 208-58-56. F. mardi. Huitres, coquil-lages, spéc. de polasons et gibiers. GITE D'ARMOR, 15, r. Le Peletier, 770-66-25. P. sam., dim. et le soir. LE NAPOLEON, G.-P. Baumann da son excell restaur, ranommé pr ses repas d'affaires, présente son excep-tionnelle carte de poissons, gage de satisfaction pour vos invités. T.l.j. 227-29-30, 38, avenus de Priedland. ROUGEOT, 59, bd du Montparnasse. LIT. 38-01. T.Lj. Bouillab. 15. F. L. LES 2 TY COZ vous attendent: Jacqueline, 35, rue St-Georges (9°), TRU, 42-95 - Marie-Françoise, 333, rue de Vaugirari (15°), 828-42-59. Arriv. dir. de Bretagne, F. dim., L BOURDIN, 35, bd dn Temple. 272-27-94. Patr. J.-M. Neven, chaf cuis. MEDICIS. 4, place Ed.-Eostand (6°). 833-04-12. Poissons. Cuis, tradition. LA BONNE TABLE, 42, rue Friant. 824-74-91. 12 spéc. F. sam., d. Park. LE PARLARD, 38, bd des Ballens. T.1., 824-49-51. Hultres et poissons. AUBERGE DU CLOU, 30, av. Tru-daine. 878-22-48. Ecrevisses du Curé.

ATLANTIQUE, 51, bd Magenta-10*. 208-27-20. Bar, Grill, Lamgna. Fr. CANTEGRIL, 73, av. Suffren. 734-90-56. Au beurre blanc, Ses soutilés. Fermé de MAI à JUILLET pour transfermations. PETIT NAVIRE, 14, r. Fossé-St-Bernard. ODE. 22-52. Patr. en cuis.

ARCADIE, 49, fg St-Honoré, AMJ. 89-45. Ses saumons fumés et gril-lades.

ARMES DE BRETAGNE, 108, av. du Maine. 308-53-03. De 4 à 50 couv. Fermé dimanche soir et luncii.

INDEX DES RESTAURANTS HORS-D'ŒUYRE QUIC EN GROGNE, 18, r. Bayon-17*. 380-54-97. Son menu 20 F av. vin.

ARMÉNIENNES

Bieres belges Le Bar du NEW STORE GRILL. 63. Champs - Elysées, présente 20 variétés de bières.

BRÉSILIENNES GUY, 6, r. Mabillon (6°). 033-87-61. Maison fondée en 1970.

BULGARES AU VILLAGE BULGARE, 6, rue Nevers (Pont-Neuf). 325-08-75. T.Lj.

CHINOISES HONG-YUAN, 4. r. Brémontier-17e. WAG. 13-39. Ouvert tous les jours. RLYSERS MANDARIN, 5, r. Collée, 1 w étage. BAL. 49-73. Entré ciné. Paramount, 1 « étage. Te les jours. FLOTOUR, 9, bd du Montparnasse. SEG. 68-15. Cuisine de Shanghal.

DANOISES et SCANDINAVES COPENHAGUE, 142, Chps-Elysées. ELY. 20-41. F. dim. Table truide, Gibier Nord., Renne, Canard salé,

ESPAGNOLES EL PICADOR, 80, bd Batignolles 287-22-87. - Jusqu'à 100 couverte CASA LUIS, 35, r. Mauconseil (1°) Balles. LOU. 52-70. Paella, sangris

HONGROISES PAPERKA, 14, rue Chauchat (9°). 770-19-01. Dinera Orchestre tzigane.

INDIENNES

ANAEKALI, 4, pl. G.-Toudouze-9* 878-39-84. M* 85-Georges. F. lundi MAHARAJAH, 72. bd St-Germain (5*). 033-26-07. Menus 18 et 28 F. IRANIENNES

L'IRAN A PARIS, 145, bd Montpar-name. 326-63-39. Créé en déc. 71

ITALIENNES CHEZ REMO, 23, r. Washington, 358-84-57. Carte, Man. 22 F. Cadre 1930. LE SIMPLON, 1, r. Fg-Montmartra. TLANFEANCO, 9, rue Racine (6°), Près Théâtre de l'Odéon. 328-56-27.

JAPONAISES OSAKA, 6, r. du Helder. 779-82-01. Souiyaki. Sound et Tampura.

LOUISIANNAISES LA LOUISIANE, 178, r. Montmar-tre. 236-58-98. Le seul typ. New-Orléans

MAROCAINES AISSA Fils, 6, r. Ste-Beuve. 548-67-22. Très fin coussous. Pastilla. AMAZIR, 24, r. de la Tour (Passy). 520-11-46. Cadre et cuds. de classe.

MARTINIQUALSES LUCIE, 15, rue Angereau, 555-08-74. Fermé dimanche et lundi.

PORTUGAISES RIBATEGO, 6, r. Planchat, 20e, F. mar. 370-41-03. Diners Spect. Guit. RUSSES

TARASS BOULBA, 16, r. Thorei, 29, 236-27-26, Mus. chant. Men. 55, 65 SLAYES et YIDDISH JO GOLDENBERG, 7, r. d. Rosters, 4º (accès 18, r. Rivoli), 887-20-16. T.Lj. solrées music. jusq. 2 h. mat.

LUCIR, 15, rue Angereau, 555-08-74. Fermé dimanche et lundi. ORIENTALES CHARLY BAR-EL-OUED, 215, rue Croix-Nivert, 828-76-68. « Lauréat du Gault-Millau. » « Lauréat du Gault-Millau. »

YOUGOSLAVES AUBERGE YOUGOSLAVE, 27, rue d'Enghlen, PRO. 05-11. E. Davor. CRÉPERIE

De LOCTUDY à PONT-AVEN (J.-P. Gloaguen), 5, r. du Moutparnasse. Crêpes. Poissons. Spéc. bretonnes. Service jusqu'à 23 b.

Salons pour Déjeuners d'affaires et Banquets

LE BOCK LORRAIN, 27, bd Magenta, 208-17-26. Spécialités lorraines. EL PICADOB, 80, bd Batisnelles, 387-28-87. — Jusqu'à 100 couverts. CLUB HADSSMANN OPERA, 3, rose Taltbout, 824-82-78 et 81-06. De 4 à 300 couverts. JEAN-PIRREE, 380-01-46, 6, pl. Pe reire. J. 60 couv. T.L.j. A part. 46 P. HOTEL CLARIDGE, 74, Ch.-Elysées, 359-33-01. Banquets jusq. 250 couv. Béceptions de 15 à 600 personnes. Receptions de 15 à 500 personnes.

ARMES DE BRETAGNE, 108, av. du
Maine, 306-53-03. De 4 à 50 couv.
LE EUDE, 11, av. Grande-Armée,
727-13-21. Salum jusqu'à 40 couv.
TOUR EIFFEL, ch. de Mars, Paris.
Tél. 551-19-59 et 44-67. Banquets

jusqu'à 300 couverts - Réception 1 000 personnes. TOURISME GASTRONOMIQUE, 12, r. Helder. 770-39-95. 4 à 15 couv. SALON DES CHAMPS-ELYSERS, 225-44-30. Banquets 300 personnes. Cocktalls 800 personnes. AUBERGE DE RIQUEWIHR. 12. rue du Fg-Montmartre, 9-, 770-13-84.
R. PLEGAT (ex-Westphalie), 6, av.
F-Roosevelt, ELY. 91-20. De 4 à F.-Roosvelt, KLY. 91-20. Le a a 30 couverts.
RUC ST-LAZARE, 2, rue Pépinière, 522-66-70. Huitres. Poissons. Sém. Salons 10 à 50 couverts. AUBERGR LE CLOS DU MOULIN, Repas d'aff... lunch, banquet, 15-160 per. 34 bis, r. Plantes, 734-31-31.

Ouvert après Minuit

FLO, 63, r. Fanbourg-Saint-Dei PRO. 13-59. Fermé le dimand DEDGSTORE OPERA, 6, bd Capucines. OPE 08-60. 5 restaur. 20 bon-tiques. De 9 b. 30 à 2 b. du matin. 3 MOUTONS, 63, av. P.-Ecoseveit,

NAVY-CLUB, 58, bd de l'Hôpital, 535-91-94. Gratinée, pied porc mais., truits mer. 12 h. à l'anbe. F/lundi. EOUGEOT, 59, bd Montparnasse, LTT, 32-01. Bouillab. 15 P P/jeudi. GUY, 6, rue Mabillen, ODE, 87-81, Brésillen, Feljoada, Churrascos. MAITRE ALBERT, 1, rue Maitre-deuts. S. 633-13-78. Thie de hors-d'œuvre. Grill. Cadre Vieux Paris. LA FICEILE, 87, rue des Dames, 387-2-92. Le riez-vous des artistes. LA CLOCHE D'OR, 3, r. Mansart, 874-48-88. Chaque jour ses plats de jadis. jadis. THE CLIPPER (Bestaurant), 18, bd Strasbourg, 607-63-62, Près Théâtre Autoine.

Traiteurs et Livraisons à domicile

LE PRESIDENT, 117, r. St-Lazare, TRAITEUR DES PRESIDENTS, de 25 à 2 500 places, 387-40-04, chez

Dîners-Spectacles

EL DJAZAIE, 27. r. Hucheste, 5. . COQOMARD, 76, rue Martyrs, 606-326-36-79. Menu 50 F. Orch. Attract. 42-90. Animés par J. Volsaid, Menus Cadre et Culs. Orientaux. F/lundi. 55 F. et 90 F. (service compris).

HippIs

111, 21

Mode

ď٤



ES maillots de bain 1975 reflètent un certain changement des habitudes estivales. En effet, même au bord de la mer, les piscines ont tendance a se multiplier. Dans ces conditions, plusieurs genres de tennes s'imposent : des maillots d'une ou deux pièces, selon l'age et la musculature, coordonnés à des tee-shirts et à des chemises légères et grand teint pour protéger les épaules des coups de soleil, la tête étant coiffée d'un chapeau

Le contenu des sacs et des musettes à emporter avec soi ne varie guère pour la mère de fa-mille et ses enfants : quelques changements de maillots et de chemisettes, un jean, des sabots, des espadrilles ou des sandales, enfin un tricot et un ciré en cas de grain. En sortant de l'eau, les jeunes femmes enfilent des robesmaillots à soutien-gorge incorporé et le tour est joué.

Dans les stations atlantiques à ces éléments de base s'ajoutent des lainages et des tricots, surtout si le bateau, à voile ou à moteur, fait partie du programme.

Pour les maillots féminins, le minimum est atteint avec les deux-pièces à ficelles nouées aux articulations de la hanche, au cou

NOEL JUIN

cadeaux

idées

a

faire

soi-même

naissance-baptême

communion

fiançailles - mariages

réunions

anniversaires - fêtes

souvenirs - etc.

Un volume cartonne sous couverture couleur; mbreux schēmas explicatifs.

Solar

À.,

L'EAU



(Croquis de MARCQ.)

RASUREL : deux-pièces minimum en coton rayé rouge, vert ou blen. 160 F env. dans les grands maga-sins et chez les détaillants de la marquo dans vingt-

ERES : robe so plage en coton indien tisse à la main et finement rays blanc sur vert foncé. 329 F, 2, rue Tronchet, 75008 Paris.

TROIS QUARTIERS : chapeau de plage en manille naturelle, ornée d'un roban noir, 40 F, place de la Madeleine.

LA BAGAGEEIE : sac de plage en toile écrue bordée de marron ou de marine, 79 F, 13, rue Tronchet ; 41, rue ou Four et 74, rue de Passy à Paris.

CHRISTIAN DIOR : sandales à écux lanières en passementerie en transparence sur do daim contrasté, à semelles de liège et talons compensés, 185 F. 36, avenne Montaigne et chez les dépositaires de la marque à travers la France.

et au milieu du dos. Entre cela fines coques soutenant plus ou et les une-pièce travaillés pour allonger et affiner la silhouette existe toute une gamme de variantes à soutien-gorge en bandeau, entièrement souple ou à

VIENT DE S'OUVRIR

HONEST est une nonvelle conception ée la mode mascu-line. C'est une boutique consa-crée an pantalon... de toutes les formes, dans tous les tissus,

tons les styles et tontes les

Sout coordonnées an pauta-

Sont coordonnees an pauta-lon les innombrables petites pièces : chemises, chandalls et débardeurs, pochettes, foulards, cravates, chaussettes, voire chaussures de sport. Queiques

vestes, blousons et sahariennes complètent l'assortiment.

Les prix commencent à 200 F pour nu pantaion, 120 F la che-mise, les sahariennes et les blousons évoluant autour de

★ 37, rue Marbeuf, 75008 Paris.

moins la poitrine, assortis par la couleur et le ton de l'imprimé à des robes de plage, des sur-maillots et des jupes longues.

Il n'est question ici que des marques ayant des stands dans les grands magasins et des détaillants à travers la France.

Parmi les nouveautés, Rasurel, une des marques les plus impor-tantes de France, lance une popeline de coton et de lycra, en exclusivité, alliant le toucher frais et mat du premier au maintien souple dn second qui est parfois travaillé pour n'exercer son élasticité que dans le sens horizontal, prévenant ainsi tout déformation prématurée.

Vitos allie des slips très échancrés sur les côtés à d'étrotts bandeaux en guise de soutiens-gorge, drapés autour d'un motif central Beaucoup d'unis chez Mayogaine, dont le joli deux-pièces en jersey de coton délavé est à couvrir d'un tee-shirt assorti, à mi-

Tropic met en vedette les imprimés géométriques ou à petites fleurs, en maillots et en robes de

Maigré les grandes marques, Lavoque est surtout connue par les coupes de ses soutiens-gorge destinés à mettre en valeur aussi bien « les planches à repasser », qu'à affiner les bustes trop éps-

Rappelons, pour mémoire, que la Droguerie américaine (7. place des Ternes, 75017 Paris) propose une série de maillots coupés de façon à cacher les cicatrices opératoires (ablation d'un sein, accidents de route, brûlures, etc.).

Enfin, ches Christian Dior, dernier couturier à se lancer à l'eau dans ce domaine, les nervures, les lisérés et les ganses suivent les lignes du corps en rayures, en fleurs et en pois et feuillages. toujours taillés en jersey de lycra.

Les modèles pour hommes offrent plus de choix que l'an dernier, notamment des longueurs diverses qui vont du mini-slip au bermuda en passant par le boxershort en nylon, en coton ou en lycra. Mayogatue renouvelle le style 1900 avec un modèle de lutteur de foire, échancre, à la taille soulignée d'un trait rouge sur un short noir.

NATHALIE MONT-SERVAN.

LE DANGER VIENT DU SOLEIL

Es produits solaires sont désormais étiquets salon plusieurs critères dont celui de la protection, chiffré de 9 à 9. de la protection, chirré de 9 à 3.

Nous avons souvent fait état de
la nocivité pour la pean et la

santé en général d'une exposition trop prolongée au solell. On
peut désormais choisir le produit le plus approprié, notamment chez « Kiotane », « Lancaster », « Oriane » et « Vanioi » entre autres, qui offrent près d'une dizzine de produits.

« Biotherm » vient, à sou toux, de sorter des crèmes de soins teintées qui dorent délicate-ment la peau, a 6 ne riain » propose une base filtranto qui absorbe les radiations no-cives tout en laissant passer les brunissantes, a Clinique a ajoute s sans-soleti a. un auto-bronzent, à sa crème solaire qui comprand un écran total en six tein tes, à base d'hulles avec lesquelies on peut donc se baigner.

POUR LUI

Lancés pour l'été, les nou-veaux tec-shirts de Mariner reprennent les couleurs du prêt-à-porter d'été, destinés comme ils sont à se voir sous le coi de la chemise ouverte, avant de se porter seuls, en vacances, sur un maillot ou un short. Ils sont à manches courtes, aux épaules ragien courtes, aux épaules ragian, bordées d'un liséré en contraste.

Ils existent dans une vaste gamme de coloris : brique, gamme de coloris : drique, rouge, cicl. orange, brun, vert sapin, jade, bleu roy, marine et safran. (Dans les grands magasins, 26 francs en coton peigné, .: 30.90 F en rilsan).

N. M.-S.

Maison



Musique sur mesure

ES Français seraient-lis moins mélomanes que les eutres Européens ? Dans l'Hexagone, 7 % seulement des ménages possèdent un a chaîne électroacoustique, contre 18 *le en Allemagne, 20 % an Baigique et 25 % aux Pays-Bas. Cependant les ventes se multiplient et les prévi-sions pour 1975 se chiffrent à 500 000 chaines contre 375 000 vendues en 1974.

Les chaînes - haute tidélité ne représentent en care qu'une taible part de l'équipement musi-cel Si l'appellation « HI-FI » (abréviation de - high fidelity -) requiert une reproduction tidèle des émissions sommes, correspondent è des normes précises (DIN 45.500) (1), on note toutefois un relentissement de le course à la pulszance Aujourd'hun, il est pos-sible de trouver une chaîne Hi-Fi de bonne qualité dont les possibilitée d'écoute correspondent à une pièce de dimensions moyennes. On n'e pas touloure un euditorium chez soi.

Autre tendance actuelle ; les appareils combinés, il y a quelques ennées, li était de bon ton de chaisir séparément l'empillicateur, le tuner, la platine tournedisques et les enceintes ecoustiques, le plus difficile étent d'aliser ces éléments construits par des pas vers l'unification a étà la combiné - ampli-tuner -, base de la majorità des chaînes récentes Dès le Feetival du Son de 1974, plusieure firmes ont sorti des chaines dites « compectes », groupant en un seul boltier l'amplituner et le pletine tourned'où un encombrement réduit. l'élimination des fils d'interconnexion et un prix plus économique, à qualité égale, que des éléments séparés. Ces ensembles, qui ont connu d'emblée le succès, raprésentent 60 % des combinés ectuellement vendus. Il faut reconnalire toutetois que près des deux tiers de ces apparells ne répondent pas aux normes de la « haut

Au Festival du Son de ma 1975, de nauvelles chain compectes Imaie - Hi-Fi -) temgnaient du souci d'aliler la tec nique aux possibilités d'achat plus grand nombre de gens. firme Schneider - radio-télévisi e'est ainsi lancée dans le - her dèles de combinés dont les p sont de 3 900 F à 4 800 F y ca pris les enceintes acoustiques. peuvent constituer un prem

Et les enceintes?

Les enceintes acoustiques ét un élément déterminant dans qualité d'une chaine, les p exigeants préfèrerent opter p auquel on adjoindra des encerr Indépendentes Indépendentes, choisies en to tion du volume de la pièce où s installée la chaîne Permi nouveaux combinés, citore o vendu sous les marques Brand Continental Edison (c o m p or platine tourne-disques et platin cassettes), la combiné ampli-tu platine - Audio 400 - de Bra (5 720 F) einsi que le comi • Studio 2000 • de Grundig (3 trancs) que l'on peut équiper o c e i n t a s ecoustiques sphéric - Audiorame 4000 - de la m

Philips vient de créer seconde enceinte acoustique servio de 8 litres (la prem sortie en 1974, étant de 15 II équipée d'un amplificateur 30 watts afficaces. Cette - M.F. sere commercialisse en juinohain at son prix sera d'em 1 300 F. Les enceintes asset assurent une reproduction tidele des fréquences basses, plus sujettes à distoralon.

MALUA YMAL

(1) Pour simplifier, on neut; que la puissance nominale de tir de l'amplificateur (et descentes) ne doit pas être infer: à deux fois 10 watts

DE COURTEPOINTES EN PATCHWORK

Deux expositions se tiennent actueilement — l'une à Paris, l'autre à Marsellie — pour présenter les travaux d'aiguille réalisés outre-Atlantique, au dixueuvième siècle. Sur le thème « Catalognes et courtepointes de l'averiere Cuébec » La Britiste de l'averiere cue l'aver a Catalognes et courtepointes de l'ancien Québec », le Musée na-tional des arts et traditions popu-laires (6, route de Madrid, au bois de Boulogne) expose des couvre-lits anciens tissés et cou-sus an cours des longues soirées d'hiver d'antan.

A Marscille, la galerie-boutique Axis (58, rue de Breteuil) pré-sente sous le titre générique « Patchwork » quelques spéci-mens de «quilts » anciens amé-ricains, points de départ d'une éclosion de créations artisanales contemporaines tissus imprinés contemporaines : tissus imprimés,

. L'Almanach de la n vient de publier son ni printemps-été 1975 qui est son premier numéro. La rédi le présente à ses let « comme une sorte de ecommo une sorte de un outil à votre disposition dani une sation à Imprim 84 pages dont la moitie en en quadrichromie, il comport bricolages pour la maison, patrons de mode, des cuvus tricots, des idées, etc.

75017 Paris. Priz de vente

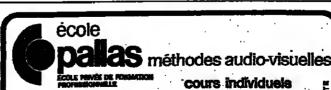
URGO7 ne colle pas là où ça fait mal.

Pansement adhésif hypoallergique. Vendu exclusivement en pharmacies.

HABILLEUR

Les modèles « exclusifs » sont créés et réalisés par JOSEPH FRAGOMENI

2. rue du Pas-de-la-Mule, Paris (3") - Tél.: 272-07-43. ····· (place des Vosges)



dactylographie formation - perfectionnement vitesse - recyclage sténographie française et anglaise méthode audio-visuelle

secrétariat orthographe méthode audio-active cours individuels ou collectifs cours individuels

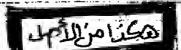
expression et redaction commerciale comptabilité

PARIS-9 105, rue St-Lazare

874.79.84



chaque mois, chez votre marchand de journaux 5 F





ue sur mesun

Hippisme

tion) et par conséquent deux ou trois milliers d'autres chevaux la

pénurie de partants serait résolue.

Entrebenus sur les fonds pré-levés à la source, les chevaux de

la « fédération des écuries » ne

participeration des ecuries » ne participeratent plus — ou ne par-ticiperatent que symboliquement — à la distribution des prix aux vainqueurs, prix qui, bien entendu,

continueraient d'être attribués — sur les deux tiers du prélèvement

de base — aux lauréats apparte-

nant à des propriétaires tradi-

pourrait donner une impulsion supplémentaire à la popularité

des courses. Car, pour être e per-

sonnalisés », les chevaux de la « fédération » seraient rattachés

à une ville. Par exemple, si la

fraction des « encouragements : prélevée sur les sommes jouée

dans les P.M.U. de Lyon repré-

sentait annuellement 2 millions

Les représentants d'une même

ville - ou d'un département pour les régions à faible densité de

population - seraient conflés à

un meme entraîneur, auquel pour-

par rapport à celles qui peuvent opposer actuellement les écuries Hunt et Wildenstein, et ima-

gine-t-on le retentissement local

de francs, quarante chevaux (re venant, rappelons-le, à 50 000 F par an chacum) porteraient les

couleurs de Lyon.

Accessoirement, le système



de mobilisation

sch, c'est fini. Wildenstein, à uil, c'est fini. Dupré, c'est alement le commencement de a. La propriétaire de l'écurie sur l'ensemble, a été la plus suse et la plus illusire de la mie 60 (Match, Relko, mce, Casaque Grise, Rheffic, alle directement à une € fédéraa, en effet, décidé à son tion des écuries de courses » qui i, une politique de repli, Elle pourrait être une émanation de nettre en vente, à Deauville, la Société d'encouragement. e en août, partie en novem-En comptant chaque pur-sang les trente-deux poulains et pour un prix de revient annuel iches nés en 1974 à Ouilly. Des d'environ 50 000 francs — prix nières suivront. Après avoir nières survont après de le les près d'une centaine de l'isentants à l'entraînement, la d'achat, étalé sur deux ans, compris — les quelque 120 millions ainsi dégagés assureraient la préque grise ne sera plus portée, sence à l'entraînement d'environ sence à l'enfraînement d'environ deux mille cinq cents chevaux, les deux tiers de l'effectif actuel de Chantilly. Comme il resterait, parallèlement, quelques centaines rtir de l'an prochain, que par cinq ou trente. La grande des propriétaires devant mentation des frais d'en-- iement, les menaces fiscales de propriétaires traditionnels (dont l'espèce, menacée, n'est tout de même pas en voie d'extinc-

précarité des chances d'équi-financier des écuries se prémedi et lundi, avec les cinq . ints du prix Petrarch, les sept nix Daphnis et les trois de Popot, on a vu poindre le re des années de crise, ou un faible nombre de compéti-; entraînait une chute des et par conséquent des res des sociétés de courses venant d'un prélèvement d'en-9 % sur les mises), lesles recettes, en fin de compte, at l'avoine des chevaux et le ck des hommes qui les font Jer.

Prise directe

manche, à Longchamp, Hude Chaudenay, président de lociété d'encouragement, a saité, devant les commissaires es collaborateurs, une « moation des imaginations » pour yer de dégager des formules

sit. Enrôlons-nous. a crise naît de la rarefaction · le catégorie d'intermédiaires : propriétaires, qui avançaient gent de l'avoine et du hifteck, attendant de se payer (avec néfice, si possible) sur les des jeux à ce partiellement rait être lie un jockey. Des rivali-inés. C'est une crise de tés Lyon-Bordeaux ou Nice-Lille fance davantage qu'une crise n'ajouterajent-elles pas un attrait Philipiane davantage qu'une crise les jeux continue d'assurer à de 80 % — bientôtea, 85 % l'augmentation de l'unité des

BUREAUX TEMPORAIRES

© 92149 Vervins (matrie), les 24 et 25 mai. — Exposition philatélique consacrée à Marc Lescarbot.

O 51100 Beims palon de la mai-tie). les 24 et 25 mai. — Exposition par la section de Reims des chemi-nots rédistants.

© 75017 Paris (Palais des congrès de la porte Maillot), les 30 et 31 mai. — Vingt-quatrième convention du « Lions Ciub International ».

A KOUROU, le club philatélique • A KOUROU, le club philatelique local realisers des pils souvenirs, le 17 mai, à l'occasion du tir du lanceur français Diamant B-P4 nº 2 pour la mise sur orbite des sairlittes D54 etD58 (Cautor et Poliut).—

Bens. C. Ph. de Kourou. B. P. 308. 97310 Kourou (Guyane française).

◆ A MONTFORT-L'AMAURY « Maurice Ravel dans la philatélie » est le thème d'une exposition qui sera présentée les 23, 24 et 25 mai, dans la salle des loisirs.



Celle qui est destinée aux « en- rité des courses, dont certaines couragements » - c'est-à-dire à pourraient ne réunir que des res-

les courses de galop, une masse ce sujet, le précèdent de de managurre annuelle de l'ordre de lévriers où la concentration de tous les atouis dans les mêmes mains avait abouti à un scan-Mais, à l'intérieur du système, chaque entraineur de chaque

ville — éventuellement assisté d'un représentant d'un club de supporters - bénéficierait d'une independance totale pour le choix des engagements, les ordres au jockey, etc., étant entendu que, comme actuellement, il seque, comme actuellement, il se-rati finalement jugé — y compris par les propriétaires tradition-nels — sur ses résultats.

2. Les chevaux des villes étant assurés des fins de mois mais n'ayant plus grand-chose d'autre à espérer, il manquerait un pi-ment à l'affaire. Pour ce qui est des professionnels — entraîneur, éleveur, jockey — la réponse est donnée au paragraphe précédent. Pour ce qui concerne le public, celle l'est un peu plus haut. Peut-être existe-t-il d'autres

objections, que nous ne percevons pas. Nous laissons aux services mobilisateurs le soin, le cas échéant, de les formuler. Pour notre part, nous pertons (déjà) en permission de détente. Dans les tribunes bien sûr. Pour y applandir sans réserve un cer-tain Val de l'Orne. Longchamp a distingué, dimanche, un grand cheval. Chantily le couronners

le mois prochain.

Echecs

TACTIQUE SAUVAGE

(Tournal open, Swanses, 1975) Blancs : J. Kinlay Noirs : J. Trevelsyan

Décense Pirc

NOTES

PROBLÈME

A. DOMBROVSKY

(7971)

3 404

BLANCS (10) : Rel, Dh6, Te3, Fc4 et g5, Cc8 et g4, Pd3, f3, h4.

NOIRS (8) : Rf5, Tf7, C65, Pd7, d6, d4, 67, g7.

Les Blancs jouent et font mat en

deux coups.

g6 15. Fc4+ 66 (m) Fg7 16. 23 (n) Cd4 d6 17. Fh6 CX75 (o) Cf6 18. gXh7++1 (p) (a) Rh8

LOUIS DENIEL.

Sports



L'ÉPÉE D'UN SOLITAIRE

Normand, monteur en électricité, se consecre à l'escrime. Durant sa journée de travail, il manie marteau et burin, mais la soir son poignet est encore assez solida pour brandir l'épée.

Il y a dix mois, cet électricien, Jacques Brodin, remportait une médaille d'argent aux championnats du monde d'escrime à Grenoble. Il y a quelques jours, c'étaix le revers de la médaille. Brodin se faisait battre ches lui, dans un tournoi de second plan. Il se classalt cinquième, derrière trois juniors et un vétéran, son propre frère.

Ce revirement n'étonne guère Jacques Brodin nous y a presque habitués. Ses passages à vide sont le résultat de son manque d'assiduité aux entraînements, fluctuations de son emploi du temps.

Mais cette brusque descente an creux de la vague suscite néanmoins l'inquiétude sinon l'interrogation. Le règne du champion de France à l'épée est-il irrémédiablement terminé ou prépare-t-fl encore une de ces étonnantes résurrections dont il a le secret ?

Jacques Brodin avoue ne plus s'entraîner depuis quelques mois. Explication: il construit son nouvel atelier d'électricité. « J'espère me rétablir, dit-il. Ma saison déhutern le 28 mai à Valence, avec France-U.R.S.S. >.

Les responsables de la sélection nationale sont sceptiques. Ils de-

face, ils ne savent plus sur qui

En vérité, ces fantaisies tragicomiques dont Brodin est contumfer masquent une situation plus difficile : la contradiction parfois oppressante qui le tient prisonnier depuis ses débuts. Prisonnier des autres, mais aussi de lui-même. Cruel dilerame pour le champion d'un sport amateur : s'il délaisse son métier pour se consecrer entièrement à sa passion, on le taxe de professionnalisme ; s'il exerce son activité professionnelle au détriment de sa carrière sportive, on le qualifie

Nanti d'un palmarès exceptionnel (quatre fois champion du monde juniors, deux fois cham-pion du monde toutes catégories par équipes, cinq fois champion de France individuel toutes catégories, médaillé aux Jeux olympiques), mais capable du meilleur comme du pire, Jacques Brodin fait face aux exigences d'un entourage et d'une opinion publique qui attendent de lui la constance et la fidélité d'un athlète professionnel Si d'aventure il s'intéresse à autre chose (il y a dix ans, on le vit aux Essarts participer à une épreuve du championnat de France moto... et se classer douzième). Il va sans dire que la Fédération s'oppose immédiatement à un changement de piste ». Si demain il continue à sombrer dans la défaite, on lui

services du vice-champion du comme un simple amateur. S'il monde. Avec cet homme à double redevient un vainqueur, on citera en exemple, de nouveau, la pureté de son amateurisme. Bref, le « cas Brodin > illustre à merveille cette dualité qui caractérise le sport de haute competition : l'athlète doit avoir le rendement physique d'un professionnel tout en gardaut les vertus morales d'un amateur.

> Pourtant, aux yeux du champion normand, tout reste limpide. Il tire seulement pour le plaisir. L'escrime le divertit, l'électricité le fait vivre. Sa passion ne sera jamais une contrainte.

 Je participerai aux Jeux olym-piques de Montréal si on me permet Carriver une semaine, seule-ment, avant la compétition. Pcrsonnellement, en raison de mes obligations professionnelles, il m'est impossible de partir trois

En attendant, sera-t-il au rendez-vous de la saison internationale qui commence? La suite de sa carrière se jouera dans les prochaines semaines (France-U.R.S.S. le 28 mai à Valence, championnats de France les 21 et 22 juin à Coubertin).

● Le massacre des innocents.

— Précisons que l'article paru sous ce titre dans le « Monde des sirs » du 10 .nai s'inspirait d'une étude de M. Jacques Paucation physique, sport et société » (13, rue des Petites-Eouries, 75010 - Paris) des mois de mars-avril 1975.

Jeux



TACTIQUE SAUVAGE

paraît suffisant pour égaliser ; 7. fx és (on 7. d×és, D×di+; 8. E×di, Cgá !; 9. Eé!, Cgé; 10. h3, Ché; 11. gt. f6; 12. Cd5, fx és; 13. Cxc7, Tb8; 14. O×és, Cxé5; 15. fx és, Ct7; 16. é6, Cd8; 17. Fc4, Fé5; 18. Cd5, Fx és avec un bon jeu pour les Noirs), Cd5; 8. Fx és; 9. Dé2, c5; 10. C×d5, Fx és (1. Fx d5, D×d5; 12. q4, Dd7; 13. d5, é6; 14. d6; 16 !
d) Un très fort coup. prétude à une

d) Un très fort coup, préinde à une vaste offensive sur l'alle - E imagi-née en 1958 par Bronstein contre Pal-miotto. e) Le réaction naturelle. 7..., Cb6 interdit au F-R la case of mais permet 8. h5. Fg4; 9. hxe6, fxe6; 10. F42, dxe5; 11. Cg51, F55; 12. Sq1, ex44; 13. Ca41, Dd5; 14. Ff3, Da5+; 15. Fd2, Dxa4; 16. gxf5, Txf5; 17. Dé2, e5; 18. Fxb7.

pez, es; is. FXV7.

f) Toute l'attaque de Bronstein, teprise dans de nombreux tournois, est
fondée sur la variante 8. h5, 9X64;
9. D×64, d×6; 10: Df2 1, ce qui encrifie un pion: Après plusicus années d'analyses, on tzouva le sacrifice
d'une pièce après 8. h5, 9X64;
9. h×86, d×63; 10: g×77+, T×77 (si
10.— Eb8; 11. T×A77+1, E×A7; 12.
055+, Eb6; 13. Dd3 1); 11. 66, Tf5;
12. é×d7, 9xb2; 13. F94+, Eb6; 14.
d×68=D, D×53; 15. F×b2, F×b2;
18. Fd2, Tf4, mais finalement cette
suite serait piutôt favorable sur
Notra. Les Blancs sacrifient ici un
pion en sortant de la théorie; cette
innovation qui contribue à miner le
rempart royal tout en étouffant l'adversaire paraît tout à fait conforme A) Bien que rarement jouée, l'avance immédiate du plon ç ne gemble pas poser aux Noirs de grandes dirileuités : 5..., 95; 6. Fb5+. Fd7; 7. 65, Gg4; 8. 66; 1. Fxb5; 9. 6×17+, Bd7 (et non 9..., Ex17; 16. Cg5+1); 10. Oxb5, Da5+; 11. Cq3, ex24; 12. Cx24, Fxd4; [si 12..., Dh5; 13. G64, Ce6: 14. Gg3, Dh4; 15. Ct3, Dh6; 16. Cg5, Gh6; 17. c3. Cx17; 18. Og-64, Dt5; 18. g4); 13. Dx24, Cy6; 14. Dd1, Ct5: 15. 0-0, T28, On voit que l'échec 8. Fb5+ ne donne rien aux Blancs. Peut-être faut-fl poursuivre par 6. dxc5, Da5; 7. Fd2, Dx95; 8. D62, 0-0; 8. F62? b) Cette avance du pion é introduit

à la logique de la varianta. Pourquol diable n'y a-t-on pas pensé plus lôt?

g) 9... g×h5; 10. T×h5, Cf6; 11.
Thá est avantageur aux Biancs:
11... c×d4; 12. C×d4, Of6; 13. Fo4, c5; 14. Fr3 suivi de 15. F63 et de 16, c4 ou bien 11..., Cc6; 12. P65, D66; 13. D62, D×b2; 14. Tb1, Da3; 15. F63 ou 11..., Db6; 12. dxc5, Dxc5; 13. Fd5, Cc6; 14. g4.

h) Un moment difficile. Les Noirs.

13. PdS, Ce6; 14. gd.

A) Un moment difficile. Les Noirs, coursgeusement, cèdent leur F indien pour acclièrer leur développement, refusant la suits 12. CG; 11. hXg6, hXg6; 12. Fd3 et également 10..., Cc5; 11. FE3, Cf6; 12. CXg6, bXg6; 13. hXg6, hXg6; 14. Dg4, D68; 15. Fq4. Positionnellement, cet échange doit être considéré comme affaiblissant, mais que faut-il proposer deus ces situations où la tactique prédomine?

D. Maintenant la pression sur la

k) 14. gxh74 est vain sprés 14... Rh8. La menace terrible qui plane est 13. fxé5 suivis de 16. Fb6 et de 17. Fd3. 17. Fd3.

1) 14..., Cd4 doit être eraminê:
15. 1x65, Cxc2+; 18. Bd1 evec gain.
Ou 15. 1x65, dx65; 18. Fd3, Ff5;
17. Fxf5, Cxf5; 18. Dx65, Reste une
grande variante: 15. 1x65, Cf5;
18. Fc4+, d5 (si 16..., 65; 17. Dh3);
17. 6xf6!!, joli secrifice de D. Cxc3;
18. Oxd51 avec plusieura gaina, soft
18..., Cxh1; 19. Ox67++, Rh8;

20, g7 mat, soit 18... 66; 19, C×67+, D×67; 20, d×67i, etc. One amre défense 18..., 64 ne vant pas mieux; 15. Fo4+, d5: 18. C×45i, C×45; 17. T×h7, 66; 18. Dh3. Enfin, si 14..., Ff5; 15. f×65, C×65; 18. Ph8. m) St 15..., d5; 16. fx45, dxc4; 17. ex76, ex76; 18. Ph6, Te8+; 19. Rd1, Dd8+; 26. Rcl, Dd7; 21. Cd5l. n) La menace 17. Fh6 surgit à nouveau.

o) Après 17..., Cxc2+; 18. Ed., les Noire pouvent abandonner, tandis que la prise du pion 15 semble tout

p) Une brillante combinaison.

2) Menacant 23. Tu-fil. f) Maintenant la pression sur la chaine h7-g8.

f) Ce jeu énérgique au centre semble être la seule possibilité des Noirs de reprendre l'initiative.

7) Si 22... CXh1; 22. Tfll. 5) Et u o u 22. Td-fl. CXf1; 24. TXfl. Dg5+l. 5) Et u o u 23. Td-fl. CXf1; 24. TXfl. Dg5+l. 5) Si 24... EtB; 25. Dh6+, Ef7; 26. Df4+, Cf5; 27. g41

2) Si 28..., Re3: 27. Dh5+ aveo gain de la D. Si 28..., Bg5: 27. Dg7+. Rh5: 28. Thi mat. Si 26..., Df5: 27. TXf5+, 6xf5: 28. Df7+, Ré5; 28. Df8+, Rf6: 30. F66. Fx66: 31. Dxa8.

Une partie intéressante dans l'ouverture, superpe en son milieu et brillante dans l'exécution, toute en pointes tactiques.

CLAUDE LEMOINE

hilatélie

NCE : - Centenaire da Senat la République ».

vant le programme de l'année, le série des « Commémorale série des « Commémora-s, un timbre-poste, dessiné et par Albert Decaris, soulignera ntenaire du Sénat de la Répu-s. Vente générale le 26 mai.



e de France, a su vente anticipée : to en vente anticipée:
Le 24 mai, de 0 h. à 18 h., et mai, de 9 h. à 18 h., par le un de poste temporaire ouvert alais du Luxumbeurg, à Faris é. ditération e premier jour s.
Le 24 mai, de 8 h. à 12 h., à P., 52 rue du Louvre, 75041 Paris, ureau de Paris 41, 5, avenue de 7507 Paris, et de 10 h. à 17 h., asée poetal, 34, bd de Vaugirard, Paris. — Boîte aux lettres spépour l'oblitération « premier s.

ER : . Europafrique ».

timbre « poste aérienne » émis es postes de la République du afin de souligner l'organisme patrique a été dessiné et gravé



F C.F.A., fuschia, illas et sépia. pression taille-douce : Atelier mbre de France.

A METZ, ou Paleis des sports, suposition philatélique sera or-ée, les 17 et 18 mai, à l'occa-des états généraux, congrès des ms des J.C.

Nº 1381

O 57899 Metz. (Palais des sports), le 19 mail. — Trantième auniversaire de la création de la Fédération fran-çaise des M.J.C.

O 96800 Nice (palais des exposi-tions), du 25 au 31 mai. — Qua-rante et unième congrès de l'Union internationale des aransports publics.

© 89600 Lucheux, le 22 juin, — Exposition philatelique « L'édition des Postes de Luxies ».

A SAVIGNY-SUB-ORGE dens la salle des fêtes de la mairie, les 17. 18 et 19 miet, se tiendra la sixième exposition de l'Association renaissance et culture (section phi-iethélique).

 A REAUGENCY, ou chiteau Dunois, les 17, 18 et 19 mai, es dé-roule une exposition qu'organise le groupement philatélique local. AU BUB-LES-BARONNUES, les 18 et 19 mai, cura tieu, dans la salle de la justice de paix, rue du Puits-Communal, la troisième exposition de l'amicale philatélique locals.

A BLBEUF ou garage Renault, Joun-Jourés, Philentreprise or-ules une exposition, les 24 et ELBEUF. on garage Renault.

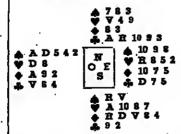
1. gi., Rg2; 2. g5.! Exh2; 3. g6.

1. gi., Rg2; 2. gi., Rg2; 3.

b) Cotte avance du piom à introduit un monde de variantes aussi riches qu'aigués. Certains bu préférent la suite 6. Pd3 suivis de 7. 65 ou 6. Fé2. c) Acceptant les complications. 6... d x 65 n'a jamais été à la mode mais Les deux jennes champions français Michel Lebel et Paul Chemia, après avoir remporté la sélection, puis le championnat de France par paires, ont battu, avec leurs coéquipiers Poubeau et Stoppa, une puissante équipe italienne au dernier Festival de

Cannes.

Le coup suivant, joué au cours de la troisième séance de ce match, montre la maîtrise technique de Lebel.



Ann. : S. donn. Pers. vuln. (donne nº 41). Sud Ouest Nord Lebel Frendo Chemla Avarelli

contre passe passe passe passe passe 1 A passe

Cuest entama le 4 de trèfle.

Lebel mit le roi du mort et joua
le 3 de cœur pour le 9 de sa main
et la dame d'Ouest qui continus
trèfle. Après avoir pris avec l'as
de trèfle, le décisrant rejous le SOLUTION DE L'ETUDE Nº 696 L. Extendison c Chakmaty v SSSR p, 1971 (Blancs : Rc7, Ph2 et g2. Noirs Rf1, Ph4.) 4 de cœur pour l'impasse au roi. Ensuite il jous le roi, puis la Maigré le matériel très réduit, le gein u'est pas si simple. Si 1. g3, h3 i dame de carreau. Ouest prit avec l'as et continua trèfic. Comment Lebel, en Sud, a-1-il gagné TROIS CARREAUX contre toute defen-

VICTOIRE A CANNES

Lebel tira tous ses atouts. Est, obligé de garder deux cœurs, dut déjausser un pique, et Lebel fit encore deux levées car la position

4 A D 54 - 4 10 6 W R 6 Sud tira l'as de cœur sur lequel il jeta le 10 de trèfle du mort, puis il joua le roi de pique pour forcer Ouest à donner au mort le 7 de pique !

En fait, Ouest, après l'as de pique, préféra rejouer le 4 de pique dans l'espoir qu'Est anraît le valet de pique.

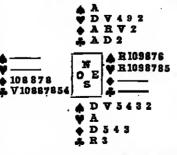
...On notera que Sud, à la fin, peut également ne pas tirer l'as de cœur et jouer tout de suite pique. Le mort fera alors les deux dernières levées avec le 7 de pi-que et le 10 de trèfle maître.

En salle termée, les annonces Sud Ouest

Pabis Stoppa D'Alelio Poubeau 1 4 1 4 2 4 2 ♥ passe passe passe (Nord-Sud jouaient le système de précision.)

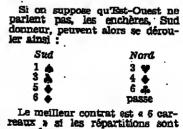
LA CHARRUE AVANT LES BŒUFS

Ce problème du fameux champion suisse Pietro Bernasconi a été composé en 1972.



Entame valet de trèlle. Sud gagne CINQ SANS ATOUT contre toute défense.

Avec de telles distributions, les adversaires vont forcement inter-venir dans les annonces, et il est impossible, s'ils font des barrages, de prévoir une sequence nor-



PHILIPPE BRUGNON.

ę.

DU CHAMPIONNAT D'EUROPE B

En battant l'Autriche par 92 à In hattant l'Autriche par 92 à 76, la France a assuré sa qualification pour la finale (18 au 21 mai) du championnat d'Europe, groupe « B ». Les cinq autres finalistes sout comms: Hongrie, Pays-Bas, Roumanie, Pologne et Grèce.

Omnisports

< SPORT ET PROGRÈS DE L'HOMME >

Du 21 au 24 mai à Paris

AU COLLOQUE DE LA F.S.G.T La Fédération spartive et gymnique du travail (F.S.G.T.) organise du 21 au 34 mai un colloque international sur le thème « Sport et progrès de l'homme. » Des explications ont été fournies à la presse, ce vendredi 16 mai, sur les lieux du colloque, 30, rue Cabanis, à Paris (14°), à l'occasion du vernissage de l'exposition de livres, de photographies, et du musée du sport.

Deux cent cinquante personnes environ, parmi lesquelles quatre-

Deux cent citiquante personnes environ, parmi lesquelles quatrevingts personnalités de vingt-aix pays différents (chercheurs, psychologues, etc.) étaient réunies. Ainsi, la F.S.G.T. entend-elle marquer le quarantième anniversaire de sa fondation par une manifestation culturelle de caractère international.

tère international. Afin de ne pas limiter son ac-tion à des rencontres entre spé-cialistes, pour aussi primordiales qu'elles soient, la F.S.G.T. orga-nise également trois débats pu-biles, les 23 et 23 mai à 20 h. 30, le 24 mai à 15 heures, à la Maison lu livre, 94, boulevard Blanqui, 75013 Paris. « Le développement de l'enfant et le sport », « Olympisme. 75013 Paris. «Le développement de l'enfant et le sport », « Olympisme, sport de haute performance et perfectionnement humain », « Aujourd'hui en France, à quelles conditions le sport peut-il servir le progrès de l'homme? », sont les sujets qui seront abordés successivement au oours de ces trois débats.

Football

● La présélection nationale pour le match de Coupe d'Europe des Nations qui aura lieu le 25 mai à Reykjavik entre l'Islande et la France a été composée comme suit : Gardieus : Baratelli (Nice). suit : Garnieus : Baratelli (Mice), Berbard (Bennes) : défenseurs : Lopez (Saint-Etienne) : Trésor (Marseille) ; A d'a m's (Nice) : Bracci (Marseille) ; R. Domenech

(Lyon).

Milien de terrain: Huck (Nice);
Michel (Nantes); Larqué (Saint-Etlenne); Guillou (Angers);
attaquants: Parizon (Lille);
J. Gallice (Bordeaux); Berdoll

J. Gallice (Bordesux); Berdoll (Angers); Arghirudis (Lens); Bereta (Marsellle).

• La location des places pour la finale de la Coupe des chus champions européans, qui opposera, à Faris, le 28 mal, Bayern Munich (R.F.A.) à Leeds United (Angl.) sera conserte le 17 real (Angl.), sera ouverte le 17 mai sur le lieu du match, le Parc des Princes (tribune Auteuil). Les places mises en vente seront au nom-bre de six mille.

CYCLISME. — Le Belge Eddy Merckx, souffrant, a dû renon-cer à prendre le départ du Tour d'Italie, dont la première étape se disputera le samedi 17 mai.

(Lire notre chronique sportive page 23.)

● La ramassage scalaire

• Les Comerés : un vestige de

• Fermer les maitres

l'école coloniale

· Vie de la classe

Vote normale

• Nouvelles de l'étranger

4.

Le Monde.

deléducation

Le numéro de mai est paru

AU SOMMAIRE

L'ÉGLISE ET L'ÉCOLE

Une interview de Mgr PAILLER, erchevêque de Rouen.

président de la commission épiscopale du monde scolaire et maiversitaire, sur l'éducation, l'enseignement cutholique, le loi

- Prix de vente : 5 F-

Tarif des Abonnements (Il numéros par en)

LE MONDE DE L'EDUCATION

Service des Abonnements, 5, rue des Italians, 75427 PARIS CEDEX 09 - C.C.P. 4207-23.

• Vetre entant et l'écale

• Fermatien continue

Les revers

• Las Evres

• Universités et grandes écoles

Il faut nous séparer

Ce n'était pas facile, une vraie gageure. Songez donc, présenter flacine à des millions de gens, nez à nez, en gros plens. Ouvrir, rouvrir Bérénica à ceux qui l'ignorant, à ceox qui l'admirent, à ceux qui la redoutent. L'introduire chez eux et l'y maintenir, au eecret, leur parisut à l'orellie, leur racontant, ou plutôt, leur récitant une vieille histoire, celle de la duchesse de Windsor, celle de la princesse Margaret, un roman-photo, es en alexandrins.

Comment s'habitier pour la circonstance? Comment se comporter ? Comment parier, eur quel ton ? Au thélire, on peut s'amuser. On peut taire du Planchon. On peut prêter à Titus les froideurs calculées d'un P.-D. G., décide à larguer une pesante, une collente tialson. A le télé, on ne le doit pas, pas encore. Le public n'est pas préparé. S'agissant de tragédie, s'entend. Avec Mollère, on peut se permettre n'importe quoi, il est plus facile d'acoès, plus proche. Tartuffe, nous connaissons, pas Polyaucta. Cornelila, Racine, exigent d'être pris de haut pour être suiviz de près-

Raymond Rouleau a dono signé là une de ces mises en scène dont on dit qu'elles ne ee volent pas. La sienne se volt un peu, al, un peu trop, à cause des costumes qui sont aftreux : uniformes, capes, bottes, couleurs prune, sombres, palats de stuc à colonnes, Rome, oui. Pas celle de César, celle du Duce. Le petit épren isole heureusement, encadre les visages en les détachent du cadre et des visages sont ceux de Denièle Lebrun et de Laurent Terzieff. Antiochus — c'est Robert Rimbard — ivi, n'a qu'un masque, call thee, lèvres serrées.

à face. A le découverte d'eux-mêmes et à la recherche du texte, lave et cristal, ils ae retrouvent au diapeson. Ils se repprochent et s'éloignent, se plongent et se reprennent, au craux, au faite de vagues profondes et glacées, c'est cela Racine. Admirables, vraiment. Je n'al lamaia rien yu qui puisse égaler catte taçon de traduire l'émotion avec al peu de mots au fond, el peu de gestes, sans la figer et sans nous l'inffiger.

On les écoute, on les regarde, pes en compliees, an témeins. Ils ont les youx plains de larmes, male nous n'avons pas la lerme à l'œll. lis ont la bouche plaine de rimes, de vers, qui nous trainent encore dens l'oralle, sans qu'on soit trop souvent - on l'est parfola tenté de les leur souttler. Lis sont beaux, lui surtout, ils sont graves et tendres et féroces. Et quand enfin lis se quittent, on est tout désois ausai de les

CLAUDE SARRAUTE

UNESCO

LA RÉUNION DU CONSEIL EXÉCUTIF DE L'ORGANISATION

M. M'Bow envisage de demander des prêts aux Etats membres

Le conseil exécutif de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), réuni à Paris sous la présidence da M. Hector Wynter (Jomaïque) jusqu'au 23 mai, a discuté, mardi 13 et mercradi 14 mai, le premier ropport d'activité présenté par M. Amadou Mahtar M'Bow, élu directeur général le 14 novembre dernier. Le texte, que celui-ci a voulu e transparent » et e franc », a été dans l'ensemble accueilli très favorablement par

Etats membres de l'UNESCO manifestent un effort petient de compréhen-sion et de tolérance mutuelle et acceptent de dialoguer », a recommandé M. Amadou Mahtar M'Bow en présentant le rapport d'activité de l'Organisation

- La plus grave des divisions, a rappelé le directeur général, s'est produite à l'occasion du vote par le contérence générale de deux résolutions concernant israel. - Dane la première, la conférence cénérale e engagé le directeur à s'abstenir de fournir une aide à Israèl dans les domaines de l'éducation, de le science et de la culture jusqu'à ce que le gouvernement Israélien cesse les toufiles archéologiques entreprises à Jérussiem et promette de préserver le caractère historique de la ville. Le second concerne le

La querelle n'a pas ressurgi au

cours de la réunion du conseil exécutif. Alasi le représentant d'israel a été invité à s'associer à le cérémonie organisée pour le trentième anniverblen qu'il ne fasse pas partie du consell. Maie israéi n'e pas été invîté mutuelle de diplômes entre les pays arabea et européens riversins de le Méditerranée, qui doit avoir lieu en 1976 : le vote qui a eu lieu en commission par 28 votx contre 1 (les Etats-Unis) et une abstention (la Norvège) sulvait le recommandati d'une réunion préparatoire de 1972 - donc bien antérieure aux décisions de la conférence générale. Toutefols, le représentant américain a regretté que, de fait, Israèl se trouve le seul Etat riverain de la Méditerrance non invité, par suite de la répartition anormale des groupes

Ces deux résolutions de la confé-rence générale ont suscité des mouvements de protestation chez différentes personnalités et associations. Plusieurs Etats membres ont décidé en signe de protestation, de eusper-dre (Etats-Unis) ou de réduire (Suisse, France) les contributions à l'UNESCO (voir le Monde du 4 maire 1975). Ces décisions n'ont pes encore eu d'affet sur les finances de l'organisation. . Aucun Etat ne nous s, kraqu'à présent, fait connaltre un relux de palement », a déclaré à nouveau M. M'Bow. Actuellement, plus de 30 % des Etats ont dėjā versė jeur contribution alors qu'en 1973, 15 % seulement l'avaient fait à la même dats de l'année. Mais ticile dans les mois à venir », d'autant plus que l'inflation, continue à grever le budget de l'Organisation. - J'envisage de demander des prâts aux Etats membres, a-t-il dit, si trop d'entre eux tardant à verser leur contribution. - Une telle mesure

seralt exceptionnelle. M. M'Bow a, d'autre part, proposé d'étudier une réorganisation des structures du secrétariat qu'il juge - trop cloisonnées - Il demande - l'aménagement d'un dispositif de bureaux et de centres, réellement capables de participer à la « programmation par pays'», de rentorce la coopération Intre et transrégionele, d'alder chaque Etat membre à contribuer à l'œuvre commune. Le programme de l'UNESCO, dans son adeptation progressive à la conjoncture mondiale et à la prospective à moyen terms, delt commander l'organisation du secrétariet et non finLES PROGRAMMES

VENDREDI 16 MAI

« Le Monde » public tous miedis, munico date du dimench landi, un supplément xedio - tel vision avec les programmes comple

Intoff

- '----

CHAINE I : TF 1

19 h. 45 Perilleton : . Christine ». 20 h 35 Au théatre ce soir : « Rappelez-moi voire nom », de J.-M. Lessehry ; avec R. Varie, P. Doris, Ch. Alexa.

Un middle chronique se tronve, uprès des fugues successives, marié trois fois sous des descrités différentes. Et quand le pot aux roses est découvert, l'ammésie simulée ne lui permettre qu'un temps d'échapper à la stitution.

CHAINE II (couleur) : A 2

19 h. 44 Femilleton : Une Suédoise à Paris, 20 h. 35 Variétés : Bouward en liberté, avec Dalida ; réal. A. Tarta.

21 h. 35 Apostrophes, de B. Pivot ; réal, R. Kahane. Le racume à travers les livres. Eme Angela Davis, MM. Roger Ges Gaston Monnerville, Jean Pouillon.

22 b. 55 Ciné-club. Film : • le Mouchard », de John Ford et D. Nichols (1985) ; d'après le roman de O'Flaherty ; avec V. Mc Lagien, H. Angel, Pr. Foster, M. Graham, W. Ford, U. O'Connor (v.o. sous-tilrée, noir et blanc).

A Dublin, en 1922, un colosse au cercent spais sa laime tenter par la promezse d'un récompense et dénonce à la police enfais un de ses units appartenant au mouvemen résolutionnaire du Stra-Fein. Mais le remords le pausse è se propre parts.

● CHAINE III : (couleur) : FR 3

CHAINE III: (couleur): FR 3

20 h. 5 Emissions régionales.
20 h. 55 Do cu mentaire: Evasion an N
Yeman (troisième partie). «March, so
et désert.», d'A. Voisin et J. Cholet.
21 h. 25 Série: Prix Nobel. » La testament d'Al
Mobel.»

La 3 septembre 1888, une explosé
Stockholm fait cinq morts, dant le ;
Emile Nobel. L'appartement où a lieu l'
dent appartient d'Alfred Nobel, son
qui poursuit des recherches sur les e
elfe En 1885, celui-ci construit su preusins d'explosite. En 1887, d'découn.

« poudre de sécurité Nobel ». En 187

« gelée explosive »; en 1880, il cui le pri
de la poudre d'anon. Une campagne o, ciut en France Foblige à s'installer en 1.

FRANCE-CULTURE

20 h. (S.), « Mariana Pineda «, romance popular F. Garcta Lorca, musique de L. Saguer, avec C. : Maller, N. Denize, J. Tallon, Ch. Issariet, D. Ba C. Meloni, orchestra tyrique de Radio-France, dire Gallois / 22 h. 30, Entretien avec Maurice Roche ; De le puit : 23 h. 50. Poésie. FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (\$.). En direct du Studio 105. Les publiques de France-Musique. Ausique à découvrir. ¿ Destopares (F. Destopares, condes Martenot, C. Boi plano, A. Jacquet, percuselores) : « Nepenthes » (Pictus « A propos de Rodin « (R. Lerxy), « Suite pour Martenot et plano » (Milhaud), « Antiphonaire » (W. Houles » (Louvier) » 25 h. (\$.). Jardins © le tranç M. Bapot, M. Chana, Caplef » 24 h. (\$.), La musique classiques » 7 h. 30. Nociumales.

SAMEDI 17 MAI

● CHAINE 1 : TF 1

18 h. 50 Pour les jeunes : Magazine auto-19 h. 45 La vie des animaux, de F. Rossif. 20 h. 35 Variétés : Numéro un de M. et G. Car-

pentier. Tyes Lecocq.

Avec Sarye Gainsbourg, Jane Birkin, Stone et Charden, Esrico Macios, France Gell, Shirley and Co. Nicoletta, Dalida.

21 h. 35 Série : Maîtres et valets. - Déception de J. Harrisson, avec N. Pagett, L. Ogilvy, C. Gray.
22 h. 25 Variétés: A bout portant, Michel Delpech.

CHAINE II (couleur) : A 2 14 h. 5 Magazine : Un jour futur, de M. Lan-celot et P. Laforet.

celot et P. Laintel.

Message pour Pan 2000 (1), une nouvelle émission : témoignapes s'hommes qui ont count deux ou trois époques, leur jugament sur l'évolution de la société; Bandes dessinées : Oriétna d'entmation : Chimoon : troité surprise : Vrei ou faux (1); Chamson françaiss : Yvei ou faux (1); Chamson françaiss : Trois Simon : Premax le voute : let chanties de grandes rundounées : Julio-box : Alvin Les (spectacle pop et JTW); Journal des jeunes ; Portrett de Jean Arp.

18 h. 15 Magazine du spectacle : Peplum, de J.

19 h. 44 Femilleton : Une Suédoise à Paris. 20 b. 35 Dramatique: Mesdeurs les jurés. «L'Affaire Marquet», de Youri; réal. S. Witta; avec A. Reybaz. J. Berthier, M. Imhoff, W. Sabatler, A. Kreis. Edmond Marquet, fonctionneire honorable,

CHAINE III (couleur) ; FR 3

19 h. Pour les jemes : Temms.
19 h. 40 Un homme, un événement.
20 h. Reportage : Le Festival de Caunes.
20 h. 30 Dramatique : « Passion et mo Michal Servet », de C. Goretta Haldas : une émission de la têlé enisse romande.

Présenté dans le cadre du concou télévisions francophones (prin Losis nars 1975), Pasalon et mort de Michel at un reconstitution du célèbre procoppose le mattre de la Réforme, Jacq (au médecin, et théologien espagnot, au bout duquel Michel Servet fut con a être brûlé più en 1552. (Cette émission avait été initial programmée le 10 mai.) programmée le 10 mai.

FRANCE-CULTURE

14 h. S. Emission spéciale : Vingtième anniversain nort d'Einstein, par G. Charbonnier, evec E. I. Mort deministry of the Charlemann, ever c., N. Skowicky r. 20, k., Carle blanche, par'l L. Slour c Un écoute », de F. Robert-Roure, nvec J.-C. Michel, J. B. Large, Y. Clech, N. Nervel (réalisation G. 22 h., La fugue du mmediant 22 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. (S.), Celta année-là... 1912 : « Aperçus désagr (Safie), per J.-N. Barbler et K. Wiener, « Jeiox » (Dé ... « Destinis et Chlob » (Ravel), « Septième sonate » (Scri... 21 h. 30 (S.), Concert symphonique » 23 h., Musique 24 h. (S.), Le musique française au vinatième gièci compasule d'Olivier Massiern » 1 h. 30, Sérénade.

DIMANCHE 18 MAI

CHAINE 1 : TF T

17 h. 20 Chronique : Monde sams frontières: « La mémoire du sabot », de Cl. Fléouter et R. Manthoulis : réal. P. Camus. Renaissance celtique su pays de Gourin.

20 h. 35 Film: - la Captive ann yeux clairs », d'H. Hawks; avec K. Douglas, Deway Martin, E. Threatt.

Un marchand de fourreres consdien et ses eides us disposent que d'une péniche pour rementer le Missouri et francher les 3 000 kilometres qui les séparent des favouches indiane e pieda-noirs ». La fille du chef de la tribu, qu'ils ont reprise cuz Sioux et qui vojuge une cez, doit leur servir de laisreo-passer... et alle arrice à bon port.

22 h. 35 « Table ronde » : Pentecète 75, les hommes et les Eglises d'aujourd'hui, réalisation A. François

● CHAINE II. (couleur): A 2

Sports: Finale du championnat de France de ragby (en direct du Parc des Princes). 30 Film; «le Bourfon du rai», de M. Frank et N. Panama (1955); avec D. Kaye, G. Johns, B. Rathbone, A. Lensbury. La Johns, D. Ramburge, et Lamburg.

Dans l'Angleterre du Mogen Age, un etrobate de cirque protège un bébé, héritier du
trône recogé du massacre de se famille. Il
s'introduit à la cour de l'usurpateur sous
l'habit d'un bouffon.

19 h. 25 Ring parada et Système 2, de G. Lux. 21 h. 30 Femilieton: François Gaillard ou La vie des autres. Julien», d'H. Grangé et A. Maheux; avec P. Santini, G. Darrien, H. Dossy, S. Berry; réal. J. Erfaud. ● CHAINE III : (couleur) : FR 3

19 h. 5 Feuilleton: Les cousins de - la Consta de P. Guimard; réal R. Mazoyer; L. Barjon, C. Brosset, J.-M. Epino Jean et Yves décident d'acheter ens un chalutier, « la Constance » Jes ; fiance...

20 h. 10 Documentaire : « Héros en série J.F. Vallée.

La télévision américaine est d'abord machine à distroire, un supermurché d pes. Elle fabrique des jeuilletons et dans la monde entier comme du Coca et des Dius-jeuns. Mais e Colombo s. Incorruptibles v ou « Hawai, poiles d'I peuvent-de prétondre être un art ?

FRANCE-CULTURE

14 h. 5. Quatre pièces en un acte de H. Duvernots :
Chevaller Canopha », « le Hartoot vert «, « la Den'
bronze et le monsieur de cristal », « l'Absence «, Inter',
par les comédies-français;
20 h. (3.), Poète inhiberrompue : John Ashbers; 20
Ateller de création radiophonique, auvil de Court-Cli
23 h. 5. 9lack aint blue, par L. Malson; 23 h. 59, Poèn

FRANCE-MUSIQUE 14 h. 30 (S.), Le tribune des critiques de disques : « (Verdi) (2) ;

correits de Cinquième Byres (Gesuado), per le quintette : flatien, direct. A. Ephrikian: « Sonate no 22 en si : maisur » (Schubert). Per A. Schnabel, plano; « Sonat la maisur » (Schubert). Per A. Schnabel, plano; « Sonat la maisur » (Franck), per D. Ossiratot, violon, S. Ri: plano; 21 h. 45 (S.). Nouveeux talents, premiers sil. 22 h. 35, Les grandes volx numeines; 23 h. Novateurs et d'aujourd'hu; 2: h. Le semaine musicala à Radio-Fre 1 h. SG (S.), Sérénades.

ARTS SUR L'A2

Jean Marquet, consecrée aux aris plastiques, rempiacera « Le livre du jour » chaque vendredi sur Antenne 2 (vers 18 h. 45). La séquence du 16 mai aura pour sujet l'exposition Max Ernst au Grande Palais.

Le Canada a fait lancer par la NASA, le mercredi 7 mai, son trolsième satellite opérationnel de télécommunications, Télésat-3. Le satellite deviendra, d'ici à quelsaienne deviendra, d'ici à quel-ques jours, stationnaire au-dessus de l'océan Atlantique et pourra relayer jusqu'à neur miles et cents communications réléphoniques, on encore dix programmes de télé-vision.

TRIBUNES ET DEBATS

VENDREDI 16 MAT M. Jean Marin est interviewe par Jacques Chancel sur France-Inter, à 17 heures. — La Jeunesse ouvrière chré-tienne (J.O.C.) exprime son point de vue à la « tribune libre » de FR 3, à 19 h. 40.

- Le racieme est le thème du magazine « Apostrophes » de Bernard Pivot sur Antenne 2, à

sera le rédacteur en chef journal inattendu de R.T.I. 13 heures.

- Mme Angela Davis rép aux questions de F. Crémieu de J. de Beer sur France-Cult de 9 heures à 10 h. 45. — M. Gaston Defferre est in: viewé par Hélène Vida sur Rac Monte-Carlo, à 14 heures.

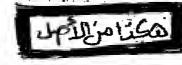
DIMANCHE 18 MAI

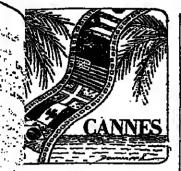
SAMEDI 17 MAI

— M. Leopoid Trepper est l'invité de Jean-Pierre El Kabbach
au cours du journal de FranceInter, à 12 heures,
— M. Jeon Saucagnarques, ministre des affaires étrangères,

— M. Jeon Saucagnarques, ministre des affaires étrangères,

— M. Jeon Saucagnarques, ministre des affaires étrangères,





**Un Egyptien Ir La Croisette

INC! CULTURE

INCE WUSIQUE

MAi

AMEL CHATCH

AMOR AND SIGN

\$ A ...

ATELO CONTRACTO

4.864

a fêtê avant-hier son antième anniversaire. En c du Caire à Paris, où est nisée une rétrospective de de ses films, il fait une te halte à Cannes, où il sit plus revenu depuis 1956, ad sa comédic « la Sangsuc », entée en compétition, avait porté un franc succès du lic et ebtenu diverses récem-es. Il s'appelle Salah Abou Il est l'homme le pins in du cinéma égyptien, le isateur émérite de mélodrasouvent savonreux, où; au ers des pires conventions, e un souffle authentique-. t cairote.

est ué dans le quartier le pauvre de l'immense capi-Boulac. Surgissent, toutes rences bien présentes à rit, des images de panvreté, ries Chaplin dans Whitepel. « Partir à Boulac », pour Egyptien, c'est l'équivalent iotre « tomber dans les pom-» devant la saleté, la puandu quartier. A donze ana il déja de faire du cinéma, ète un livre en langue arabe l'art du comédien. Il y dévre tout de suite que celui commande, c'est le metteur

> I entre aux studios M.LS.R., se sont ouverts en 1934. Il raille comme assistant-monde 1935 à 1939, date à elle il part en France par-'s a connaissance du mouaux studios Eclair, aupres metteur en scene Georges mbe. Il fréquente assidut le Studio des Ursulines, dirige déjà Mme Peillou. endroit à Paris ou ou peut trois films différents par . Il rentre au Catre peu s la déclaration de la guerre, inue à travailler dans le tage. Il tourne son premier de long métrage en 1945. e à ce jour trente-trois

è sou actif. « Un par an. u près, explique-t-il, ce qui une saine moyenne. » En le chef de l'Etat lui dée le titre d'« artiste du peu-Le cinéma, dit-il. a pour de rendre le peuple beu-c'est un cetil à la fels I ct culturel, ct un meyen tant que spectateur, il a

ord aimé Frîtz Lang, celui Metropolis », puis Jehn « les Raisins de la co-». « Qu'elle était verte ma e s. Jean Renoir, Poudovmais pas Elsenstein). En il a fondé l'école du na dont il est toujours le teur. Pour lui aussi, un bon est d'abord un bon scenario. créé à cet effet un institut cenario, qui n'a en qu'une . e existence.

tah Abou Seif ne cesse de er de sa ville natale, de ses tants, e graves, généreux, s du sens de l'humour, teui prêts à se sacrifier pour ni ». Le public égyption ses films, comme autreon aims en France Louis liade ou aux Etats-Unis les Chaplin.

LOUIS MARCORELLES.

En marge Su Pestival de Cannes, arti socialiste organise une ine socialiste du film politique nema le Lido. Les projections. uroni lieu du 20 an 23 mai de nres à 24 henres, seront suivie bats dont les thèmes sont resement les luttes sociales, l'énernucléaire et le pollutinn, les es en hitte et les femmes.

AU FESTIVAL DE CANNES

Antonioni et les deux Allemagnes

eouvenir d'une des plus belles batailles du Festival : la batallo do l'Avventura. Ovinze ans déjà... On ne se déroule la dernière séquence du film, dix minutes de beauté pure, s'est pas battu, jeudi soir, pour Prolession : reporter. NI délire frénétique d'émotion, d'angoisse, dix minutes de très grand art cinématographique. ni protestations indignées. Un succès de bon aloi, mais dépourvu d'enthou-Sur le lil d'un hôtel minable, Jack siasme. C'est que le film surprend Nicholson attend is mort, une mort el qu'il est difficile à la première vision d'en discerner les richesses. la vie de l'autre côlé de le tenêtre - Changer de peau -. - retaire es se trouve réduite à un enfant qui vie -. » repartir de zèro - : c'est la loue, una voiture qui tourna en rond,

de lui-même; las de ses ratages ou

de ses compromissions, et qui tou-

de vivre et obtenir du destin uno » main » meilleure, une seconde

Au coura d'un reportage dans un

Inconnu que vient de terresser une

crise cardiaque. Le voilà donc de-venu - eutre -. - Autre -, c'est-à-diro

personne -, puisqu'|| ignore tout de

l'homme dont il e pris le place. Une

occasion de reneissance, de liberté

Maia jamais on n'est - personne -

Très vite, le reporter (Jeck Nichol-

son) découvre que le passé du mort lui collo eux trousses, qu'il an e,

d'une certaine manière, recoellis l'héritage. Or ce mort était un trafi-

quant qui, par idéologie, fournissait,

tionnaire. Un métier dangereux et

dans lequel II vaut mieux ne pas tri-

Le film d'Antonioni est ball sur

un schéma de roman d'eventures, de

série noire classique. Tous les méca-

nismes sont en plece, et le cinéaste

les respecte. Simplement, il substi-

tue au suspense traditionnel le prise de conscience du héros face é son

nouveau destin. Un destin qu'il

assume d'abord par curiosité, par

amusement, pule, lorsque les dengers

se précisent et qu'il devine le sort qui

l'ettend, per le besoin de donner, en

dernier ressort, un sene à son exis-tence. Comme le lui dit le jeune fille (Meria Schneider) qui, entre-

Ces varietions (pirandalliennes ou

cher avec ceux qui vous pelent...

une sonnerie de trompettes. Cette conclusion, qui restere joure espère qu'en abolissant son identité il pourre exorciser son mel comme 'un morceau' d'anthologie dans l'œuvre du cinéaste, couronne une ceuvre dont le sens profond, le misme, la hauteur morale, se dissimulent pariols sous les ertifices de l'imbroglio romanesque. Une couvre déroutante, difficile à existr. bled africaln, un journaliste se fait mais dans laquelle ont retrouve le halo, les vibrations secrètes des grande films d'Antonioni. passer pour mort, eprès avoir échangà ses papiere avec ceux d'un

Kaspar Hauser vu par Herzog

Jeden für sich und Gott gegen alle (- Chacun pour sol et Dieu contre tous -! est le titre sliemand du film que Wemsr Herzog (Allemagne fédérales a tiré de l'histoire de Kaspar Heuser, cet » homme trouvé - qui apparul pour le première fois é Nuremberg, un dimanche de mar 1928. Qui étall-if? Un prince de Bade, un lile de Nepoléon, un Imposteur, un fou ? Malgré les milllere d'ouvrages qui lui ont été consecrés. l'énigme reste sutière.

Ce n'est d'ailleura pas cette énigme qui intéresse Werner Herzog (l'euleur d'Aguirre). Ce qu'il décrit, ce soni les apports de cet être totalement étranger au monde, vierge de toute culture et de tout apprentisesge (il. savalt é peine parter el merchet quand on le découvrit), de encore que l' enfant sauvage » de Truffaut, parce que pratiquement sans instincts, evec une société qui temps, est devenue sa compagne :
Le mort au nom duquel tu vis : Aux yeux de sas du vis royalt à une cause. A tol d'un control de la pensèe rationnelle et de le convertir eux lois de la pensèe rationnelle et de le convertir ex lois de la pensèe rationnelle et de

Kasper enregistre, assimile, se trans-forme, s'épanouit. Ce qu'il pense et ressent réaliement, ce qu'il endure, ce qu'il souffre (Herzog parle de sa sartriennes) sur la notion d'identité epperaissent en contrepoint d'une « passion »), constitue le vrai sujet histoire mouvementée et quelque peu du film, son secret et sa beauté, rocambolesque, qui nous conduit du Car tout ce qu'il apprend fait perure

Sahara à Londres, Munich, Barcelone à Kaspar une parcelle de son inté-(saint à Gaudi), pour s'achever dans grité originelle, et tout ce qui est un petit village espagnol, écrasé de tenté pour le rapprocher des hommes chaleur et de silence. C'est là que l'en éloigne. Dans sa rigueur exemplaire, presque clinique, lo drame de Kaspar Hauser est un peu notre drame à tous. Comment e'edapter au monde, comment communiquer avec les autres ? Un drame auquel la vie que Kaspar effronte on quelques

> Cette plongée dans les limbes d'une intelligence n'est pas seulement le procès (désormals rituel) d'une culture et d'une civilisation. Plus strupt, plus ebstrait qu'Aguime mais d'une égale splendeur plas tique, à la fois lyrique et brutal, tra-versé de rêves, et interprété par un inconnu (dont Herzog respecte l'eno-nymat) qui s'est epontanément identifié au parsonnago, Kaspar Hause est un chant fraternel, un poème émouvant sur le scilitude de le condi

> On va reprocher beaucoup de choses à l'edeptation du roman de Thomas Mann, Charlotte à We réalisé par Egon Gunther (R.D.A.) l'académisme de sa facture, la lour deur de son humour, le jeu théâtral de ses interprètes. Et pourtant ce film n'est pes de ceux qu'on e envie d'écarter d'un mot. Outre une très fidèle reconstitution de l'époque romantique, on y trouve, en effet, une confrontation pariols réussie antre le présent el le passé, le mythe romanesque et le réalité, le santiment et le génle.

Quarante-quatre ans après sa rencontre evec Goethe, Charlotte Kest-ner arrive à Weimar. Pour tous, elle est la Lotte de Werther. Elle-même n'e pas oublià les joure vécus en compagnie de l'infidèle et passio poète, et son cœur bal é l'idée de le revoir. Retrouvailles décevantes : Goethe est devenu un gros monsieur distant et souverain, entouré de courtisans qui bolvent ses paroles, et dont le gloire, comme une meuvaise graisse, semble evotr enrobé le cœur. - Un grand homme est un malheur public. -

Citant un proverbe chinole, c'est lui-même qui le dit. On eût elmé qu'Egon Gunther Insiste davantage sur cette rencontre, eu lieu de e'égarer dans de fastidieuses digreseions romanesques et historiques. Le film n'a ni l'acuité ni l'Ironie du livre de Thomas Mann. Mels on ne peut nier son charme.

JEAN DE BARONCELLI.

Théâtre «LA BÉCANE, OU LE JOURNAL D'UNE OUVRIÈRE DU PAPIER»

Voici pour une fois une affaire de théatre forte, d'un intérêt réel, et foudée à tous points de vue. Qui plus est, la conception

de ce spectacle est nouvelle, ou-vre des chemins engageants. La scène est une grande ma-chine dans une usine, celle des Papeteries de la Seine. Douze personnages, ouvrières et ouvriers de la papeterie, évoluent sur,

de la papeterie, évoluent sur, dans, sous, cette grande machine, « la bécane ».

La bécane est très usée. Elle est condamnée, pas seulement parce qu'elle a'en peut plus, mais parce que l'usine va étre supprimée : des immeubles de rapport vont être construits à sa place.

Les gens qu' ont signé l'arrêt de mort de la machine viennent rôder autour, sans la toucher. On sent, physiquement, sensoriellesent, physiquement, sensorielle-ment, un malentendu : la ma-chine sans doute leur eppartient, puisqu'ils ont le droit de disposer d'elle, et pourtant elle a est pas à eux, elle leur est inaccessible. d'elle, et pourtant elle a est pas à eux, elle leur est inaccessible. Qu'elle se montre sous un jour cru, avec ses courroles reprisées, sa rouille, oa qu'elle se méta-morphose, à contre-jour, en un dragon, une forteresse dentelée, la bécane est l'affaire des fem-mes et des hommes qui l'occu-pent, ne font qu'un corps evec elle, l'usent, sont cassés et bouf-fés par elle.

elle, l'usent, sont casses et dom-fés par elle.
Elle est causante, la machige.
Et c'est là que Betty et Michel Raffaelli explorent un théâtre passionuant. Un système, indescriptible tant il est moléculaire, décomposé de cylindres à cordes, d'archets circulaires à courroies,

d'archets circulaires à courroies, de gouttes d'eau, de galets, de tiges, incorporé dans les cylindres à résonance de la machine, met en marche, dès que celle-ci tourne, un langage secret, touffu, qui a'est partagé que par les ouvriers de la machine qui, de leurs mains et de leurs outils, « répondent » à la bécane,

cela n'est pas « beau » à voir, à entendre. Les musiclens sont à bout de neris, la bécane aurait du être changée depuis long-temps pour une neuve, le ballet-concert des ouvriers et de la bécane est une association sinistre, un accord tactique dans le merdier face aux agissements des typce qui exploitent le bécane et ses bécaneurs, ses bécaniers, mais qui u'en savent pas le langage, qui ne s'approchent pas de trop près.

Gestes des travailleurs et cinématique de la machine forment un seul organo vivant dont l'âme est un concert de voix. Et tout

pas de trop près.

La compognie Raffaelli, à laquelle e'est joint le journaliste Jacques de Bonis, e trevallié avec les ouvrières et les ouvriers des Papeteries de la Selne pour construire la ligne générale et les paroles du livret. Le scénario est trop habituel de nos jours ; menace de démautèlement et de licenciements arève occumation licenciements, grève, occupation de la bécane. Ici, les travailleurs l'emportent, aidés il est vrai par l'évolution de la crise du pétrole et de ses annexes : une machine neuve va remplacer la vieille

L'élaboration très subtile de cette dramaturgic permet au public de toucher du doigt, outre la lutte elle-même, toutes les harmoniques luternes de l'action et des personnages. L'air est là, les chimères familières, le fatigue des ce le préceptifs et me certe des os, la nécessité et une sorte d'exil. C'est très fort, Les acteurs sont

excellents. La bécane aussi. Betty et Michel Raffaelli pratiquent un théâtre exemplaire, qui mobilise sans pathos, vraimeat aeuf et beau.

MICHEL COURNOT. ★ Théâtre des Amandiers de Nanterre, 20 h. 30.

Murique

2e2m à Orsay

Pour le directeur de l'ensemble de 2e2m. Paul Mejano, un concert n'est jamais trop long, les ceuvres ne sont jamais assez ardues, ni les compositeurs sujjisamment méconnus. Mais il devrait se méjier de cet altruisma devrait se mejter de cet auriusma masochiste, et programmer ce qui lui semble le meilleur. Ainsi, lors de son dernier concert le 12 mal, le Requiem du Canadien Claude Vivier (1948) pour sept voix jéminines : en dépit d'une certaine monotonie due au main-

et des tentations nocives : d'une mo-

rale rigoureuse mala humeine. De ce poème de le vie qu'écriveit Jean

Bernard durant l'occupation sur les

murs glacés de le prison de Fresnes.

l'œuvre fut consacrée, en son lemps,

par l'Académie française - ou l'écri-

vein moraliste qu'accuillent eujour-

aussi le grand initiateur de la re-

charche et de le clinique moderne.

le perfait pédagogue, la maître des synthèses lapidaires et des eudecas

En un mot le médecin — et non

les immortels. Ce pourrait être

Ce pourrait être ce poète - dont

tien des mêmes techniques d'écriture d'un bout à l'autre d'une partition assez développée, la singularité du mélange d'éléments singularite du meange il etements ironiques et religieux. l'habiteté des enchaînements harmoniques consonants qui établissent une nouvelle tonalité, retiennent l'attention, et l'émotion nait peu à peu d'elle-même.

peu a eue-meme.

Par comparaison, les Trois poèmes de James Joyce ((1974) pour
voix, gustare électrique, deux
percussions et bandes magnétiques, du Japonais Katori Makino (1940), paraissent moins
personnels, moins nécessaires,
Curieusement, c'est également la
nécessité out n'apparait pas clairement dans Pür doktor K. de Stockhausen, composé en 1969, et présente ici en création fran-çaise. Dans cette courte page pour sextuor, de brejs accords largement espacés se succèdent en es désagrégeant peu d peu, puis retournent d la verticale avant l'éparpillement jinal. Le plus grand tort du compositeur est peut-être d'avoir écrit des chelspeut-être d'avoir écrit des chefs-d'œuvre avant et après...

Inspiré par les premiers pas de Fhomme sur la Lune, Ascensus, pour flûte, violoncelle et plano, de Klaus Huber (1924), date de la même année. La partition, no-de la face cachée d ela Lune à de la face cachee d eta Lune a bern, et ce passage relativement d eta face cachee de la Lune à interpréter. Il en résulte un contraste très intéressant entre le début, assez proche de Wellore; cependant, les dimensions libre; cependant les dimensions de ce qui suit rompent l'équilibre et ce brio, en dépit de la poésie de son inspiration et de son écri-

Concert prolize, contradictoire, associant la Musica sa due dimensioni, de Maderna, admirablement interprétée par le l'Altiste
Pierre-Yves Artaud, à l'une des
plus longues et des plus tnutiles
elucubrations de Vinko Globokar,
Fendre le vent, ou la petite
Odc du Roumain Cornel Teranu — trop brêve pour être
praiment significatios — au
Revelation and Fall (1966), de
Peter Mazwell Davies. Il est domassociant la Musica su due di-Hevelation and Fall (1966), de Peter Marwell Davies. Il est dom-mage qu'on joue si peu en France ce très grand compositeur britan-nique. Cette partition pour voix et orchestre, avec ses archaismes, ses allusions au jazz, la vulgarité de certains accents des cuivres et ses impressionants. ses impressionnants alliages de timbres, denote un tempérament complexe et riche : les rocalises de la chute ne versent famais dans la facilité, tandis que l'aspect thédiral de son rôle prend un relief saistssant par sa discrétion. Incontestablement, il s'agit là d'une page hautement inspirée. On souhaite pouroir la réentendrs.

GÉRARD CONDÉ

E Une plaque a été apposée, le 14 mai, sur l'immeuble du 16, rue des Volontaires, à Paris (15°), où vécut et mourut le sculpteur-architecte Carlo Sarrabezolles. Il est l'auteur de plusieurs œuvres monumentales à Paris, deut le groepe de bronze « la Danse de Pallas-Athènée 2, qui couronne le Palais Se Chaillet.

L'élection du professeur Jean Bernard à l'Académie française (Suite de la première page.) de ces désordres de l'infiniment petit, de la molécule, qui soni à

Cette bonte qui, dit-il, ne saureit être » le privilège des sots et des Ignorants - el.doni il e fait, pour le nédecin, un devoir, « devoir de blenreillance, devoir de protonde soildarité avec celui qui eoutire, devoit d'humanité ».

Chaque metin; .do 8 à 9, et queiles qu'aion1 été les heures tardives de ses obligations, Jean Bernard recoit depuis toujours les perents de ses petits meledes. Moments tragiques ou privilégiés, où se compteni en échos de bonheur ou de désespoir les réussites et les échecs d'une science sur laquelle II règne, et doni la fin ultime est, depuis querante ens, de guérir ce qui fut longtemps l'inguérissable. Le contraste est freppant entre les

pavilions Louis XIII, figés dans leur grâce surannée, parmi les cours el les pletanes de l'hôpital Saint-Louis, et cette forteresse de le recherche qu'est le service des meledies du sang, symbole de l'espoir, de le ernité et de l'effort achamé. Il naquit d'un refue das fatalités historiquas... el d'une souscription publi-que lancée en 1957, alors que l'appel en consultation de Jean Bernerd auprès d'une heule personnetilà soviétique avait attiré l'attention des Français sur une notoriété

dapule longtemps mondiele... Pourquol evoir délibérément choisi de coloyer une vio durant ce qui. en 1930, eu moment de ce choix, relevail en opperence que de la resignation devant l'incurable ?

Un ficialr d'Ironic : » Il y e. bien sûr, des médecins qui se spācisliseni dens le thérapeutique des maladies epontanément curables. Mais Jean Bernard aveit le goût de le difficulté, et le côté rebonnel de l'hématologie — moins empirique ou charletanesque que d'autres epéc liles de l'époque — l'ettirali déjà Il est peu de disciplines cliniques doni le support biologique el trob eussi aclectique, aussi fructueux et eussi précis. Il est facile de prélever une goutte de sang : les mathodes ectuelles de chimie et d'anatomie cellulaire permettent d'en percer les noindres détells, ouvrant elnsi l'étude l'origins de toutes les maledles. Permettant eussi d'identifier, mieux que ne pourrail le faire l'enquête le plus reffinée, le personnalité de celul à qui appartient ce sang, et de comprendre les interactions nouées tout eu long de l'histoire entre l'homme

Toute le première partie du livre que Jesn Bernerd e dédié eux Grandeurs et tentetions de le mêdecine est consacrée eux pouvoirs de cette science qui mène des limites d'un empire disparu, suivant # le trace zébus et hmers, eux misères des Indiens des Andes, des banlieues de Calcutte ou des brousses afri-

Un livre qui est un chef-d'œuvre de pédagogie bâll à l'usage des plue ignorants, par un homme qui voit dans l'enseignement » l'acte le plus créateur », qui vibre toujoura depuie quarante ans à - l'exaltation du cours -, et rappelle que les deux fonctions les plue nobles de l'homme sont l'eccroissement de la connaissance et sa transmission. Alors que les enimaux ne transmettent que

Poète et moraliste

Lorsqu'il était interns, à 400 francs par mois, Jean Bernard enseignai deja. Ceni dix de ses élèves furent A l'époque, solxante-dix mille enfants mouralent cheque année en France du croup mailn, qui - luait quoi que l'on fasse e et en dépit des actes médicaux héroliques que relate

recus au difficile concours d'interà mettre un rien de non-conformisme dans un conformisme perfeit. - - Dix ene de pureté », pour l'eustère disciplino de ce bachotage et des concoura qu'il a tous passés, mais déjà, et dans lo même temps, le recherche, evec l'illustre Gaston Ramon, qui préparait à l'institut Pasteur son vaccin anti-diphtérique.

Le premier contact avec le recherche avait été celoi d'une triomphale victoire, celle du tétanos et de le diphtetie. Le second naquil d'une

thèse où Jean Bernerd montrait que l'on peut déclencher une leucèmie chez le rat en injectant dans sa moelle osseuse des extrafts de goudron. Tuer une maledie, ou dénouer le mécanieme par lequel elle epperaît. Démarches non plus evantureuses ou plitoresques mels, cette

fois, rationnelles de le découverte. - Toute médecine est une recharche et le découverte est le conjonction d'une pensée et du hasard. » Mais cette recherche doit être soutenue par lo nation et par l'opinion publique, et Jsan Bernard e œuvré plus que quiconque pour sa résurrection

des principaux initiateurs, qu'au possibles, calles qu'il fallail privilégler ou, provisoirement, sacrifier...
Grandeur et Tentations da la médecine (1) est le livre des merveilles

après le guerre, pour sa défense, et son épanoulssement ensuite, tant eu sein de la Fondation pour le re-cherche médicale, dont il fut l'un » Comité des sages », où se felsalent les choix difficiles entre les voles s, et eussi celui des merveilles à venir ; des devoirs nouveaux

la médecine, comme le prétend mo-

destement le nouvel acadâmician. Un médecin chez qui les quelilés de cœur le disputent à celles de l'esprit,

symbole même de cette discipline nulle eutre semblable, et qui pourrait être le demier Dr ESCOFFIER-LAMBIOTTE

(1) Bughet-Chastel 29.85 P LE CHEF INCONTESTÉ DE L'ÉCOLE HÉMATOLOGIQUE

Né à Paris, le 26 mai 1907, le professeur Jean Bernard a fait ses études d la faculté de médecine de Paris. Interne des hôpitaux en 1929, puis médecine des hôpitaux de Paris à l'hôpital Saint-Louis, agrégé de médecine en 1949, il est directeur du centre de recherches expérimentales sur la leucèmie et expérimentales sur la leucèmie et les maladies du sang à partir de 1954, projesseur de cancerologie médicale et sociale en 1956, puis de clinique des maladies du sang depuis 1965. Il fut doyen de la cine Lariboisière-Saint-Louis en 1969.

Durant la seconde guerre mon-diale, le professeur Jean Bernard prit une part active à la résis-tance (il est l'un des cinq cents titulaires d'une carte de résistant de 1940), ce qui lui valui une détention prolongée à la prison de Fresnes à la fin de 1943. Chai incontexté de l'école héma-

tologique française, il a consacré

une œuvre considérable aux déve-loppements des recherches et des connaissances sur les causes et le connaissances sur les causes et le traitement des maladies du sang et en particulier des leucémies animales et humaines. Il a accompli plus de cent vingt wissions d'l'étranger et assuré des charges considérables d'intérêt national. L'un des premiers membres du Conseil de la recherche scientifique et technique (le « comité des sages »), du directoire milé des sages »), du directoire du Centre national de la recherche scientifique (C.N.S.), président du conseil d'administration de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM), il a cumulé les plus hautes responsabilités dans l'administration de la science et de la médecine Le professeur Jean Bernard est membre de l'Académie des scien-

nemore de l'Académie de sédecine. Ces et de l'Académie de médecine. Il est grand officier de la Légion d'honneur et grand officier de l'Ordre national du mérite.

lèlement, se tiendront des renes sur les erientations de parti-liste en maulère cinématogra-te : la première séance sera Dominione Taddel. pire national à l'action cultu-L'actrice de théâtre, de cinéma télévising Jeanne Perez vient eerir à l'âge de quatre-vingts Elle agait appartenu pendant eleq ans à la troupe de Gastoe

ARTS ET SPECTACLES

formes

100

Des Russes et un Italien

des consecucions et il man cuerture silleurs, — réservons nos regards sur points d'émergence. Philippe Hosisson est uniques à lui rendu il y a deux ans par le Musée assional d'art moderne. Plus nombreuses cene fois (1), les huiles et les gousches qui nous sont offerres nt une évolution émouvante depuis l'abandon de la figuration par un être renouvelé su sordir d'une lon-gue maladie. Peur-on parier de pro-gression? Le mot sersit impropre, surzont lorsqu'on també en surét devant une composition de 1948, un enchau-tement en bleu qui n'annouce guère les convulsives des dix années suis, sur reliefs soulevés par des ses internes. Car d'est ainsi que me des témoins de ce isason : com d'Honseson : commer on appellers des érats d'ame. C'est ce qui sans donne iustifie les harmonies sourdes et les tons criards, acides (notre acquiescement sur premières, noue récicence devant les seconds alors ne comptent plus), des Mars inégalement joints tentent rudement d'organiser l'informel, de l'enrichir par toure some de diapro-res, de diriger l'édifice vers le ciel en un mouvement escendant qui devrait, lui ussi, être révéleteur. Jusqu'au moment où, nouvelle métamorphose, la pierre s'attendrit, se fait chair, tripes et boyaux, se revolcanise. Où se dirige à présent un peintre de soixante-dix-sept ans qu'à la veille de son vernissage un amo-mobilisse peur-êne trop pressé a envoyé à l'hôpital, d'où il est ressora, en vie, Dieu merci? Tout près de la première (en dane) mile de cette rétrospective, parfois inégale, resplendir la dernière qui boucle provisoirement la boucle. onons sur les mors. Car ce « bleson » de 1975 eaclôr la lumi re en un double anneau gris, accuse une maitrise de son att et de sol-même.

Remontons sux sources. A celles qui ont bouillonné en Russie au lendemain de la révolution d'Octobre, plus préci-sément ici (2) pendant la période-laboratoire du constructivisme (1919-1921). Elles sont encore mal explorers. Connaissiez-vous les frères (jumesux) Geor-gii et Vladimir Scenberg, ces charpentiers de l'espace ? D'un espace structuré, comme l'écrit Andrel B. Nakov dans la uès importante étude qui socompagne le catalogue • avec une simplicité de proyects qui encore aujourd'hui peut éconner. Le volume plein une fois depasse, c'est l'organisation de l'espace qui est en cause, un espece certaine

constant de recal qu'on sumont le ment de recal qu'on sisque d'éprouver des consteur imponunce, elles ne sont que des consécucions et il faut chercher sillems, — réservous nos remains de la consécución de la co et autres « constructions d'apparelliages spariaux » où le fer caydé, le fer chromé, le bois, le verre, parlent à la naison pure. On les apprivoise vine. On vie avec. Leur audace sarisfait pleinement l'esprit. Bt, à considérer les extraordina ris ceuvres abstractes exhamets on ne sair d'où, de Rodchenko, d'Exter, de Popova, de Vesnine, qui tienneur compagnie aux quarre sculpeures des deux Scenberg, on se read compte que la leçon des novateurs de l'époque héroique, de l'art soviétique, avant la mont de Lénine est encore valable. En tout ces, son interèt historique avait bes d'être souligné.

L'hamour étair loin d'èrre banni des rèves sylvestres de Sesnistao Lepri, na-guère présentés par la galerie Lambert. On n'e pas oublié, je l'espère, la bonne opinion qui fut la mienne. Il tient cette fois la vedette dans une abondante collection de dessins qui onr la saveur de l'inédir (3). Un humour souvent asse noir pour justifier le réputation d'un Lepri post-surréalisant, qu'on trouvers par exemple dans le Dernier Vojage, avec un cher dans une cage suspendur sons la civière du malheureux. Er qui se sime à tons les degrés. Féroce : le Ages de la vie, égrenant les avaturs de la figure humaine, de la bonne bouille du bébé jouffiu à la tête de morr ; Séjons ideal, autrement dit selle d'hôpitel : Me servide, dame dont toures les parties du corps sont habitées d'embryons. Cruel : Caurine, le Reper de Fogre, Paris Posces, pour gastronomes sadiques. Blas-phematoire : Cortèges papel, Charité chrésiense, celle de l'évêque accueillans un cat. Il y a anssi le rire écorme de l'Hommage & Swift et l'étrange beand du Roi Chat. Lepri est érorique, bien sfir, mais cet érocisme tourne à la polissonnerie et cerrains dessins ne font pen ser qu'eux caricatures de Play-Boy. Au moins, c'est drôle.

Promenez-vous dans Paris. Ne néel gez pas les quartiers excentriques (par faires une halte an e bistrot des photographes » (4), où Alain Fidon expose ses nus mes suggestifs et ses « perires mores » que le flux poécique

JEAN-MARIE DUNOYER.

(1) Galerie Regards, 40, ros de l'Université. (3) Theatre Oblique, 76, rue de la Roquette.
(4) Au Relais de Monte

MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL Place de l'Hôtel-de-Ville - Tél. pour locat. : 893-54-50 du 21 mai au 7 juin 1975 - 21 heures

Avent Paris Après le triomphe de Reime 15 représentations exceptionnelles du ballet

SHEHERAZADE

Un spectacle à ne pas manquer et à voir en famille. Prix des places. — adhérents: 20 F; groupes: 15 et 12 F; moins de 15 ans et plus de 60 ans: 5 F; non adhérents: 30 F. FERMISTURE HERDOMADAIRE : DIMANCHE ET LUNDI.

THEATRE DE LA VILLE

BRUNO-LEONARDO

PATHE MARCONI EMI

STUDIO DE LA HARPE et à partir de Mercredi au cinéma ORDENER



MENARD LAZARRIOL PAULA MODEL-SADT RESECT- W, une la pericipida à Gi CHART 2.2 mg indicate MER 90 30000 IN Section without MATAGORA ADMINISTRATION and

théâtres

Les salles subventionnées Opers, 19 h. 30 : la Forsa del des-

Comédie - Française, 20 h. 30 M. Le Trouhadec saisi per la c Odéen, 20 h. 30 : le Barbier de Séville. Petit-Odéen, 18 h. 30 : Albertine ; 21 h. 30 : les Longs Chapsaux. Chaillot (voir Théâtre de la Cité internationale). Théâtre de l'Est parisien, 20 h. 30 : Androciès et le lion.

Les salles municipales

Le Nouveau Carré, 20 h. : Cirque Gruss; 21 h. : Ballet J. Brossilio : Jazz et blues (New Farmers). Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : B.-L. Gelber; 20 h. 30 : Marion-nettes de Budapest.

Les autres salles

Les autres sailes

A. C. T. Alliance française, 10 h. :

le Médechn meigré lui : 14 h. 30 :

la Farce de Maitre Pathelin.

Artistic-Voltaire, 20 h. 30 : 3e ne fair
que réver, je suis le réve.

Antoine, 20 h. 30 : le Tube.

Athènés, 31 h. : la Folle de Chaillot.

Atelier, 21 h. : Tutti Fruiti.

Biothéâire, 20 h. 30 : Andromaque.

Bouffes-du-Nord, 20 h. 30 : Timon

d'Athànes.

Cartoucherie de Vincennes, Théâtre
de la Tempète, 20 h. 30 : Trakl.

Théâtre du Soiell, 30 h. 30 : Page

d'or.

Ceuire culturel, 21 h. : le Jeu de

Nicolas.

Charles-de-Rochefort, 20 h. 45 :

Centre cucura, it is a like the control of the cont

Gatté-Montparnasse, 21 h.: l'Homme, is Bete et la Vertu.

Gymnase, 20 h. 30 : le Sant du lit.

Hébertot, 21 h. : l'Amour fou.

TRAGEDIK GENNELBUSE GENNELBUSE

.ELYSEE-MONTMARTRE-

72, bd de Rochechouart (18e) Métro : Anvers

APRÈS

Oh! Calcutta!

Histoire d'Oser!

DU NU INTÉGRAL!

Le spectacle le plus ératique et le plus drôle de Paris

Mise en scène de ROBERT MANUEL

Location au Théâtre : 606-38-79, 606-99-72 et dans les Agences.

THEATRE

OBLIQUE

petite salle

MUSIQUES MOUVELLES

Henri RONSE

LE CONCERT de et svec

Pierre MARIETAN

de 23 mai au 1" juin

relache handi

à 20 h.

6. RUE DE LA ROQUETTE (11-)

805-78-51

LEFÉNOMENAL BAZAAR ILLIMIS

214.03 RELACIE DITANCES ET LINDS.

THEATRE

OBLIQUE

RODOGUNE

Mise en scène Henri RONSE Reservation 805.78.51

ia cuadra

présente après le festival de nancy

los palos

6 représentations exceptionnelles

du lundi 19 mai au samedi 24 a 20 h 30.

ocation de 14 a 19 h.

au théätre 328 36 36.

308 9961 fnac.crous.

cartoucherie 75012

théâtre de l'aquarium

........

FRANÇOIS TRUFFAUT

LES FILMS

DE MA VIE

48 F

Flammarion

'Vendredi 16 mai

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

uchetre, 20 h. 45 : la Cantatrice chauve: la Leçon. chauve: In Lecon.
La Bruyère, 21 h.: les Branquignois.
Lucernaire, 26 h. 30 : Scienge et
Gogiu; 22 h.: Ce soiz, on faitles pouhelles.
Michoelles.

ies pouheiles.
Hichodière, 21 h. : les Diablogues.
M. J. C. 18, 21 h. : Quost-Quost.
Moderne, 30 h. 45 : les Mille et Une
Faits de Cyrano de Bergersc.
Mouffetard, 21 h. : Jeunes Earberes
d'aujourd'hoit; 22 h. : J. Bertin.
Palats-Royal, 20 h. 30 : le Cage sux
folles.

Premier.
Bécamier, 20 h. 30 : le Balcon
Petite salle, 22 h. 30 : Gran
Trois femmes.

Renaissance, 21 h. : Luxe. Saint-Georges, 20 h. 30 : Croque-Studio-Champs-Riysées, 20 h. 45 : Viens chez moi, l'habite chez une

viens chez me, passac sapine. Studio-Théstre, 20 h. 30 : La-bez. Théstre de la Cité internationale. — La Galerie, 21 h. : Gouverneurs de la rosée. — La Resserre, 21 h. : Van Gogh, la suietde de la société. — Grand Théstre, 21 h. : la Mort de Danton — Grand Theatre, 21 h.; in aure de Danton. Théâtre d'Edgar, 19 h.; la Station Champhandet; 21 h.; Yves Riou; 22 h. 30; Alberto Vidal. Théâtre de Fortune, 21 h.; l'Œuvre sans nom.

Théstre Oblique, 21 b., grande salle :
Acte sans paroles ; Heim...; petite
salle ; le Pierrot lunaire ; Rapport

sauf les dimanches et jours fériés) Thesize d'Orsay, 20 h. 30 : Ainsi pariait Zerathoustra. Théâtre de Paris, 20 h. 45 et Châtiment. Thesire Paris-Nord, 20 jour où is, Terre exploses.

Théitre Prisent, 20 h. 30 : Zut l
Banch du Théitre Présen
20 h. 30 : l'Homme couché.

Théstre Bive-Gauche, 21 h. 15 Fintervention. Théstron, 21 h., salle I : le Rei de Miss Univers ; salle II : m'appelle Ross Luxemburg. Troglodyte, 22 h. : Xāhāt.

Les théâtres de banlieue

Boulogne, T. B. B., 20 h. 20 : Ballets Anne Béranger. Chátillen, Centre eniturel, 15 h. : 1a Ballade du pauvre V.V. Ivry, Studio d'Ivry, 21 h. : Fhèdre, Malakoff, Thédrie 71, 23 h. : Bulot et l'Amérique ; 22 h. 30 : Philippe Fouchain.

Pouchain.

Nanterre, Théâtre des Amandiers,
20 h. 20 : la Bécana.

Nogent-sur-Marne, église moumone,
20 h. 30 : Tout est bien.

Saint-Michel-sur-Orge, église du
Bois-des-Roches, 21 h. : Orchestre
de l'Ille-de-France, dir. J. Fournet
(Weber, Haydin, Tchalkovakh).

gresnes, Thestre Jean-Vilst, 21 h. ; Saravah. Fincennes, Theatre Daniel-Sorano,

21 h. : Skandalon.

Le music-hall

Comédie des Champs-Elysées, 21 Ce n'est qu'un au revoir, -Montmartre, 20 h. 45 : Hist Olympia, 21 h. 30 : Amelia Rodrigi

Les comédies musicale Châtelet, 20 h. 30 : Values de 21022 Mogador, 20 h. 30 : Flesta. 1e 2

pas

Les cabarets Alcasar, 23 h. ; Paris-B Kins me, 22-h. 30 : Bons Parin. Lido, 23 h. et 8 h. 45 : Gra

Montin-Rouge, 22 h.: Festive his-Tour Biffel, 20 h.: Jean Sabi des Les chansonniers fe. la Caveau de la République, 21 lic-Cabot de la République, 21 lic-

Deux-Anes, 21 h. : Au nom duze et du fisc.

La danse

Voir Nouvesu Carré. Porte-Saint-Martin, 27 h. 30 : Balle national yougoslave Kolo. Palace, 30 h 30 : White Dreams.

Les concerts

Les concerts

Eglise Saint-Médard, II h.: Gheorge
Zamfz.

Rgilse Saint-Gervais, 20 h. 20 ;
Petits Chanteurs et Orchestre ée ;
la cathédrale de Limburg, dk.
M. Breitzehaft (Bach).

Maison de la radio, 20 h. 30 : Trio
Françoise Dealogères (Plahatusau,
Milhaud, Lersy, Werner, Louvier).

Salle Cortot, 21 h. j.-P. Lorgest,
hautbois, et E. Pehriah, violoncelle (Dutilleux, Schumann, Poulenc, Debussy, Milhaud, Chostakovitch).

American Center, 21 h.: Jazz (Bill
Coleman et son Quartet).

THÉATRE NATIONAL DE L'OPERA AVIS DE CONCOURS Un concours est ouvert pour

UN poste de musicien jouant du trombone et du trombone basse dons l'Orchestre de l'Opera. Les épreuves auront lieu au Théâtre National de l'Opéra le MARDI 17 JUIN 1975 à partir de

Morceaux imposés: Choral, cadence et fugato de Henri Dutilleux - « Brovecto » de Roger

Inscriptions et renseignements au Théâtre National de l'Opéra, Secrétariat de l'Orchestre, 8, rue Scribe à Paris (9°), 073-41-61, poste 366, du lundi au vendred

OMERIUE L'ENTREPÔT *el. SUF. 67.42

TRAVAIL OCCASIONNEL D'UNE ESCLAVE

un film de

Alexander Kluge

NOUVEL OBSERVATEUR le Chef d'œuvre du Godard d Outre-Rhin

AVERTISHMENT. — Le présent film, qui par lui-même n'appelle aucune réserve, com porté expendant deux séquemes d'avartement très précises dont la vue est de nature à heurter un public jeune et sensible. Interdét cur moins de 13 ens.

Le THEATRE ANTOIRE est heureux d'annoncer la 250° représentation de son grand succès actuel LE TUBE, de Françoise DORIN, avec François PERIER et Denise GREY en tête de distribution.

LE THEATRE DES DEUX AMES vient de fêter joyeusement la 200° de la percutante revue « AU NOM DU PEZE ET DU FISC » qui continue sa brillante carrière avec Pierre-Jean Vaillard, Christian Vebel, Pierre Gilbert, André Bettin, etc.

théâtre des quartiers d'ivry direction:antoine vitez

PHEDRE

JEAN RACINE ANTOINE VITEZ: GEORGES APERGHIS

au STUDIO D'IVRY 21, rus Ledru-Rollin Métro Mairie d'Ivry

T. Is jes à 21 h. Mat. dim. à 16 h Relache dimanche soir et lume 672-37-43



7

estiva D'AUBERVILLIERS

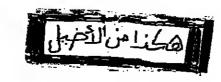
MAI mercr. 21, vendr. 23, sam. 24, mardi 27, mercr. 28, vendr. 30, sam. 31, à 20 h. 30 - jeudi 29, à 14 h. 30 LA NUIT DU 28 SEPTEMBRE

NIUL undi 2, à 30 h. 30
Orch. de chbre AD ARTEIL
de Metz CHILE VENCERA e Juan Fondon ar le T.S.P. de Saint-Denis mercredi 4, à 20 h. 30 NUIT DE GUERRE DANS LE MUSÉE DU PRADO de Ratabi Aberti par le Centre Dramatique de La

VICTOR OU LES ENFANTS AU POUVOIR de Roger Vitrac par le Thélitre Essai mercredi 11, à 20 h. 30
SHEHERAZADE
grand hallet, chorégraphie:
Georges Skibine, par le Théâtre
Poputaire de Reims (Compagnie
Robert Houseln)

rendredi 13, à 20 h. 30 PUERTO RICO FUA par la Teatro del Sesenta (Troupe de Porto-Rico) mardi 17, à 20 h. 30 CLAUDE NOUGARO BADEN POWEL TECCA et RICARDO

theâtre de la co



Les films marqués (*) sont

illet, 15 h.: Estaille du rio de Plata, de M. Powell et E. Press-rger; 18 h. 30 : Un condamné à ort s'est échappé, de R. Bresson; h. 30 : le Jour le plus grand, Nuit la plus longue, de S. Uher; h. 30 ; la Maladie blanche.

exclusivités

**EXCLUSIVILES

**ATTORE HUMAIN (A., V.O.)

**) : Styr. 5* (533-08-40).

**AUSE D'UN ASSASSINAT (A., 1). Saint-Michel, 5* (282-78-17).

SERSSION (Fr.) () : Marignan, (359-92-82). Gaumont - Bichou, 2* (283-56-10). Cruny-Palace, (053-07-76). Montparnass-83, 6*

**L-14-27). Gaumont - Sud. 14*

(1933-97-76), ROUTED-PREASS-83, 6*

(4-14-27), Gaumont Sud. 14*
(31-51-16), les Nation. 12* (343-77).

TREE LA COLERE DE DIEU

11, v.O.; Studio des Urmines,
(193-38-19), D.G.C.-Marbeut. 8*
(243-38-19), D.G.C.-Marbeut. 8*
(247-19),
15E (Fr.): La Clef. 5* (337-90), U.G.C.-Marbeut. 8*
(245-41-49), Studio Git-le-Cour. 6*
(25-30-25),
AMAZONES (Fr.-IL) (*): Les
(25-41-46), Paramount-Cours,
(273-34-37), Moulin-Ecouge. 18*
(25-34-34), Mari-Linder, 9* (770-94),
(25-41-46), Paramount-Cours,
(273-34-37), Mari-Linder, 9* (770-94),
(26-32-26), Mari-Linder, 9* (770-95),
(273-437), Mari-Linder, 9* (770-95),
(273-34-37), Mari-Linder, 8* (325-16), Jean-Renoir, 9* (543-54-74),
(101-André -Ges -Aris, 6* (325-16), Jean-Renoir, 9* (574-49-75);
(193-32-770),
BANQUET (Fr.) (**): Châtelet-ctorie, 1* (508-94-14) à 14 h,
h et 18 h,
LADONNA (Jap. v.O.): Studio-dicts, 5* (323-247-19),
30UGNOUL (Fr.): Studio-dipha.
(333-34-7),
KREATION AT EIG SUR (A.

(035-39-47).

EBRATION AT BIG SUR (A.
...): Action - République, 11°
(5-51-13), Grands-Augustins, 8°

| 13-23-13| | Cramas-augurans, | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13| | 13-23-13|

cinéma LA CLEF

5. SEWAINE

"IONAL

EA.

 $Q_{ij} P_{j}$

DUPONT LESOIE (Fr.): Concorde, 8° (358-82-84), Marsville, 9° (770-72-77)

FOUS DE VIVEE (Angl., V.O.): 14Juillet, 11° (700-51-13)

FRANKENSTEIN JUNIOR (A., V.O.):
Quintette, 5° (033-35-40), ElyséesLincoin, 8° (359-35-40), ElyséesLincoin, 8° (359-35-40), ElyséesLincoin, 8° (359-35-40), ElyséesLincoin, 8° (359-35-40), Marignan, 8° (359-82-82), Quartier Latin, 5° (326-34-85); V.I.: Res., 2° (236(226-35-13), Cambronne, 15° (73442-96), Clichy-Pathé, 18° (82237-61), Nation, 12° (348-04-67), Geumont-Madeleine, 6° (973-58-03), Victor-Bugo, 18° (737-49-75).

LE GRAND DELIRE (Fr.) (**); Saint-Germain Studio, 5° (03342-72), Gaumont-Opéra, 9° (07395-68), Saint-Lesare Pasquier, 8° (357-35-43), Montparnasse-Pathé, 14° (226-65-13), Gaumont-Convention, 15° (828-42-27).

LA GUERRE DES HOMMES (Chil), v.O.): La Clief, 5° (337-90-90).

HISTOIRE DE WHAAEI (Fr..): Le Seine, 5° (328-92-93).

Clichy-Pathé, 18° (322-37-61)

LE TAFT UNE FOIE A HOLLYWOOD (A., v.O.): Normandie, 6° (35941-18): v.I.: Royal-Pasq., 18° (277-41-18)

LES JOUES GRIS (Fr.): Marain, 4° (278-47-85), a 16 h, 18 h, 20 h

LEV AIBGE-MOI (Fr.): Quintette, 5° (333-35-40), Marignan, 8° (35927-41), Baint - Lasers - Pasquier, 8° (35735-43), Baisse, 8° (339-35-70), Maráville, 9° (770-72-85), Gaumont-Convention, 18° (828-43-27), Fanvette, 13° (331-55-85).

MISTER, BROWN (A., v.O.): Action Christine, 6° (225-85-78).

MISTER, BROWN (A., v.O.): Action Christine, 6° (325-85-78).

MISTER, BROWN (A., v.O.): Action Chr

S

COUR DES

23. Av. du Maine Paris (5" - tél. 548.85.60

«LIT CAGE»

de George Michel 22 heures : JEAN SOMMER

MARBEUF 8- - URSULINES 5-

LA COLERE DE DIEU DE WERNER HERZOG

GUIRRI

Emmanuelle o

Ommia. 2° (231-39-38); Lestinages, 18° (522-47-94).

LEFKE LE CAID, film américain de Menahum Gohan, avec Tony Curtis, v.1: Teltar, 13° (331-06-19); Magic-Convention, 19° (222-20-32); Miramar, 14° (328-41-02); Rex. 2° (236-39-3); v.0.: Ermitage, 6° (359-15-71); U.O.C. Od é n. 8° (225-71-03).

UN HOMME VOIT ROUGE, film anglais de C. Wrede, avec Bean Connery, v.0.: Clumy (03-20-12); Elyaées-Cinéma, 8° (225-37-80); v.1: Trois-Murat, 18° (522-37-41); Liberté, 12° (341-01-39); Mistral, 14° (734-20-70); Botonde, 6° (833-30-22); Heldar, 9° (770-11-24); Napoléon, 10° (380-61-46)

FILMS D'AVANT-GARDE AMERICAINS, de James Broughton et Bruce Baulie, v.0.: Olympic, 14° (733-67-42).

LE JARDIN QUI BASCULE, film français de Guy Gilles, avec Delphine Seyrig: Biarritz, 3° (338-42-33); Bonaparte, 6° (326-122).

LES ORORES, film grabécous de

90-90)
LPS SENTIERS DE LA GLOIRE
(A. v.o): Hautefemille, 9 (63279-38), Montparnesse-83, 8 (54414-27); V.F.; les Templiers, 3 (272-94-56),

Les films nouveaux

VOUS NE L'EMPORTEREZ PAS AO PARADIS, film français de François Dupont-Midy, evec Charies Denner: Cambo, 9-(70-20-89); Murat, 18- (288-97-75); Liberté. 12- (363-01-59); Ennitage, 9- (353-15-71); Mira-mar, 14- (326-41-03); Mistral, 14- (734-20-70); Clichy-Palace, 17- (387-77-29).

17e (387-77-29).
LA TRAQUE, film de Serge-B.
Leroy, avec Mimsy Farmer:
Ambassade, 8° (359-19-68);
Berditz, 2° (742-63-33); Caravelle, 18° (387-50-70); Hautefeuilla. 8° (387-50-70); Hautefeuilla. 8° (387-50-70);
Gaumoni-Sud, 14° (351-51-16),
R. CHEVAL DE TERM

LB CHEVAL DE FER, film fran-cais de Pierre William Olenn: Elysées-Point-Show, 8* (225-67-29); Saint-André-des-Arts, 6* (326-48-18), à 12 h et 24 h; Studio Raspell, 14* (326-38-38); Omnia, 2* (221-39-36); Les' Images, 13* (522-47-94).

(339-62-33); Bonaparta, 6 (326-12-12).
LES ORORES, film quebecois de Michel Brault; U.G.O.-Odéon, 8 (325-71-68); U.G.C.-Marbout, 8 (325-71-68); 14-Jullet, 11 (700-51-13).
TRAVAIL OCCASIDNNEL D'UNE ESCLAVE, film allemand d'Alexander Kluge; v.o.; Olympic-Entrepôt (763-67-42).

SCENES OF LA VIE CONJUGALE
(Suède, v.I.): Bienvenüe-Montparnasse, 15° (\$44-25-02).

SECTION SPECIALE (Fr.): Colisée,
8° (350-29-65). Français, 9° (77033-58). Wepler, 18° (387-50-70). Danton, 8° (326-08-18). Saint-Germain
Village, 5° (633-87-89). Montparpasse-Pathé, 14° (326-65-13). Gaumont-Convention, 15° (828-42-27),
Fauvette, 13° (331-60-74). GaumontOambetta, 20° (767-02-74). Mayfair,
16° (325-27-06).

LE SHEERFF EST EN PRISON (A.,
v.O.): Studio Galande, 5° (63372-71). Saint-Lazare - Pasquier, 8°
(337-33-43).

V.O.): Stunic Galance, 5° (633-72-71), Saint - Lazare - Pasquier. 8° (337-38-43).

SEEZAG (A. v.O.) (**): Le Marsis, 4° (278-47-85) de 16 h. à 20 h. 30.

SPECIALE PERMIERE (A. v.O.): Marignan, 8° (356-62-82).

SOLDAT DUROC, CA VA ETRE TA FETE (Pr.): Mercury, 6° (225-76-90), ABC, 2° (236-55-54). Montpatnasse-83, 6° (236-55-54). Montpatnasse-83, 6° (236-55-54). Montpatnasse-83, 6° (236-55-54). Montpatnasse-83, 6° (238-55-54). Montpatnasse-83, 6° (238-55-54). Hontpatnasse-83, 6° (238-55-54). The LAST AMERICAN HERO (A. v.O.): Olympio-Entropôt, 14° (783-67-42) a partir dn 15. Boita à filma 17° (784-51-50).

LA TOUR INFERNALE (A. v.f.): Ermitage, 8° (359-15-71). Murat. 16° (258-99-75), Athéna, 12° (343-07-48). Paramount-Opéra, 8° (073-34-37). TREMELEMENT DE TERRE (A.

7.1): Gaumont-Sud. 14* (331-51-16.), Gaumont-Theatre, 2* (231-33-15).

UN ANGE PASSE (Fr.): Le Marais.
4* (278-47-86), à 14 h. et 22 h.

UN OFVORCE HEUREUX (Fr.):
Gaumont-Madeleine, 3* (073-04-22),
Biarritz, 3* (339-42-23), U.G.C.-Odéon, 5* (325-71-05), Bienvente-Montparnasse, 15* (544-25-02).

LE VENT DE LA VIOLENCE (A., v.o.): Publicis Champs-Elysées, 8* (730-78-23). — V.f.: Paramount-Opéra, 9* (073-34-37). Capri, 2* (908-11-68), Paramount-Montparnasse, 14* (236-22-17), Lux - Bastille, 12* (243-79-17), Paramount-Maillet, 17* (758-24-34).

VERITES ET MENSONCES (A., v.o.): Quintette, 5* (033-35-40).

VIOLENCE ET PASSION (It., vers. angl.): Gaumont Champs-Elysées, 8* (359-04-67). Hautefeulle, 6* (633-

main, 6° (222-72-80), Magio-Convention, 15° (822-20-32), Paramount-Oriéans, 14° (890-20-75), Faramount-Oriéans, 13° (767-12-28), Paramount-Malliot, 14° (758-24-24), Paramount-Moutmarter, 15° (906-34-25), Paramount-Opéra, 9° (973-34-37).

QUE LA FETE COMMENCE (Fr.): Chup-Palace, 5° (163-34-76), Goumont-Lamière, 9° (770-84-84), Montparamount-Lamière, 9° (770-84-84), Montparamone, 15° (734-43-96), Cilchy-Pathé, 13° (522-37-41), P.L.M-Saint-Jacques, 14° (529-68-12), Gammont-Busquet, 7° (551-44-11), La BOUTE (Fr): La Clef. 5° (337-96-90) VIOLENCE BT PASSION (I., ven. angi.): Gaumont Champs-Elysées, 3° (359-04-67). Hautefeullie, 6° (633-79-33). — v.f.: Impérial, 2° (742-52). Gaumont-Convention, 13° (828-63-13). Montparname - Pathá, 14° (328-63-13). VIVRE A BONNEUIL (Pr.): Saint-Séverin, 6° (633-50-61), 14-Juillet, 11° (760-51-13).

Les grandes reprises

Les grandes reprises

CRETAINS L'AIMENT CHAUD (A.):
Le Paris, 3° (359-53-69).

CABARET (A. V.O.): Panthéon, 5° (033-15-04).

LA CROISIERE OU NAVIGATOR (A.) Studio Parnasse, 6° (326-58-00), jusqu's sam.

DEDLE DE DRAME (Pr.): Studio République, 11° (805-61-97).

EASY RIDER (A., V.O.): Lurembourg, 6° (633-87-77).

LES ENFANTS TERRIBLES (Pr.): Quinteste, 5° (033-35-40).

LA FILLE OE LA 5° AVENUE (A., V.O.): Action-Christine, 5° (225-65-78).

HAROLD ET MAUDE (A., V.O.): Olympic-Entrepot, 14° (753-67-42).

M. LE MAUDIT (A., V.O.): New-YORKEN, 16° (770-63-40) (S Mar. 5007).

REMPARTS D'AEGHLE (Pr.-Alg.): Studio Bertrand, 7° (738-64-68).

FRAMP, TRAMP, TRAMP (A.): Studio Parnasse, 6° (326-58-00), dn D. su Mar.

nu Mar. L'ULTIME RANDONNES (A. v.o.) : République - Ciréma, 10° (208-54-08).

Les festivals

INGMAE BERGMAN (v.o.): Racina, & (632-43-71): le Septième Sceau. WOODY ALLEN (v.o.): Studio Logos, \$* (033-26-21): Bananas. SALAH ABOD SEIF: UN GRAND CINEASTE EGYPTIEN (v.o.): Le Seine (325-85-99): la Seconde Epouse.

Beine (NES-S-99): la Seconde Epouse.

FRED ASTAIRE-GINGER BOGERS (V.O.): Mac-Mahon, 17° (320-24-81): Carloca.

RAOUL WALSH (V.O.): Action-La Fayette, 9° (878-80-50): la Vallée de la peur, — A partir du 17: AETHUR FENN (V.O.), am.: Bonnie and Clyde; dim.: Allee's Restaurant: lundl: Miracle en Alabama; mardi: Mickey One. KEN RUSSEL (V.O.): Acacias, 17° (754-97-83), 13 h.: The yellow submarine; 16 h.: Jimi Hendrix; 17 h.: Music Lovers; 19 h. 30: Love; 22 h.: Mahler.

OINO RISI (V.O.): Bedie à films, 17° (754-51-50), 14 h.: les Complices; 16 h.: le Sers fon; 16 h.: Una pouls, un train... et quelques moustres; 20 h.: le Fanfaron; 22 h.: la Marche sur Rome (V.I., inédit).

OIX ANS DE CINEMA AMERICAIN (V.O.): Olympic, 14° (783-67-42): la Dernière Corvée.

ALFRED HITCHCDCE (V.O.): Noctambules, 5° (033-42-34): Le crime était presque parisit.

ORSON WELLES (V.O.): la Splendeur des Amberson.

Les connces spéciales

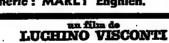
AMARCORD (It., v.o.) : Banelegh, 16° (288-64-44), h. sp.

AMERICAN GRAFFITI (A., v.A.):
Luxembourg, 6° (638-97-77), à
10 h., 12 h. et 24 h.

L'AUTRE (A., v.A.): Luxembourg,
6° (633-97-77), à 10 h., 12 h. et
24 h.

BREWSTER McCLOUD (A., v.A.):
New-Yorker, 9° (770-63-40), Ma.
solr. SOIR.
LES OIABLES (Ang., v.o.): La Clof,
5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h.
LEPOUVANTAIL (Ang., v.o.), La
Clef, 5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h.
PAT CITY (A., v.o.): Luxembourg,
5° (633-97-77), à 10 h., 12 h. et
24 h. JEREMYAH JOHNSON (A. v.o.) : Le Clef. 8* (337-90-90), & 12 h. et 24 h. 24 h.
LA MUSICA (Pr.) : Saint-Andrédes-Aris, & (325-48-18), à 12 h. et
24 h
SATYRICON (IL. v.o.) : ChâteletVictoria, 1= (508-94-14), à 12 h.
et 24 h.

GAUMONT Champs-Élysées - IMPÉRIAL Pathé - MONT-PARNASSE Pathé - HAUTEFEUILLE - GAUMONT Convention. - Périphérie : MARLY Enghien



BURT SILVANA MANGANO HELMUT BERGER. violence et passion

D'une beauté à couper le souffle. Mangano sublime. Laneaster génial...

SPECTACLES

MARIGNAN V.O. • ELYSKES LINCOLN V.O. • QUINTETTE V.O. • QUARTIES

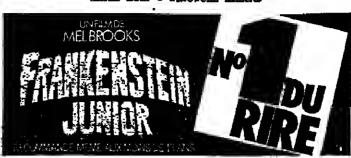
LATIN V.O. • ERX V.I. • MONTPARNASSE PATHE V.I. • CAMBRONNE V.L.

CLICHY PATHE V.I. • GAUMONT MADELEINE V.I. • LES NATION V.L.

PÉTIPHÉTIE : PARLY 2 • MULTICINE Champigny • FLANADES SAICEILES

GAMMA Argentous • BELLE-EPINE Thirds • VELIZY 2 • ARTEL ROSMY

ARIEL Rues • TRICYCLE Assières





UGC MARBEUF • UGC ODEON • 14 JUILLET

PORT-NOGENT - CYRAMO VERSAULES

CLAUDE LELOUCH présente

L'EVENEMENT DE CANNES

L'œuvre la plus aboutie d'un quart de siècle dans le cinéma.

Louis MARCORELLES - Le Monde

C'est un film qui fonctionne comme un élecirocnoc. Un jugera les jures de Cannes su la place qu'ils lui accorderont au palmarès. Pierre BILLARD · Le Point.

Film très fort, très sûr, et dont le titre sera certainement prononcé souvent dans la discussion pour le grand prix. Robert CHAZAL - France-Soir

On n'oubliera pas le film de Michel BRAULT à l'heure du palmarès.



7,3











LE JARDIN

Film neccicain de Felipe Cazal (V.O. sous-titrée) Interdit aux moins de 18 ans Une grande Tresque sur la découverte de l'Amérique... La suc-cès des XIII^{es} journées cinémato-graphiques de Poitrers. »

Trente-six tableaux de maîtres volés à la Galerie d'art moderne

De notre correspondant

troupe pour garder les musées italiens? Cette hypothèse est à nouveau énvisagée après le cambriolage survenu dans la nuit du 14 an 15 mai à la Galerie d'art moderne de Milan. Ce n'est pas une farce : les tableaux qui avaient été volés le 17 février, puis retrouvés le 5 avril par la police dans on appartement de la ville, ont été

POLICE

Réuni en congrès à Limoges

LE SYNDICAT DE L'INSPECTION DE LA RÉPRESSION DES FRAUDES SE PLAINT DE L'IN-SUFFISANCE DES MOYENS DU SERVICE.

(De notre correspondant.) Limoges — Le syndicat de l'ins-ection du service de la répression des fraudes et du contrôle de la qualité qui a réuni, mercredi 14 et jeudi 15 mai, son congrès national à Limoges, a souligné l'insuffisance des moyens mis à disposition en crédits et en

Ce service qui compte environralle personnes, est un service de police spécial à caractère technique nettement marqué dont l'ac-tivité est à la fois répressive en cas d'action contentieuse et pré-ventive lors de visites chez les fabricants ou les commerçants de

gros et de détail.

Le service surveille la qualité des denrées alimentaires et des boissons mats aussi celle des produits industriels (cuirs, textiles, meubles, cosmétiques, carburants et combustibles, appareils mêna-

derobés à nouveau. Mais au lieu de vingt-huit tolles, les cambrio-leurs en ont emporté cette fois irente-six, parmi lesquelles un Puysage de Bretagne et des Femmes tantitiennes de Paul Gauguin, un Renoir (la Promenade au bord de l'eau), un Cézanne (les Voleurs de l'âne), un Van Gogh (les Bretonnes), ainsi que des tolles de Modigliani, de Fattori, de Signorini et de Corot.

Armés et masqués, les visiteurs nocturnes se sont introduits dans le musée par une des seules fenêtres non reliée au système d'alarme. Ils ont immobilisé et ligoté deux gardiens pour pouvoir travailler en toute impunité deux heures durant. Le soleil était déjà levé quand l'alarme fut enfin donnée.

Le plus étonnant les volents

donnée.

Le plus étonnant : les voleurs

- vraisemblablement les mêmes —

avaient tenté sans succès, le

2 mai dernier, de s'introduire

dans le musée ; cette nouvelle

alerte ne semble pas avoir augmenté la vigilance des gardiens,
qui doivent maintenant se défendre d'une double accusation :

négligeance ou complicité.

Faire appel à la trompe ? Le

ministre des biens culturels l'avait
réclamé. Il aura quelque mai à

se faire entendre de son collègue
des armées, car la zeule mesure
serieusement à l'étude dans ce
secteur est, au contraire, une
réduction des effectifs. — R. S.

● Meurtre d'une adolescente à Saint-Chamond. — Sarine Calabro, âgée de treize ans, a été étranglée jeudi 15 mai à son domicile, 87, rue de la République, à Saint-Chamond (Loire). Un ami de la famille Calabro, était entende, jeudi soir per la police entenda jeudi solr par la police.
— (Corresp.)

• Un char AMX 30 eppartenant au 503° régiment de chars basé à Mourmelon, qui circulait, jeudi 15 mai sur la départementale 49 à Noyen-sur-Seine, a franchi accidentellement le parapet d'un pont et a basculé dans un ruisseau. L'accident a fait un mort et deux blessés, dont un prièvement.

Rockwell:

une gamme de sept calculatrices

à partir de 165 F.

les réalisations micro-électroniques ont contribué à la réussite du programme Apollo.

Modèle 20R (ci-dessous): même modèle plus mémoire, constante automatique, touche % idéale pour calcul d'escompte et de TVA: 249 F.*

Modèle 21R: idem 20R. Version rechargeable. Chargeur-adaptateur inclus: 295 F*

Modèle 10R : les quatre opérations de base plus calcul en répétition.

Constante automatique. Logique algébrique : 165 F*

Touche d'effacement partiel ou complet. Protection de dépassement de capacité.

"The Answer": une gamme de sept calculatrices de poche Rockwell, la société dont

A LYON

Des magistrats et des avocats protestent contre la proposition de loi de M. Foyer visant à proroger le recrutement latéral

gistrate du tribunal de grande instance et de la cour d'appel de Lyon et quarante-sept avocats inscrite au barreau de cette même cour d'appel ont signé, le 15 mai 1975, le texte d'une let-tre qui a été adressée au garde tre qui a été adressée au garde des sceaux, et qui est motivée par une proposition de M. Jean Foyer, député de Mains-et-Loire (U.D.R.), ancien ministre de la justice, visant à proroger pour cinq années encore les dispositions de la loi organique du 17 juillet 1970, qui autorisait jusqu'au 31 décembre 1975 le recours au « recrutement latéral », dans une proportion pouvant atteindre 50 % des postes vacants à pourvoir dans la magistrature.

Dans leur lettre, les signataires s'inquiètent de l'initiative de M. Foyer dont l'Assemblée nationale doit débattre, des ce vendredi 16 mai, pour plucieure raisons. « Cette proposition, écrivent-ils notamment, vise à proroger pour une nouvelle période de cinq ans les dispositions pour-tant présentées comme exceptionde cinq ans les dispositions pour-tant présentées comme exception-nelles de la loi organique du 17 juillet 1970. Elle échappe en tant que telle au contrôle du conseil d'Etat et elle a été pré-sentée avec la plus grande dis-crétion à l'Assemblée nationale, sans consultation préalable du corps judiciaire.

● Pour protester contre la pro-position de loi de M. Jetn: Foyer, ancien ministre de la justice les auditeurs de justice de l'Ecole nationale de la magistrature, à Bordeaux, a conscients du danger que cette décision fait peser sur le caractère démocratique du recrutement et, à long terme, sur la jonction même de l'école » ont décidé, le mercredi 14 mai, de la profision à apraire activité de ne participer à ancune activité pédagogique organisée par l'école le jeudi 15 mai. Cette attitude fait suite au mouvement déjà observé dans l'après-midi du 14 mai par la promotion. — (Corr.)

Modèle 30R : règle à calcul avec

Modèle 51R : notre "Universelle":

Modèle 61R : notre "Scientifique".

"Answers" plus mémoire, fonctions

Modèle 63R : mêmes

"Answers", plus deux mémoires

De notre correspondant

Les magistrats et avocats simataires ajoutent que « sans être opposés à un recrutement latéral limité en nombre, et de qualité ils ne peuvent tolérer que ce mode exceptionnel d'accès aux jonctions judiciaires soit déme-surément utilisé, l'école nationale de la magistrature devant rester le lieu privilégié de formation des magistrats et leur mode nor-mal de recrutement ».

En conséquence a ils insistent pour que soient respectées les promesses faites en 1970 et que ne soient pas reconduites, pour une nouvelle période de cinq ans, les mesures destinées à prendre jin en 1975 ». — J.-M. Th.

LE SYNDICAT DE LA MAGISTRA TURE : une attaque grave.

Le Syndicat de la magistrature, dans une lettre adressée à M. Jean Lecanuet, ministre de la M. Jean Lecanuet, ministre de la justice, indique que certaines dispositions du texte de la proposition de loi présentée par M. Jean Foyer sont « l'une des attaques les plus graves portées au statut de la magistrature ». « Cette proposition de loi émanant indirectement de votre chancelleris, remarque le Syndicat, a été préparée dans le secret le plus épais. Il est déplorable qu'un tel texte, qui concerne quaire mille huit cents magistrats, voie le jour dans des conditions voie le jour dans des conditions parfaitement déloyales à l'égard des organisations-professionnelles et en contradiction avec votre volonté affichée de concertation. Il est de nature à renforcer la suspicion du corps face au pou-voir politique et à la réalité de ses motivations, »

Dans l'affaire de la tour d'Argenteuil deux des inculpés sont condamnés à des peines de prison avec sursis

son jugement dans l'affaire de la tour d'Argenteuil. — dont l'explosion avait provoqué, le 21 décembre 1971, la mort de vingt perso - a relaxà deux des inculpes et condamné les deux autres à des peines de prison quec sursis.

M. Auguste Bahuaud, présidentdirecteur général de la société
La Lucille, propriétaire de la tour,
a été condamné à dix-huit mois
de prison avec sursis et 25 000 F
d'amende. De son côté, M. Léon
Ohayon, inspecteur des travaux
de la même société, a été
condamné à une peine de treize
mois de prison avec sursis et à
6 000 F d'amende. De plus, les
condamnés devront payer aux
victimes de l'explosion — solidairement — 380 000 F de domnages
et intérêts ainsi que 150 000 F
d'avance provisionnelle. Enfin,
am. Victor Nollier, architecte, et
André Lobert, président-directeur
général de la société de chauffage
responsable de l'installation du
gaz dans la tour, ont été tous les
deux relaxés.
Notons que M. André Chazelet,
procureur de la République, ne
s'était pas prononcé, le 16 avril
dernier, au terme de son réquisitoire, sur le quantum de la peine;
il avait seulement demandé au
tribunal de ne pas infliger des
peines inférieures à un an de prison avec sursis, afin que les faits
ne solent pas amnistiables. M. Auguste Bahuaud, président

son avec sursis, afin que les faits ne soient pas amnistiables.

Une nouvelle réglementation

Les conclusions d'un groupe de travail ministèriel qui s'était réuni aussitôt après l'explosion de la tour d'Argenteuil ont abouti à une refonte totale de l'arrêté du 15 cctelonie totale de l'arrete di la de-tobre 1962 sur les installations de gaz : un nouvel arrêté, qui réglemente ces installations, doit être publié avant la fin de cette

Les nouvelles presperiptions vi-seront essentiellement la qualité des matériaux et les obligations des personnes qui doivent exècu-ter les travaux d'installation :

A la cour d'appel de Paris LA VIE PRIVÉE D'UNE VEDETTE

d'appel de Paris a infirmé le jugement de la première chambre du tribunal civil, qui avait débouté, le 16 Janvier 1974, l'actrice Catherine neuve, de son action conrte le société - éditrice du mensuel Lui

A Marseille

un ressortissant algérien DÉPOSE UNE PLAINTE **POUR INJURES RACISTES**

Un employé de commerce algérien, M. Abdelli Bonalia, vingt-cinq ana, a déposé une plainte contre X., jeudi 15 mai, entre les mains de M. Elle Loques, doyen des juges d'instruction de Marseille, pour injures racistes et abus d'autorité. Cette plainte se réfère à la loi anti-raciste du 1 d'injuillet 1972 et fait utité à un sélour de queiques heusuite à un séjour de queiques heu-res que M. Bounila fit, le 22 avril dernier, au commissariat central de Marsellie, où il avait été conduit pour un contrôle d'identité.

M. Boualia rapporte que ce jeur-là il fut interpellé, vers 22 heu-res, avenue Robert-Schuman, à Mauselle, où il se trouvait uvec Marselle, où il se trouvait uvec plusieurs compatriotes pour assister is veuve d'un docker. M. Esmei Menaceur, tué dans un accident du travail et dont la dépouille alisait étre transférée en Aigèrie. Selon M. Boualla, ses camarades et luimème, emmenés dans un fourgon à l'hôtel de police, out eté insultès grossièrement par certains policiers, qui ont tenu des propos tels que : « Tous les mêmes, ers Arabes. Chaque fois qu'on en prend, on devrait a Tous les mêmas, ces Arabes. Cha-que fois qu'on en prend, on devrait les foutre à poil et les faire se battre entre eux. et. nous on les ferait danser à coups de fourche n, et a Ta carte d'identité est pourrie, c'est un chiffon; il pus; la pro-chaîne fois qu'on l'attrape, je te la fais bouffer. n M. Bounila indique la fast bouriet. "M. Bounila indique d'autre part qu'il a été conduit dans un cachot, où un policier l'a chligé à se déshabiler; le pisignant ne devait être reliché que le lende-main, « saus un mot d'excuse »,

graphies le représentant dans le

plus simple apparell, le tout inséré dans le numéro de lanvier 1973. Conformément à le thèse soutenue en défense par Mª Léon Materasso le tribunal avait estimé, d'une part, que les faits rappelés dans l'article étaient notoires, d'autre part, que le comédienne s'était comportée comme un modèle professionnel lorsqu'elle avait eccepte que son mari, photo-graphe, cédât en 1965 les quetre cli-chés en cause à Pley Boy.

Au contraîre, la cour remarque, à propos de l'article, que même des faits connus ne peuvent être publiés s'ils concernent le vie privée sans une autorisation expresse de l'inté

Pour ce qui concerne les photos la cour indique que « toute personne a sur son image et sur l'utilisation qui en est laite un droit exclusif et peut s'opposer à sa diffusion sans son autorisation ». En conséquence le requérante e obtenu 10 000 francs dommages intérêts.

> UNE RECONSTITUTION DE LA MORT DE PATRICK MIRVAL AURA LIEU LE 20 MAI

Mardi 20 mai, à 6 h. 30; sera organisée la reconstitution de la mort de Patrick Mirval, ce jeune détenn antillais décédé à l'âge de vingt ans, le 22 février 1974, à la prison de Fieury-Mérogis, durant son transfert au emitarde.

Cette reconstitution, qui avait été demandée à plusieurs reprises par les avocats de la mère du jeune homme, Mer Charles Lederman et Fieuri-José Legrand, intervient donc près de quinze mois après un décès jugé suspect par beaucoup.

Le mercredi 26 mars, les avocats de Mine Mirval avaient été reçus an ministère de la justice par le directeur des affaires criminelles et des grâces.

— Tous les matériaux employ seront normalisés (tubes en ac seront normalisés (tubes en a par exemple), et les débits de limités ;

limités :

Les canalisations seront als tégées dans leur partie hor its tale et placées sous gaine inte leur partie verticale.

Des soudeurs spécialisées tal linstallation de gaz seront its habilités à effectuer les trai des habilités à effectuer les trat des — Un contrôle de confo ons sera rendu obligatoire apre-travaux, et les installations la vront être régulièrement entifi-

On envisage enfin la mise es place de moyens d'interruption se tomatique de gaz en cas de fui dans les cuisinières; ce systèm fonctionne d'ailleurs actuellemen; sur la plupart des autres appareils à gas

LA VEUVE DE LOUIS-FERDINAND CÉLINE DEMANDE LA SAISIE DU LIVRE «UNE CERTAINE FRANCE ».

En vertu de la loi sur la pro-priété littéraire. Mme Destou-ches, veuve de Louis-Ferdinant Céline a demandé, jeudi 15 mai la saisie du livre de Philippe Ga-nier-Raymond, Une certaine

nier-Raymond, Une certaine
France,
Selon son avocat, la veuve de l'écrivain ne désire pas une compensation financière, mais elle souhaits que les textes antisé; mites de son mari cités dans ce livre demeurent dans l'oubil. L'authural des référés a mis se tribunal des référés a mis décision en délibéré:

Après le meurire de M. Guec

LE MOUVEMENT DE PROTESTATIONS DES GARDIENS DE PRISON A ETE LARGEMENT SUIVI

Le monvement de protestation Le monvement de protestatio des surveillants de prison orginisé jeudi 15 mai par les synctats F.O. et C.F.D.T. a été largit ment suivi et rallié, en certaires cocasions, par des adhèrents à la C.G.T. et de la C.F.T.C. Cette journée a été marquidans la plupart des centrales des maisons d'arrêt par la supension des extractions et que transferts de détenus aux palité justice.

transferts de détenus aux paus de justice.

Après le mentre de M. Wéliam Guedj, gardien à la mais d'arrêt de Brive, les surveillant, avaient tenu à sensibiliser pouvoirs publics sur le clime d'insécurité et la dégradation de travail. leurs conditions de travail Nice, par exemple, les gardies ont adopté une motion dans it quelle ils « s'indignent de la politique actuelle de réforme fonda principalement sur les condition de vie de plus en plus libérales la population pénale au détrime de l'autorité et de la sécurité proposerse de expensione. personnel de surveillance ».

Suicide d'un détenu à la preson Saint-Paul à Lyon. — M. Sa vador Fernandez, 49 ans. né Oran et domicilié à Meyzi (Rhône), placé depuis plusier semaines en détention prévent à la maison d'arrêt de Saint-Pe à Lyon pour une affaire de cou, et blessures avec armes, a été de et blessures avec armes, a été di couvert pendu jeudi 15 mai. da)

M. Serge Bischoff (26 an un jeune insoumis qui partier à l'occupation pacifique du rucléaire de Wyhl en Allema (Le Honde des 20-21 mars 195a a été arrêté le jeudi 15 mai les douane de Marckolsheim. M. Edonane de Marckolsheim, M. E-choff avait demandé en IF e-benéficier du statuit d'objectre de conscience qui lui avait ac refusé. Selon les membret II c comité de sontien » qui vi la se constituer (5, rue Sainta é-67 000 Strasbourg) M. Bil la avait néanmoins exercé un rei vi devant le conseil d'Etat qui si cassé la décission de la comi sion furidictionnelle. sion furidictionnelle

mémoire et pourcentage : parfaite pour les étudiants. Mêmes fonctions que 10R et 20R plus $\sqrt{\ }$, x^2 , $\frac{1}{x}$, échange de registre, inversion affichage-mémoire, changement de signe : 295 F* toutes les caractéristiques de base des à accumulation, 224 conversions spéciales (pints/litres, farenheit/ celsius, pieds/metres, pieds 2/m2, etc.). Calcul de fractions, système programmable pour calcul des taux de change. L'aide idéale de toute la famille. Batterie rechargeable ot chargeur-adaptateur inclus: 595 F* Toutes les caractéristiques de base des logarithmique et trigonométrique, échange de registres et beaucoup d'autres fonctions scientifiques. Batterie rechargeable et chargeur-adaptateur inclus: 595 F* caractéristiques que 61R plus notation scientifique, touche factorielle x!. calcul avec parenthèses (mixte et en série). Batterie rechargeable et chargeur-adaptateur inclus: 695 F* la réponse à tous vos problèmes

d'arithmétique et de mathématiques. Rockwell International la science au service des affaires.

Calculatrices Rockwell :

Les calculatrices Rockwell sont garanties un an. En vente au BHV, Printemps, Galeries Lafayette. Règle à Calcul, Duriez. Points de vente dans toute la France.

Pour tous renseignements complémentaires, écrire à : Rockwell International,
Det micro-électronique - 12 place de la Seine - Zone Silie - Cedex L 196 94533 Rungis Principal - Tél. 686.37.37.

Les prix T.T.C. comprement la housse et pour les modèles 10R, 20R, 30R, une pile 9 V.

Les prix T.T.C. compremment la housse et pour les modèles 10R, 20R, 30R, une pile 9 V. En option pour ces trois modèles, adaptateur courant secteur : 40 F T.T.C.

En Corse, la plus belle saison c'est le printemps. 6 jours de détente

à des prix printemps. Hôtels garantis Transat

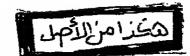
tronsor vocomités

Prix forfaitaire mai-juin au départ de Marseille ou Nice. Tarifs hors saison : traversées (aller - retour) + passage de votre voiture + 6 jours en demi-pension, Hôtel San Bastiano Nord d'Ajaccio

Pour bien visiter le Corse nous vous recommandons 3 jours à l'hôtel de La Marana et 3 jours à l'hôtel San Bastiano pour un forfait de 825 F par personne (traversées comprises) réembarquement à votre désir

885 F per personne Hôtel La Marana Sud de Bastia

c'est une des idées TRANSAT. tenseignements votre Agent de Voyages au 12, bd. de la Madeleine Paris 75009 tél. (1) 742-89-29



e de la lon FFRES D'EMPLOI 34,00

GENTALIS D'EMPLOI 34,00

GENTALIS D'EMPLOI 38,00

ES de Prison Mariant D'Emploi "Placarde encadrés"

SEMANDES D'EMPLOI 7,00

ES de Prison Mariant OU REPOSITIONS COMMERC 85,00 es de prison mu

i v Akidi bi:

(fight blue

ou like

FRENCE,

La ligne La ligne T.C. 39,70 44,37 8,03 75.89

ANNONCES CLASSEES

LTMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES L'AGENDA DU MONDE La ligno La ligno T.C. 25.00 29,19 35,03 30.00

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

(chaque vendredi)

26,85 23.00

Sté de Bâtiment recherch

DIRECT. D'AGENCE

France et Efranger — bilingue Angleis, — T. pr. dz-Vs 770-75-59

Ens. er. Importants Edit. Socio-Poli-Eco JOURNALISTE, niv. sup., lans. esp. (trav. terns). Rémun. esc. Ecr. Wilson, 139 r. Parls. 82-020307, 92100 Boulogne.

Paris. 82-02007, 72100 Boulogne.
Famille rech. ETUDIANT (E)
désireux (se) superviser enseignement par correspondance
(CNTE), frois gargons, 13, 11 et
16 ans. Freetown, Sierra Leone,
durant année scoleire 1975-1976.
Vie lamil., loisirs. Poss. apprendre ou pari, ansi. Voyage pavé.
Ecr. lidre photo), à L. Morei,
CH-2610 St-Imier, Suissa, qui fr.

CADRE TECHNICO-CCIAL

Min. 30 a. Formation chimie organique et formation Cciale

iton Interes.s. echet. national dans domaine importation, distribution et vente, spécialités chimiques industriel, aux industries des plastiques du caoutchouc et du papier. Ecr. ientre manuscrite evec C.V. et photo à M. J.-P. Poulain 57, quai de Seino (75019) Peris, qui fransmetire.

Rech. AIDE COMPTABLE qual, minimum 3 ans pour yestion. SODECO, 71, rue Le Fayette, Paris (9º) - Tél. 878-63-70.

INGENIEURS

is. lie participarpert à caments. Ne perceparer a l'appraisant des activités de re-chenche pércolière en Europe, Afrique, Moyen et Extrême Orient. Une formation rémis-nérée, préparatoire à l'activité pròposée, est assurée sur les lieux mêmes d'exploitation et, seion ceux-ci, le senaire débute cours à 4500 et 2500 ècres cours à 4500 ècres cours cours à 4500 ècres cours cou entre 4.500 et 7.650 francs par mois. Outre un diplôme d'ingénieur, il est demandé aux candidats de posséder de bonnes notions d'As-glais, Envoyer C. V. + photo à Dept., 42 rue Saint Domi-nique, 75007 Paris.

upe français étoffe son staff management pour ux conduire son développement multinational et propose les postes suivants :

JURISTE

st un juriste d'affaires rompu à la vie juridique entreprises eu niveau droit des sociétés et des ures, droit fiscal, notamment dans une orienten internationale.

""" bon > candidat sera diplômé, expérimenté (le environ), si possible bilingue (Anglais-Frant), négociateur, actif et rédacteur affiné.

ENHEF du SERVICE FINANCIER

wat un gestionnaire des affaires financières.

Vaur assumer la fonct, finances à tous les niveaux,
l'entreprise, assister, former, informer, définir
politique en matière de trésorerie ; diriger une
nipe blen rodée et spécialisée, en particulier au
l'ijurt et moyen terme Etranger,
plômé ou non, 40 ans minimum, l'expérience
leaire dans un service opérationnel et de contact,
aut des critères apprécée.

illez scresser curriculum vitae, photo et pret.

Aous le numero 776.528, à RECHE-PRESSE,

ils. rue Résumur 75002 PARIS, qui transmettra.



. . .

A 19 1 1 1 1 1

emplois régionaux

PORTANTE ENTREPRISE INDUSTRIBLE
DE STRASBOURG

JN INGÉNIEUR INFORMATICIEN

l'a chargé de diriger le travail d'une équipe lystes et de programmeurs.

équipe a pour mission de faire l'analyse lés de la programmation et du support de ordinateurs pour des centraux téléphoniques. Iveau du candidat devrait être calui d'une lac en informatique on d'une école d'Ingéles avec une spécialité d'informatique.

zpérience sur mini-ordinateurs en temps réel emandée ainsi qu'en conduite d'équipe et igation du travail.

-bonne connaissance de l'anglais est égale-exigée.

s numéro 720.832 - Ag. HAVAS STRASBOURG.

ITRE INFORMATIQUE RÉGIONAL équipé d'un IBM 376/145 roupant les Organismes de Sécurité Sociale de la région

LANGUEDOC-ROUSSILLON implanté à MONTPELLIER

IN INGÈNIEUR INFORMATICIEN

expérience de mise en route de système natique avec télétraitement, pour assurer la responsabilité du secteur technique du Centre.

ser C.V. an Nº 8.566, < le Monda > Publicité, 5, rue des Raliens, 75427 Paris.

INGÉNIEUR

NTILATION CONDITIONNEMENT D'AIR

issant problèmes de froid et de régulation, ssé par problèmes de génie nucléaire, diplo-rande école, expérience de plusieurs années réau d'études,

ir ENGINEERING français en expansion sous nº 720,841, avec C.V., photo et prét. à HAVAS STRASBOURG

> Scole de trançais er étranses Nice, ch. PROFESSEUR compétent, expérience audio-visue V.I.F. exigée. Poste ennée plai temps, Ecr. Haves, Nice. 0.572.

Centre d'Étude et de Réalisation en informatique Appliquée

créé en 1968, Associé au Groupe Radian

des collaborateurs de formation supérieure, après à travailler en équipe et intéressés par le développement de solutions nouvelles dans le domaine du service en informatique.

Pour son Département Commercial. Un attaché commercial dynamique sachart enfin discerner et satisfotre les véritables besoins du allent, et capable de cohabiter avec des équipes de techniciens.

Pour son Département Applications :

Des analystes-programmeurs
 Pratique continuée des langages de programmation.
 Une formation à PROTEE et METATI est assurée.

• Un analyste-système comaissant parfaffement le système d'exploitation DOS/VS IBM.

Pour son Département Architecture Informatique

Des analystes-programmeurs-système
 Formation mixie Materiel/Logiciei.
 Pratique confirmée de la microprogrammation souhaitée.

Adresser lettre manuscrite avec curriculum vitae détaillé, photo et prétentions à

CERIA 25, rue Vergniaud, 75013 Paris

INGEN. METHODE DIRECT. SERV, ENTRETIEN

INGEN. DIPLOMES

UN INGENHEUR COMMERCIAL

ELECTRONIQUE TELECOMMUNICATIONS lent cortact pour prospection et vente en France et pays Ilmifronhes d'écoulpements et systèmiss électroniques de haufies
performances. Banne connaissance langue Anglaise cripée.
Des déplacements rifequents de
courte durée sont à prévoirelnsi qu'un stape d'environ un
mois eux U.S.A.

Env. C.V. sous nº 5056 à
LEVI-TOURNAY, 5, cité Pigalle,
7500 PARIS, qui transm.
Recurions pr impte Société
département Soeriei
INGENIEUR ELECTRONICIEN
CORFIRME
Fonction de sécurité et de
maintenabilité. Angleis indisp.
Lieu de fravail : rés. Parisienne
evec déplacaments C. EthAU,
G. siré. 2,779. à P. LICHAU,
G. r. de Logvois, 75063 PARIS
CEDEX 62. qui transmetra.

URGT PIERRE D'ALBY da. COMPTABLE 2º écia, expérim. Déclar, sociales, fiscales, paye Sens des responsabl, organis-70-93-8 + Z2-18, pr rend.-vous

B.P. 505, 17500 MELLIF. Familie cherche J. Fill E pour garder enfant pendant grandes vacancas, Lieu : HOLLANOE. Ecr. nº 3.286, o le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7507 Paris-4º

IMPORTANTE SOCIETE

pour seconder

COLLABORATEUR

Ayant:

- Expérience bancaire
- Sens des responsabilités
- Très bon contact

rue du Docte

Ce poste passionnant fait appel su pragmatisme de l'Ingénieur et au seus de la prévision de l'Econo-miste pour sider la Direction Générale à maîtriser et à planfiler la croissance exceptionnelle d'une-entreprise dans un pays en voie de développement. Adresser C.V. at prétentions sous référence 2.145 à 65, evenue Eléber,

LIBREVILLE

SEEG DENERGIE ET DEAU

Ingénieur généraliste

ECP, AM, IEG... + ICG, IAE

30 ans minimum, syant acquis une expérience industrielle de plusieurs années (si possible burean des méthodes, services planning, ordonnancement) et une formation complémentaire en économie ou gestion.

Intégre dans l'équipe de Direction Générale, il sera :

concernant le fonctionnement contemporain et futur de l'entreprise (adaptation des structures à l'environnement, examen et amélioration des méthodes et procédures utilisées dans l'approche des problèmes, particulièrement en gestion, plans de développement, etc.).

des Études Générales

dans le cadre de son programme

Responsable

CONSULTANT VOCATION INTERNATIONALE

Pour ses Départements Projets Industriels et Organisation

INGÉNIEURS-ÉCONOMISTES

Ingénieur Grande Boole - MBA ou formation éco-nomique complémentaire agant quelques années d'expérience industrielle ou cabinet conseil de direction.

INGÉNIEURS

Plusiours années expérience industrielle dans industries mécaniques pour missions ingénieur projet à l'étranger.

curriculum vitae man., photo et pret, à 0.C.S. 17. qual de Stalingrad,

FILIALE IMPTE SOCIETE ANGLAISE A PARIS

COMPTABLE

(HOMEMUS ON FEMALE)

30 ans. Bonne connaissance pratique de l'An-glais Expérience informatique sur ordinateur de bureau. Devra participer et aider à la mise en place d'un système comptable basé sur ordinateur de bureau, en collaboration avec service spécialisé du Groupe.

Possibilité avenir.

Adr. C.V. complet & LINCOLN MANAGEMENT LTD 20, rue de la Paix - 75002 Paris

BANLIEUE SUD 91 RECHERCHE

le Chef des Services financiers

- Libre rapidement

Une expérience en recouvrement serait appréciée

RECHERCHENT :

(D.R.C.S. on équivalent)

haut salaire et nombreux avantages et contrat

Park - Paince - MONTE-CARLO (Pté de Monaco).

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE T.P.

recherche pour MOYEN-ORIENT DIRECTEUR D'AGENCE

Anglais courant - Références exigées Egrire avec C.V. nº 26.074 B à BLEU Publicité, 17. rue Lebel, 84300 VINCENNES, qui transmettra.

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

POSITION 3 AM, ESE, ENST POUR DIRIGER GROUPE ETUDES SYSTEME HARDWARE.

Salaire annuel : 100.000 F.

Adresser C.V. détaillé à C.G.P., 25, rue Cevendian, 75018 PARJS, qui transmettra.

INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE

- · Bonnes connaissances comptables

Ecrire avec photo, C.V. et prétentions sous N° 26558 B à :

IMPORTANTES INDUSTRIES ALIMENTAIRES AU SENEGAL

CHEFS COMPTABLES

Ayant solide expérience comptabilité générale et

analytique de plusieurs années dans importante Situation d'avenir pour éléments capables avec

Envoyer curriculum vitae menuscrit détaillé, avec référ, et photo d'identité récente, à EURAFRIQUE,

INGÉNIEUR

POUR SOCIÉTÉ ÉLECTRONIQUE PROCHE BANLIEUE OUEST

POUR SOCIÉTÉ ÉLECTRONIQUE PROCHE BANLIEUE QUEST

offres d'emploi

INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

POSITION II et III ESE - ENREA - ISEN, etc. POUR LABORATOIRE D'ETUDES HARDWARE. Adresser C.V. détaillé à C.G.P., 25, rue Cavendish. 75019 PARIS, qui transmettra.

Rech. pour poste de responsa-bilité système P. D. P. 1 ANALYSTE-PROGRAMMEUR eyani expér. démarrese P.O.P. en temps réel sestion, connais-sani fortren et assembleur. Poste à pourvoir immédiatem. Envoyer C.V., à SECOM. 73, rue de Miromesnii, Paris-F.

ne nésoce mèteux bruts recherche saister chet service ventes COLLABORATEUR COMMERCIAL

UNE SEGRÉTAIRE

BILINGUE ANGLAIS

de langue materneile analaise A de préférence. — Env. C.V., photo, préfent. à S.G.R., 47, rue de Sèvres, 92100 BOULORNE.

S.A. RUNGIS HALLES recherche CAORE Laboratoire Régional des its et Chaussées recher pour les centres du Bourset et de Metun 2 INGENTEURS

Formation GENIE CIVIL' ETP-INSA-ECL-PONTS pour études et contrôles os technique routière. Env. C.V. détait. à L.R.E.P. B.P. 505, 77500 MELUN. enseignement

COURS DE VACANCES

(juillet, août et septembre) dans les collèges universitaires d'Oxford, de Cambridge et d'Edimbourg Cours de langue - Cours magistraux sur la civilisation, la littérature et le théstra britannique suvis de discussion par groupes. Excursiors - Logement : chambre avec deux repas par jour pris au Collège.

Pour tous renseignements, s'adresser à : SUMMER COURSES (Dept. M)
66 High Street, Coton
Cambridge CB3 7FL, Angleterre.



L.T.C. SCHOOL OF ENGLISH LONDRES

Cours intensifs à tous les niveaux. Date d'entrée en tours eu choix de l'étudiant, aboratoire de langues ; service d'aide au logement. Cours de Secrétariat (3 trimestres).

COURS D'ETE A LONDRES, NORWICH, SUSSEX,

Ecrire & L.T.C. SCHOOL OF ENGLISH (L.M.) 26-32 Oxford Street, London, WIA 4DY.

demandes d'emploi

DIRECTEUR CCIAL/France

31 ans, experience groupe
Important 2 usines, sérieuses
références: marketins
menogoment experiences de Monde - Pub.,
7 rue des Italieus, 75427 Paris. 31 ans, expérience groupe important 2 usines, sérieuse références : marketine -rennegament : encadrement organisation el gestion commarciale : vente : relation publiques, étudierait proposition

publiques, étudierait proposition toutes branches.

Résilon SUD-QUEST. Ecrire: Haves Quimper, BP 409 nº 9311.

JH. 27 a., célib., fib. oblis. mil., D. E. A. 9énétique biochimie, angleis iu. perré. écrit, étudierait ites propositions, Libre de suita. Ecr. M. TERSAC, 7, rue du Dr. Laëanec, 91800 Epinay-cs-Scaari. Tél.: 900-91-64

SECRETAIRE commerciale, stérodectylo, libre début eoût. EXPERIMENTES Ecr. nº 501 REGIS-PRESSE. 85 bia, r. Réaumur. Paris-2°, q.tr.

transports internationaux
(34 ans) - Allemand - Anglets
Expér. Marché commun, sélour
plusiteurs ennées Allamasma, ade
habitude releilons clientèle et
contacts internationaux, Rech.
SITUATION TRANSPORTS OU
BIOUSTRIE. - Faire offre à
HAVAS no 43071 MARSEILLE.

Guttos-Vente

Dame. 55 ans. EMPLOYEE commerciale. 6 ans expert, ch. 4.000 km., cabr. H.-top. B. A. 7.000 km., cabr. H.-top. B. 7.000 km., c 96110 SANNOIS - Tél. 961-08-51.
For e Lomp-lasting job abroad if you are looking for e 22 years old franch engineer who succeeds where human leader-ship qualifiles are concerned if you are looking for a man with wide -ranged technical and who theraby is capable of adapting repidity to all kinds of situations just con 1 a ct me In order to discuss the matter, I may be your man.

Ecrire AGENCE HAVAS

14 CAEN 5331, got transmettra, 1 dbb. Tél. : 829-80-17 ap. 20 h.

J.F. 21 ANS. HOTESSE BIL. ANGL. DACTYLO, CH. PLACE. Ecr. nº 6.941 • le Monde • Pub., S. rue des Italiens, 75427 Paris. CHEF D'ATELIER 38 ANS Horiogeria de luce - Grande topér - Cherche place stable. Ecr. nº 6,946 « le Monde » Pub., 5, ruè des Italiens, 75427 Paris.

capitaux ou proposit. com. CEDE PARTS OF NAVIRES DE COMMERCE 100,000 F. 15 % garantis. · M. BOUFFARD, 2 r. de Cadbe, Paris-19. 250-22-03.

timbres-poste

ALFA ROMEO Julietta Super 71 Part. et. av. gar. Ets Neubauer P. DOLLE 754-93-02

SWEERTS Publicité

9, rue du Delta. — 75009 PARIS, informe sa fidèle clientèle de son numéro de téléphone provisoire

280-51-92

(Central téléphonique détérioré à la suite d'un début d'incendie dans le sous-sol de son immeuble.)

recherche LLABORATEUR HCO-COMMERCIAL

L'*im*mobilie*r*

exc*luj*ivité*j*

constructions neuves a VILLEJUIF (94)

LA RESIDENCE ELSA 36/38 Octava Mirbeau (près place 6 Mai) PIERRE DE TAILLE Appartements de qualité 2 et 3 pièces des prix fermes et définitifs
 Confort Total Electrique -Livraison Ete 1975 APPARTEMENT TEMOIN SUR PLACE visites tous les jours de 11h à 19h

GECOM 747.59.50

LE VESINET

Ç.

4

€.

à.

fermes sur 50 %. de 4.400 F la m2. ment tondations

appartements occupés

INTERES. POW PLACEMENT

locations non meublées

Offre SAINT-GERMAIN-EN-LAYE srand stdg 300m2 en duplex.
2 grandes récept, 4 Chbres + 1 bs. culs. éc. ch. bon., gar., volt., idin 350m2. 53-47-25.
LOCATIONS SANS AGENCE 5, rue Pel-Dangese, Versalles.
5, rue Ph-Dangese, Versalles.

192) Villeneuve-la-Garenz SANS INTERMEDIAIRE Appartements bon contort, A p. 77m2, 8/2 à 865 F, 5 p. 96m2, 982 à 1.005 F. CHARGES EN SUS

Demande_

CHERCHE A LOUER VIDE

HOTEL PARTICULIER OU APPARTEMENT REZ-DE-CHAUSSEE AVEC ENTRES SEPARSE, 200 - 300 METRES CARRES DANS QUARTIER RESIDENTIEL (16° CU 11° DE PREFERENCE).

Telephoner 657-13-31, poste 3.345, heures bureau.

immeubles RUE DE MAUBEUGE ns imm, boury, 6 p. 200m and luxe, 1 et. M. DUAULT

fermettes

LOT bord rivière 3 ha bât, pierres

villas

Près de Courseulles loue luit, août, tr. bei propriété face mer. Tél. : 31-61-47-62, heures burn ou domicile : 31-61-65-59. villas

appartem.

achat

Sté rech. à acheter aunt pri de la NATION. Tél, : 343-42-1

villégiatures

CORSE - GOLFE DE LAVA À 26 km d'AJACCIO TH. BELLES VILLAS et APPARTEMENTS 2 PCES En bordure d'une passe : la golfe de Lava depuis les retrasses et jardins privés.

Avec 20.000 F + trédit très modéré.

Bentabilité assurés hous période d'occupation : 7%.

A louer : Juillet - Août - Septembre 2 pièces : 1.500 à 2.500 F

Villes : 2.500 à 5.000 F.

Accuell sur pisce on pour rendes-vous à.: FLOREAT, 92, bd du Montparnasse, 73014 PARIS. Tél.: 683-51-67 et 633-73-55.

appartem. vente

Paris |

XVIII studio, s. bs. kitch., cf. Tel. : 924-87-94, de 9 à 16 à Angle BOULEVARD MURAT of RUE DAUMIER. A vendre de immetible rénové APPTS LIBRES ET OCCUPES Visite tous les idors, 14 à 18 h ou s/randez-veus, 1 : 285-36-41, rue DAUMIER, Paris-14*

appartements vente NEIGHLY Paris

YUE DAPREMABLE

Et devi. Imm. tris ed stanty

8 P + 3 ch. serv. + 2 Fatte

5 - Bolseriet. Parquet Versili

SAINT-PIERRE - ELY. 33-40 PRES PLACE WAGRAM

PRES PLAGE WALEAM
DANS IMMEUBLE EEMOVE
2 PICCES EN DUPLEX
2 PICCES EN DUPLEX
5. de has of cuisine équipées,
w.c. sécarés, chestí, et esu
cheude par l'immeuble
5/pl. ventir., sern., 14 h. à 18 h.,
130, rus de Tocaseville. //siv.,
150, des ECOLES - Imm. reti inf
STID. et DUPLEX, it cansors.
DEAL PLACEM. Rare. 584-65-89
PORTE DE VERSAILLES
Propr. Wend appart. Ross, 4 P.,
100 ins., immi., insci., résidentiel.
20, av. Opéra, Parip-ler, cui it.
12- Me RET. £00 PARC DE MAISONS-LAFFITTE Appt 94 auf + 9d balc., 9d séi., 2 balles chbres, cuis. aménagée. 320,000 F. Téléphone : 962-69-27.

Luxe, calme et tradition. les Hautières de Deauville.

S.C.I. Super Deauville —

Magnifiques appartements à étages de 3, 4 et.5 plèces. Misus encore qu'un duplex Avec entrée directe par voire jardin privé. Autrenaigne acchitecture nomande, pourres et colombages provenant d'anciennes fermes du Calvados. Vue panoramique sur Desuville, la mer et la vallée de l'Auge. Des week-ends raffinés à 2 heures de Paris, Egalement mis en vente de terrarquiables 2 plèces de 35 ou 51 m².

Si vous voulez en sevoir davantage, parlez-en à Jacques Ribourel. 26 Bd Pitre-Chevalier, Villers-sur-Mer - Téléphone 16 (31) 87.03.89 ou 71 Av, Raymond Polincaré 75116 Paris - Téléphone 704.55.89

constructions

neuves

RESIDENCE A CHEVRY 2
contrat à céder pour une maison Rembouiller, surface 200 manaviron, herrain 900 =4, Prix
actuel : 552,000 francs, Prix du
contrat : 503,000 F, Pour contrat
M. NIEHAUS M.G.F.,
'Tétéphone : 358-87-57.

• STUDIUS ler >
• STUDIUS ler >
• STUDIUS ler >
• TUDIUS ler >
• T

12° - M° BEL-ARR BEAUX 5 PIECES BALCON, SOLEH, JARDIN A parity 393,360 ? † parity /isite s/place, 22 r. Show 18 B, 10 ft. Sam. 14 h 30° 7 h 30. On Profina. 263-24-36

locations non meublées

Province

HAUTS DE DEAUVILLE Particulier verd petit 2 Picos. Insm. neuf, pd stdp, ds verdure, vue ruer. Voir : M. Vieller, Gardier is Renardeaux, Hauts de Deauville.

rel., chaur. colectif, ascesser, 22 étage sur rue, chires sur cour. Loyer 9,000 par trimestre Raprise 16,000 F. — 255-65-76. XVIII - METRO A LA PORTE Immeuble raut, lamais habits : mesnifique studio, traie cubin dressing, 700 francs + charses Tél. : 326-64-78 ee 283-57-54.

Demande URGENT. Cherche studio Paris. As. s'abstenir. 600 P maximum. Ect. nº 6.545, • le Monde • Pub. 5, r. des Italiens, 75.627 Paris-9*.

fonds de commerce maisons

campagr

Part. à Part, vend o Châteaurenard (15 km.

targis), 4 pcts c., pout rentes, baicon, verser dant 400 m², - Tél. :

LOIRET. Part. vand 2 10) 4P, + 4 a finir 4. 201 3 P., chemin., ptree Ecr. H.P. B.P. 544, Dik

MESMIL-ST-DENIS -

SCEAUX

vec (ardin, Réception chbres, dont 8 avail saltes de bains, tou soo,oop F. Tel. 66

DANS FORET - BORI Vivas neuves, Z. 3, 4 partir de 114,000 F T. Slectr, int. 20 % de cr

GIF-SUR-YVETTE. VII

P. à P., VERSAILLI gare, magnifiq. VIL parf. ét., 10 P. pr., 2 de B., 1 cab. foil., ch

300 m. bassin Arcact villa récente, 4 chbr + terrasse, 2 s. de 1 poss, 2 appris, ser. 2 centr., lard. 1,000 ac mer au 15-36-60-57-62

PAVILL NEUF C 6 b, P.+C., s. d'our ch, cl. par, 2 v., cal 330.000 av. 70.006 Pr Thorax, Champing

Dravell Part vend 5 Pièces, cubins 3 perage imiteen, con Tét. : 942-13-66. Att.

10.000 F, crédit. Vis

paville

CABOURE

CEN

très trécuenté donnent sur Gde Boulers, perticul, chie ceurs retraite bail neuf is com. magis. 40 m2 et logement même surf. Px très intéressant. Tél. 231-03-41 A Vendre bar P.M.U. avec muss village importent ds Vauclasse, Facilités, direct. 15-90-61-68-62.

propriétés

25 km. auter, Sud-Oues cae départ, belle VILLy habit, sél. dble, 5 ch complet : \$86.000 F. A vendre belle Propriété
12 km NIORT (79) comprenant :
AMASON plus pièc. Bit. esploit.
pr élevese es chevaux. — Dés.,
jardin, bols, étans à eménager,

Ecrire HAVAS nº 6067 P. 304 - 79009 NIORT CEDEX. LA VARIENNE RER. Pav. caract. 6 pces+bur.+cuis.+2 sdb. pd cft, sa-sol compl. + 2 8ar. + apv. sard. 488 m2 lardin. Prix 608.000 — ACS. Tel. ENT. 51-00.

LE PECQ-VESINET, 7 mn RER Splendide propriété s/1.390 m2, Récept. + 7 chbres, 9d confort. 790.006 F. · T. 976-64-08 ou 63-72. Magnit, propriété très lucueuse, neuve, estièrement terminée : chir, centr., air condit. 3 s. de 8. + dele, 5 ch., pde piscine, logen. conclerge mblé, st. soite de Catvi ICorso I. 1471.00 F. Vendue par propr. ECr. sa rés. ps. 1. 5.32 à Havas, 17, rue VIVIENNE. — 75002 P A R I S.

TOURAINE

evis. CHATEAU Renaissance, p. parl. état. 6d confort. Logi gardien. Communs. agnifique parc clos 6.5 ha. AFFAIRE RARE TREFEIL - ORLEANS B.P. 2105. Tel. (36) 67-73-20.

maisons d'enfants

HOME D'ENFANTS PRIVE ARCACHON PILAT-PLAGE Duvert juliet - most Enfants de 4 à 10 ans Inscriptions jusqu'au 20 JUIN 33430 — Tél. 1 168

terrain terrains 1 à 21 BUREAUX Tous quartiers Location sans pas de porte MANLLOT. 293-45-55 + 522-19-10 Augmentation du capital

MANOSQUE
Alpes-de-Haute-Provenc
A vendre, cause dépar
VILLA F 5

7.200m2 de terrain aménas (arbres fru(fiers et plantes décoratives) 450,000 F. Tés. : (92) 72-01-06.

pavillons JOUY - EN - JOSAS, résidenties pay. réc., cuis., séi., 4 cht., 3 hs, sai, dche., say. 3 vol., lar-din 650nz, état impecc. Prix. 600,000 F. Vis. s/niace sam. 17 (10-12 h. let (14-18 h.), 5, rue Pierre-Brossolerie et rue des Fonds-lbs-Mátz, Le Valion J. M. B.: 978-6-18.

maisons de

campagne Rég. DUEST Paris s/I ha pelifipled-à-terre, de style normand étai nouf, E., EL, Px. 118.000, Tél.: 487-60-65, à part, de 17 h. PERCHE, 199 km de PARIS propr. vend corps de ferme, terrain et vue exceptionnels, Tél.: (16) 34-25-44-26.

propriétés

REGION MELUN (45 km de PARIS) Superhe prepriété de 506m2 kabitables, avec parc de 2,5 ha, tennis. - Prix: 1.100.800 F. à débetire. Tél. aorès 20 h. 428-71-43 qu 438-72-18. NEMOURS 28 km AUT. SUD : A saisir en expressivité.

NEMOURS 80 km AUT. SUD:
A saisir en euchashvité.
Ancien CLOS GATINAIS
Orde for don, élég, amin,
pr la fermine des his présents, charme raffiné d'uns
décoration réalisée par maifre d'estuvre, calme et confort, réception, saion, sélour rastique Sunz. focgia,
sa cheminée racée à l'atre
s'gantesque, culs, aménagée,
chores, be + communs +
raion, sél., rustiqu, cuis,
chores, bas, cave aménagée
en bar détente. En retour
strange, écuries, le tout sur
1.000n/2 terr. clos, ch. cent.,
hil. Pro tot, 600,000 F. Tr. av.
130,000 F. cri, long crédit.
LES PEUPLIEES Montarais
Z7, rue de Vimory.
T. (15) 38-85-22-92, 24 h./24.

terrains

SAINT-REMY-DE-PROVENCE SAINT-REMY-DE-PROVENCE terrain de 1,00m2, entitérement viabilisé, eau, égout, EDF, PTT, permit de construire assuré 174m2, voe ser les ALPILLES 100,000 F, dont 25,000 F comprant, soide 7 aus, Emille GARCIN, 0, bd Mirabeng 13210, Saint-Remy-de-Provence, TÉL: (90) 92-07-58 (4-lis, sr.). Local, et gestion same assurée per nos soins.
BUREAU DE VENTE systeme

Is les lours (st dim.) 11-19 h.

Région parisienne

MARLY -MONTVAL près same, side, systement suince, 11 à 19 h.

S.O.G.E.I.: 331-65-61 +,

CORNE - Très beau DOMAINE

S.D.G.E.E.: 331-65-61 +,

LOCALE: Très beau DOMAINE

S.D.G.

GARE DU NORD

3.434 bis, rue de Dunkerque

— fibres de sulhe —

2 p, cuis., crit, refait nf. 202.505

3 p, cuis., crit. 39m2. 213.500

3 p, cuis., crit. 71m2. 243.000

3 p, cuis., crit. 71m2. 243.000

3 p, cuis., crit. 71m2. 243.000

3 p, cuis., crit. 75m1 nf. 277.000

Immeuble p, de t., cridit 80 %

sur place, vend., sam., dim., de 14 h, à 19 h. — 207-86-81.

17º - SUR SQUARE BEAU STUDIO - 627-78-84 Bureau de vente sur placi 34, RUE EMILE-LEVEL

Region parisienne

Vincennes, av. de Paris, be appl. 6 p. 179m2, it cft, frès

pel imm. p. de t., conviendrait profession libérale. T. 256-13-29.

AVIGNON

vendre un 2 pièces 78 m2, un 3 pièces 110 m2 us la SCI SAN MIGUEL locc et très grand conturi livrables jutn 1975 4, rue Minon-Vallin (90) 87-36-40.

Offres

de particuliers Vds 2 lithos Jean Dubuffel Faire oftre Perrier, 14, de l'Ecursull, 76-ROUEN.

/ds. LEICA M.5 av. 3 obj. 2/35, 2,8/90, 4/135, Tél. 233-50-00, poste 3,276. MANNEQUIN
revend vêtements grandes
marques, été 1975, tout
petits prix. Tél. 228-09-07.

Demandes

de particuliers VIOLONCELLE recherché par particulier. Urgant. 982-70-98.

1) Elections lésislatives de 1922, un volume édité par le Temps ; 2) Elections lésislatives de 1919 1924, 1928, trois volumes édités par la librairie Georges Roustan Ecr. n° 6920 e le Monde » Pub S. r. des Italiens, 75427 Paris.

Agences de voyages :

CHARTER INFORMATION Premier Centre d'informati de voi à tarif réduit. TI, rue d'Armaillé, 17*. Tél.: 380-34-58 : 766-41-40.

Antiquités ABAGUES, ASTROLABES
Mouv. hortoger. argent, bil.,
mobiliers toutes époques.
ACHAT AU PLUS HAUT COURS
Charles de Valland. Mol. 64-56.
1, r. du Ch-Guilbeud, Paris-16-.

Maison

de retraite.

Cours. EDUCATION pour sarcons
9/15 ans avaet besoin
autorité. Les Passouteaux
Eaux - Puisseux.
19139 ERVY-LE-CHATEL

Décoration

AUTOUR DU PEU
Tous les accessoires pour
cheminées : pieques, grüles,
chénâts, souffées, arc.,
sacs de bûches et fesjofins,
rue de la Certsale, Paris-é
Tél. : 272-36-00. TOILE DE LIM + saion + molleton, 25 F le M2 pose comprise, moquette, rideaux et tous travaux eintura. Décoration consei Devis gratuil. 580-94-91.

APPELEZ EN CONFIANCE
78-02-02. Pour tous vos
roblèmes d'installation et de
énovation d'appartements et
enovation d'appartements et
our tous corps de métiers.

Homes d'enfants LE GRAND-CHAMP
one d'entants de 3 à 6 ans,
séjours toutes dignées,
effectif réduit.
Ambiance familiale.
ChaumonNe-Bours,
63940 Marsac. Tél.: (73)
95-91-11 le 25 à Beurrières.

Optique

JUMELLES

LUNETTES TERRESTRES ET ASTRONOMIQUES MICROSCOPES TELESCOPES Ets CERF 20, qual de la MEGISSERIE PARIS 1er - 233.54.42

Institut de beauté SI VOUS DESIREZ perdre de 1 à 15 kilos sous contrôle médical, Téléphone à l'Institut 22 : 825-93-67.

Artisans CHAUFFAGE, plomberle, connerie, peinture paviil Tél. : 936-86-85.

MONTMARTRE, Pert, Insofti appt it équipé, 32 m², 128,000 F Téléphone : 252-45-52,

C.-LEMOINE - PANTHEON DRIGIN, DUPLEX, GRENIER SAJOUT + ch. + loggia, 60 mg LUX, RENOVE, — ODE, 42-70

BUTTE MONTMARTRE LIVING + CHAMBRE 50 M2 DE TERRASSE tout confort, PLEIN SOLEIL, 285,000 P. Tous les jours, 15 à 19 h, 30, 8, RUE NICOLE

HOPITAL TENON.

PETITS et GDS STUDIOS

a partir de 75,000 F.
ds imm. entier, restauré.
Locat, et gestion gratuites

leunesse-Vacances

ETATS-UNIS
Séjours famillaux dans
le Minnesote, cours
d'été en Nouvelle-Ansieterre.
Encore qualques places
disponibles.
Didac - B.P. nº 1,
92430 Marines-la-Couerte.
Tél. 970-09-11.

Bibliophilie Venda Livres. Peut acheter compt. à domicile. LAFFITTE 13, rue de Buci (6°). 326-68-2

UN AN DE PORTUGAL

Dossier documentaira qui comprend : 72 dispositives conteur, noir et bianc.

Un -taxte d'accompennent, des riches de travall sur le vie et les événements as Portogal, d'avez 17/4 à mai 1975.

Réalisé per les reporters de Pototifs eu Portogal, Prix 400 F. Visible Partogal, Prix 400 F. Visible Partogal, Prix 400 F. Sullisé per les reporters de Pototifs à le fête du P.S.U. Envoi contre remboursement.

Passer commendes à Fotolits, 36, rue R. Boulanger, Peris-16e.

Tel. 206-16-24 - 607-38-36.

(Métro République.)

Directement du producteur, vin blanc de Montjouis (A.C.). Az. 64/09/70/71/72/73, sec. 1/2 sec. moetieux de 5 a 9 F et champegnisé 1/2 sec et brut 7,50 F expéd. 12 ou 25 bout. estibal et port es + A. CHAPEAU, Husséeu, 27270 MONTLOUIS.

Is enuado Home

Chaque vendredi nos lecteurs trouveront sous ce titre une nouvelle rubrique dans laquelle seront regroupées des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, livres, instruments de musique, bateurs, etc.) eines que des propositions d'entrépries de serules (artisans, dépanages, interprêtes, locations, etc.). Les annonces peuvent être atressées soit per courrier au journel, soit per téléphone au 213-64-21, poste 74

Pension famille BOULEVARD RASPAIL Pension femille chambre meublée ou pon. Tél. 549-24-15.

échanges

Location 2 ou 3 p. cft NATIDI c/stud. cft R.I.V.P., S.A.G.I Ecr. nº 897 Publicités Réunies 112, bd Voltaire, 75011 Paris

bureaux

A Moury, 6; bd Montmark 75009 Perfs.
La plus anciente maison de philafelle en France, fondée en 1860, achière pour sa clientèle française internationale collections, lots, archives, vraces et lettide toute importance. Palegre comptaet. Discrétion assurée consultaz-pous, pécialité culinaire _____ FUENTES SANTA MARIA etBLIDA livre à demicite sur
simple coups de téléphone
son couscous Royal irès
complet, 24 F par personne et
vend ses délèbres mounas.
Brassarie de l'Europe, 17, rue
de Constantinople, Paris-ès
Tél.: EUR. 54-EZ.
AUBERGE DE LA TERRASSE
Cartières-sous-Bois, 9276-78.
En cuistne: Mare Guyard.
Spéciatités provinciales.
Repes eff. soloné. (Entre
Mals-Leffitte et Salm-Germein).

Photos Herborama, coffret visionneuse 30 diapos et fivret sur Plantes bénéfiques. EXP. contre 69 F. Pabliato, BP 11, 3860 Monester

Philatélie

Joaillerie SOUTEMY. Plerres précieus joalilerie, orfévrerie. 8, roe Saint-Florantin, 8-Tél. : 260-24-99.

Produits régionaux

WEEK-END de la Pentecôte, dens un vaste parc; 15' de Perta. Fortait 3 notis, dernis un vaste parc; 15' de Perta. Fortait 3 notis, dernis des pertasonnes (promenades, bicyclefte, boules et pins-pons).

1, bd de la Reine, Verrailles. Réservalion: 990,44-12.

SARTHE, juli, soût, Beits ppté bord, rivière, pet, parc, 6 à 8 pers G. HABRIAL.

18, rue des Chalets

72000 LE. MANS. I. 28-58-23. tous les Produits de Provence der correspondence en veste directe de notre comptoir. Demander notre catalogue. BOUSCATIERE, B.P. 125,

Riva Aristot, Impecablem équipé pour sid neurique. Pour luin, fullet, août, septer Tél. Cannes 39-01-78. Dans le cadre du festiva d'ORANGE, l'orsanise week-enc pour 19 luillet. Il reste 16 piaces, S'adresses D.I.T.T. 278-32-98 h. burx.

COTE ATLANTIQUE
Hotels et meublés,
Weekenks et sfours,
Mals juin et acptembre :
terification avantesseuse.
Avec ou sans tronsport.
Déplants sur demande :
Malson Periou-CharlentesVendée, A. av., de l'Opéra
Paris-I'er. Tél. 1973-49-25,
I'Ol J. Bennes. COTE ATLANTIQUE

NJOU. Repes, défente, dans petit château Renaissance. Château de Raguin. 4914 - Chazé-sur-Argos.

Réceptions MARY S.A.

LOCATION DE TENTES DE LUXE et MATERIEL pour GDES RECEPTIONS . PARIS - PROVINCE TUE Pasteur. Tél. 964-40-07 DEUIL-LA-BARRE 95770. Restauration

Télévision DEPANNAGE 7 Jours sur Tél.: 527-28-66 - 525-10-49.

Vacances - Tourisme - Loisirs

A louer pour vacances, [uin, juillet. Gern; 4 pièces, Chaussin, La Creuse 71490 Couches.

TBIZA - BUNGALOW BORD MER - PI ECT. : Conquet 5650 BROSSARD, PQ. C OLERON. Côtes sud-est et ouest Mais. cft. julijet, suct. 5/7 pers Dubols. 94, tid Pontatowski-12* A7031 REP. DI SAM-SAINT-MALO, Ivic, Id 3 pièces, terresse. — Part loue sop. Jusa-de et dernier étage petit s. place, vue spiend. I culsine, tout confort. d Juhn 1,606 F. Juillet Tél, Perts 9573 Salou. Loc. appart. bord mer. Prix infer. juin et sept. Inf. Graset La Pineda Tarrasona. T. 38-16-17. Ventes Fincas, via Martinez-Anida 28 Tarrasona. AARTINIQUE BUNGALOW
3 of 6 pers., t. cfr, mer 6 100 n
Vus except, s/bele/volcan,
400 en 700 sem, suiv. saisor
TG, 437-16-8. Hötels Trepini, Torino, 98, via Panzini 4704: Bellaria (FO) it. T. 4429. Pension off mal, sept. L. 4.000; ittin, juil., soût L. 5.000.

· EN GRECE Prenous 3/4 personnes inche vollter pour sauvases dans les mer Esse, initiation à perfectionnement ou Tél.. 665-44-50 au 1761...

BEAU TERM

Arbres fruitiers. 65 ka Blen situé. Très calm pare (lig. Paris-Beath Ecr. à 6.651 e le Mor 5, r. des l'tellens, 75

Partic cherche terral rés. Sud Versellies, S Ecr. nº 6.940, o le Mon 5, r. des Italiens, 7542

villėgiatu

sin, La Creuse 71490 Couches.

ALI CREUSE 71490 Couches.

ALI CREUSE 71490 Couches.

ALI CREUSE 71490 Couches.

ALI CREUSE 71490 E. A. HIB-PROV.

De Glone : Flotte du Parc .

à Salini-Etienne-les-Crystes

Ventez rapidement et plus pur d'Europe, pour voire .

Prix de pérasion : 35 à 75 F. Par isux. Renseignement et plus pur d'Europe. Par leur.

Prix de pérasion : 35 à 75 F. Par isux. Renseignement et plus pur de perasion : 35 à 75 F. Par isux. Renseignement et plus pur de perasion : 35 à 75 F. Par isux. Renseignement et plus pur de perasion : 35 à 75 F. Par isux. Renseignement et plus pur de perasion : 35 à 75 F. Par isux. Renseignement et plus pur de perasion : 35 à 75 F. Par isux. Renseignement et plus pur de perasion : 35 à 75 F. Par isux. Renseignement et plus pur de perasion : 35 à 75 F. Par isux. Renseignement et plus pur de perasion : 35 à 75 F. Par isux de perasion : 35

PRE

....

res. Prot: 40.00 fra
FCT. nº 6.94L • ie Mas
S. 7. des Italiens, 7545

28 - THRON-GA
TERR. BOISE AV
3 parcelles viabilità
6/scr. T6f. De 15.1
1 h 10 de PARIS edito
6/s0 F ie m2. M. Rose
POH-Maumoury, 28
T6i. H. rapes (27)
T6f. H. bureaux (3)

A VENDRE sanses

New You Bosto Washing Chicag

11.00

tans World Sex

MÉTÉOROLOGIE Vie quotidienne

Le Monde Service des Abonnements

ABONNEMENTS. 3 mols 5 mols 9 mols 12 mols

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-Communaute (sant Algérie)

90 F 160 F - 232 F 300 E

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

I - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE IN F 210 F 307 F 400 F IL - TUNISUE 325 F 231 F 337 F 440 F

Les abonnés qui paient par chéque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce éhéque à leur démands

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus), nos abonnés sout invités à fotmuler leur demande une semaine su mojus avant leur départ

144 F 273 F 402 F 530 F ETRANGER





olution probable du temps en France entre le vendredi 16 mai à

iu cours de ces deux jours, des juses d'air humide doux et insile évolueront lentement sur la
aunce dans une zone de besses
jessions à faible gradient.
Samedi 17 mai, sur l'ensemble de
France, le temps sera assez chaud,
mide et orageux. Le ciel sera très
riable : des nuges d'instabilité
mant par moments des averses

ou des orages alterneront avec des éclaireles, assez belles dans l'Ouest et le Midl, moins importantes dans l'est et le nord du pays. Les vents, modérés et irréguliers, viendront du sud-est en général, d'est on de pord-est près de la Manche et de la mer du Nord. Vendrech 18 mai. à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au tiveau de la vien était, à Paris-Le Bourget, de 1010,3 millibars, soit 757,8 millimères de mercurs. Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au

PRESSE

L'U.J.P.: « le Parisien libéré » doit vivre

Le conflit au Parisien Hibéré
ra l'objet d'une a conjerence de
esse tenue par le Comité internatical du Livre parisien C.G.T.,
mardi 20 mai, à 11 heures, à
C.G.T., 213, rue La Fayette, qui
rtera sur les origines et le
roulement du conflit, ainsi que
r les propositions concrètes
ancées par le Comité interin atient du Livre parisien de
trure à y mettre fin >
Ce communiqué a été diffusé
l'issue de la réunion qui a en
n jeudi, au siège de la C.G.T.,
ire les représentants du burean
miédéral, de la F.F.T.L. et du
muité intersyndical du Livre
arisien, Le conflit au Parisien Hbéré

r ...

Pour sa part, l'Union des jeunes our le progrès (U.J.P.), que réside M. Jean-Paul Passeau,

evoque, dans un communiqué, la situation au Parisien libéré en ces termes : « Un syndicat tout-puissant, déjendant des intérêts qui n'ont rien à voir avec les justes revendications des travailleurs, prine impunément des centaines de miliers de citoyens de leur journal, mettant en danger la liberté d'expression et également l'outil de travail de centaines de personnes, y compris parmi ses mandants. On reste sidéré devant l'absence de réaction des organismes projessionnels intéressée au premier chef.

(_) > L'UJP. met en garde « tous ceux qui se reulent concernés par la liberté d'expression et de publication. Comme l'Humanité doit vivre ».

*** A « la République des Pyréses » quotidien issu de la Résisment de la Résisment pour ait intervenir prochaiment elle porterait sur une
quantaine de parts (dont la
le pur la constituent le capital La difsion du journal est de trentequante prochaine (l'Autoquantaine de remplaires en
prochaine.

[Rappelons que M. André Betteucourt, député (rép. ind.) de la Seineduradi, Centre - Presse, Parisymandie, Nord-Matin) serait
pries range des acquéreurs
entuels.

Especions que M. André Betteu-court, député (rép. ind.) de la Seine-Maritime (5° circ.), administrateur de société, a épousé la fille d'Eugène Schueller, fondateur de la société de produits de beauté L'Oréal.)

• Le Syndicat des quotidiens régionaux (S.Q.R.) a tenu son assemblée générale le 14 mai, et a procédé, à cette occasion, au **Au c Figuro >. — Des memes du conseil d'administration
la Société des journalistes du
la paro devalent rencontrer, ce
undredi 16 mai, M. André Bettenurt, ancien ministre, qui serait

**Tégionaux (S.Q.R.) a tenu son
assemblée générale le 14 mai, et
a procédé, a cette occasion, au
renouvellement de son bureau.

M. Maurice Bujon, P.-D.G. du
Mill libre, demeure président

Pour économiser l'énergie

E.D.F. SUPPRIME

LE COMPTEUR BLEU

Electricité de France a décidé de supprimer à partir du 31 décembre 1975, le compteur bieu. Lancé en 1963, à une époque cù E.D.F. menait une vasie campagne pour encourager la consommation d'électricité, le compteur bieu (adopté par vingtdeux millions de ménages) permettait une augmentation importante de la puissance électrique installée dans un local, moyennant un faible prix.

cofitera 96 F à l'utilisateur qui von-

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 16 mai 1975 :

DES LOIS

• Portant réorganisation de la Corse ; ● Portant modification des dis-positions du code électoral rela-tives à l'élection des députés à l'Assemblée nationale et à l'élec-

UN DECRET

Modifiant certaines disposi-tions relatives au contrôle médical du régime général de la Sécurité sociale.

UN ARRETE

annexé à l'arrêté modifié du 30 millet 1965 fixant la liste des diplômes ouvrant droit à l'exer-cice de la profession d'éducateur cice de la profession physique ou sportif.

UNE LISTE

D'aptitude aux fonctions d'inspecteur d'académie à compé-tence pédagogique pour l'année sociaire 1975-1976.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 1153 HORIZONTALEMENT

L Est souvent employé comme figurant ; C'est déjà un commencement ! — II. Lac ; Eventuellement retenu ; Ancien moyen de transport. — III. Qui donnerait cher de sa peau ? ; Un qui ne

manquait pas d'ima-gination. — IV. N'est pas fidèle; Petite tête blonde qui a déjà de la barbe; déjà de la barbe ;
Fractionnent I e
temps. — V. Deux
consonnes ; Eminence. — VI. A donc
la possibilité de se
reposer ; Voyagea
gratuit e m e n t. —
VII. De moins en
moins prononcé par

moins prononcé par des ministres du cuite (épelé); Can-ton de France; Est-fugitif; Pronom.— VIII. Dans le Nord de la France; Dans le signalement de VIII. Dans le Nord xi de la France : Dans le signalement de Bayard. — IX. Elle xiii par ut désemparée (épelé) : Quel poison 1 : Eut recours xv à certaines choses. — X. En avance cui

son ; Est recons XV

à certaines choses.

X En avance ou en retard; Mange comme un cochan; Mot pueril; Vleille tige.

XI. Roi; Eventuellement corrigé; Fonda l'Oratoire. — XII. Dilue; Passe donc par toutes les couleurs de l'arc-en-ciel; Promesse de marlage. — XIII. Peut être victime d'une rupture..., et c'est alors un véritable drame; Des gens qui n'étaient que blessés s'y expossient au trépas. — XIV. Ouvrage régulateur; Donnèrent à Esail l'occasion de fuir ses responsabilités; Changea un liquide de tonneau; Brûle les doigts des prodigues. — XV. Consigne de guerre pariois bien difficile à observer; Fera des tas de choses.

VERTICALEMENT

1, Travail d'un homme qui bâtit sa fortune sur le sable ; Conjonc-tion. — 2. Vieil auxiliaire de l'antion. — 2. Viell auxiliaire de l'antique marine; Copie conforme. — 3. Au nombre de deux, ils annoncent un certain développement; Symbole chimique; Divinité; Préfixe. — 4. Occupent, dans la marine, une situation élevée; Abréviation. — 5. Un qui comptait pour Troie; Morceau de sucre; Connaît à fond les ficelles de son mêtier. — 6. Mot provençal; Quand elle s'ouvre, cela se remarque; Abréviation. — 7. Point cardinal; Fille des rus. — 8. Ne facilitent pas un dénombrement;

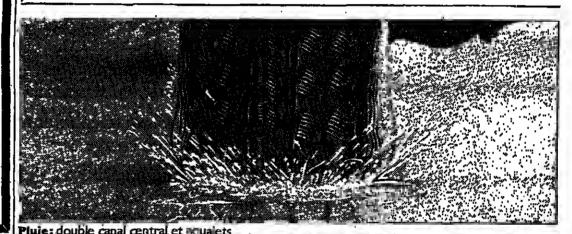
Oblige à faire le point. — 9. Se sont donnés corps et àme à la France; Modeste relief. — 10. Sympathique quand il est bon; Il s'y déroulait des jeux cruels (pluriel); Note. — 11. Resta sur ses positions; Un ennui; Partent dans la mauvaise direction. — 12. Supporte bien des frictions; Terre lointaine; Paçon de couper. — 13. Peintre russe; Prénom masculin. — 14. Lieu touristique de France; Divertira; A toujours été apprécié. — 15. Négation; Permet d'audacieuses hypothèses; Regardera de très près.

Solution du problème nº 1 152

Horizontalement I. Fressures. — II. Adam; Nid.
— III. Censeur. — IV. Trets; Ue.
— V. Ea; Orne. — VI. Snohs. —
VII. Es; Art; Ri. — VIII. Son;
Durer. — IX. Colosse. — X. Clin;
Etre. — XI. Cérats; Au.

Verticalement

1. Factures; Cc. — 2. Rd; Socie. — 3. Eacées; Noir. — 4. Smétana; LNA. — 5. NS; Ordo, — 6. Uns; Obtuses. — 7. Rieurs; RST. — 8. Eduen; Réera. — 9. Emir; Eu. GUY BROUTY,



Trans World Service TWA



Virage: épaulements de sécurité **Dunlop SP Sport, 3 fois sport.**

Quelle que soit la difficulté rencontrée sur la route : pluie, obstacle imprévu ou virage serré, les Dunlop SP Sport font preuve de la même efficacité.

Sur soi mouillé, le double canal central et les aquaiets aspirent l'eau et la rejettent du pneu. C'est la meilleure garantie contre l'aquaplaning et le dérapage.

qui s'agrippent à la route et l'assèchent, assurent un arrêt plus court et plus sûr.

Dans les virages, les épaulements de sécurité prolongeant les sculptures sur les flancs. augmentent l'adhérence.

Dans toutes les circonstances, Dunlop SP Sport assure au conducteur une sécurité

maximum Au freinage, les lamelles d'adhérence sur la route.



A PROPOS DE...

Le développement de l'aviation légère en France

Quand les « coucous » battent de l'aile

M. Marcel Cavaille, secré-taire d'Etat aux transports, a inspecteur général de l'aviation civile allait être charge de rediger un rapport sur le nent de l'aviation génerale en région pari à la fois de la crise de l'énergie et de la protection de les professionnels s'inquiètent du marasme que connett l'inen France et des difficultée rencontrées pour construire raison de l'opposition des de-

L'industria de l'aviation générale — sports, tourisme, effaires, travall sérian - a accuse, l'an tion des ventes de 20 %, en raison de la crise économique En 1973, mille cent evions de tout ganre avalent été vendus par huit constructeurs; un per moins de neut centa appareils l'ont été en 1974. Certaines usines ont d0 diminuer faut production, tandis que d'autres stockalent les apparells tabri

- La France, souligne toutetois M. Jacques Maillet, président de l'Union syndicala des ues at eps tiales (USIAS), est désormais le

une industrie d'aviation gent rale de dimensions respec emploie actuellement dix mille huit cents personnes, a réalisé, en 1974, un chittre d'ailaires de 135 millions de francs, dont 68 % à l'exportation.

Au cours des cinq derpières mées, cette industria e disaru en Granda-Bretagne, al Allemagne tédérale et en Italia. le dernier pays concurrent des Etats-Unis qui e un quasi-mono une dizaine de constructeur produisent, chaque en née pénélicient depuis peu de l'appui de l'Exim-Bank pour le

« L'industrie française, maisens un développement du men let. Pour relancer les ventes el France, le président de l'USIAS demande que las crédits en faveur de l'aviation civile soien eugmentés et que des mesures de relance solent prises : tacile disposition incluent les eviens de tourisme dans les elones de à prendre, e'il taut satisfaire à le tois les détenseurs de l'environnemant et les profess

URBANISME

réforme foncière devant le Parlemen

ment, à combattre les éléments les plus réactionnaires de sa majorité », a affirmé Grenoble, le jeudi 15 mai. à l'occasion d'une conference de presse organisee par le parti socialiste pour preciser son point de Vue sur le projet de loi foncière, actuellement soumle au Parlement. Il n'est toutefois pes exclu que les parlementaires socialistes discussion qui devrait avoir lieu à la mijuin, des amendements qui « durciraient » un fexte « non sans merites, mais insuffi-

vant la commission des lois, puis le jeudi 15 devant le commission de la production de l'Assemblée nationale, répondu aux nombrenzas questions des députés at a aides terrains pourrait étre limitée et que

menterzient si le projet de loi était vots.

Deux dispositions principales sont inscrites dans le réforme foncière : la creation d'un piafond lègal de densite, anydessus du quel le droit de construire relève de la col-lectivité locale ; un droit de préférence accordé sux communes sur les irensactions foncières et îmmobilières. Mais su-dels de

des principes qui sont en cause. Pour parti socialiste, et sans doute pour les tres partie de tres partis de gauche. Il est nécessaire remattre en cause le droit de propriéte l'exception de « la propriété à usage p sonnel et familial ». Pour le gouverneux cuiation foncière et immobilière. Màis p les uns et les eutres, il s'agit de faire mettre à la majorité des Français, aux qu

ETIENNE MALLET

Le P.S. : le droit

de propriété

doit être remis en cau

e Le droit de propriété : pas mis en cause, et pour ezs au-delà du plajond légal le c

villes les plus denses « Pour no pas abaisser ce plafond le faire joner sur l'ensemble

quartiers périphériques? Le pernement acceptera - t - il amendement en ce sens? »

immeuble existant pourra

même surface de plancher, volt le texte gouvernem

 Cette disposition exonère la cutte disposition ezonère la grande partie des terraises centres-villes, et comporte us que de voir se déplacer la si lation ners les construc-

donne aux collectivités no « les socialistes ne penions qu très favorables, mais aute ne

M. Galley: des ressources accrues pour les communes

foncières les plus élevées et le versement aux collectivités locales de sommes qui, à court terme, trielles disposent dans la domaine fon-cier, estime M. Galley.

A ceux qui craignent que les ressources procurées par le dépas

OUN INSTITUT DURBA NISME A PONTOISE — La Fédération mondiale des villes jumeiées a installé à Pontois un Institut mondial pour l'environnement et l'urbanisme (IMENUR), qui met à la dis-position des élus, administra-teurs et techniciens des villes, un centre de documentation (en relation avec deux mille cités réparties dans quatre-vingta pays), un service de tra-duction, un institut de formation et une équipe spécialisée dans l'organisation de rencon-

ment du plafond légal de densité ne solent trop malgres ou ne prolitect qu'à la seule région parisienne, le répartition de ca produit, seion beeucoup plus uniforms qu'on aurait ou le supposer. Si en disponibles) la part de la région pariienne dans le total des eurlaces de plancher donnant lieu à versement eurait. été de 51,9 %, le part des communes de moins de deux mille habitents auralt néanmoins rapré-senté 10,8 % du même, total. La situation est variable selon les mètres carrès au-dassus du pletond légal de densité, égal à 1, auraient été, pour l'année 1973 (Corsa exceptéa), les plus importantes dans la région paristenne (3 057 000 m2), les régions Rhône-Alpas (940 000 m2) at rovence-Côte-d'Azur (933 000 m2). Les surfaces les moins importer les régions Auvergna

M. Galley a souligné que le proau-delà du plajond lègul le c de construire qui lui est aix il suffit de s'acquitter du ve ment prévu par la loi. Dès et une fois pour toutes, le pr-dant ayant payé son tribut collectivité, son droit de proj est perennisé, renforcé », a e: qué M. Dubedout. Dans la me où l'on accepte le principe mécanisme proposé, ajoute député socialiste, le platon ; est trop élevé (1 et l.5 à F et agira seulement sur les cen-villes les plus denses « Pour toujours pour l'année 1973, 22 permie ileu à un versement de 7 à 6 milliona , 16 permie accordés é 7 millions : 50 permis accordés à

Les 4014 permie accordés en 1973. comportant un dépassement du plasenté seulement 1.5 % du nombre de la surface totale de plancher autorisée et auraient intéressé des évalutes à près de 6 milliards de franca, soit près de 45 % des tran-

du droit de propriété oul résulterait du projet, elle n'entraîne pas, selon tre de l'équipement, une situation furidique nouvelle. Il e souligné, d'une part, que le droit de per celui qui possède la soi et d'autre part, qu'il n'existait plus, dans notre législation, un droit de

TRANSPORTS EUROCONTROL MENACÉ

L'Organisation européenne pour la sécurité de la navigation sérienne (Eurocontrol), est-elle menacée de disparaltre ? Une réunion ministérielle a en lieu le jeudi 15 mai, à Bruxelles, pour fixer l'avenir de cette Organisation, à laquelle, en 1960, ont adhère sept. Elats (1) et qui devrait prendre en charge la circulation aérienne au-dessus de 6 500 à 7000 mètres (le Monde du 3 janvier).

La France, la Grande-Bretagne et l'Irlande souhaitent transformer Eurocontrol en une sorte d'organisation à la carte, chaque Etat décidant ou non de placer son ciel sous surveillance nationale ou européenne. L'Allemagne fédérale et les trois pays du Beneinx désirent toutefois qu'Eurocontrol conserve la maîtrise technique — études, plans, expérimentations — et financière des opérations.

rimentations — et financière des opérations.

Une nouvelle réumion est prévue au mois de novembre prochain, afin de metire au point un projet de réforme. Les représchiants du personnel traignent que, derrière des précautions de langage, ce ne soit en fait l'arrêt de mort d'Eurocontrol que s'apprétent à signer les sept Etats membres.

(I) Belgique, France, France, Luxembourg, Pays-Bas, République fédérale d'Alfemagne, Royauma-Uni.

LIVRAISON GRATUITE DANS LA JOURNEE

EXPOSITION ET DEMONSTRATION CAPELOU

37, av. de la République PARIS XI • Tél. 357.46.35 METRO PARMENTIER

mie de marché, c'est-h-de pelant les prix sous la seul serve de l'erosion monétaire non pas comme le prévoit le raios ou des immenble du marché. raids ou des immembles aux du marché.

a Le projet du gouverne.
affirme M. Dubedout, plutô d'attaquer le problème à sa 1 en retirant le sol de l'économ marché par l'intermédiaire impôt joncier annuel et maîtrise de l'usage des solutes collectivités, nous offre mesures partielles en pratie l'amalgame avec des thèm la mode (centre-ville, he ancien) et en l'habillant parure attragante (r es so u jinancières pour les collective Le gouvernement passe à de son rôle politique jondament de son rôle politique jondament de plus en plus la matific d'une maîtrise averue, générale des sols par les ca timités locales.

De son côté, M. Edgard Et férateur content par la la financière pocité.

inités locales.
De son côté, M. Edgard Pi sénateur socialiste de la Pi Marne, qui a participé au gir de travail chargé d'arrête position du P.S., a déclai « Il est nécessaire que reconau et propressionment tauré le droit éminent de la lectivité sur l'ensemble de terrivoire.

Selon l'ancien ministre, bissement par la loi de ce conférerait à la collectivité faculté et le devoir d'acque par droit de préemptior la toislité des biens fonciers en vente. Ces blens acquis pralent être « concédé our uti teurs divers dans le cadre contrat de durée déterm (sotrante à quatre-vingt-dix et comportant de obligations ciproques ».

P. T. T.

MORT FAUTE DE TONALITE

(De notre correspondant.) Nice. Imputant la responsabilité de la mort d'u ponsabilité de Golfe-Jua (Alpes-Maritimes), M. Léa (Alpes-Maritimes), M. Léa (Alpes-Maritimes), M. Léa nard Lecomte, a écrit au préndit de la République pou sident de la République pou lui demander d'ordonner un'enquête.

Un client, M. Gaston Be cherel, cinquante-quatre and again été, le vendredi 9 ma. dictime d'un malaise dans és magasin, M. Lecomie voulu alerter Poitee-Secours. En vain. Après plusieure tenta tites infructueuses pour obts in la tonalité, il sollicit l'aide d'uns voisine qui alli chercher du secours chez le sapeurs pompiers. Quant ceux-ci arrivèrent, huit minutes plus tard. M. Bechere in chercher M. Bechere.

Quand vous pensez "téléphone" pour votre entreprise, pensez aussi IBM...

... si vous voulez un téléphone qui ménage votre temps, vos nerfs et œux de vos standardistes, (1).

... si vous souhaitez que le réseau téléphonique de votre établissement prenne en charge la transmission d'autres informations que les conversations téléphoniques, (2).

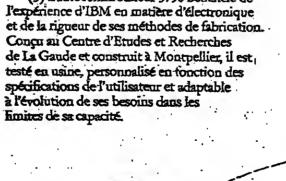
... si vous estimez qu'un équipement aussi vital qu'un standard téléphonique mérite la mise en œuvre de techniques éprouvées, (3).

(1) L'autocommutateur électronique IBM 3750 vous permet, par exemple, d'obtenir un numéro extérieur même à l'étranger avec trois chiffres seulement; de converser à trois, de faire transférer automatiquement les appels d'un poste à un autre, de signaler à un correspondant "occupé" que vous voulez lui parier, de joindre sur n'importe quel poste intérieur tout collaborateur muni d'un récepteur de poche, de conserver votre numéro de poste sans modification du câblage lors de déménagements internes. Il optimise l'écoulement du trafic et peut en fournir l'analyse en vue du courrôle des dépenses téléphoniques.

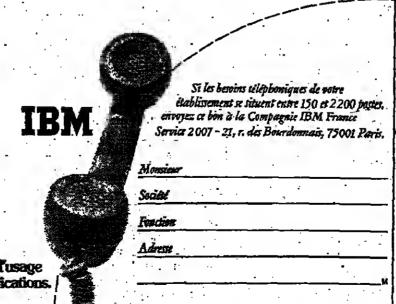
¥ .

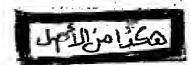
(2) L'antocommutateur IBM 3750 permet la connexion au réseau intérieur déquipements de pointage facilitant, par exemple, la gestion d'horaires variables, de dispositifs de contrôle d'accès ou de sécurité pennettant de dédencher des alarmes à distance. Il peut, grâce aux postes téléphoniques à clavier répartis dans toute l'entreprise, enregistrer des données saisies à la source et transmises sur le réseau. Il pent aussi être connecté à un ordinateur IBM.

L'autocommutateur IBM 3750 simplifie l'usage du téléphone et en multiplie les applications.



(3) L'autocommutateur 3750 bénéficie de





LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

CONJONCTURE

POUR LE TROISIÈME MOIS CONSÉCUTIF

commerce extérieur de la France a été excédentaire en avril

commerce extérieur de la commerce extérieur, actuellement à de nouveau été excere en avril. Les exporte(20 812 millions de F) a 105.2 %, souvert les importations étuilibre extérieur, que nous n'attendions de F) à 105.2 %, sant un excédent de 950 milant un excédent de 950 milse l'année, se conjume. Nos commerce extérieur actuellement
à l'actuellement à commerce extérieur, actuellement
à current de service extérieur actuellement
à l'actuellement
à current de service extérieur actuellement
à cu iant un excédent de 950 mil
de F (données trutes). Par

t à mars, les importations
rogressé de 3,94 %; mais

ant diminué de 8,9 % en

(avril 1975 comparé à avril

Les exportations, quant à

ont progressé de 5,5 % en

pois et de 6% enum an Depuis

out de l'année. c'est-à-dire

tre mois, le commerce exté
tre mois, le commerce exté
a laissé à la France un

nt de 1,7 milliard de F. ent de 1,7 milliard de F.

's correction des variations
nières, les exportations
i millions de F) ont cous importations (17497 milde F) à 109,3 %, lieucèdent
nant 1627 millions de F. Les
; ont diminué de 1,3 % en
ois mais ont augmenté de
en un an; les achats ont
ué de 5,5 % en un mois et
% en un an. % en un an. Norbert Ségard, ministre du

le Parlen

suivant:

« Le rélablissement de notre équilibre extérieur, que nous n'attendions au mieux que pour la fin de l'année, sa confirme. Nos échanges ont dégagé, après correction des variations saisonnières, un excédent de 3,5 milliards pour les quatre premiers mois de l'année. La valeur des importations est jaible. Ceci correspond à une réduction du volume de nos achats à l'ét ra n g e 1, particulièrement marquée pour les produits pétroliers. Mais il jaut y voir également la conséquence sur le coût de nos importations de la réappréciation du franc, particulièrement rapide ces derniers mois.

» Je constante également une bonne tenue de nos exportations malgré une conjoncture internationale très déprimée et la réappréciation du franc. Je remarque cependant que nos exportations r'arr'nent pas à dépasser le niveau des melleurs mois de 1974, de fait nu amment de la faiblesse de nos ventes de produits agricoles et alimentaires.

journée d'étude sur la rentabilité des entreprises

La notion de « bénéfice réél » e très contestée parmi les experts français

journée d'étude sur la renjournée d'étude sur la ren-té des entreprises, qu'avait disée le jeudi 15 mai le Co-de liaisons des centrales de s (Crédit national, Banque France, INSEE, Caisse des 18-SEDES), a sans doute né une étape vers une meil-connaissance de l'évolution vorite en France.

l des rapports présentés (par l'aisse des dépôts - SEDIES) ait de l'incidence de l'infla-sur la rentabilité des sociétés lut l'occasion pour le rapportit l'occasion pour le rapporde faire remarquer, en guise
troduction, que toute formule
istant à indexer les différents
es du hilan afin de tenir
ne de la dérive des prix deêtre maniée avec la plus
le prudence. Les résultats
qu'ils ressortent des comptes
déjà sujets à caution puissont fondés sur un certain
ne de conventions concernotamment l'évaluation des
s, le montant des amortisnts et des provisions. En
tant ces différents chiffres
refficients destinés à effacer
t de l'inflation, on ajoute nét de l'inflation, on ajoute né-

EYRAC: il faut rendre leur té financière aux entre-

ns un discours prononcé lors le séance de clôture de l'as-lée générale de la Fédération nale de l'industrie laitière,
rançois Ceyrac, président du
'F., a évoqué les précoupaimmédiates du patronat,
B-ci sont de trois ordres : ne e économique, situation le et réforme de l'entreprise. cours de son exposé, M. Cey-particulièrement insisté sur égradation de la situation cière des sociétés françaises. « rendre leur santé finan-aux entreprises », le prési-du C.N.P.F. préconise :

Une amélioration des tréso-s par le jeu de certaines pro-us (congés payés, sociales,...); Un élargissement des facilit des encouragements donnés pargne s'investissant à long (notamment aux action-

Un retour à la liberté géné-Une réévaluation indispen-: des bilans, « qui nécessite un ul d'information et de demyscessairement une dose supplémen-taire d'arbitraire. Il faut égale-men tenir compte du fait que les calculs établis à partir des don-nées « historiques » (c'est-à-dire se référant au prix d'achat d'ori-gine des actifs) ne sont pas nécessairement frappés d'obsoles-cence, puisque le coût « histori-que » exprime une chose réelle et correspond blen à la véritable dépense encourue.

dépense encourue. En Grande-Bretagne, aux Etats-Unis et aux Pays-Bas. les so-Unis et aux Pays-Bas, les so-ciétés proposent aux actionnaires, parallèlement aux bilans tradi-tionnels des états financiers in-dexés destinés à faire apparattre de bénétiee réel ». Il paraît pré-férable de s'en tenir au profit brut courant et ensuite de procéder aux affectations souhatiables pour conserver à l'entreprise sa subsisconserver à l'entreprise sa subsis-tance. Cependant, en France, le débat sur la reévaluation des bihans a repris, mais it semble hien que cette question intéresse sur-tout les P.M.E. car les grandes firmes semblent en général s'ac-commoder des dispositions fiscales prises pour permettre sux en-treprises de faire face sux effets de la hause des prix dans leurs dépenses d'investissements (amor-tissements dégressifs et accélérés, etc.) Bien que l'inflation n'en sott pas neutre du point de vue de la fiscalité, la centrale des bilans de la caisse des dépôts constate, sur la base des données en francs courants, que, de 1966 à 1973, la part de l'impôt sur les bénéfices est restée stable par rapport aux

est restée stable par rapport aux ventes.

Quels sont les effets de l'inflation sur la rentabilité? Les études présentées ne semblent pas avoir permis de dégager une tendance très claire. En 1973, le rendement économique du capitai fixe productif (excédent brut et exploitation par rapport aux immobilisations brutes) a été de 17.3 % en francs courants et de immobilisations nutes: a etc de 17.3 % en francs courants et de 11.3% en francs indexés pour un échantillon de quatre cent cin-quante entreprises. Mais il est certain que l'accélération de l'in-flation a eu pour conséquence de provoquer un transfert accru des ressources des menages vers les sociétés, celles-ci ayant augmente sociétés, celles-ci ayant augmente leur endetiement et ayant simultanément vu le poids de leurs dettes s'alléger d'année en année. La plupart des rapports présentés unt souligné l'accroissement de l'endettement depuis une dizaine d'années. Alors qu'au moment de la préparation du V° Plan il était admis que les emprunts à lors terme ne devaient pas dén etait admis que les emprunts à long terme ne devaient pas dé-passer le tiers des fonds propres, la proportion est aujourd'hui cou-ramment de 60 %.

- M. Chirac demande aux ministres s mesures concrètes d'« aménagement » des temps de truvuil et de loisir

Chirac a adressé une lettre riains membres du gouvernet à propos de « l'aménaget du temps » pour leur
ander de « dégager des protions qui pourraient être trase en actions précises » après
lission d'études qui avait été
lée à M. Chalendar sur ce
lème. Dans la lettre envoyée
ministres de l'intérieur, du
aîl, de l'équipement, de l'édunn, de l'industrie, du comce et de la qualité de la vie,
i qu'aux secrétaires d'État aux
sports, au tourisme et à la
tion publique, M. Chirac detion publique, M. Chirac de-de notamment que dans cha-ministère soit nommé un zionnaire responsable. Cette un devra être menée selon

L'extension des horaires va-

riables dans les entreprises du secteur public et du secteur privé ; — L'organisation par des moyens renforcés de l'étalement des vacances de manière à éviter, en particulier, les encombrements et assurer un meilleur plein empiré aux équipements d'accueil et de leistre.

- La décentralisation, au niveau des agglomérations, des décisions qui peuvent être prises en concertation par les collectivi-tés, les administrations et les

partenaires sociaux. Des comités locaux d' « aménagement du temps » seront crées dans dix agglomérations. Le pre-mier ministre estime que le mo-ment est venu de passer « au stade des propositions concrètes LA PRODUCTION CONTINUANT A BAISSER

Les États-Unis ramènent leur taux de l'escompte « Il faut rétablir la qualité des produits » de 6,25 % à 6 %

Washington (Agefi, A.F.P.).—Le gouvernement des Brats-Unis entend. semble-t-il, favoriser une nouvelle haisse du loyer de l'argent afin de faciliter la reprise économique : le Système fédéral de réserve a autorisé, le 15 mai, pour la quatrième fois depuis le début de 1975, une réduction du taux de l'escompte, qui revient ainsi de 625 % à 6 %.

Le conjoncture américaine reste pour l'instant mauvaise : la production industrielle a diminue dintioution de 13 % (chiffre révisé) en mars, a été la mains forte depuis le mois d'acott 1974. En avril, la production d'automobiles a progressé de 13 %. En un an (par rapport à avril 1974), la production industrielle a diminué de 124 %. Pour reizneer la machine, le Congrès vient d'ailleurs d'adopter une recommandation

Le Banque naffonale de Paris, société anonyme en capital de 540.060.000 de franca, dont le siège social est à Paris (3°), 16, bd des italiens, inscrite an Begistre du Commerce de Paris, sous le 2° 66 B 4244, informe le public que M. Auguste BONIN syant décidé de demander et obtenu la délivrance d'une caution augrès de la Société de caution mutuelle des professions immedifières et foncières (SoCAF) d'un commun second avec ce dennies, le garantie qu'elle lui aveit accordée le 1° janvier 1975 et relative aux opérations de gestion immobilière cesse à l'expiration d'un délai de trois jeurs de la présente publication (article 44 du décret du 25 juillet 1972) et est remplacés par celle de la caisse mentionnée ci-dessus (SOCAF).

Conformément aux dispositions de l'article 45 du même décret, cette garantie s'applique à tontes créances ayant pour origina un versement ou une remise effectué pendant la période de garantie pour les opératious visées par la loi du 2 janvier 1870 et restant convertes par la EANQUE NATIONALE DE PARIS, à condition d'être produite par le créancier dans les trois mois de la présente publication au siège de l'Agence RASTILLE de la BANQUE NATIONALE DE PARIS, sis à FARIS (11°), 2, boulevard Resumarchail.

AGRICULTURE

La fin du congrès des organisations coopératives et mutualistes

souligne M. Bonnet

Perpignan — Commence mardi 13 mai, le cinquante-septieme congrès des organisations mutualistes de coopératives agricoles (C.N.M.C.C.A.), qui s'átait déronlé fort calmement, s'est animé lors de sa seance de clôture le 15 mai. Le ministre de l'agriculture, de sa saance de cientre se 10 mar, Le manute de aspassance. M. Christian Bonnet, invité par les organisateurs à clore le congrès, a en effet renconiré une délégation des viticulteurs du Midi, qui lui ont rappelé leurs revendications, « Ce n'est pas par un coup de baguatte magique que l'on peut affacer en quelques asmaines les conséquances d'une politique viticole demagogique qui dure depuis quarante ans ., a déclaré M. Bonnet

Dans son discours de clèture, le ministre de l'agriculture a particulièrement insisté sur la nécessité d'un retour à une politique de produits de qualité.

M. Bonnet.

e Dès lors que les débouches offerts par les marchés de nos partenaires européens approchent désormais, pour nombre de produits, d'une complète satisfaction, c'est vers les besoins des pays tiers que nous devons aussi nous tourner s, a poursuivi le ministre de l'agriculture, « Une telle attitude suppose de la part de la Communauté des dispositions jusqu'à présent inhabituelles reposant sur des marchés pluriannuels, notamment à l'égard des pays à commerce d'Etat. Pour épauler ces efforts, je compte prendre prochainement au niveau de l'administration centrale certaines mesures de réorganisation, s de l'administration centrale certaines mesures de réorganisation.

M. Bonnet s'est, en outre, déelaré convaincu qu' « un accroissement de la consommation alimentaire pourrait être attendu
d'une amélioration de la qualité
des produits proposés aux
consommateurs et parjois d'un
est bien évidemment l'octroi d'un
rétablissement de cette qualité.
Je ne méconnais pas, a-t-il ajou-

de produits de qualité.

a Il n'est pas d'expansion imaginable pour noire production sans un courant continu de nos ventes d'exportation a, a déclaré M. Bonnet.

e Dès lors que les débouchés offerts par les marchés de nos partenaires européens approchent désormais, pour nombre de produits, d'une complète satisfaction. C'est vers les besoins des pays tiers que nous devons aussi nous tourner a, a poursuivi le ministre de l'agriculture. « Une telle attitude suppose de la part de la Communauté des dispositions jusqu'a présent inhabituelles reposant sur des marchés pluri-annuels, notamment à l'égard des pays à commerce d'Elat. Pour épuller ces efforts, je compte prendre prochainement au niveau de l'agravant mesures de réorpansables contre une production ou d'élècuge. La contrepartie de ces efforts, a conclu M. Bonnet, prix suffisamment résumant les tra-trines mesures de réorpansation.

Auparavant, résumant les tra-Auparavant, résumant les tra-vaux du congrès, M. Alexandre Bonjean, président de la Confè-dération, a constaté que « l'agri-culture française, que naguère beaucoup considéraient comme une activité en déclin, presque marginale, avait, dans une large mesure, permit à notre pays de traverser sans trop de dommage la crise ».

mesure, permis à noire pays de traverser sans trop de dommage la crise ».

On a alors pris conscience que « les produits agricoles représentaient 19 °c des exportations, c'est-à-dire beaucoup plus que nombre d'industries ». Po u r M. Bonjean, on se trouve devant le fait paradoxal « d'une agriculture qui, bien que dans une situation particulièrement difficile, a contribué pour 1974 à l'équilibre de l'économie nationale... Mais, pour pouvoir exporter, il faut produire, et produire avec régularité des produits de qualité au-delà des besoins nationaux. Ce n'est pas une orientation que chaque agriculteur puisse prendre de la légère », estime le président de la Confedération. « En fait, a-t-il noté, l'agriculture ne pourra pleinement jouer son rôle que si les agriculteurs peuvent bénéfuier d'une véritable sécurité. En d'autres termes, c'est une nouvelle dimension qu'il jaut donner à la politique agricole. »

« UNE RENÉGOCIATION DE CER-TAINS ASPECTS DE LA POLI-TIQUE DE LA C.E.E. NE POURRA PLUS ÈTRE ÉLUDÉE », déclare la Fédération nationale de l'industrie laitière.

Dans le rapport moral qu'il a présenté le 15 mai à l'assemblée générale ordinaire de la Fédération nationale de l'industrie laitière, le président, M. Francis Lepatre, après avoir fait le point sur la situation des différentes activités de ce secteur, a évoqué « les insuffisances de la gestion communautaire ».

« Il jaut désormais reparder les

a Il faut désormais reparder les a 11 juit desormais regarder les choses en face et admetire qu'une renégociation de certains aspects de la politique agricole [commune] ne pourra plus être étudée, quitte à en préciser les limites », a déclaré M. Lepatre, qui a ajouté et Plusieurs de pour portenuires. « Plusieurs de nos partenaires sont tentés de ramener la Com-munauté d une simple zone de libre échange aux frontières lar-gement ouvertes sur l'extérieur, laissant le soin d'chacun de régler les problèmes put lui sont laissant le soin d'chacun de régler les problèmes qut lui sont propres. Nous sommes déjà engagés dans cette voie. Le gouvernement français, encore qu'il s'en déjende, a consenti des aides directes aux petits producteurs. Cette décision n'est pas critiquable en soi. Elle est logique et résulte d'une constatation de jait. Mais il n'y a aucune raison pour que les procédures d'aides directes ne soient pas adoptées par la Communauté et mises d'as charge. La renationalisation des aides est dange-reuse.

nalisation des aides est dange-reuse.

» L'alourdissement du budget communautaire pèse insidieuse-ment sur les décisions de la Commission », a poursuivi M. Le-paure, qui a ensuite dénoncé la « lourdeur incroyable » de la ges-tion des marchés. « Des résultais incontestables auraient pu faire oublier le caractère parfois insupoubler le caractere parjois insup-portable de la gestion bureaucra-tique de la Commission. Tel n'est pas le cas : les projessionnels ne peuvent plus accepter d'être trui-tés en mineurs et de demeurer écartés de décisions qui les concer-nent directement. La solution réside duns la granties d'unicipal reside dans la création d'un véri-table service commercial indépendant de la Commission, doté d'un budget propre et disposant d'une suffisante autonomie d'action pour gérer les différents revenus en fonction de la situation réelle du marché mondial.



accordé des couloirs réservés. 76 km sont déjà en service. Et bientôt 100.

Circuler dans Paris n'est pas toujours simple. Surtout à certaines beures. Surtout dans

Et pourtant, un autobus, on le prend pour avancer. Pas pour faire du surplace. Pour Le Conseil de Paris en a voté près de cela il y a une solution: les couloirs réservés.

100 km. 76 km som dėja en service. 76 kim où les autobus peuvent avancer. Plus vite. Plus régulièrement. Les autobus sont faits pour faciliter les déplacements des habitants de la région parisienne. Les couloirs réservés aident les autobus à faire leur travail. Encore mieux,

DES HOMMES QUI ONT A CCEUR DE FACILITER YOS DEPLACEMENTS.

VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

L'AMPLEUR DU CHOMAGE

N'EMPÈCHE PAS

LES ACTIONS LOCALES

Om assiste de trouveau à des séquestrations de cadres. Du côté patronal, la tendance est à la fermeté par crainte, en période de crise économique, de relancer la couvietion parfois justifiée qu'une partie nou négligeable du personnel des psines en comfit hésite à se lancer dans la bataille.

se lancer dans la bataille.

Il est vrai que les dirigeants syndicaux restent prudents, et se gardent de lancer des mots d'ordre d'action générale dans la mesure où les situations restent très diverses. Fidèles à leur tactique, selon laquelle les confédérations doivent chercher, à « populariser » et coordonner les luttes pittôt qu'à les devancer par des journées nationales d'action « fourre-tout », la C.C.T. et la C.F.D.T. suivent avec attention l'actuelle poussée de fièvre sur la scène sociale. L'haure n'est, pas encore, semble-t-il, à la modifiastion générale mais an soutien et

tion générale mais an soutien et à « la démocratisation des luttes », thème du congrès de la C.G.T. an

CHRYSLER-GRANDE-BRETAGNE

MENACEE DE PARALYSIE

Londres (AFP). — Chrysler-Grande-Bretagne, qui fabrique trois mille quatre cants voitures par jour, pourrait être complètement paralysée la semaine prochaine, après la décision, prise jeudi matin 15 mai, par les quatre mille ouvriers de l'usine de Coventry, de poursuivre leur grève sauvage engagée lundi 12 mai. Les grévistes de Coventry se sont prononcés à une très forte majorité pour la poursuite de la grève, malgré les recommandations de leur syndicat et les protestations de certaines épouses.

meis de juin. — J.-P. D.

SYNDICATS

LES CADRES C.G.C. DE LA MÉTALLURGIE MANIFESTERONT A PARIS LE 21 MAI --

Les cadres C.G.C. de la métal-lurgie parisienne manifesteront marcredi 21 mai à Paris. Ils tien-dront un meeting, à 16 heures, à la Maison de la chimie, certains ayant fait grève, et ils défileront ensuite dans le quartier. Des délégations se rendront à l'Elysée et auprès de certains ministres et des organisations patronales. Il n'est plus possible de rester des organisations patronales.

Il n'est plus possible de rester passif devant la situation économique et sociale, ont déciaré à la presse le 15 mai MM. Jean-Pierre Chaffin et Paul Marcheili, présidents du syndicat parisien et la Pédération nationale de la métallurgie C.G.C. Au profond mécontentement que suscitent la dégradation de l'emploi et des rémunérations ou les projets du VIIº Plan s'ajoutent les atteintes aux ilbertés syndicales, ont-ils dit, en citant le « licenciement abusif » de M. Henri Charpenabusif » de M. Henri Charpen-tier, militant C.G.C. dans le

groupe de Wendel. Cette manifestation montrera que les métallurgistes C.G.C. sont capables de passer aux actes et de ne plus se contenter des « aver-tissements » traditionnels for-mulés par la direction de leur confédération, a dit M. Marchelli.

M. ANDRÉ AUMONIER EST ELU PRÉSIDENT DU PATRONAT CHRÉTIEN

M. André Aumonier a été éiu le 15 mai président du Centre chrétien des patrons et dirigeants d'entreprise français (C.F.P.C.). Il succède à M. Philippe Dai-blain qui avait été éin en 1970. INé le 25 février 1916, à Saint-Maio (IIIe-et-Vilaine), président de la SOFIDIM (Société financière pour la distribution moderne). M. Aumo-nier, qui fut, de 1959 à 1959, membre du Conseil économique et social, est président de l'Université suropéenne. des affaires et vice-président délé-gué de la Fondation européenne pour l'économie. Il était délégué général du C.F.P.C.]

· L'Union des cadres et techniciens (U.C.T.), organisation constituée par des syndicats exclus ou séparés de la C.G.C. déclare, dans un communique que M. Jean Menn, candidat à la succession de M. Malterre, la rénovation de la C.G.C. et de contribuer à l'unité du syndicalisme codres et techniciens. C'est dans le sens du combat que mêne FU.C.T. pour le « renouveau du

AVIS AUX IMPORTATEURS

Les Groupements d'Importation de riz de la Réunion et le SOBORIZ font savoir qu'ils lancent pour le 22 mai 1875 une Consultation du vue de leur approvisionnement en riz du troisème quadrimestre 1975, portant

et 4,000 tonnes de riz blanchi.

Les offres seront recues à le Direction des Affaires Economiques

Pour tous détails, s'adresser eu Syndicat des Importateurs grossières, e de la Préfecture à Saint-Denia, ou à la SOBORIZ, ZIP N° 1 - LE

CONFLITS ET REVENDICATIONS

Multiplication et - dans certains cas - durcissement des grèves

Les revendications sur les salaires et la garan-tie de l'emploi sont à l'origine de plusieurs sienne qu'en province. Le multiplication de ces grèves se iraduit dans certains cas par un net durcissement des parties en présence : occupa-

tion des lieux de travail par les salaries et interventions des forces de l'ordre. Une effervescence localisée se manife dans les services publics, où des secteurs très limités de la région parisienne sont perturbés à la S.M.C.F., aux P.T.T. et à la R.A.T.P.

Deux interventions de la police pour libérer des cadres séquestrés

Plusieurs conflits sociaux se poursuivent à Besançon. La police est intervenue jeudi 15 mai aux établissements Bourgeois pour libérer le président directeur général. M. Bourgeois. En solnante dourse heures, indique nôtre correspondant, c'est la seconde séquestration opérée par les ouvriers qui, après avoir suivi des grèves parlées, cant décidé jeudi soir de se mettre en grève totale pour obtenir des majorations de salaire. Toujours à Besançon, la grève se poursuit depuis trois semaines ches Unimei où se sont suivoir des salaires. Toujours à Besançon, la grève se poursuit depuis trois semaines ches Unimei où se sont suivoir décaux.

A dries, (Bouche-du-Rhône), les ouvriers des chantiers navals de Barrial poursuivent, depuis le 30 avril, une grève avec occupation.

Extension des grèves chez Chausson

Dans les divers établissements des usines Chausson (15000 salariés), les grèves qui ont commencé le semaine dernière aux établissements de Maubeuge et Reims se sont étendues à ceur de la région parisienne. Tant à Asnières qu'à Gennevilliers, les ouvriers ont déclenché, mercredi 14 mai une grève avec occupa-14 mai, une greve avec occupa-tion. Le personnel réalame la pa-rité des salaires avec la règle Renualt en demandant notam-ment une augmentation uni-forme de 250 francs.

Des manifestations ont de noureau en lieu à Deols (Indre), où les ouvriers de la SNIAS, en lutte depuis mars pour le maintien de l'emploi, ont bloqué le 13 mai la nationale 20 et le 15 mai le train

Capitole en gare de Châteauroux. Une grêve de quarante-huit heures a été_décimenée ven-dredi 16 mai aux Aciéries et Laminoirs de Beantor (Aisme) après l'expulsion d'un four le jeudi 15 mai, qui a provoqué la mort de trois travailleurs immigrés et trois travailleurs immigro blessé onse personnes. USINOR-DUNKERQUE : des

agents de maîtrise auraient Ces mêmes revendications sont présentées chez Berliet à Vénis-sieux; où des débrayages sout attaqué un piquet de grève.

Piusieurs agente de maîtrise accompagnés d'une quarantaine de non-grévistes armés de matraques et de harres de mine auralent, selos la C.F.D.T., attaqué les cinq membre de l'un des piquets de grève d'Uni-nor-Dukerque, an poste de garde proche du chantier de la R.P., ce vendredi. 16 mai vers 2 h. 38 du matin. Un délégné C.F.D.T., M. Labruyère, a ou l'épaule fracturée ou débotiée. Un autre militant a été blessé au bras. La C.F.D.T. affirme que e ces actes de violence sont le résultat d'une provocation » : la velle, les puens de curtaines vol-tures appartement à des non-gré-vistes auxient été lacérés par des incampis.

· C'est ce vendredi, happy que sa rencontrent à Paris, à 14 h. 30. Usinor. A 13 h. 30, des responsables des fédérations des métaux C. G. T. C. F. D. T. devalent 6ea tenir une réanion au siège de la

● LES ELECTIONS DE DELE-GUES DU PERSONNEL, qui out en lieu le 14 mai 1975 à Usinor-Denain, marquent un net recul de la C.C.T. dans le collège ouvriers. Elle recueille 69.3 % des 5 524 suffrages ex-primés (il y avait 7 146 ins-crits) au lieu de 76.5 % l'an

S.N.C.F.: perturbations sur le reseau de banlieue à Paris-Montparnasse.

Un mouvement de grève, dé-clenché à la S.N.C.F. sur une partie du réseau parisien, le 16 mai, perturbe le trafic de banlieue qui n'est assuré qu'à 70 % à partir des gares Invalides et Montparnasse. A l'appel de la C.C.T. et de la C.F.D.T., les agents d'exploitation de ces ré-seaux observent une grève de vingt-quatre heures qui se termi-nera samedi 17 mai à 5 beurea. Les revendications, catégorielles et localisées, portent sur une ac-croissement des effectifs et une amélioration des conditions de travail. Toutefois d'autres actions ne sont pas exclues, dans d'aune sont pas exclus, dans d'au-tres réseaux, dans le cadre de la semaine d'action C.G.T.-C.F.D.T.

O Sur la ligne de métro nº 4,
Porte - de - Clignancourt - Ported'Orléans, le trafic était pratiquement interrompu, le vendredi
16 mai en début de matinée, par
suite de la grève du personnel,
qui, à l'appel de tous les synditions de travail. Aucune amélioration sensible u'était attendue;
dans la journée. La situations
devrait revenir normale demain
matin.

● A l'Office public d'H.L.M. de la région parisienne, le personne occupe le siège, après s'être prouonce pour une grève de vingt quatre heures, reconductible cha que jour, en assemblée générale Outre une augmentation uniform de 200 F, les grévistes s'oppose au démantèlement de l'Office.

● Au centre de tri des P.T.T. de Paris-Brune, une grève a éclaté, dans la nuit de jeudi à vendredi, pour soutenir des revendications concernant l'augments tion des effectifs. Le travail repris ce vendredi matin, les gré-vistes ayant, affirment-lis, obtendi satisfaction.

M LOUIS DELATIRE MOUVEAU PRESIDENT OF VEAU PRESIDENT WARD PRESIDENT WARD PRESIDENT WARD SYNCIAL STREET OF THE PRESIDENT WARD PRESIDENT WARD PRESIDENT WARD PRESIDENT OF THE PRESIDENT PR teur général adjoint de

dernier : la C.F.D.T. progres fortement, passant de 15,3 % à .23 % et F.O. plus légère nent: 7,7 au lieu de 5.9 %; la C.F.T.C. qui avait obtent un peu plus de 2 % des vois en 1974 ne présentait pas de candidat. - (Corresp.)

Avec le C.C.F. les petits conseils font souvent les grandes économies.

de tous les jours et de tout le monde. C'est peuf-être pour cela qu'elle est plus diats comme dans vos projets à long sympathique et finalement plus efficace.

Par exemple, si vous avez de l'argent disponible et que vous envisagez de le placer, le C.C.F. vous proposera toujours un éventail de possibili-

tés. Comme partout? Seulement au C.C.F. on vous connaît mieux, et notre recommandation sera mieux adaptée à vos possibilités immédiates comme à vos développements futurs. Quand on dirige mieux son tir au départ on gagne plus à l'arrivée.

Protéger vos économies, placer

Le C.C.F. est une banque à l'échelle votre argent, savoir où et comment investir, vous aider dans vos plans immé-

Et cette volonté de vous servir ne date pas d'aujourd'hui. N'est-ce pas le

C.C.F. qui vous a offert le premier et partout en France le compte automatique journalier, service qui vous permet de suivre au jour le jour la bonne marche de votre budget?

Une banque qui tràite les petits problè-

terme, vous conseiller, mais aussi savoir vous écouter, voilà l'attitude des femmes et des hommes que vous rencontrerez au C.C.F.

> mes comme les grands est une banque à laquelle vous pouvez faire confiance. Rejoignez-la vous aussi.

Le Crédit Commercial de France. La banque qui essaie toujours de vous aider.



ENERGIE

Le vice-président de la commission parlementaire d'enquête sur les sociétés pétrolières émargea au budget d'Elf - Erap

déclare M. Schvartz à la télévision

Interrogé au cours de l'émission télévisée consacrée aux problèmes pétroliers, et diffusée meruredi soir sur les antennes de la première chaîne, M. Schvarta, rapporteur de la commission d'enquête par l'eme n'entre les sociétés pétrolières, s'est notamment expliqué sur les pressions qu'il avait subles au cours de son enquête. « Le vice-président de la commission parlementaire, a t-il déclaré, m'a fait observer à plusieurs reprises que favais une position trop dure avec les personnes que finterrogeais, et en particulier avec le représentant des compagnies pétrolières... Ce même collègue, a encore ajouté M. Schvarta, m'a dit qu'il comprenat asset mal ma manière d'agir, étant donné que f'appartenais à la majorité. ».

Comme ou lui demandait d'expliquer pourquoi le vice-président de la commission lui avait tenn

pliquer pourquoi le vice-président de la commission lui avait tenu de teis propos, M. Schvartz a décisaré : el l'émargeut au budget d'une compagnie pétrolière, la compagnie Eli - Erap. » Précisons

que le vice-président en quest est M. Alain Savary, me m b du comité directeur du p

socialiste.

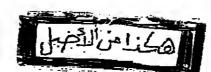
Au cours du débat parlei taire, a encore précisé M. Schy fai été, non pas surpris, choqué que certains membre mon propre groupe politique ; nent la déjense des sociétés pulères. » Le rapporteur de la consision parlementaire à se mission parlementaire a qu'il expliquait cette face faire par le fait que ces bres de la majorité étaient tement liés à certaines entre qui avaient des intérêts ave sociétés pétrolières ».

comité directeur du P.S., a 1962 à 1973 consultant any ELF-ERAP pour les relations : pays en voie de développement à abandonné cette tiche des qu'été rééin à l'Assemblée nation.

M. Savaxy a exercé des foncé auxiognes avec le titre de c condier. spécial » auprès de la Commis économique européenne.

LE TAUX D'INTÈRÊT DES EURODEVISES

	Dollare		Deursch	emarka	Prettos ettience		
S heures		5 1/2 5 1/2 6 1/8 7 1/4	4 1/2 4 3/4 4 5/8 5	5 1/2 5 1/4 5 1/8 5 1/2	1 1/2 3 1/8 3 3/4 4.3/4	2 1/ 3 5/ 4 1/ 5 1/	



MONS

Hice

291125

165**0** 8212 13

1145 et 39

1 1/4 (# 3) [

it de la commissimp

s societos petrolini

budget d'Elf-lig



remboursables avec-prime

(Indemnisation Electricaté de France - Gaz de France)

du 1er juin 1974 au 31 mai 1975 sur les ot intérêt complémentaire intérêt complémentaire Obligations Caisse nationale de l'énergie 3 %

mtérêts courus du 1e juin 1874 au 31 mai 1875 sur les obligations nationale de l'énergie 3 % à intérêt complémentaire variable institut Electricité de France et Caz de France) seront psyables, r du 1e juin 1875, contre détachement du cettpon u° 27 ou estamdu du certificat nominatif, à reison de :

3 F net par obligation de 100 F nominal, après une retenue à la donnent droit à un avoir fiscal de 2,78 F (montant global 23,11 F).

16 F net par demi-obligation de 50 F nominal, après une retenue sur sur product de 1,28 F (montant global 1,29 F).

I. F uet par dixième d'obligation de 10 F nominal, spris une retenue n'urce donnant droit à un avoir fiscal de 0,28 F (montant global

ir ces ebligations, les personnes domiciliées en France ou dans les ments d'outre-mer u'ent pas droit à l'option pour le prélèvement forfattaire.

L'ompter de la même date, les 205 126 titres de 100 F nominal sortis ga du 5 mai 1975 et compris dans la série de uuméros 3 365 873 à 4, cessarent de porter intérêt et seront rembourables combre remiseres, coupon n° 28 au 1se juin 1978 attaché, à 678,44 F, déduction e la retenus à la source de 12 % sur la prime de rembouraement ont été déternique de publication de l'article 28 de la loi du 8 avril 1946 et des textes lents, d'après un prélèvement de 1% sur les recettes d'exploitation mée 1874, d'un montant total de 258 348 707,29 F, soit : 280 834,07 F pour Electricité de France.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE Obligations 6,75 % (ex-5 %) 1964

i intérêts courus du 1° juin 1974 au 31 mai 1975 sur les nbligations cité de France 6.75 % (ex 5 %) 1964 seront payables, à partir du n 1975, à raison de 23,75 F par titre de 500 F nominal, contre détatit du coupon u° 11 ou estampillage du certificat nominatif, après lenus à la source domant droit à un avoir fiscal de 4,65 F (montant : 37,80 F). En cas d'option pour le règime du prélèvement d'impôt aire, le complément de prélèvement libératoire sera de 5,40 F, soit de 28,35 F.

palement des coupons est effectué sans frais aux calmes des ables directs du Trésor (trésoreries générales, recettes des finances eptions), à la Calme nationale de l'énergie, à Paris, 17, rue Caumartin, lu'uur guichets de la Banque de France et des établissemente ban-habituels.



Société Lyonnaise immobilière pour l'Industrie et le Commerce SLIMINCO

L'assemblés générale ordinaire du
14 mai 1978 a approuvé les comptes
de l'exercice 1974 qui font apparaitre, après dotation de 20 559 320,43
francs aux comptes d'amortissements
et de provisions (dont 2 185 988,77 p
an titre de l'amortissement du solde
des frais d'émission de l'emprunt
ebligataire), un bénérice net de
34 400 280,36 F contre 30 705 572,38 p
l'an passé et décidé la distribution
d'un dividende de 29 250 000 F, soit
13 F par action, qui sera mis en
palement à partir du 19 juin 1975
contre remise du coupon u e 7,
Cette assemblée a epprouvé la nomination de deux nouveaux administrateurs : la Société auxillaire de
caution mutuelle poun le crédit-beil
— Auxi-Caution — et la Confédération générale des petites et moyennes entreprises; elle a, en outre, renouvelé le mandat d'administrateur
de la Mutuelle générale française
accidents.



C M INDUSTRIES (anciennement Clin-Midy)

Le conseil d'administration s'est réuni le 23 avril 1975 pour arrêter les comptes et le bilan de l'exer-cice 1974.

cice 1974.

Les comptes, qui enregistrent les incidences de la restructuration intervenue su le janvier 1974, fout apparaître un bénétice net de 25 millions 307 268 F, contre 25 millions 217 356 F su 1973, sprès prise en charge notemment de la contribution exceptionnelle > de 1017 000 F, d'une provision exceptionnelle de 8 489 000 F et d'une provision pour impôts sur les sociétés de 11 498 000 F, contre 5 439 000 F pour Perercice précédent.

Le naittre d'affigues consolidé

Pezercice précédent.

Le n b 1 f 1 re d'affaires consolidé (hors trates) du groupe a atteint 570 430 000 F, contre 761 997 000 F en 1973, soit une progression de 17.20 %.

La bénéfice nat consolidé (part du groupe) s'est élevé à 27 391 000 F, comire 32 028 000 F en 1973, em raison des conditions très défavorables dans lesquelles se sont exercées les activités de la principals fillale italienne du groupe et après prise en charge de la contribution exceptionnelle 2 qui, pour l'ensemble du groupe, s'est élevée à 3 496 000 F.

Le groupe a poursuivi son effort de recherche et ini a consent 59 millions 700 000 F, contre 49 300 000 F en 1973.

Le couseil proposera à l'assemblée générale ordinaire, qui se réunira le 30 juin 1975, de fixer le dividends à 9 F par action, ce qui, compte tenu de l'impôt déjà vené en T 7 6 e r (avoir fiscal), représenters un revenn global de 13.50 F égal à celui de l'exercice précédent.

S. P. R. Société **Peinture Reconstruction**

Le cou ecli d'administration a approuvé, la 7 mai, le bilan et les comptes de l'exercice 1974 qui seront soumis à l'assemblée générale, le 20 juin 1975. juin 1975.
Le chiffre d'affaires réalisé en 1974 s'élève à 104 128 000 F, en augmentation de 4 % sur le chiffre de l'exercice 1973.
Le bénéfice ust de l'exercice 1973.
Le bénéfice ust de l'exercice 1973.
Le bénéfice ust de l'exercice 1973, s'établit à 2 689 000 F et représents 2,58 % du chiffre d'affaires, après de station aux amortissements de 1 608 000 F.

Le cash flow, comprenant le béné-flee net, les amortissements et les provisiens, s'élève, pe ur 1974, à 4518 000 F contre 4 191 000 F à l'exarcice précédent.

Le conseil proposers un dividende net de 10 F par action, soit 15 F, avoir fiscal compris, ce qui corres-pond, après l'attribution gratoite d'une action pour trois, décides d'une action pour trois, décides juin 1974, à une augmentation de dividende de 11 %.

FONCIER INVESTISSEMENT

Au 31 mars 1875, le capital de la société était de 69 691 600 F et la valeur liquidative de l'action de 267,63 F.

valeur liquidative de l'action de 287,83 F.

La répartition de l'actif net, qui s'élevait à cette date à 53 273 173,75 F, était la suivante : obligations françaises (45,6 %). actions françaises (45,6 %). actions étrangères (7,3 %), billet de mobilisation de créances hypothécaires (1,2 %), liquidités (11,7 %).

Le portefeuille d'actions françaises et étrangères était composé, à hauteur de 58,6 % (soit 31,3 % de l'actif net) d'actione de sociétés foncières et immobilières. Les autres actions étaient réparues entre les Sicomi (5 % de l'actif net), les établissements de crédit immobilier (9,2 % de l'actif net) et divers suires socteurs (7,9 % de l'actif net).

L'ÉPARGNE DE FRANCE

Le consell d'administration, réuni jeudi 17 avril 1975, a arrêté les comptes de l'exercies 1974, qui se soldent, après répartition aux porteurs de titres de capitalisation d'une somme de 1387 326 F et affectation à la réserve de participation teurs de titres de capitalisation par un bénéfice uet de 18 133 075,74 F dont 14 486 396,89 F provenant de plus-values à long terms.

Il sera proposé à l'essemblée générale ordinaire qui sera convoquée le 25 juin 1975 la mise en distribution d'un dividende set de 6,20 F, auquel s'ajontera nu crédit d'impôt de 3,10 F, soit un dividende glebal de 9,30 F.

Ce dividende sera attribué eux 255 390 setions constituant le nouvean capital social augmenté en 1974 par suite de l'attribution gratuite d'une nouvelle action pour cinq andennes.

Compte term de cette augmentation gratuite, la masse totale distribution de 25 %.

En outre, une assemblée générale entraordinaire sera couvoquée le même jour afin de décider la distribution d'une action gratuite pour buit actions anciennes, le capital étant sinci porté de 13 440 000 F à 15 120 000 F, par incorporation d'une action gratuite pour buit actions anciennes, le capital étant sinci porté de 13 440 000 F à 15 170, une action gratuite pour neuf en 1972, une action gratuite pour neuf en 1972, une action gratuite pour neuf en 1973, et une action gratuite pour neuf en 1973 et une action gratuite pour neuf en 1974.

COMPAGNIE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe pour le premier trimestre de 1975 e élève à 4270,7 millions de francs toutes taxes comprises, et à 3764 millions de francs hors taxes précédent, les montants correspondants étaient de 3807 millions de francs toutes taxes comprises et de 3331 millions de francs bors taxes. L'augmentation du chiffre d'affaires hors taxes par rapport au premier frimestre de 1974 est de 13%.

ELECTRO BANQUE

L'assemblée générair ordina're, réunie le 14 mai 1975 sous la prési-dence de M. Hubert Boulanger, a approuvé les comptes de l'exercice 1974, qui se soident par un bénéfice net de 10.435 218 F contre 8 327 808 F

1974, qui se soident par un bénéfice net de 10,435 218 F contre 8 327 608 F en 1973.

Le revenn gobal par action e été firé à 10,50 F contre 7,55 F en 1973 (+ 39 %), dont 7 F de dividende distribué et 2,50 F d'impôt déjà payé au Trésor (avoir fiscal).

L'assemblée a. par ailleurs, nommé administrateurs MM. Pierre Dumonn et Jean-Louis Pilliard.

Le dividende sera mis en paiement le 28 mai 1973 aux guichets de la banque, 14, rue Cambacérès et 56, rue La Boétie, à Paris-8, sur présentation des certificots d'actions nominatives.

An conseil d'administration qui s guiri l'assemblée, il a été décidé de porter le capital de 21 420 000 F as 42 240 000 F par incorporation de réserves. Cette enginematation de capital a été réalisée par :

— Elévation du montant nominal des 714 000 actions anciennes de 20 F à 50 F;

— Création de 141 800 actions nonvelles de 50 F qui seront attribuées gratuitement aux propriétaires d'actions anciennes à raison d'one action nouvelle pour cinq actions anciennes. Ces actions nouvelles sont créées jnuissance du les janvier 1975.

NADELLA

La société Radella a réalisé en 1976 um bénérice net de 0,5 million de francs. Ce bénérice est calculé après amortissement, provisions et impôts, comms l'était d'allieurs la perte de 6,7 millions de francs enregistrée en 1973.

Confirmant les espoirs exprimés l'an deraist, les résultats du groupe sont très améliorés : bénérice net consolidé de 2,7 millions de francs en 1974, faisant suite à une perte de 5,5 millions de francs en 1974 au lieu de 1,4 million de francs en 1973 : cash-flow consolidé de 18,6 millions de france en 1974 au lieu de 1,4 million de francs en 1973. Ce cash-flow de 1976 représente S ç du chiffre d'affaires bors taxes consolidé, après des frais financiers qui dépassent 6 ç du même chiffre d'affaires. L'amélionation des résultats est dus à la marche toujours satisfalsants des filiales étrangères, toutes bénéficiaires, et surtont au redressement très net de l'expleitation de la filiale française Roulements Nadella S.A. Celle-et a réalisé un chiffre d'affaires hors taxes de 105 millions de francs en 1973; l'exercics 1974 es solde par une perte de 0,75 millions de francs en 1973; l'exercics 1974 es clientélle de toute l'industrie

lion de france en lien de 7,7 millions de france en 1973.

La citentéle de toute l'industrie mécanique aussi bien que calle de l'industrie automobile continuent à porter un très vi intérêt aux produits Nadella, en particulier à ceux dotés des perfectionnaments techniques exclusifs, ce qui permet de bien augurer du développement des années à venir, Cependant, les incertitudes actuelles de la conjoncture empêchent de faire état pour 1975 de perspectives d'expansion de l'activité annsi favorables qu'en 1974.

Le conseil de la société Nadella proposera à l'assemblée géuérale qui sera convoquée pour le 23 juin le report à nouveau du bénéfice de 1974.

CREDIT LYONNAIS EUROPARTENAIRES : Banco di Roma Banco Hispano-Americano Commerzbank

SITUATION AU 2 AVRIL 1975

La situation au 2 Avril 1975 s'établit à 122538 millions.

An passil, le poste Institut d'Emig-nion, Banques et Entreprines non hancaires admises au unrehé unou-taire s'élève à 34.228 millions. Les Comptes d'Entreprines et du ers so chiffrent à 19.142 millions et les Comptes de Particuliers à 34.702 millions. Les Bous de Calese totaligent 16.395 millions.

A l'actif, les Crédits à la Clientèle Porteleuille s'établissent à 41.580 millions et les Comptes débiteurs à 20.667 millions.

Les Crédits mobilisés, hors-bilan, figureat pour 14.032 millions.

SCHLUMBERGER LIMITED ET SANGAMO ELECTRIC

Schlumberger, par l'intermédiaire d'une de ses filiales, procédera très prochainement à une affre publique d'achat en vue de l'acquisitien de tout nu partie des actions indinaires de SANGAMO au prix de 23 dellars par action Cetts offre sera faite après le dépôt des documents délinitifs auprès de la Securities and Exchange Commission.

Les administrateurs de SANOAMO ont informé Schlumberger qu'ils ce-deront les titres qu'ils contrôlent après publication de l'offre. Ces actions représentent approximativement 24 % du nombre total des titres émis.

M. Jean Riboud, président-direc-teur général de Schlumberger, ca M. R. B. Davies, président-directeur général de SANOAMO, ont déclaré qu'ils envisagnaient avec satisfaction ieur prochaine collaboration.

CODETEL

L'assemblée ordinaire, tenue le 13 mai, sous la présidence de M. Jean Gibert, a approuvé les comptes de l'exercice 1974 se soldant par un bénéfice net de 74 757 569 F et fixé le dividende à 10 F par action ancienne et 8,33 F par action nouvelle (jouissance du 1st mars 1974). Ce dividende u'ouveira pas droit à l'avoir fiscal, conformément eu statut fiscal de cette société de financement des télécommunications.
L'assemblée a ratifié la nomina-

des télécommunications.

L'assemblée a ratifié la nomination comme administrateur de la société Indochine participations S.A.,
sinsi que le renouvellement des
mandats de censcurs de MM. Georges Champeau et André Pinat, ainsi
que de la Banque de Suez et de
l'Union des mibes, de la Banque de
Neuflise, Schlumberger, Mallet et de
la Banque de l'union parisienne,

BANCA D'AMERICA E D'ITALIA



L'assemblée des actionnaires, qui a eu lieu le 29 avril 1975 pour la PARTIE ORDINAIRE, a approuvé le bilan au 31-12-74 dont les résultats donnent un bénéfice uet da L. 2238.054.447 (L. 1.829.692.266 en 1973) et a, entre autres, délibéré la distribution d'un dividende de L. 35 pour chacune des 45.500.000 actions de L. 100 chaque nominale constituant le capital social.

Les données du bilan mettent en évidence un autre progrès de la banqua au long d'une ligne directrice caractérisée par la continuité d'una ligne cohérente de conduite, et plus précisément par :

- un développement harmonique d'activités dans tous les secteurs opératifs, avec une expansion de l'accueil assez forte surtout en ce qui concerne les dépôts et les comptes courants avec la clientèle (augmentation de 20,10 %);

un autre développement des emplois, naturellement restant au sein des limites nées des mesures da sélection du crédit (accroissement de

- un déroulement équilibré de l'exploitation à travers une action flexible, s'articulant sur une vaste gamme d'opérations et de services pour satisfaire les exigences les plus variées de la production et du « secteur

- donc una ligne de conduite qui, continuant une exploitation saine et avantageuse, répond à l'évolution de notre temps.

	(Lires)
Capital social entièrement souscrit	4.550.000.000
Réserve	0.800.000.000
Autres biens de l'Etat	34.797.937.908
Bénéfice net de l'exercice	1 147 762 901 675
Dépôts	1.147.702.001.073
Investissements (prêts à la clientèle, créances sur banques,	817 805 659 508

Le dividende susdit de L. 35 par action, y compris les retenues exigées par la loi, est payable à tous les guichets de la banque à partir du 30 avril prochain.

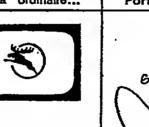
L'assemblée, pour la PARTIE EXTRAORDINAIRE, a délivré aux effets de l'augmentation du capital social de L. 4.550.000.000 à L. 6.370 millions, soit pour un montant global de L. 1.820.000.000 correspondant à n. 18.200.000 actions de L. 100 nominales chacune 9.100.000 actions sont à paiement (1 nouvelle action contre 5 actions anciennes possédées) et n. 9.100.000 à délivrer gratuitement dans la même proportion aux actiounaires par imputation à capital de L. 910.000.000 représentant une partie du résidu utile de bilan.

Actionnaires



Même si vous détenez seulement 1 action vous pouvez assister à

l'assemblée générala ordinaire...



Un eudio-visuel illustrera l'activité da la société en 1974 et ses

perspectives d'avenir.

... qui se tiendra à 18 heures au Palais des Congrès, Porte Maillot, le 28 Mai 1975.



CHIFFRE D'AFFAIRES 1974: 1097 509 000 F

(+ 13% par rapport à l'année dernière) Distribution prochaina du coupon porté à 16 F (24 F avoir fiscal compris).



Pour assister à l'essemblée, il suffit d'être dépôt du tius qui davre note être adressi avant le 23 Mai 1975 :

Société Anonyma Française du FEROOO Secrétariat Général 64. avenue de la Grande-Armée **75848 PARIS CEDEX 17**

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

DEUX OUVRAGES SUR LE SYNDICALISME FRANÇAIS

Manifeste pour un socialisme autogestionnaire

L'articulation de l'univers syndicai oue telle intervention : l'accès aux avec l'univers politique a toujours été difficile dans l'histoire du mouve-C.F.D.T. estime apercevoir le bout du tunnel avec le lumière du socialisme

M. Edmond Maire et un autre dirigeant de la confédération, M. Jacques Julilard, rappellent dans leur ouvrage la C.F.D.T. d'aujourd'hui les étapes parcourues par le mou-vement syndical chrétien. Les auteurs ne se contentent pas de donner, pour les générations montantes, d'utiles points da repère et divers documents. Ils, veulent aussi faire la démonstration de la crédibilité de l'autogestion en montrant que, déjà, Volci un quart de siècle, une polgmée de militants récolus, réunix dans les groupes d'études Reconstruction, sont pervenus è transformer radicalement le centrale chrétienne en y introduisant le socialisme.

En termes concis, ils précisent le sens de cette eutogestion dont « le concepl n'a pas pris per hasard son essor dans le grand souttle de

d'abord et fondamentalement pour nous l'autogestion, écrivent les deux syndicalistes, ce serait bien sûr l'idée de l'Intervention directe des domaines où se joue leur propre destinée qui viendrait apontanément

ment ouvrier français. Depuis long- son avenir personnel au sain d'un temps attachée à surmonter les devenir collectif. Une telle inter-o betecles dans ce domaine, la vention suppose des modifications devenir collectif. Une telle Interstructuralles, dans le domaine économique, bien sûr, mais pes uni-quement; elle suppose aussi de nouveaux moyens d'action des acteurs eu sein de leurs organi-actions : d'où la nécessité d'une transformation profonde de celles-ci, syndicata ou partis. Sur ce point encore, le projet autogestionnaire est conforme è l'intuition tondamentale du socielisme, y compria du socie-lisme marxiste. Faut-il rappeler que Marx n'a jamaie conqu la pouvoir des travallleurs — qu'il e exceptionnellement qualiffé de » dictature du

> e la mouvement spontané de l'immense majorité au profit de l'Immense majorité » (Manifeste communista ». Loin de se satisfeire d'une almple majorité légale — 51 % l — Marx considère le révolution prolétarienna comme un mouvement de masse, populaire, democratiqua C'est là une dimension essentielle du socialisme autoges-

prolétariat » -- autrement que comma

Loin de s'enfermer - dene-la torteresse - de leur certitude, les cédées rappellent comment lia sont allés su devent d'une gauche long-temps condescendante ou défiante,

- réveiller le socialisme - dans l'esprit même de ceux qui s'en estimaient les propriétaires tégitimes. Ainsi, ils notent que le projet de olbie, en 1958, des sarcasmes de Benoît Frachon, a tait maintenant partie des objectifs fondamentaux de la C.G.T. comme du P.C.F. ... De la même façon, l'Humanité consecraft, l'année passée, une page entière à l'autogestion, que six ans plus tôt Georges Séguy qualifiait

da » formula creusa ».

MM. Maire et Juliard savent aussi pratiquer l'autocritique quand, autre exemple, ils parient du « double nàne attraction - répulsion : que continue d'être la politique : . Tantôt on la condamna comme une compromission, voirs une dégre-dation ; tantôt on lui prête une toute pulseance qu'elle n'e pas, celle notamment de résoudre des ques tions devent lesquelles on « échoué. Progressivement cepandant, et en particulier ces dernières années une-conception réaliste el équilibrée s'impose dans le C.F.D.T.

Leur rigueur n'est pes toujours aussi grande dans la formulation de jugaments. La volonté de convaincre transforme souvent une analyse lucide en un ardent manifeste.

temps condescendante ou défiante, non seulement pour « lui apporter Edmond Maire et Jacques Juillard. un supplément de torces dans elle Ed. du Seull, 208 pages, 20 F.

A L'ÉTRANGER

Le principal objectif du gouvernement finlandais est de rétablir l'équilibre commercial

Augmentation du chômage et stagnation

Helsinki.— Une croissance nulle, un châmage qui atteindrait 23 % de la population active à la fin de l'année et dépasserait 3 % en 1976, une inflation annuelle de 15 %, un déficit commercial supérieur à 5 milliards de marks (1 mark = 1,20 F) un endettement extérieur aggravé : telles sont les sombres prévisions pour 1975 que viennent de publier les aervices d'études du ministère des finances et ceux de l'Institut ouvrier de recherches économiques de Finances et ceux de l'Institut ouvrier de recherches économiques de Finances dans laquelle risque de c'enfoncer un pays jusqu'ici épasgné. Il y a seulement daux mois, le produit instional brut devait en 1976 augmenter de 25 % à 35 %, l'imflation se ralamir (17 % en 1974) se réduire dans les deux ans Le dure expérience des faits est venue einsuler ce relatif optimisme.

L'industrie forestère, hypersenchel à la certager interestique interestique.

L'industrie forestère, hypersensible à la conjoncture internationale, se situe en tête des secteurs les plus touchés par la récession, ce qui est d'autant plus préoccupant qu'elle assure à elle seule plus de la moitié des exportations finlandaises. De son côté, la construction, après une période de boom, est sérieusement freinée, le nombre des logements construits nombre des logements construits nombre des logements construits devant diminner de 20 % cette armée, estime-t-on / La situation de l'emploi se détériors donc rapidement da semaine de travail a déjà été écourtée dans certains secteurs). Le sythme d'inflation restant très fort, l'augmentation réelle du pouvoir d'achat des salsafiés devrait se afraire autour de l'échat des salsafiés devrait se afraire autour de riés devrait se situer autour de 1,5 % seulement cette année

Cependant, Pendettement extérieur du pays ne fait que croître. De l'ordre de 13 milliards de marks — en augmentation. de 50 % par rapport à 1973, — il re-présente déjà 16 % du PNB, soit une charge de 3 000 marks par habitant. Seion la Banque de Finlande. U faudra trouver au De notre correspondant

moins 4,5 milliards de marks en 1975 sur le marché international 1975 sur le marché international des capitaux, et autant pour chacune des deux années suivantes (soit environ 40 % des besoins totaux en capitaux des antreprises). Le déficit commercial va probablement battre tous les records, puisqu'il atteint 2,3 milliards de marks pour le seul premier trimestre de l'année.

Les décisions prises par le gou-vemement de coalition, dirigé par M. Sorsa (social-démocrate), n'ont par permis de faire face à cette très mauvaise conjoncture. Ou bien elles sont intervenues evec un retard tel que leur effi-cacité a été largement émousée (le Fonds public d'investissement n'est pas encore approvisionné); ou bien elles ont été mal coor-données ; les augmentations de salaires accordées en 1974 de-vaient s'accompagner de mesures salaires accordées en 1974 de-vaient s'accompagner de mesures anti-inflationnistes et d'une ré-forme fiscale qui n'ont pas été opérées en temps voulu; ou bien encore elles ont été plus ou moins abandonnées en cours de route, telle la retenue conjonc-turelle sur les surprofits réalisés à l'exportation par les industries du bois.

du bois.

En se fixant sujourd'hui pour but de rétablir l'équilibre commercial, le gouvernement finlandais engage un pari difficile. Réduire la demande intérieure, pour augmenter les exportations, alors que le déficit est essentiellement du eux importations de blene d'équipement et de matières premières nécessaires à l'économie finlandeise, c'est prendre le risque de lâcher la proie pour l'ombre, de casser brutalement l'expansion, sans diminuer le déséquilibre des échanges, et de relancer l'inflation dans la stagnation.

Pour accompagner les récentes mesures de dépôt sur les impor-tations, pouvant attendre 30 %

de la valeur du produit (le Monds du 29 mars), il u été décidé de réduire les dépenses publiques de santé et d'éducation.

santé et d'éducation.

« Si les préoccupations de l'emploi, souligne l'Institut ouvrier des recherches économiques, proche des sociaux-démocrates, le cèdent à l'objectif de la balance des paiements, on s'achemine vers un mouvement atternatif de coup de frein et d'accélérateur Pour limiter les importations, on arrêtera la croissance; et c'est seulement l'orsque la stagnation aura conduit à un chômage suffisant qu'on se mettra à relancer désespérément l'économie, a

De son côté, M. Alenius, ancien ministre des finances et président de l'Union démocrate populaire de Finlande (S.K.D.L.), a déclaré que « le gouvernement entreprend une politique économique de restrictions au moment précis où les influences extérieures de récession commencent à se juire sentir. On agit exactement à l'inverse de ce qu'il jaudrait jaira et de ca que font beaucoup d'autres pags. »

d'autres pays. »

Le déficit extérieur est toutefois — et de loin — la question;
la plus grave, parce qu'il metien cause, semble-t-il, l'indépendance économique de la Finlande. A
acume solution ne peut être
trouvée à court terme. Lors de
son discours d'ouverture du Parlement en février, le président
de la République, M. Kekkoneni
avait parié de « pause » afin de
pouvoir « reprendre la marche
en avant sur une base solide »
Mais, ajoutait-il, « il faudrait er
même temps faire des efforti
pour construire un modèle d'ac
tion qui aiderait l'économie de
pays et l'ensemble de notre société,
à s'adapter à la récession économique sans douleur excession se mique sans douleur excessive a. On peut, dès lors, se demander, si le système des mesures au cou-par coup et des compromis qui. peine adoptés, sont remis en miser est encore de mise aujourd'imi

GILLES GERMAIN.

Plaidoyer pour le réformisme

révolution, et nous, nous le taisons. -Ainsi e'exprime M. Sergeron, dans sa Lettre ouverte è un syndiqué. Résolument réformiste, écertant les grands desselns politiques comme ex attaques anticommunistes qui lui sont coutumières, Il falt un plaidoyer en faveur de l'ection syndicale prag-

matique, modeste et patiente. Le syndicatisme est une extra-

avec la participation de WA. ROBINSON.

17, RUE D'ORLEANS 92200 NEURLY. TEL. 624.72.04+

accueillir...

le 27 Mai à l'Intercontinental de 9 h 30 à 17 h.

LES **15** MEILLEURES CAMPAGNES

AMERICAINES ************************
DE PROMOTION DES VENTES

Sèminaire organisé par le Groupe BOCP Conseil en Motivation

PROGRAMME DETAILLE ET RENSEIGNEMENTS: Mme LEROY, GROUPE BOCP.

rir, jour après jour, des connaisron conte comment, fils d'un - souschef lampiste è la gare de Belfort », protestant convaince, il est devenu, sous l'impulsion de son instituteur, le secrétaire général de F.O. - Tu vole comme cele est simple. -

Les résultats de l'action syndicele, et tout particulièrement depuis ordinaire école de tormation. En vingt ans, sont considérables. M. Ber-prise directe avec les réalités quo-

formation parmanents, la politique le récit de sa propre vie de militant et de permanent. Sur le même ton bonhomme, il décrit sa confédération, see rouges, son implantation, see moyens financiers, is diversity de ses militants. Il s'attarde un moment our les anarchistes tels que Meurice Jayeux, les trotaldates tels que Pierre Lambert et Ariette Lations présidentielles, dont il ne partage pourtant pas les idées sur blen des points. Il pourrait citer, dit-il, des quantités de militants socia-listes, radiceux et gauilletes qui

et la tolerance sont de règle. L'indépendance syndicale est un sutre principe sacrà. - Nous ne som-C'est un terme que nous n'avora jemais utilisé. Nous ne le sommes pas dans la mesure où nous entendons porter un jugement sur tout les aspects, économiques ou socieux de la politique des gouverneme

quels qu'ils solent. Après en avoir cité des exemple M. Bargeron a'attache à montrer les lages qu'il a pu tirer de ses contacts avec les différents ministres, chefs de gouvernement ou chefs d'Etst de M. Pleven à M. Valéry Giscard d'Estaing. Il a longue ment - pratiqué - Georges Pomn pidou, un humanista - qui - en 1936 avait voté socialiste - et qui, en plusieurs cas, était intervenu, sur le

promis à F.O. -Par petites touches, M. Bergeron s'efforce de convaincre son interlecuteur aupposé avant de conclure · Peut-être, al ce n'est pas déjà le cas, décideras-tu de rejoindre nos rangs. Co serait merveillaux, et faurent réusel. . . J. R. * LETTEE OUVERTE & UN SYN DIQUE, d'André Bergeron, Ed. Al-bin Michel 158 pages, 15,30 F.

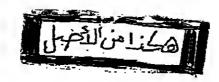
Habert LE FEAL enseigne PAROLE FACILE



Sainte Appoline







	LES	MARCHÉS	FINANCIFE	S	s Decaier		Cours D	nata I		e Values	·	ge 3
NCIR	PARIS	LONDRES	NEW YOR	-	27 35	De Dientich		VALEDI Lardican-Le Navace)	720 221 213	Akzo	- 60 80	cours 97
Converne	Irrégulier Irrégulier Ourse de Paris s'est ins- ans l'attentisme. Les cours ourié, l'Indice Cappeliez 2,69 points, soit environ	La reprise se poursuit	Hepli sensible Un net repli a été enregistre	Révillum	470 118	E.L.M. Lebiann Ernauft-Sounta Facour. Forges Strasbuurg (LI) F.B.M. ch. fer	\$80 . 2 278 . 2 524 . 5 58	BS Parcur	RCe 0 77 78 78	Fosson	14·35 130	14 5 137 7 20
ullibre co	musse de Paris s'est ins- ms l'attentisme. Les cours varié, l'indice Cappeliez 2,69 points, soit environ seulement, et les hausses fui les baisses. La stabi- du marché des changes t et livre ont légèrement a attenté les in-	amorcée mercredi, se poursuit à le Bourse de Londres. Les mines d'or en revanche, se replient en mêm temps que le métal.	des valeurs industrielles, aprè	avotr 6ance 648.80. Classe 410	10 42 410 78	Frankel Hearg-ILC.F Isager Lecksire	0618 . 4 	13 Soutre Comp 66 Synthelate. 75 Thann et Ma 35 Liffmer S.M.	185. 176 10 162 410 410 05. 92 92	10 Pfizer Inc	105	107
mage et	funt les baisses. La stabi- du marché des changes 7 et livre ont légèrement	09 (sinearture) feditors a 188 75 contra 186 . VALENES CAUTURE COURS 18/5 10/5	8,80 points, le marché pour	n de alimet 30	0 37 50 SC 89 18	Mangrisio	250 2 10 11 32 1	14 46 48 Agacha-Willi 02 Fourmes-S. 50 Laintera-Rus 82 Routiera	A.F. 32 80 35 Data 60 60	Hagues-Lits 18 Serios-Rund 80 British Am. Tob Sefd. Albanett	10 27 50 as 102	183 2
:	du marché des changes r et livre ont légèrement a atténué les in- s, tandis que le dénoue- le l'affaire cambodgienne, il qu'il ait été, relâchait la tension sur la scène	War Lean 8 5 % 23 0/13 23 2/8 Beechanes 221 1/2 279 1/2	de l'affaire du eargo arr falsant bonne impression. Pi flottement apparaissait, et les bénéficiaires finisseient par chir la tendance à la baisse. Les éléments positifs enre	ABIGES COMMON DAI	221 88 0148 245	Sessorts-Hord Softe S.A.F.A.A. Ap. Aut Satam. Sicil	33 50 74 50 24 80	53 60 Sant France 70 Timmear 72 M. Chambon 24 Cebras-Vial 23 70 Massag, Mar	22 22 22 16 50 a 16 130 132 185 28 166		123 278	1990 122 365 10
	tonale. Mais le volume des ions reste relativement ré- qui traduti la réserve des	SheB 210 32R	dans la journée — améloirat la balance des palements des Unis au cours du premier tri et progression des revenus de nages — avaient été anticip	State Serther-Eavece. Cedis 570 1 m6 (10) Chambeurty 160 1s. et Compt. Mederne, 210	750 590 185 235	Sendoro Artug S.P.E.I.G.H.I.M., Stein et Romaix, Stakvis	234 90 21 150 11 25 80 1	Nat. Havigat Navair Work Navair Work S Navigation II S 50 Sage.	ion. 80 . 22 25 105 150 lixto 148 20 143 50 00 11	SO Eurafrep	1490	430 1590 59 8
	fatis seulement à relever tte grisaille : ut d'abord, la reprise de la des Machines Bull qu	West Driefestals 50 1.4 01	les opérateurs n'ont pu connaissance du nouvel abaiss du taux d'escompte de la F fédérale, annoncé après la d du marché.	Economats Centr. Epergue	390 · 121 257 · 66 65	Titan-Coder Traitor	526 57 95 . 26 260 . 25	50 GB.LAP	42 48 48 87 80 286	sistali Maitre Promptia Sat. Mor. Gar S.P.B.	235	200 74 56 156 155
	nitial de 38,50 F, puis ntre 38,55 F ven dredt tain « soutien a semble nanifesté au niveau de	MARCHE MONETAIRE	Le principal perdant de la ju- a été Xerox, en vif recul, : nouvelle que le bénéfice sera on très réduit en 1975. Le volume des échanges est	or la Contet-Turpio 145 Lesieur (Cie fin.) 0240 Gr. Moul. Corpeil Port A Gr. Moul. Paris 250	232 160 280	At. Cb. Loirs. France-Dunkarque Est. Garet Firg. Indes, Maritime.	62 8	Tr. C.LT.E.A. Transport in C. C	tust. 110 10 110	Tranchant Election of the United States of the Unit	ECHAN	IG.
	fin d'absorber les ventes érateurs, qui comptaient à tort — sur une O.P.A. O.P.E. et ont été vivement	Effets publics	Cana Cana	Riches 220 Micross 220 Pipes (Bridshack 350 Pipes (355 361 135 250	Mag. ges. Paris Cercie no Monaco East: Vicity Grand Hilles	41 50 4	12 Degrement.	175 179	Val. de 2 actie	ES, SOR	795 80
	Visiblement, le marché l rien de bon, tout au dans l'im médiat, de tion de CII par Honey- II.	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS	Alcon	7 3/4 4 linipsi 127	189	Sofitel Victor (Fermière). Vittel Autsetel-Er	212 21	6 00 MEYES	245 248	18/8	Emit slan fruits Faciles	
* * * * * * * * * * * * * * * * * * *	deuxième jatt a été la ls la rente 4,5 % en des- 500 F. bien que son prix tse par le fisc en paiement	ferme et conditionnel	Dir Paul de Hemptrs 132 1 Eastman Koriak 100 3/4 1 Extract 23 3/2	4 1.4 Bras. Indocklas. 500 0 1.4 Cusener. 431 0 Stat. Indocklas. 560 2 3/4 Bist. Raueles. 286 2 3/4 Perced. 501	58 447 50 1 288	Darniay S.A	0122 JI 12 50 0 1	Second Laboration (Ly) Tan. Ft. 2 Brass. dr Ma	00. 175 175 8 dam 253	Actasca Actions salec Aedificandi Agrimo	142 25	135 80
	its de mutation, au terme période de cent bourses mercredi, s'établisse à période de cent Bourses Mais, la stagnation du	tion mixte, Leroy-Somer, SHJC; A Nancy: Alsacienne de super- marchés. PUK. — Chiffre d'atfaires conso- lide du premier trimestre 1975;	Opports Materix	7 f. 8 Ricqiès-Zan	157 230	Paperer, France (B.; Pap.Eascogne La Risio Rechette Cenpa,	225 . 22	6 88 9 C.E.C.A. 5 1/ Emprest Yea	2 % 193 . 182	America-Valer Assurances Plac Baurse-lavestiss B.I.P. Valeurs C.LP Convertibles	232 64	232 05 158 0;
3 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	iestages s'opèrent sur un ut recherché l'année pré- épit des remous causés par	4.83 milliards de francs (dont 41,7 % effectué hors de France) contre 3,40 milliards (— 10,7 %). Ca fléchissement est dù à la crisc de l'automobile et du hâtiment, à de l'automobile et du hâtiment.	Kenneeft 25 3/8 Mobil 09 40 1/4 Pfizer 36 8/4 Schlumberger 11 3/8	6 1/8 Segion-Say 130 10 0/8 Signona 212 5 1/2 Soutrate (Cle Fr.) 277 Soc. Souther	204 277 148	A. Thiery-Stgrand Bus Marcha Mors. Mixingass Mauret et Procs Optorg	33 40 2 47 4 118 40 12	7	72801 28 . 20 10. 57\$ 568 260 261 262	Convertimes Convertimes Ormes invest Elysées-Valents Epargne-Creiss	143 21	180 82 118 70 120 78 162 86
:	du cargo sur les côtes du des, le cours du lingot et progresse 22 200 F et	le baisse du cuivre et à celle du dollar. DOLLFUS-MIEG. — Bénéfice net consolidé pour 1974 : 27,5 millions de francs (+ 52 %); par action :	U.A.L inc. 21 0/8 Union Cartido 65 U.S. Steel 53 Westlerhouse 17	6 7/8 Sour. Solssemals 0292 1 3/4 8 sriiet. 257 25.7 Chaesses (Us.) 52 2 4 4 4 4 4 4 4 4 4	266 28 50 60 126	Paleis Helivitanti Prisunio Uniprix	287 . 28	6 10 Bowring C.I Commerchant Constants Bar	5 35 0 4745 370 370 370	Epargne-Collg., Epargne Reven	*163 B1 *163 B1 *120 B2 *245 72	207 31 146 93 121 07 234 58
	F contre 22 105 F et F. le napoleon gugnant à 239, le tout avec un d'affatres assez réduit nullions de francs contre	14,64 F contre 9,48 F. JEUMONT INDUSTRIES. — Béné- fice net de 6,18 millions de francs. Dividende global de 3,25 F contre	INDICES QUOTIDIEMS (INSEE Base 158 : 31 dée. 1	30is Ger. Ocean. 180	180	Fran Accumul Falmen B.LP.E.L	106 II 355 35	0 Grexelles Lac 3 Cen. Beigige 6 Ratiacs 5 60 Rabeco	mber 243 a 311 50 310 5 209 213 200 298	Former Croisses	271 94 1118 47 2. 126 48 187 96	259 81 100 32 110 02
	tons de francs). valeurs étrangères, fermeté néricaines et des pétroles dionaux (Shell).	COURS DU DOLLAR A TORYO	Valeurs françaises . 133 Valeurs étrangères . 127,4 C DES AGENTS DE CHAI	133,4 C.E.C	11.0 133 .	Lampes (Part.) Merija-Gerio Mots Lerny-Sumor Detanie Paris-Rhōso	187 28 14 48 2 1905 102 95 9	Contynat	72 80 78 E	France-Invest Latitic Renti Latitic Renti Latitic-Indyo New France-Ob-	123 UI 117 23 125 05 1 244 27	118 20 111 01 119 38 283 99
	i des mines Cor, mais des mines métalliques.	1 #ollar (eo yens) 291 78 291 86	(Base 100 : 29 dec. 1961.) Indice général 78,9	Drag. Trave. Pub 95 S	. 650 . S	ries Westler Radiologie RAFT. Acc. fixas,	500 . 80 266 . 26 012 . 34 124 58 12 380 50 39	S. S. F	Reg. 267 60 269 5	Gestion Rendem. Gesti. Sel. Franci LM.S.L. Inde-Valence.	171 55 140 88 131 80 158 65 142 74	163 77 184 49 125 79 151 46
•	DURSE DE PARI			Hertica 230 Lambert Frères 71 2 Lorsy (Ets G.) 150 Origny-Bosvroice 135	239 20 71 30 156 C	arases	62 50 Si 64 5375 . 375	Bell Canada E. M. L Hitscht	180 . 180 . 10 20 10 8	Livret portet Parihas Eestion. Pierre lovestiss. O othschiid-Exp.	*130 01 *182 17 115 68	124 59 178 91 118 41 180 34
	dir mont. compon VALE	précéd. cours VALEURS pré-	7 227 Un. Ipon. France 121	Sensir, Rostes	190 E 10 26 60 F 185 6	scant-Mouse onderie procis. oraguos (F. 6a). romés Tunes Es onolle-Maub	196 196 26 50 26 108 186	30 Utis Elevator. Sperry Rand. 7 30 Kerox Corp	7 86 7 9 150 129 6101 187 3	g Select-Croissance Selection Mouth; g Selection-Rend. Silvatrance.	497 82 1 185 33 124 160 75	474 48 100 55 113 88 153 40
	1 425 1 425 1 426 1 42	rios S.A. 337 231 00 SLIMINCO 1.4	1 00 70 . Eesties Sélect, 134 1 101 tryest, at East, 121 32 1 90 163 50 Paristenne Pinc., 145 50 123 Piacam, http://dx.	92 50 Schwartz-Rentm. 67 Spie-Batigaelles, 64 17 Fongor SNC1 10 8 17 Fongor SNC1 10 8 18	64 50 Y	issubtal Incey-Bourget	58 . 51	Hongovens	158 80 100 7 448 448	Silvaredta	- 145 02 - 129 09 - 262 92 - 284 37	138 44 114 64 261 271 48
	Eq.6%.67 99 10 4 732 104 name of fine fine fine fine fine fine fine fin	Outport, 227 227 be, ind. Credite. 140 Street., 6254 250 doction 196 198 80 Particip 395 466 Feet, ChitH*Ean 604	145 50 Abeline	Bamtop	. 22 80 H	inti.	232 235 130 . 125 864 80 361	De Beers (por	0	Uniforcier	*262 44 144 91	107 93 267 22 188 36
	% 1980. 191 1 215 Basque & C.F.E.C C.E.I.B Cours Dorpher College College	gruss	2 845 Centen, Bissay 298	Comboos 193 195	102 8 1 460 0 97 90 0	ntergaz. Iyaros, St-Douts. Illo-Bonsières-C.	164 335 155 155 185 . 188	interpress inhancestary Middle Witwa	1. 129 18 122 2. 21 22 2	Creffintei	*126 92 129 80 270 68	121 10 123 81 258 31
	pricide cours C.A.M.E. Cred. gen. (C.A.M.E. Cred. g	Indust. 125 128 S.L.L.C	33 10 1 180 (L1) Dev. R. Hore 135 d 5 225 Electro-Flama,	00 Pative Marcegl. 90 6 81 30 Tour Eiffel 57 24	92 5 59 30	Strain	85 62	West Rand Ateau Alun Cominco	19 18 8 89 94 5 122 58 128 3	Figuration prived Fraction Mobilier Mondiale Invest.	294 76 127 36 1 176 13 170 01	28 40 12 58 188 4 62 30
	100 8 % 122 Fr. Cr. ct. & 123 Fr. Cr. ct. & 124 Fr. ct. & 125 Fr.	8. (Cie) 82 83 50 Feating	1.30 110 Fluorecière bèmb 57 3.50 103 10 Saz et East 310 3 81 biture	Applic. Maran	173 0 65 . F	oghery. Indiande S.A Indians. IPP	43 20 43 470 470	Minerals Reso Moranda Vielfie Montag	12 76 12 56 141 . 142 162 . 549	S. L. Est. Sogieco.	137 32 *178 29 327 40 3	126 32 102 57 312 68 106 80
	France 325 332 Interball 1 Interball 1 Interball 256 103 1(Vic) 256 252 1 1 Lyan-Alem 1 Ja. A. D 555 369 Soc. Mars.	31 00 191 48 Sagimo 197 Stro 123 00 122 50 SFINES 87 200 130 180 10.5.1.8.0 105	20 167 . (Ny) Lernex	27 60 B. S. L	298 . 6 0 100 20 6 0 284 90 0	évelat. Tande-Paroisso. niles & et dér.	100 100	8 Sritish Petrol Gulf ON Canad Petrolina Can	enne 48 95 41 ia 124 51	Harvaler.	*149 41 L	142 63
	tone de la echèvoté de détas qui m la dans pes dernières déltions, de ls cours. Elles sont corrigées le la	nos est moració pour pombar la cota es arcers pouvent pariels figurar endopade dans la presiden delitica.	MARCHÉ	A TER	ME	La Chembro cotation de raison, and	e syndicate s valeurs sy us de gour	e décide, 2 this part fait l'objet de lors elles garantis	e experimental, de transactions entre Pexactitude des	protonger après 14 g. 15 et 14 h. dernieza cours di	ta ciliture 30. Pour ca e Paprès-m	: to ette etdi.
•	VALEURS Precid. Frau. Dernie cours cours	Trenta Walburgh	I PIDEL I TAXBUES	Preced Press Darmer Comp cloture cours cours cours	-	VALUERS Price		Derhier Compt. COME COMES	Compensation VALEUR	S Pricid. Prem.	Course	Compt Prem. Cours
41	4.50 % 1973 507 80 501 498 C.H.E. 3 % 1188 1100 1286	439 28 859 Cie Gie Esuz 832 687 1164 107 Electro-Méc. 110 110 295 172 E. L. Lefebyne 195 195	898 689 195 OHID-CARDY. 110 116 28 81 OHID-CARDY. 10 195 10 181 40 00 65 40 50	280 . 184 50 194 50 150 70 50 78 30 78 77 20	380 . 1 978 . 1 770 . 1	Inics-Lec 254 1.0.1 425 161 Electr 435 161 Ericss 784 Ierres Hong. 93	430 988	422 431 . 986 988 . 780 780 .	195 Gen. Erecti 170 Sen. Motor 74 Goldfletts. 43 A Harm. 2 265 Honcist Al	8. 192 197 86 . 20 36 26 85 8. 44 25 44 88	197 50 1 24 45	93 95 50 23 55 43 90
	Attragre 6cc. 272 274 00 275 50 Atr Liquido. 289 366 365 . Als. Part. (ud 68 10 71 28 71 28 Atstacos. 98 28 02 40 92 60 28 50 28 50 28 50	362 172 Euratrance 175 48 175 78 310 Eurape N-1 310 302	312 312 148 PAGE STORE	120 80 121 20 121 00 118 10 135 10 135 10 135 10 135 10 135 10 135 50 71 10 70 10 70 20 78 128 22 128 10 129 20 120 10	210 . 1	Thomson-Br. 210	209	206 209	205 Insp. Chem 112 Impertat O 896 L.B.M	23 50 23 40 h. 110 50 110 88	1 117 80 1	23 08 118 58 105 110 50
r .	Applicat. ga2 217 817 50 312 18 Augustekus 536 534 536 — (certif.) 36 60 95 35 AfgePrice 160 165 165 Afg. Entrapr. 288 50 290 280	530 175 Fig. Paris P.S. 173 174 93 10 64 Fig. On, Ear 63 20 63 167 50 Fraissingt. 81 50 21 40 287 10 142 Pr. Pétrotes. 150 140	10 174 172 240 Poulantt	246 50 248 248 244 569 557 567 558 120 50 120 20 129 10 120 40 90 50 50 50 49 18	127 150 585	fsinor 62 — johl.). 126 Faltourec 170 V.Citequot-P. 571 Viniprix 718	125 30 50 178 574	92 80 92 20 125 80 123 80 170 50 169 574 575 .	38 Mob. Qii Ci 5490 Mestië 392 Morsk Hydr 0 50 Olivetti 576 Petrofina.	5480 5480 C. 6. 436 . 434 .	168 . 1 5480 54 432 . 4	106 10 650 640 0 60
	Audit. Stavig. 189 189 188 188 188 188 188 188 188 188	192 50 109 Goldman Lat. 110 80 112 5 168 50 125 Gre d'autr. 150 125 157 210 Sie Festionie 190 6a 107 0	50 113 112 50 81 F.L.M 133 50 150 48 440 Pectars	296 28 297 297 . 294 50 85 99 88 99 84 60 84 60 88 . 50 80 50 60 430 438 428 426 .	210			200 200 30 24 45 24 50 220 20 210 50	40 Philips 126 Pres. Grand 225 Quitmes. 158 • Sandine 52 Rand Select	45 20 44 78 132 80 6134 30 229 221 10 163 101	134	44 40 135 217 10
•	Ball-layest 169 90 178 170	152 158 Générair Gee 170 157.6 117 70 205 G. Fra. Mars. 199 200 148 475 Guyann-Get. 451 450	187 187 187 199 80 221 450 460 77 Parapey	73 74 90 74 80 74 85	280 8 270 8 270 8	A. Ottoman. 286 BASF (Akt). 240	284 238 .	284 278 50 248 10 238 .				
		588 210 Reytel, Mayes 202 205 95 Insetab 60 70 30 920 Insetab 920 910 920 940 920 940 920 940	204 50 202 57 Prenatal 50 25 120 Presses Gits \$10 905 100 Presses Sits 534 630 170 Pricel 106 10 106 225 Priceges	171 50 178 175 175 223 224 80 226 221 80	17 142 385 10	Cherry (5) (193 Cherry (5) (193 Cherry Mach. 148 C.F. FrCon. 374 De Beurs (5) (193	28 183 50 48 12 50 50 140 70	186 30 105 10 55 10 60 148 23 C149 10 371 385 10 50 15 80	26 Schrimber 20 Sheb Ir (S. 475 Siemess A. 42 Seay 14 Tanganyika	b. 148 50 C147 19 cc 10 40 12 75 18 20 C101 17 25 17 25 17 25 18 20 C101 17 25 18 20 C101 17 25 18 20 C101	335 50 3 28 50 4 459 44 44 60 4 17 50	36 20 70 60 44 80 17 50 70 88
	Cusino 1460 1488 1488 6.3.C 217 10 213 213 213 600 600 600 600 600 600 600 600 600 60	1469 74 Rati Ste Th. 73 50 74 195 65 Kither-Col. 62 60 196 197 198 198 198 198 198 198 198 198 198 198	257 50 265 179 20 178 58	97 95-99 96 88 10 350 352 348 352 456 456 456 447	010 010 30 220	inFont Nam. 542 East, Sadak. 430 East Rand. 89 Ericsang. 284	50 441 . 82 225	195 162 58 641 540 429 436 62 18 62 235 234 28 241 339 58 156 60 165	160 0. Min. 1/1 260 West Ories 187 Wass Deep.	268 50 181 268 50 263 50	180 (s 266 60 26	81 10 65 10 28
· ·	Chin. Rout. 248 80 240 240 Chin. Rout. 132 188 99 150 Chin. Franc. 96 00 97 50 87 50		10 270 80 287 00 385 510 Radiometa. 1753 1729 132 Raffin. (Pac) 291 30 202 185 Raff. St-L. 20 153 80 151 10 570 Radiome-paul. 240 10 240 180 Raff. St-L. 385 800 310 Ress. Betzel 1125 3126 495 495 10 240 495 Raff. St-L. 385	505 018 013 012 126 50 126 10 128 20 128 30 150 148 20 149 20 146 50 546 570 688 570 143 50 140 70 141 40 140 10	158 F	ree State. 165	UPS OCHEM	167 80 160 William A : 065	218 West Hold. 8 50 Zakobia Cop OPERATIONS FERM Iroit déteché. — 1	2 65 3 65	1.	3 60
	C.1.1. Alexard 1521 1542 1546 2147aba 38 38 32 32 32 32 32 32	88 78 245 Lecindus. 241 240 229 50 300 L'Orbet 907 900 358 3090 - cell. com. 3678 3140 107 465 Lywn Saux 500 453 5	896 800 310 Reess. Mc185 0 892 495 465 Rue Imperia	143 58 140 79 441 40 148 10 295 500 296 80 295 5 501 002 658 495		TE DES (7 3 40 6	searche condus, b	eure urer er este	HÉ LIBRE	#S =\	
	C. Bancaire 453 50 457 456 10 C.E.E. 345 344 343 50 C. Entrage. 154 50 156 158 50	68 1100 thins. Phinix 1310 1249 244 733 Har. Firminy 117 80 110 168 50 thir. Ch. Rhu 64 78 64	38 38 50 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	25 78 28 28 86 30 25 68 070 568 553 553 553 146 20 140 26 146 144 50 554 544 848		HI OFFICIEL	COURS arks	COURS de grê estre to	E STO MAINMAILE	ET BEVISES CO		URS
	Cut. Foucher 102 30 102 101 48 177 160 133 135 124 147 147 160 135 125 125 125 125 125 125 125 125 125 12	145 28	0 50 50 60 85 163 Sasines 0 133 50 131 115 Samist-Sin. 1185 1189 210 Schneider 564 559 71 SCOA	146 28 140 26 148 144 50 554 544 644 848 148 148 148 125 50 125 125 10 125 195 10 77 50 77 50 177 50 187 50	Canada (S Allamagos Balgique Danemark	(\$ 1[4 541 3 912 173 520 17 538 74 570	4 056 4 8 3 935 3 8 172 850 172 2 11 672 11 2 74 420 75	dr the (kilo fr fin (kilo Pièce frança	un (inget) 22 (0 lise (20 tr.) 23	50. 22[48 15 22200 18 30 239 14 58 165	
• • •	Gréd. Indiset. 120 120 121 60' Créd. Nat 362 6362 40 362 40 C. Nerd U.P. 88 88 60 89 Gressot-Askre 173 173 172 90'	80 50 475 Manual 453 451	309 310 118 Septime	113 10 113 113 50 110 39 301 389 390 389 357 60 361 345 354 52 108 162 188 150	Grande-Br Grande-Br Italia (10) Norvice (etagne (6 1) 6 fires)	7 254 . 3 235 8 546 82 870	7 274 7 2 9 370 9 4 0 647 0 9 82 790 88	Pièce sales Guien latine Serverain Pi- de 20	(20 tr.)	25 226 17 60 210 10 50 213	6 ZQ 📗
e Zi	0.S.A 123 10 124 123 50 Denois-BE. 170 80 170 30 171	275 Rat. Invest. 278 278	276 271 1990 St. Rassigno 114 96 118 50 Segarap	80 80 80 80 50 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	Portugal (Subda (1d	[180 esc.]	189 800 10 780 180 878 163 825	162 850 189 18 760 18 5 103 420 102 7 162 125 162 7	Pièce de 10	teller 15	60 10 352 16 50 896	2 50 H
	A' Land L'indition of the											

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2. DIPLOMATE

- Le séjour en France da vice premier ministre chinois : Li-bres opinions : « La longue marche de l'amitié », par

2-3. ASTE

- VIETNAM : les fêtes de la victoire à Hanoî et Saigon
- 4. PROCHE-ORIENT - LIBAN : la démission da

- 4-5. AMÉRIQUES — « Les Etats-Unis devant le récassion > (III), por
- CANADA : le climat social au Quábec s'alourdit.

6-7. AFRIQUE

 L'Angola au bord da l'in-dépendance » (IV), par G. Comte.

7. EUROPE

- HONGRIE : un économiste M. Lazar, succède à M. Fock

8 à 10. POLITIQUE

- La « déclaration des liber tés . du P.C.F.
- LIBRES OPINIONS : « Le pardon et l'oubli », par J.-M. Dagens.

11. EDUCATION

- Le texte et l'analyse da projet de réforme de M. Haby
- Le congrès international des charismatiques à Rome.

LE MONDE DO TOURISME ET DES LOISIRS

- Pages 13 à 23 Sur la mer des Caraïbes, en vollier de location. La Nord-Pas-de-Calais part
- paysages, Les quartiers anciens à la mode d'aujourd'hui. Les montgolfières sont de
- Les montgomeres som acretone.

 La Suède en grande nature.

 Plaisirs de la table : Cet étounant Jacques Manière.

 Jardinage : La reine des fleurs d'a pas de sang bleu.

 Sports : L'été d'un solitaire.

 Mode : Malson : Hippiane :

 Jeunes : Joux : Philatelie.

25 à 27. ARTS ET SPECTACLES

- FESTIVALS : à Cannes, Antonioni et les deux Alla-
- THEATRE : la Bécane ou le Journal d'une ouvrière do

28. FAITS DIVERS

28. JUSTICE

- Protestations contre la pro-position de lai de M. Jean Foyer tendant à proroger la recrutement loteral des magistrats.
- L'explosico de la tour d'Argenteuil : deux des inculpes out été condamnés o des peines de prison avec sursis.

32. ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS - URBANISME : le point de vu

du parti socialiste sur la réforme fancière. A PROPOS DE. : les diffi-cultés de l'aviation légère.

33 à 36. LA VIE ECONOMIQUE

ET SOCIALE

- CONJONCTURE : pour le troisième mois consécutif, le commerce extérieur de la France a été excédentaire en
- AGRICULTURE : lo fin de congrès des organisations coopératives et mutualistes.
- _ A L'ETRANGER : le priscipal objectif de gouverne ment finiandais est de réta blir l'équilibre commercial.

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (24) Annonces classées (29 et 30); Aujourn'hul (31); Carnet (12); « Journal officiel » (31); Météo-rologie (31); Mote croleés (31); Finances (37).

Le numéro du « Monda date 16 mai 1975 a été tiré



L'expansion française ne dépasserait pas 1 % cette année

SELON LES EXPERTS DE LA C.E.E.

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — Les ministres des finances des Neuf. qui se réunissent mardi 20 mai. à Bruxelles. examineroni les modalités du retour du franc dans le « serpent » monétaire européen. Ils aurent également un échange de vues sur l'évolution de la situation économique dans la G.E.E. Les deux affaires sont d'ailleurs liées, car il est bien évident que la participation de la France à l'accord monétaira européen sera plus aisée si la conjoncture évolue favorablement

Belgique, les experts européens s'attendent à une croissance se situant entre 0,5 % et 1 %, soit un taux sensiblement moins élevé qu'en 1974 où ces deux pays avaient comm une expansion

les experts insistent sur la néces-sité de se montrer extrêmement prudents en maniant ces prévi-sions. Ils considèrent que la

sions. Is considèrent que la connaissance que l'on peut avoir du moment et des conditions de la reprise à l'autonne prochain sont particullèrement incertaines cette année. Ils n'encluent pas que les résultats de leurs calculs devraient encore être révisés, notamment dans le cas où la situation évoluerait de façon sensible dans un ou plusieurs des grands pays jouant un rôle directeur dans l'économie occidentale (on s'attend pour les Etats-

tale (on s'attend pour les Etats-Unis à un recul de 3,5 % cette année, contre 4,5 % prévus 1 y a

M. SAUVAGNARGUES : le dia-

loque entre producteurs et

consommateurs de matières

premières est ressenti comme

M. Sauvagnargues, ministre de

affaires étrangères, a évoque le 15 mai devant les membres de la

commission des affaires étran-gères de l'Assemblée nationale, les suites de la réunion prépara-

une nécessité.

PHILIPPE LEMAITRE.

Les plus récentes prévisions effectuées par les experts des services de la commission européenne comme par ceux de l'O.C.D.E. ne portent guere à l'optimisme. Les résultats de leurs recherches indiquent que la stagnation économique se prolongera plus longtemps que prévu.

Voici, d'après les informations dont on dispose, les prévisions que les ministres des finances des Neur auront à méditer. Pour la France, les experts bruxellois cont encore moins optimistes que ceux

encore moins optimistes que ceux du château de la Muette : ils tablent sur une augmentation du PNB légèrement inférieure à 1 % cette année, contre 2 % selon l'OCDE. Ils estiment que seion l'O.C.D.E. Ils estiment que le chômage moyen en France touchera entre 800 000 et 850 000 travailleurs, avec, probablement, une pointe d'un million de chômeurs vers les mois de novembre ou décembre. C'est uniquement en 1976 que le chômage commencerait légèrement à décroître en France.

on s'attend à Bruxelles à une amélioration sensible du déficit extérieur français, qui s'élèverait à 25 milliards de dollars seule-ment, contre 6 milliards envisagés

ment, contre 6 milliards envisagés initialement. On croit également que l'augmentation des prix pourra être limitée à 10 %.

Pour l'Allemagne fédérale, les spécialistes de la Commission tablent sur une croissance comprise entre 0,5 % et 1 %, alors que l'O.C.D.E. pense maintenant que le P.N.B. allemand restera au même niveau qu'en 1974, cette stagnation étant à comparer à un taux de 1,2 % prévu en mais par les experts du château de la les experts du château de la Muette.

Italie: — 1.5 à 2 %

La même différence d'appré-ciation se retrouve pour l'Italie : à Broxelies, les experts estiment que la diminution du P.N.B. italien se situerait entre 1,5 % et 2 %; pour Paris, la baisse serait de 2,5 %, au lieu de 1,7 % prévu en mars. En revancha, les spécialistes de la Commission et ceux de l'O.C.D.E. sont d'accord ceux de l'O.C.D.E. enk de l'O.C.D.E. sont d'accord en ce qui concerne le Royaume-Uni : ils pronostiquent une crois-sance du P.N.B. de 1 % en 1975, mais font valoir qu'il s'agirait là encore d'une performance médiocre, compte tenu des très mauvais résultats enregistrés par l'économie britannique en 1974. Quant aux Pays-Bas et à la

FAIBLESSE PERSISTANTE DU DOLLAR

Après être remonté jeudi après-midi sur toutes les places (notam-ment à la suite de la publication des chiffres concernant la balance américaine des palements), le dollar américaine des paiements), se donar rest à nouveau replié vendradi matin. C'est ainsi qu'à Paris il valait 4,850 à 4,875 7 contre 4,08 à 4,09 la veilla on fin d'après-midi; à Francfort, le cours s'établissait aux alentours de 2,35 DM (contre 2,37). La livre valeit à Paris vendredi ma-tin 9,36 F après être remontée jus-qu'à 9,40 F la veille.

Ce u'est pas la légère baisse du tanx d'intérêt au jour le jour à Paris (7,4 au lieu de 7,75) qui paraît suffisante pour entamer le fenneté du franc qui, vendredi matin, a retrouvé son ancienne parité avec la DAR (1,59 F).

DM (1.58 F).

Le chanceller Heimut Schmidt s'est
félicité à Luxembourg de la décision prise par M. Giscard d'Estaing
da faire rentrer le franc dans le
« serpent » curopien, affirmant que
cette mesure renforcerait la politique
anti-inflationniste. Mais cela ne
suffira pas expendant, a ajouté
M. Schmidt, à réginéra l'union économique et monétaire. Les propos du
chanceller paraissent desique peu
différents de oux qui suraient été
tenus au sein du consell de cabinet
allemand et selon lesquels l'élargissement du « serpent « européen
pourant se faire au détriment de pournit se faire au détriment de son ben fonctionnement st celui-ci n'était assorti de conditions nouvelles.

LE TIRAGE AU SORT DES DEMI-FINALES DE LA COUPE DE FRANCE DE FOOTBALL

de la Coupe de France, qui a été effectué le 18 mai, a donné les résultats suivants : Lens rencon-trem Paris-Saint-Germain et Saint-

Les demi-finales seront disputés le 7 juin, en un seul ma tecrain neutre.

En Angola L'ARMÉE PORTUGAISE PREND LE CONTROLE TOTAL

Lisbonns (A.P.P., A.P., Beuter).
Un communiqué du ministère per
tugals de la défense a annone
jeudi 15 mai que l'aimée portugals
était désormais « totalement respon était désormais « totalement respon-sable de la sécurité en Angola ; et s'était assurée du « contrôle total de la situation « L'armés ; ordonné le désarmement de tous les civils, exigé la cessation immédiate de tous les actes de « justice privée « et averti que les délits commis e par tout mouvement e seraient passibles des tribunaux militaires.

DE LA SITUATION

Le communiqué ajoute : « Le Le communique ajoure : « Le gouvernement rejette toute violence contre les pensonnes et les biens et condamne ceux qui, consciemment ou inconsciemment, out été les agents de cette violence, et reconnaît la responsabilité de tous les Angolais dans le maintiém d'un cilimet principle. climat pusible. 1 Ces mesures équi-valent, pratiquement, au décret de la loi martiale en Angola.

la loi martiale en Angola.

Le commandant Ernesto Melo
Antunes, ministre portugais des
affaires étrangères, a déclaré jeudi,
à l'occasion d'une conférence de
presse, que l'hypothèse d'une généralisation des conflits entre les trois
programments méticon Mética angellate mouvements nationalistes ang n'était pas exclue.

Au Portugal

L'ARMÉE DE L'AIR DEVRA PARTICIPER AU PROCESSUS RÉVOLUTIONNAIRE, déclare le président de la République.

président de la République.

Lisbonne (A.F.P., A.P., Reuter, U.P.I.). — L'armée de l'air portugaise doit être restructurée. Elle doit faire l'objet d'une « dynamisation interne » visant à l'intégrer plus intimement dans le processus révolutionnaire en cours. Ces consignes ont été données le jeudi 15 mai par le général Costa Gomes, président de la République et du Conseil de la révolution, au général Morais Da Silva, successeur du général Anibal Mendes Dias au poste de chef d'état-major de la force aérienne. Le général Morais Da Silva, un officier de trente-quaire ans qui, avant le 11 mars, était encore commandant, a déclaré les suites de la réunion préparatoire à la conférence proposée
par le président de la République,
a souligné que « l'évolution des
esprits, favorisée par cette réunion, donnait à penser que le
dialogue entre producteurs et
consommateurs de matières premières — et notasament de pétrole — était désormais ressenti
comme une nécessité pour tous ».
« La France, a-t-Il conclu, ne
peut que se réjouir de cette évoiution. » encore commandant, a déclaré que tous les efforts seraient faits. Le général Moreis Da Silva est Le general Morais Da. Suva est devenu ès qualité membre du Conseil de la révolution en rem-placement du général Mendes Dias. Il semble, en revanche, que l'offre de démission du général. Anibal Pinho Freire, deuxième officier dans la hiérarchie de l'armés de l'air ait été refusée.

Le président de la chambre de commerce de Pari souhaite la libération de M. Gérard Nicoud

coud et de trois militants du CIB-UNATI continue de susciter des protestations non seulement parmi les dirigeants de ce monvement mais aussi dans certains milieux patro-naux. Dans une déclaration remise à la presse, jeudi 15 mai au soir, M. Paul Lauberd, président de la chambre de commerce de Paris, a estimé e souhaitable e que, e dans un souci d'apaisement », Il soit mis fin à la détention du leader du CID-UNATI, e afin de ne pas laisser s'accréditer Popinion que l'on traits avec plus de rigueur les commerçants avec les leaders professionnels survers avec plus de rigueur les commerçants que les leaders professionnels appar-tenant à d'autres secteurs écono-miques, confrontés souvent avec les drames des périodes de mutation a. M. Laubard a ajouté : « Les vio-lemes qui out motivé l'auxestatiou-de Gérard Nicoud sont certes

regrettables et blimables car elles prenent comme cible les fonction-naires dent la conscience profes-sionnelle ne saurait être mise en cause. Il n'en reste pas moins qu'elles sont révélatrices du malaise qu'ailes sont révélations du mainte persistant des petits commerçants. « De son côté, El. Aimery d'Oiron, vice-président des petites et moyen-nes industries (P.M.L.) a, selon, noire correspondant, déclaré devant Passemblée départementale des P.M.L.

L'ASSEMBLÉE TERRITORIALE CALEDONIENNE REJETTE UNE MOTION DES DEPUTÉS AUTONOMISTES

RECLAMANT SA DISSOLUTION

Noumés (A.P.P.). - L'Assemble territoriale calédonieune a rejeté, vendredi 16 mai, par 18 voix coutre 14, une motion demandant sa propr dissolution, Le texte avait 616 sou dissolution, Le texte avait été sou mis aux conseillers avec discussion d'urgence, sur proposition du groupe autonomiste du Mouvement populaire, à le suite d'un vote acquis par 15 voir contre 15 et 2 abstentions. La demande de dissolution était fondée sur quatre argu-ments : a Le territoire est à un tournant de son histoire »; « La situation économique et sociale est toute différente de cello de 1972 : (deto des dernières élections);

restation de Gérard Nicoud absurde. Si je devais juger, je dirais qu'en la matière il seralt bon que dans la répression des manifestations on no fasse pas deux polds deux mesures. Les éins CUD-UNATI de nom-breuses chambres de métiers out aunoncé qu'ils ne siégeralent plus pour protester courie l'o incarcéra-tion scandaleuse de quatre membres du CID-UNATI, dont Gérard Ni-coud n. Des télégrammes ont été adressés à MM. Durafour et Neumander, selon notre correspondant de Saint-Etienne, « d'intervenir d'ungence avant l'escalade de la vio-lence, qui pourrait devenir grave dans notre département ».

TROIS NOUVEAUX PREMIERS PRÉSIDENTS DE COUR D'APPEL

Trois nouveaux premiers pre dents de cour d'appei ont été des gnés par le Consell supérieur de magistrature qui s'est réuni, jeu magistrature qui s'est reuni, jeut 15 mai, sous la présidence d' M. Valéry Ciscard d'Estaing, s'agit de MM. Jean Le Gueu président du tribunal de Marsell' nommé à Aix-en-Provence; Ma cel Caratini, premier président Eiom, nommé à Lyon, et Mauris Rouelle, président du tribunal d' Lille, nommé à Riom.

● L'express Skoplje-Belgrade déraillé, à cause de l'effondr ment d'un pont, dans la soire du jeudi 15 mai, près de Vrang en Scrbie. Treize personnes o été tuées et cent soixante-ne autres ont été blessées, do quarante et une graveme { (A.F.P.)

• Huit personnes sont more et une quinzaine ont été hiesse lors d'une collision qui s'est produite jeudi 15 mat à Norricepin à 150 kilomètres de Stockholmentre l'express du provenance d'approvenance d' Malmö et le rapide venam Mjoelby. — (A.F.P.)

 Des militants du mouvem a L'Assemblée n'est plus le reflet de la population calédoulemae o; « La dissolution de l'Assemblée a été demandée antérieurement par d'autres groupes s.

La motion a été repousée, les conseillers qui ont voté contre estimant que la mission qui sera envoyée par l'Assemblée tentionale à l'aris, le 26 mai prochain, devait garder son caractère représentatif.

A quoi bon se donner tant de mal pour vivre à l'étroit dans un Paris invivable (loyers catastrophiques, garages impossibles, pollution, bruit, écoles bondées)? A quelques minutes de plus de votre bureau, vous pouvez habiter une grande et luxueuse maison, dans un grand jardin. Dans un domaine privé comprenant club-house, tennis, commerces, écoles. Dans un site magnifique et préservé.

Réagissez vite. Demain, des maisons comme celles-là, si proches de Paris, seront aussi rares et chères que les appartements du Bois de Boulogne.



78 Vernouillet. Tel. 965.87.00 et 88.60. **à27km** du Pont de St-Cloud





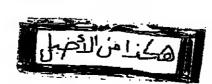
"Chelsea", 120 m², 5 pièces, 2 s. de b., garage. **DOMAINE DU BOIS+LA+CROIX** 77 Pontault-Combault. Tel.: 406.53.56 et 64.63. à 18 km du Bd Périphérique

12 mm à pied de la gar

= de 90 à 150 m2. 3à 71 lb: livrées complètement terminée. Grand jardin. Garage. 1 à 3 s. de l Club-house (un majestueux de teau). Tennis, Ecoles, Centre en cial Crédits LA HENIN.

VISITE DES MAISONS MODÈLES TOUS LES JOURS DE 10 A 19 H. Téléphonez ou écrivez pour recevoir une documentation gratuite.

Breguet Construction



Piscina chauffée Crédita